PHILIPPE PLONCARD d'ASSAC

LA MAÇONNERIE



SOCIÉTÉ DE PHILOSOPHIE POLITIQUE

LA MAÇONNERIE

PUBLICATIONS DE LA
SOCIÉTÉ DE PHILOSOPHIE POLITIQUE

Jacques Ploncard d'Assac
- *L'Église occupée*
Analyse des causes idéologiques à la racine de la crise de l'Église et de la société.
224 pages, 22 euros + port 5 euros

Philippe Ploncard d'Assac
- *Le Nationalisme français*, Origines, Doctrine, Solutions.
Synthèse des principes du nationalisme français, né en réaction aux idées internationalistes de la Révolution française et analyse des solutions pour notre temps.
160 pages, 14 euros + port 4 euros

- *Nationalisme ou Mondialisme. L'Enjeu du IIIème millénaire.*
L'héritage national face au complot mondialiste belliciste américano-sioniste.
70 pages, 9 euros + port 1,50 euro

- *Enquête sur la Nouvelle-Droite et ses Compagnons de route.*
Analyse de cette nébuleuse, anti-catholique, européiste, alliée objective du mondialisme maçonnique et cosmopolite et de ceux qui les appuient.
160 pages, 17 euros + port 4 euros

- *Le Complot*
Les infiltrations gnostico-maçonniques dans les millieux de Tradition et ses tentatives de neutralisation.
100 pages, 13 euros + port 4 euros

- *"La Politique".*
Lettre d'Information et de formation doctrinale mensuelle des Cercles Nationalistes Français, dirigée par Philippe Ploncard d'Assac.
Abonnement - 50 euros/an. Étranger 70 euros

Commandes à :
***Société de Philosophie Politique* BP 5061 ; 83091 Toulon cedex**

SPP
BP 30030
83952 LA GARDE CEDEX

SPP
BP 30030

INTRODUCTION

À mon père,
À mes enfants,

"La maçonnerie, a écrit le haut maçon suisse Quartier-la-Tente, *s'est imposée une tâche, une mission".*

"Il n'est question de rien moins que de reconstruire la Société sur une base entièrement nouvelle" (1).

Quelle base ?

Les *Constitutions d'Anderson* de 1723, véritable bréviaire maçonnique affirment :

"Un maçon est obligé, de par sa tenure, d'obéir à la loi morale".

"S'il entend bien l'Art, il ne sera jamais un athée stupide, ni un libertin irréligieux".

"On juge plus commode de nos jours de ne les obliger qu'envers la religion sur laquelle tous les hommes se mettent d'accord, laissant à chacun la liberté de ses opinions personnelles".

"Cette religion consiste à être homme de bien et sincère, homme d'honneur et de probité quelles que soient les dénominations et croyances qui puissent les limiter".

Édouard Plantagenet (2) reprend cette même présentation que la maçonnerie fait d'elle même :

"La Franc-Maçonnerie, institution essentiellement philantropique, philosophique et progressiste, a pour objet la recherche de la vérité, l'étude de la morale et la pratique de la solidarité".

"Elle travaille à l'amélioration matérielle et morale, au perfectionnement intellectuel et social de l'humanité".

"Elle a pour principe la tolérance mutuelle, le respect des autres et de soi-même et la liberté de conscience".

"Considérant les conceptions métaphysiques comme étant du

domaine exclusif de l'appréciation individuelle de ses membres, elle se refuse à toute affirmation dogmatique".

"Elle a pour devise : Liberté, Égalité, Fraternité".

"La F.·. M.·. a pour devoir d'étendre à tous les membres de l'humanité les liens fraternels qui unissent les francs-maçons sur toute la surface du globe".

"Elle recommande à ses adeptes la propagande par l'exemple".

"Le franc-maçon a pour devoir, en toute circonstance, d'aider, d'éclairer, de protéger son Frère, même au péril de sa vie et de le défendre contre l'injustice".

Buts au demeurant louables et c'est ainsi qu' elle attire nombre d'esprits idéalistes, mais aussi d'arrivistes, pour sa réputation de favoriser la carrière de ses adeptes.

Aussi est-il nécessaire d'en étudier ses principes et leurs conséquences pour en discerner la réalité au delà des apparences.

- Qu'est-ce donc que la maçonnerie, d'où vient-elle, quelle est sa vraie nature. ?
- Quels sont ceux qui la composent et quel a été leur cheminement pour y parvenir ?
- Quels sont ses buts et ses méthodes ?
- Quelle est la position de l'Église à son sujet depuis sa création ?
- Y a-t-il eu évolution, soit du côté de la maçonnerie ou de certaines de ses obédiences, soit du côté de l'Église et, si oui, pourquoi ?
- En quoi son action peut-elle expliquer les mouvements de l'Histoire et l'évolution de la société ?
- Quelle est son importance véritable, car deux erreurs sont à éviter lorsqu'on l'étudie :

La voir partout et ne la voir nulle part.

Tel est l'objet de cette étude basée sur les propres textes maçonniques, afin que nul n'y adhère sans savoir à quoi il s'engage.

---

(1) E. Quartier-la-Tente. *Two centuries of Freemasonry,* Berne, édit. *Buchler* 1917, par les soins du *Bureau international de la F.·. M.·.*

(2) Édouard Plantagenet, alias Engel. *La Franc-Maçonnerie en France,* p. 41. édit *La Paix* 1928.

I ère Partie

HISTOIRE DE LA MACONNERIE

I

LES ORIGINES

La maçonnerie naît officiellement le 24 juin 1717.

Il faut noter que cette date est celle de la Saint-Jean-Baptiste mais surtout, sur le plan ésotérique, la date du solstice d'été.

De même, la Saint -Jean l'Évangéliste, le 27 décembre, est la date du solstice d'hiver or les maçons revendiquent ces deux saints du fait de la symbolique de la Lumière, non pas celle du Christ, mais celle de la Raison et aussi symbole et réminiscence d'un rite solaire.

On perçoit déjà la double face de la maçonnerie utilisant des symboles chrétiens en en changeant le sens.

C'est à Londres dans la taverne *The Apple Tree Tavern* (1) que naît officiellement la maçonnerie de la réunion en une *Grande Loge*, de quatre loges pré-existantes, du nom où se tenaient les réunions :

The Goose and Gridiron, (L'Oie et le Gril)*; The Crown,* (La Couronne)*; The Apple Tree,* (Le Pommier)*; The Rummer and Grapes,* (Le Gobelet et les raisins) (2).

Trois protestants, sont essentiellement à l'origine officielle de la maçonnerie : Désaguliers, Anderson, Payne.

1° - Le révérend Jean-Théophile Désaguliers ou Des Aguliers, est né en France, à La Rochelle.

Après la révocation de l'Édit de Nantes, son père, pasteur protestant, avait immigré en Angleterre.

Peu gâté par la nature, petit, gros, difforme, terriblement myope, Désaguiliers fait ses études au *Christ-Church,* à Oxford et s'oriente vers la philosophie expérimentale, qu'il enseignera, (3).

Selon F. Gientulli (4) il est considéré comme un naturaliste dans le sens philosophique du terme et *Rose-Croix* :

«*La fusion entre la fraternité des Maçons Libres et Acceptés et la Société Alchimiste des Rose-Croix, avait pour but de permettre aux Rose-Croix de mettre en sécurité leurs recherches alchimistes et leurs idées gnostiques et rationalistes, derrière la façade respectable de la Fraternité* ».

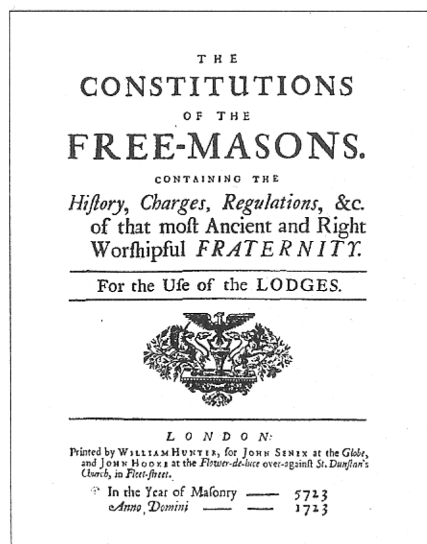
Désaguliers entre dans les ordres, devient chapelain du prince de Galles et sera familier d'Isaac Newton, dont il diffusera le système, et du philosophe S'Gravesande.

Il est l'auteur de différents ouvrages philosophiques :

- *System of Experimental Philosophy*, 1719,
- *Transactions philosophiques*, 1716-1744, etc..., oeuvres qui démontrent un esprit brillant, mais faiseur de systèmes.

Il mourut misérable et fou, (3)

Il est révélateur que le *Grand Larousse Universel* de Pierre Larousse, en 17 volumes, 1865 (5) ne souffle mot de son rôle dans l'émergence de la maçonnerie.


THE
CONSTITUTIONS
OF THE
FREE-MASONS.
CONTAINING THE
Hiftory, Charges, Regulations, &c.
of that moft Ancient and Right
Worfhipful *FRATERNITY.*
For the Ufe of the LODGES.

LONDON:
Printed by William Hunter, for John Senex at the *Globe*, and John Hooke at the *Flower-de-luce* over-against *St. Dunftan's Church*, in *Fleet-ftreet*.
In the Year of Mafonry —— 5723
Anno Domini —— —— 1723

Fig. 1 - *Les Constitutions d'Anderson*

2° - James Anderson, naît à Aberdeen en Ecosse.

Il est lui aussi théologien protestant et tout aussi curieusement le *Grand Larousse universel* est muet sur ce personnage-clé, de la maçonnerie au XVIIIème siècle.

Il est tenu à son époque pour *"un imposteur, un escroc et un fripon"*, ayant participé à des tripotages financiers, comme l'historien Albert Lantoine, maçon lui-même, le rapporte (6).

Il donnera son nom aux *Constitutions des Maçons Libres et Acceptés*, 1723, ou *Constitutions maçonniques d'Anderson*, véritable bréviaire de la maçonnerie.

Dans sa version de 1738, on y relève cette injonction, allusion aux

sept principes noachides énoncés dans le *Talmud*, mais dont il n'est nullement question dans l'Ancien Testament et qui donne déjà une indication de la véritable origine de la maçonnerie :

"Le maçon est tenu d'observer la loi morale en tant que véritable Noachide".

Cette allusion à Noé n'a rien à voir avec la Bible.

Elle se rapporte à la Tradition rabbinique, à l'enseignement des théologiens et philosophes juifs, tel le grand-rabbin du 13ème siècle Maïmonide, *"ce qui fait des francs-maçons les laïcs d'Israël"* (7) et comme le note Ugo de Nicola, (8) :

"Ces principes noachides démontrent le lien indissoluble entre judaïsme talmudique et donc antichrétien, et maçonnerie".

3° - Georges Payne, riche antiquaire, moins connu, représente l'élément financier, jamais absent des entreprises maçonniques.



Fig. 2 - *Le duc de Montaigu, Grand Maître sortant remet les Constitutions à son successeur, le duc de Wharton.*

Un premier Grand-Maître est élu, Anthony Sayer, *"ayant autorité sur tous les frères".*

Le 24 juin 1718, Georges Payne, lui succè- de et ordonne de rassembler tous les ouvrages traitant de la maçonnerie.

Il sera remplacé par Jean Théophile Désaguliers, l'année suivante, puis Payne reprendra son rang de Grand-maître en 1720 et fera adopter un premier règlement en 1721 en même temps qu'est nommé un nouveau Grand-Maître, le duc de Montaigu.

Les premières loges sont *"déistes"*, non pas chrétiennes comme

les références à saint Jean tendent à le faire croire.

On assiste, comme avec les symboles de la maçonnerie *opérative*, à la récupération de symboles chrétiens par la maçonnerie, dont l'évangile de saint Jean, pour son allusion à la *"Lumière"* que les maçons entendent dans le sens initiatique.

Cela rassurait une société encore imprégnée par le christianisme et toute l'habileté de la maçonnerie va être d'en détourner le sens.

Beaucoup se laisseront et se laissent toujours prendre par cette façade.

Ce fut le cas d'André Chénier et Joseph de Maistre, avant qu'ils ne reviennent de leurs illusions (9) .

(1) L'allusion à la pomme est symbolique.

(2) Paul Naudon. *La Franc-Maçonnerie.*

(3) Bernard Faÿ. *La franc-maçonnerie et la révolution intellectuelle au XVIIIème siècle*, pp. 76-77

(4) *La Massoneria*, Florence 1945, *"document ultra secret, rédigé dans l'euphorie de la ranaissance de la maçonnerie italienne"*, note le P. F. Giantulli dans *L'essenza della Massonerie italiana, Il naturalismo*, Florence 1973, p. 46.

La maçonnerie était interdite dans l'Italie fasciste, au Portugal, en Espagne, en Allemagne, à l'arrivée au pouvoir de Salazar, Franco et Hitler, puis plus tard sous l'État français du maréchal Pétain.

(5) Ouvrage d'inspiration maçonnique, dans la ligne des *Encyclopédistes* du XVIIIème siècle.

(6) Albert Lantoine. *Histoire de la maçonnerie française.*

(7) Jacques Ploncard d'Assac. *Le Secret des Francs-Maçons.*

(8) Ugo de Nicola, *Chiesa Viva*, N° 230-231

(9) Les milieux gnostiques modernes s'acharnent à récupérer de Maistre en ne présentant que sa facette martiniste, sans tenir compte de son revirement.

II

LES ASCENDANCES

Si la première loge maçonnique officielle, issue en 1717 de la réunion de quatre loges informelles de Londres, est la *Grande Loge de Londres,* ses origines sont beaucoup plus anciennes.

Elles relèvent de ce que l'on appelle à tort, l' *"ésotérisme chrétien",* car cette démarche intellectuelle est gnostique d'origine kabbaliste talmudique.

Cette *"gnose originelle"* ou *"Tradition essentielle"* dans le langage gnostique, prétend *"achever la démarche chrétienne"* par une connaissance (gnose) progressive, de perfectionnement en perfectionnement.

Il s'agit donc bien là d'une *"initiation progressive"* **bien différente de la vérité révélée du christianisme, ouverte et accessible à tous ceux qui en acceptent le message.**

La disparité des origines que la maçonnerie revendique elle-même est étonnante, comme le souligne Charles Bernardin, historien maçon (1) recensant plus de deux cents ouvrages écrits par des auteurs maçons jusqu'en 1909 :

- les Croisés, 5
- les Templiers, 12
- la Rome antique, 9
- la Genèse, 7
- l'Egypte, 18
- le Judaïsme, 6
- le Déluge, 3
- la Création du Monde, 15

- les bâtisseurs de cathédrales du Moyen Âge, 28.

Selon le F.'. Olivier, *"l'ancienne tradition maçonnique affirme que notre société existait avant la création du globe terrestre, à travers les différents systèmes solaires"* (2).

Léon de Poncin, (3) rajoute à cette liste, la filiation aux :

- Rose-Croix, occultistes, que Francis Bacon aurait élaboré,
- Stuartistes, sous la conduite de Charles Stuart dans un but politique de lutte contre le parlement protestant,
- Déistes de l'école anglaise de John Toland,
- Protestants et calvinistes, du fait de la proximité de la démarche intellectuelle du *Libre arbitre* protestant à la *Libre pensée* maçonnique,
- Occultistes inspirés de la Kabbale juive, *"les Juifs auraient créé de toutes pièces la F.M. dans un but de domination mondiale occulte"* (3).

Il est plus vraisemblable que plusieurs influences aient participé à sa création :

1°- La filiation aux Croisés et aux Templiers se comprend par leurs contacts avec l'ésotérisme kabbaliste juif, gnostique.

2° L'allusion aux Juifs, à la Kabbale, à l'Egypte et à la Rome antiques découle de l'utilisation des symboles hébraïques dans les oripeaux, du cérémoniaire maçonniques et de l'inspiration occultiste kabbaliste.

Autre référence juive, l'allusion des *Constitutions* d'Anderson à la religion noachite de la Tradition rabbinique des théologiens et philosophes juifs, tel le Grand-Rabbin du 13ème siècle Maïmonide.

C'est surtout la légende des *Fils de la Veuve*, allusion à la veuve d'Hiram, le supposé constructeur du temple de Salomon, qui représente ici l'élément symbolique significatif, sa signature.

3° La Genèse, la Création du Monde, le Déluge, désignent les puissances en lutte depuis la création du Monde :

Dieu et les Anges déchus, Lucifer, pour qui la maçonnerie prend parti de façon révélatrice.

Le haut initié, Stanislas de Guaïta, prêtre apostat et célèbre sataniste du 19ème siècle, l'une des références de la maçonnerie, écrivait entre autres dans un poème blasphématoire publié en mars 1883, intitulé *La Messe Noire* :

"Ô Lucifer mon bourreau de demain, je t'honore, je t'aime" (2).

L'historien américain Craig Heimbichner (4) souligne lui aussi l'ascendance satanique de la maçonnerie :

"Dans l'ancien culte sumérien de Shaïtan (Satan), *diffusé dans l'ancienne Égypte et Babylone, préservé et transmis par l'enseignement rabbinique sous la forme de "traditions des Sages".*

"Cette tradition rabbinique orale allait être connue sous le nom de Talmud de Babylone et de Kabbale, (...) préservée en tant qu'enseignement occulte, sous couvert d'orthodoxie et de commentaires pieux sur les textes mosaïques du Pentateuque, qui allait devenir le substrat du Judaïsme, totalement différent de l'enseignement de l'Ancien testament".

4° Les bâtisseurs de cathédrales.

Il s'agit là d'une véritable inversion du contenu.

Jouant sur les mots, ils assimilent la maçonnerie ***opérative***, celle des bâtisseurs de cathédrales, oeuvrant à la plus grande gloire de Dieu, à la maçonnerie ***spéculative***, philosophique, qui, dès ses débuts, s'avère tournée contre Dieu et ses représentants sur Terre :

L'Église et les monarchies catholiques, tout spécialement la monarchie française de droit divin.

Gustave Bord (5) en démontre la fausseté :

"Lorsque la F. M.'. spéculative s'établit en Angleterre, elle a eu évidemment le souci de ne pas alarmer les pouvoirs publics".

"Elle avait intérêt à laisser croire qu'elle était la continuation normale d'une association existant depuis un temps immémorial, toujours protégée par les chefs d'État".

"C'est pour cela qu'avec un soin jaloux elle conserva tout ce qui pouvait avoir rapport à l'ancienne corporation des maçons travailleurs".

"Elle eut l'habileté de tromper les autorités".

"En réalité il n'y avait pas eu continuation, mais substitution" et Gustave Bord d'estimer que *"les précurseurs intellectuels directs de la F.M.'. furent les alchimistes et les kabbalistes".*

5° La *"maçonnerie"* stuartiste.

Cette ascendance n'est pas plus sérieuse que celle qui se réfère aux corporations chrétiennes *"opératives"*.

Si l'ascendance templière de la maçonnerie ne fait pas de doute comme on le verra, celle de sa supposée filiation avec les *Jacobites*, catholiques, partisans de Jacques II, Stuart, détrôné en 1688, ne tient pas.

Certes, dans leur lutte contre le Parlement et la maison d'Orange, protestants, les *Jacobites* allaient utiliser comme couverture, les guildes et les corporations.

On en trouve pour preuve que cette maçonnerie *"opérative"* était toujours catholique dans la *Charte* de 1693 de la Loge d'York qui maintenait l'obligation d'être *"fidèle à Dieu et à la sainte Église"*.

Par contre, les *Orangistes* de Guillaume III en évacuaient la tradition catholique, ce que confirme l'historien maçon Paul Naudon (6) :

Guillaume III, initié dans la maçonnerie en 1694, dans ses nouveaux statuts supprimait dans son article I, toute obligation *"de fidélité à la Sainte Église"*.

Autre preuve de cette transformation, en 1703 une décision de la *Loge Saint-Paul* de Londres :

"Les privilèges de la maçonnerie, disait cette décision, *ne seront plus désormais réservés seulement aux ouvriers constructeurs, mais ils seront étendus aux personnes de tous états qui voudront y prendre part"*.

Ainsi la tranformation de la maçonnerie *"opérative"* catholique, en maçonnerie, *"spéculative"*, *"philosophique"*, suit la tranformation politique de la société anglaise avec la défaite des Stuarts de Jacques II, catholiques, face aux Orangistes, protestants de Guillaume III.

Tel est le processus qui mène du protestantisme à la maçonnerie, c'est-à-dire du *"libre-examen"* protestant, à la *"libre-pensée"* maçonnique, toutes deux tournées contre le dogme catholique.

Cette filiation est confirmée par le fait que Luther portait dans ses armoiries la rose des *Rose-Croix*, l'une des plus anciennes branches de la maçonnerie, tournée vers l'hermétisme, l'alchimie et la gnose kabbaliste.

De cette mutation du contenu, allait sortir ce que l'on appelle la *Querelle des Anciens*, fidèles à la conception catholique des corporations *"opératives"*, et des *Modernes*, ceux de la maçonnerie *"spéculative"* qui progressivement allaient en modifier le contenu catholique.

Cette division entre *Anciens* et *Modernes* durera jusqu'en 1813.

À cette date, les deux grandes obédiences, dont la rivalité était devenue sans objet du fait de la pénétration de la maçonnerie *"spéculative"*, se réunirent dans une nouvelle *Grande Loge Unie.*

Tel est en résumé l'histoire de ce parasitage qui transforme la maçonnerie *"opérative"* en maçonnerie *"spéculative"*, comme un coucou qui s'introduit dans le nid d'une autres espèce.

Ainsi, c'est faussement que la maçonnerie revendique une filiation *Jacobite*, pas plus exacte que celle avec les bâtisseurs de cathédrales.

L'essence n'était pas la même.

---

(1) Bernard Faÿ. *La franc-maçonnerie et la révolution intellectuelle au XVIII ème siècle*, pp. 76-77

(2) Jacques Ploncard d'Assac. *Le Secret des Francs-Maçons.*

(3) Léon de Poncin. *La F. M.'. d'après ses documents secrets*, p.64, Paris 1941

(4) Craig Heimbichner, *Blood on the Altar*, pp. 8-9.

(5) Gustave Bord. *La Franc-maçonnerie en France des origines à 1815*, p. 8, Paris 1908,

(6) Paul Naudon, op cité, p. 28.

*
**

Parmi ces filiations revendiquées, de façon plus ou moins plus ou moins pertinente, il faut en examiner plus particulièrement certaines, du fait de l'importance de leurs apports à l'idéologie maçonnique :

1 - La Kabbale et le judaïsme

La devise du 13° degré des *Grades Symboliques*, le *Royal Arch*, ***"Pour le bien de la Maçonnerie en général et pour celui de la nation juive en particulier"***, définit clairement la filiation de l'idéologie maçonnique avec le judaïsme.

Commençons par relever que dans un rituel maçonnique de 1723, à la question *"Où se tint la première Loge"*, l'Initié répond :

"Sous le porche de Salomon, les deux colonnes s'appelaient J et B".

Il s'agit là d'une allusion aux *"deux colonnes de nuées et de feu, Jakin et Boaz, qui guidaient les Hébreux jour et nuit"* (1).

Si la filiation de la maçonnerie *"spéculative"* dans la maçonnerie *"opérative"*, chrétienne, celle des corporations des métiers, n'est qu'un camouflage, par contre ***"sa filiation dans le judaïsme est bien documentée"***, confirme le maçon Paul Naudon (2) :

"En faisant porter l'examen sur les affirmations doctrinales que révèle son symbolisme, à la fois dans les trois premiers degrés et dans le développement des hauts grades de l'écossisme (référence à l'écossais F.'. Ramsay), *une conclusion très nette s'impose"*.

"On s'aperçoit que la franc-maçonnerie s'est toujours intégrée au

grand courant traditionnel de toutes les ***initiations*** *qu'on désigne le plus souvent sous le nom d'****hermétisme****, bien que celui-ci n'en soit qu'une forme syncrétique".*

Naudon insiste sur les influences *"des Judéo-Grecs d'Alexandrie, des Éphésiens"* et souligne *"****la grande influence des Juifs*** *(...)* ***comme gardiens des influences ésotériques****".*

Il faut relever que selon les Juifs, le mot *"franc-maçon"* ne dériverait pas de l'anglais *freemasson, "libre-maçon",* mais de l'hébreu *"fri mschn"*qui signifie ***"suite de la Mischna",* le secon livre du Talmud.**

Ainsi, même prétendument *"spiritualiste"*, la maçonnerie n'a rien à voir avec le christianisme mais dérive de la gnose kabbaliste, trompeusement appelé *"ésotérisme chrétien".*

Certes à ses débuts et aujourd'hui encore avec la *Grande Loge Nationale de France*, dite *"déiste"*, il est fait référence à l'évangile de Saint Jean.

Ces références à la *"Lumière"*, intéressent la maçonnerie qui détourne le symbole chrétien de lumière divine en *"lumière de la raison humaine"*, couverture commode pour travailler les milieux croyants.

Dans ce but, les trois premiers degrés, les *"loges symboliques"*, sont dites *Loges de Saint-Jean*, appelées aussi *maçonnerie bleue,* celle des bas grades.

Sa signification ésotérique remonte aux *Constitutions d'Anderson* de 1723 qui rapportaient que *"les frères s'assemblaient le jour de la Saint-Jean, au lever du soleil"* (3) ce qui fait plutôt païen !

Ce *"johannisme"* de façade cache en fait l'Hermétisme et son avatar, l' *"humanisme"* de la Renaissance et Paul Naudon de constater que *"cette tradition initiatique est intimement liée à l'épanouissement de la tradition* (4) *avec les gnostiques, les néoplatoniciens, les mithriaques et les orphiques".*

Pour eux, *"l'homme est la mesure de toute chose, ils croyaient aussi que l'homme n'est qu'une partie d'un tout et que cette appartenance à un grand tout peut lui faire entrevoir les vérités supérieures".*

"De là l'importance chez les Anciens de la magie et de l'occultisme" rappelait Paul Naudon (5).

"Le but de leur enseignement spirituel était de préparer l'avènement de la Perfection" (6).

C'était déjà l'homme qui se fait dieu.

"Se faire initier, c'était apprendre à mourir symboliquement, à monter vers l'état de pureté, de connaissance (gnose) *et de plénitude absolue"* et Paul Naudon en attribue la filiation *"aux Judéo-Grecs d'Alexandrie et à ceux d'Éphèse"*, (5).

Il confirme *"la grande influence des Juifs et des Arabes qui furent les gardiens des traditions ésotériques"* et regrette que le dogme catholique *"une fois victorieux, ait limité l'essor des esprits et fermé l'horizon"*, (5).

Les faits exposés par cet auteur maçon démontrent l'influence juive sur la maçonnerie et sa nature structurellement différente de celle du christianisme.

Ainsi, quels que soient les essais de récupération des écrits de Saint Jean, on voit où le bât blesse :

L'opposition entre dogme catholique et gnose kabbaliste luciférienne initiatique.

Paul Naudon, dans sa recherche des racines spirituelles de la maçonnerie, souligne que *"l'alchimie s'était formée vers le IIIème siècle, dans les milieux syncrétiques d'Alexandrie, par une synthèse de spéculations et de pratiques égyptiennes, chaldéennes, juives et helléniques".*

On suit ainsi la contamination du monde arabo-musulman par la kabbale juive, son passage à Constantinople et aux Templiers, puis sa lente translation vers l'occident chrétien.

Tel est le cheminement jusqu'à l'Europe chrétienne de ce que les maçons appellent l'*Art sacré*, dénomination qui recouvre l'initiation gnostique kabbaliste et maçonnique mais absolument pas la vérité chrétienne, accessible à tous.

Paul Naudon assigne aux Italiens, Dante, Pétrarque, le Boccace, le mérite, de son point de vue maçonnique, *"d'avoir repris confiance en l'homme, en la raison, et d'avoir écarté les étroitesses de la scolastique"* notamment au travers de *"la Divine Comédie, dont la philosophie ésotérique a souvent été mise en valeur"* (7).

"Les voyages du poète à travers les mondes surnaturels s'accomplissent comme les initiations aux mystères d'Eleusis et de Thèbes".

"Appuyés sur l'Antiquité, les Italiens surent rompre les liens qui entravaient la pensée et affirmer la valeur de l'individu".

"C'est le mouvement de la Renaissance qui devait passer en France avec les guerres d'Italie".

Il ne faudrait par en conclure que toute la Renaissance suivit ce mouvement en bloc, loin de là, ce mouvement ne fut l'oeuvre que de quelques uns mais la maçonnerie en hypertrophie l'influence.

Relevons encore la confirmation par Paul Naudon, de l'ascendance juive de la maçonnerie par *"la filiation des Marcile, Ficin, Pomponazzi, Pic de la Mirandole, Reuchlin (...) avec la kabbale juive"* (5).

Il faut noter que **l'hostilité de la maçonnerie envers la religion ne touche que l'Église catholique.**

Pourquoi, si ce n'est parce que l'anticléricalisme maçonnique est issu de la haine anticatholique du judaïsme et du protestantisme ?!

La revue maçonnique *L'Acacia* (8) le confirme clairement :

"Étant donné l'esprit de solidarité des Juifs, il serait dangereux, au point de vue extérieur, mais aussi à celui de la paix intérieure de nos Loges, d'attaquer leur Église".

"Celle-ci, d'ailleurs, n'a rien de commun avec l'Église catholique, puisqu'elle pousse le libéralisme plus loin que le protestantisme le plus avancé et qu'elle n'a pas de dogmes (...) mais des symboles tout comme les Francs-Maçons et une morale" (...).

"Voilà pourquoi l'Église israélite est notre alliée naturelle, pourquoi elle nous appuie, pourquoi nombre de ses membres sont parmi nous".

"Voilà pourquoi enfin, il serait absurde de nous brouiller avec elle au nom d'un anticléricalisme puérilement généralisé et de l'amener à prendre place, elle aussi, dans le bloc antimaçonnique".

"Ne nous brouillons donc ni avec les Protestants, ni avec les Juifs, qui, d'ailleurs, ne nous demandent rien que ce que nous contraignons les catholiques d'accepter".

Texte révélateur qui montre bien les convergences entre protestantisme, judaïsme et maçonnerie, *"sans dogmes"*, ayant les mêmes *"symboles et morale"*, le même ennemi : l'Église catholique.

Luc Nefontaine et Jean-Philippe Schreiber, deux auteurs maçons, remarquent (9) *"qu'aux États-Unis, au Canada, en Australie, entre autres,* ***si d'aventure il n'y avait pas de synagogue, le temple maçonnique en tenait lieu et servait au culte israélite****".*

Ils expliquent cette *"fraternité"* entre maçonnerie et judaïsme par l'hypothèse avancée par Robert Amblain de *"l'influence dès le 18ème*

siècle d' un juif polonais qui aurait été en relation avec Anderson et Désaguliers, Haïm Samuel Jacob, plus connu sous le nom de Falk Schek".

"Cette hypothèse", pour nos deux auteurs maçons, *"permettrait d'établir à peu de frais les relations précoces et cachées entre le monde juif et le monde maçonnique, le premier influençant le second par l'intermédiaire de personnages importants".*

"Comment nier ou ignorer cette influence au regard des éléments symboliques proprement juifs, des hébraïsmes qui donnent aux rituels un accent particulier", reconnaissent ces auteurs.



Fig. 3 - *Sceau de Salomon utilisé dans le rite écossais*

La maçonnerie, émanation du judaïsme ?

Ce sont les maçons eux-mêmes qui le reconnaissent.

On en trouve la confirmation dans *Le Symbolisme*, 1926 :

"Le premier rôle des Francs-Maçons sera de glorifier la race juive qui garda inaltérable le dépôt divin de la science".

"Alors ils s'appuieront sur elle pour effacer les frontières".

N'est-ce pas là le dessein du *"mondialisme cosmopolite"* qui tend à détruire les nations ?!

Le rabbin F.'. Magnin (10) le confirme :

"Les B'naï B'rith ne sont qu'un pis aller".

"Partout où la maçonnerie peut avouer sans danger qu'elle est juive par nature comme par fin, les loges ordinaires suffisent à la tâche".

Cette identité des finalités, juive et maçonnique, est exprimée par *La Vérité israélite* (11) :

"L'esprit de la maçonnerie, c'est l'esprit du judaïsme dans ses croyances les plus fondamentales".

"Ce sont ses idées, c'est son langage, c'est presque son organisation".

"L'avènement des temps messianiques verra le couronnement de cette merveilleuse maison de prière de tous les peuples dont Jérusa- lem sera le centre et le symbole triomphant".

N'était-ce pas ce là l'annonce de la foire aux religions d'Assise ?

Aussi faut-il prendre garde aux déclarations d'Élie Erbelin :

"Israël accomplit inlassablement sa mission historique de rédemption de la liberté des peuples".

"Il est le messie collectif des droits de l'homme" (12) !

Tel est le but poursuivi dont la maçonnerie est le vecteur car comme l'affirme Bernard Shillmann (13) :

"La Maçonnerie en tant que système de symbolisme repose entièrement sur une formation qui est essentiellement hébraïque".

Il est révélateur de trouver parmi les acteurs de la Révolution, comme plus tard dans le bolchévisme, nombre de Juifs ou *"marranes"* tels Weishaupt, Lang, Marat, Kloots, Necker, Franklin, Cagliostro, etc....

En fait, dans son inspiration, la Révolution fut tout, sauf française.

Le discours de Brissot aux Jacobins du 30 décembre 1791 (13) révèle les véritables composantes du complot maçonnique de la Révolution :

"Croyez, frères et amis, proclamait-il, *la Révolution française a plus de partisans chez l'étranger que chez les Français".*

Il n'aurait pu être plus clair...!

---

(1) Nicolas-Louis Duclos. Bull. R.'. L.'. *La Rose écossaise* N° 109, 9.11.1994.

(2) Paul Naudon, op. cité, p. 71. (3) Ibid, op. cité, p. 72.

(4) Dans ce sens la *Tradition, Traditionnel,* c'est la Gnose ésotérique.

(5) Paul Naudon. op. cité, p. 74-75.

(6) Notion qui rejoint celle des *Parfaits* de l'hérésie cathare.

(7) Naudon confirme l'inspiration ésotérique gnostique de la *Divine Comédie*, niée par les gnostiques modernes tels Paul Sernine, alias abbé Grégoire Celier, dans son livre *La Paille et le Sycomore* où il tente vainement de réfuter les analyses d'Étienne Couvert sur la Gnose. Il est appuyé par les abbés de Tanoüarn, Laguérie, Héry; Serge de Beketch, Bernard Antony, Olivier Pichon, Daniel Hamiche, Arnaud Guyot-Jeannin, Jean Madiran, dans leurs publications.

(8) *L'Acacia.* de février 1908, p. 98,

(9) Luc Nefontaine et Jean-Philippe Schreiber, *Judaïsme et Maçonnerie, Histoire d'une Fraternité*, 2000.

(10) *B'naï B'rith magazine*, vol. XLIII, p. 8

(11) *La Vérité israélite*, T. V, p. 74, 1831.

(12) Élie Erbelin *Les Juifs d'aujourd'hui*, p. 136. Paris 1927,

(13) Bernard Shillmann. *Hebraic influences on Masonic symbolism.*

(14) Circulaire des Jacobins du 17 janvier 1792, Bibl. nat. Lb 40/666.

2 - *La Rose-Croix*

L'interpénétration symbolique entre Alchimie, Hermétisme et l'ésotérisme des *Rose-Croix* ressort de leur symboles commun, la rose.

"Les traités des Alchimistes étaient souvent intitulés "rosiers des philosophes", note le bulletin de la *R.'. L.'. La Rose écossaise* de la *Grande Loge Nationale de France* et *"dans la symbolique alchimique, la rose a sept pétales et est évoquée comme la pierre philosophale"* (1).

L'historien maçon Paul Naudon (2) retrace parfaitement le mouvement issu de l'hermétisme à l'origine des *Rose-Croix* :

"Ceux-ci, note-t-il, *ne se satisfaisant plus du vieux langage symbolique et figuré des alchimistes, sans pour autant le rejeter, exposèrent la doctrine en un système rationnel".*

"Ce fut l'oeuvre de Jean-Valentin Andreae (1586-1654), de Michel Maier (1568-1622), de Jacob Boehme (1575-1624), de Robert Fludd (1574-1637) (...), ***synthèse de l'alchimie mystique, de la Kabbale et des traditions néo-platoniciennes".***

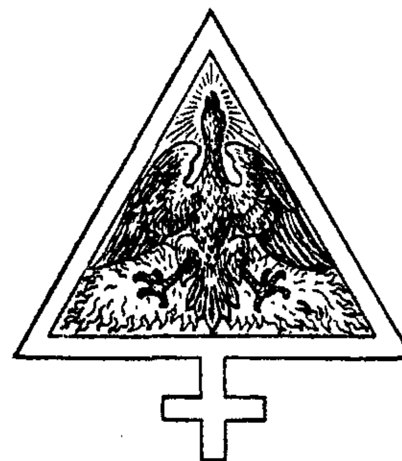


Fig. 4 - *Chiffre du grade Chevalier Rose-Croix*

Naudon constate que leur influence fut considérable à Londres, où *"l'alchimie était alors à son apogée et les adeptes jouèrent un rôle important dans la fondation de ce grand corps savant qu'est la Royal Society".*

"Il y eut alors une interprétation qui a fait de la vieille maçonnerie une franc-maçonnerie nouvelle, implantée par des novateurs curieux de réminiscences initiatiques".

"L'alchimie, rappelle Naudon, *s'était formée vers le IIIème siècle dans les milieux syncrétiques d'Alexandrie par une synthèse de spéculation et de pratiques égyptiennes, chaldéennes, juives et helléniques".*

"Véritable "art sacré", elle prit rapidement un grand développement à Alexandrie, pénétra à Byzance et par la suite dans le monde arabe

notamment par les sectes fatimistes et ismaéliennes, qui professaient une gnose islamique basée sur une initiation progressive, à l'époque même où les Templiers étaient en contact avec elles".

Naudon (2) établit ainsi les connexions, entre *"les influences néo-alexandrines, gnostiques, hermétistes, alchimistes et cabbaliste"* et l'évolution des Templiers à leur contact.

Il note aussi l'imprégnation de Dante, Pétrarque et de Boccace *"par cette philosophie ésotérique"* à l'origine du *"mouvement de la Renaissance, (...) culture qualifiée* ***"d'humanisme"****, qui allait s'opposer à la scolastique"* (3).

"(...)Ce vaste courant traditionnel (la gnose dans le langage gnostique) *qui s'épanouit au XVIème siècle dans le mouvement humaniste* (...) *fut essentiellement l'oeuvre des* ***maçons acceptés****".*

"Il est certain, poursuit Naudon, *qu'au Moyen-Âge et à la Renaissance, les associations maçonniques donnèrent souvent asile aux philosophes hermétistes, aux alchimistes".*

Là il faut être prudent, car on aborde la tentative de récupération de la maçonnerie *opérative* des Corporations, par la maçonnerie *spéculative*, philosophique.

Il n'en est pas moins vrai que le système initiatique des métiers servit de **modèle** à la maçonnerie *spéculative* dans son souci de préserver son secret et de se prémunir des foudres de l'Église et du pouvoir royal.

Naudon note encore *"qu'au XVème et au XVIème siècles, la philosophie reprenait au grand jour la voie de la tradition initiatique".*

C'est un fait, la Renaissance va marquer une réaction contre la religion, **le divorce entre la Foi et la Science.**

Paul Naudon, constate encore que :

"Le mouvement, issu du courant traditionnel de l'hermétisme, qui imprégna alors d'une façon certaine, profonde et continue la franc-maçonnerie, est celui des ***Rose-Croix****".*

Il estime que si le XVIIIème siècle fut le siècle de la *"raison"*, le *"mysticisme"* (ésotérique) qui se développa aussi *"imprégna largement les hauts grades maçonniques des thèmes de l'alchimie, de la kabbale, de la Rose-Croix".*

Notons à ce sujet, qu'avec le pasteur Désaguliers et le chevalier de Ramsay, l'un des membres les plus connus de la *Rose-Croix* fut Elias Ashmole *"qui avait pour but de bâtir la maison de Salomon".*

M. de la Rive (4) rappelle qu'Ashmole dérive de l'hébreu, "*ash* = homme et de "*mol* = circoncis".

Dans un poème du XVIIème siècle d'Henry Adamson, on lisait :

"Nous sommes Frères Roses-Croix, possédant le mot maçonnique et la seconde vue" et un manuscrit des anciennes constitutions maçonniques (5) présente les *Rose-Croix* et les maçons *"comme des frères de la même fraternité ou ordre".*

De même le *Daily Journal* du 5 septembre 1730 indiquait que ***"les maçons modernes sont une greffe de la société des Rose-Croix".***

On constate la pérennité de ce symbolisme par le choix de la rose comme emblème du parti socialiste.

De même, on découvre ce qu'il y avait de sous-jascent au combat de Luther contre l'Église, par le fait qu'il portait dans son blason, la rose des alchimistes rosicruciens.

---

(1) Bulletin de la *R∴ L∴ La Rose écossaise, N°109,* 13.12.1995, de la *Grande Loge Nationale de France*
(2) Paul Naudon. op. cité. p. 77. (3) Ibid. op. cité. p. 80.
(4) M. de la Rive. *Les Juifs et la Franc-Maçonnerie,* in *Les Documents Maçonniques.* p. 153.
(5) *The secret history of the Free-Masons,*
(6) Georges Berthier. *Descartes et les Roses-Croix.*

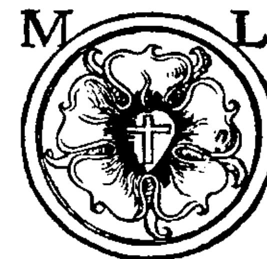


Fig. 5 - *Écusson de Luther*

3 - L'Ordre du Temple

Comme l'écrit l'abbé Julio Meinvielle, (1) :

"Le problème des Templiers soulève une question extrêmement délicate du fait que la maçonnerie moderne se présente comme la continuatrice de ce même Ordre du Temple dans la poursuite de ses fins".

Cette revendication maçonnique n'est pas suffisante pour y donner crédit, car elle revendique aussi sa filiation dans les corporations et avec la prétendue *"maçonnerie"* stuartiste comme nous verrons plus loin.

Quoi qu'il en soit, il faut se pencher sur la réalité des faits qui ont conduit à la condamnation des Templiers par Philippe le Bel et Clément V, puis à l'exécution de ses principaux chefs.

Le témoignage de l'historien maçon Jules Michelet, peu suspect d'hostilité envers les Templiers, prend toute son importance après son

étude des pièces maitresses de cette affaire :

Les interrogatoires menés par le tribunal d'Inquisition à Paris en 1307, ainsi que la procédure menée par les sept juges pontificaux d'août 1309 à mai 1311 (2), d'où ressortent témoignages et aveux concordants sur la culpabilité des accusés qu'il est impossible de mettre en doute.

Le protestant Wilcke dans son *Histoire des Templiers,* reconnaît lui aussi que l'interrogatoire du Grand Maître et de plus d'une centaine de chevaliers fut mené normalement et non sans égards ni compassion.

Il est clairement établi des différents procès - celui de 1307 mené par l'Inquisiteur Fray Imberto portant sur cent-quarante chevaliers; celui mené par le Pape et les cardinaux à Poitiers sur soixante-deux chevaliers; celui du Grand Maitre et des grands officiers de l'Ordre mené par trois cardinaux à Avignon; celui des deux-cent-trente et un chevaliers examinés par septs commissaires pontificaux à Paris d'août 1309 à mai 1311- **qu'aucun ne fut soumis à la torture.**

Dans sa Bulle *Vox in excelso*, le Pape en atteste :

"Ayant prêté serment de dire la pure et pleine vérité sur toutes les choses en question, librement et spontanément, sans aucune contrainte ni terreur, ils ont déposé et avoué".

Parmi les crimes avoués, relevés par le Pape dans sa Bulle, il est f fait mention *"de blasphèmes et reniement du Christ, crachats sur la Croix, pratique de rites obscènes au cours de l'initiation secrète, actes contre nature, et de se confesser et s'absoudre réciproquement de leurs péchés".*

Ces aveux étaient le fait, non de simples subalternes, mais de la haute hiérarchie de l'Ordre.

Le Grand Maître, Jacques de Molay lui-même, avouait en 1307 que ces crimes étaient de pratique déjà ancienne puisque lui-même, quarante-deux ans plus tôt, lors de son intronisation dans l'Ordre, avait renié le Christ.

Rappelons que les études les plus approfondies qui ont été faites à ce sujet, sont l'oeuvre d'un franc-maçon Jules Michelet et d'un protestant, qui n'avaient aucune raison de charger les Templiers.

Ce fait et cette honnêteté méritent d'être soulignés et comparés aux thèses curieusement favorables aux Templiers de la part d'auteurs catholiques (3).

Hervé Pinoteau remarquait d'ailleurs que *"Philippe IV est un "roi test", il est détesté par les maçons et autres "initiés" de tous poils pour le traitement qu'il infligeat aux Templiers"* (4)

De même, Gérard de Sède (5) relie l'*Ordre du Temple* aux kabbalistes, aux gnostiques et aux *"assassins"*, secte gnostique du *Vieux de la Montagne*, ainsi appelés, parce qu' ils mâchaient du haschisch - d'où dérive le mot *"assassins"* - pour se mettre en condition avant leurs combats.



Fg; 6 - Blason de *Chevalier Kadosch. Grade de la Vengeance.*

L'abbé Meinvielle conclut son étude sur la Kabbale et les Templiers, par ces mots :

"L'ordre des Templiers recueille tout le mouvement d'idées et de révolutions qui s'agitait dans le monde souterrain du Moyen-Âge et dont les Juifs étaient le plus puissant moteur.

"La subversion ne se concentrait pas en un point, mais dans tous les tissus de la société chrétienne".

De cette fermentation gnostico-kabbaliste sortiront les Érasme, Luther, Calvin, jusqu'aux *Encyclopédistes* des *Lumières* et finalement le complot maçonnique de la Révolution dite française.

Ainsi le domaine des idées ressemble aux mathématiques :

Un faux principe étant posé, il va en découler logiquement, mathématiquement des conséquences.

Voilà pourquoi il faut toujours être vigilant, sur les déviations doctrinales. Elles ne sont jamais innocentes, ni sans conséquences.

L'enfermement de la famille royale au Temple à Paris, apparaît comme la vengence templière, selon la légende de la malédiction qu'ils auraient jetée sur les lys de France.

---

(1) Julio Meinvielle, *De la Cabbale au Progressisme*,
(2) Jules Michelet. *Le Procès des Templiers.*
(3) Notamment MM. Yves Chiron et Ivan Gobry.
(4) Hervé Pinoteau. Présent, 29.1.1984.
(5) Gérard de Sède. *Les Templiers sont ici.*

ANNEXE I - Étymologie du nom *"Beketch"* en hébreu.

Rv 1, 2

Patmos because of the Dvar Hashem and the eidus (witness) of [*Rebbe, Melech HaMoshiach*] Yehoshua. [SHEMOT 20:18; DANIEL 8:1]
|10| I was in the Ruach Hakodesh on Yom HaAdon, and I heard behind me a kol gadol (a loud voice), like the blast of a shofar, [YECHEZKEL 3:12; SHEMOT 19:16]
|11| Saying, Ani Hu the Aleph and the Tav, HaRishon (The first) and HaAcharon (The last): and, What you see [in the chazon], write in a sefer and send it to the sheva (seven) HaKehillot, to Ephesus and to Smyrna and to Pergamum and to Thyatira and to Sardis and to Philadelphia and to Laodicea. [YESHAYAH 30:8]
|12| Then I turned to see the kol which was speaking with me, and, having turned, I saw sheva menorot zahav (seven golden menorahs). [ZECHARYAH 4:2; SHEMOT 25:31-40]
|13| And in the midst of the menorot stood One like the Ben HaAdam [DANIEL 7:13-14; YECHEZKEL 1:26], having been clothed in a Beketch (long coat) reaching to the feet and having been wrapped around at the chest with a golden gartel. [DANIEL 7:13; YECHEZKEL 1:26; 9:2,11 TARGUM HA-SHIVIM; DANIEL 10:5,16; YESHAYAH 6:1]
|14| And the rosh of him and the hair were lavan (white), like wool, like snow, and the eynayim (eyes) of him were like a flame of eish (fire), [DANIEL 7:9]
|15| And the feet of him were like burnished bronze as if in a furnace having been made to glow, and the kol (voice) of him as the sound of mayim rabbim (many waters).

1120

[DANIEL 10:6; YECHEZKEL 1:7,24; 43:2; YESHAYAH 1:20; 49:2; SHOFETIM 5:31]
|16| And he had in the yad yamin (right hand) of him shevat hakokhavim (seven stars) and out of the mouth of him a sharp two-edged cherev (sword) going forth and the face of him was like the shemesh (sun) shining in its power. [YESHAYAH 1:20; 49:2; SHOFETIM 5:31]
|17| And when I saw him [*Moshiach*], I fell at the feet of him as though dead, and he placed the yad yamin [right hand] of him upon me saying, Do not fear; I am HaRishon (The First) and HaAcharon (The Last) [YESHAYAH 41:4; 44:6; 48:12; YECHEZKEL 1:28; DANIEL 8:17,18;]
|18| And HaChai (The Living One), and I became Niftar, I had my histalkus (passing), and, hinei, Chai Ani l'Olam va'ed (I am alive forevermore) and I have the maftekhot haMavet (keys of Death) and the maftekhot haShe'ol (keys of the abode of the Dead). [YESHAYAH 41:4; 44:2,6; 48:12; YECHEZKEL 1:28; DANIEL 4:34; 12:7; 8:17-18; DEVARIM 32:40; IYOV 38:17]
|19| Therefore, write down the Chazon (Revelation, Prophecy, Vision, Hisgalus, CHABAKUK 2:2), that is, the things you saw and the things which are and the things which are about to happen after these things. [YESHAYAH 48:6 TARGUM HA-SHIVIM; DANIEL 2:28,29,45]
|20| The raz (mystery, sod) of the shevat hakokhavim (seven stars) which you saw in the yad yamin (right hand) of me and the sheva golden menorot: the shevat hakokhavim are the malachim (angels) of the Kehillot (Congregations) and the sheva menorot are the sheva Kehillot.

Orthodox Jewish Bible

2 To the malach (angel) of the Kehillah (Congregation) in Ephesus, write: These things says the One holding shivat hakokhavim (seven stars) in the yad yamin (right hand) of him, the One walking in the midst of the sheva menorot hazahav (seven golden menorahs):
|2| I have da'as of your ma'asim (deeds) and your amal (toil) and the savlanut (patient endurance) of you [*pl.*] and that you cannot bear anshei resha (evil men), and have tested the ones making the claim that they are 'Rebbe, Melech HaMoshiach's shlichim' and are not, and found them kozvim (liars).
|3| And you have savlanut (patient endurance), and you have persevered because of ha-Shem of me and have not become weary.
|4| But I have this against you, that you abandoned your Ahavah HaRishonah. [YIRMEYAH 2:2]
|5| Therefore, let there be zikaron (remembrance) of from where you have fallen and make teshuva (repentance, turning from sin to G-d) and do the Ma'asim HaRishonim; but, if not, I am coming to you [*pl.*] and I will remove your menorah from its place, unless you make teshuva.
|6| But this you have, that you loathe the ma'asim ra'im (evil deeds) of the Nicolaitans, which also I loathe. [TEHILLIM 139:21]
|7| The one having an ear let him hear what the Ruach Hakodesh says to the Kehillot; To the one who wins the nitzachon (victory) I will give to him to eat of the Etz HaChayyim (Tree of Life), which is in the Gan-Eden of Hashem, [BERESHIS 2:9; 3:22,24; also BERESHIS

III

LA REVANCHE DU PROTESTANTISME ET DE LA FRONDE

Dans sa *Chronique de la Régence et du règne de Louis XV,* publiée en mars 1737, Barbier, avocat au Parlement de Paris, notait :

"Nos seigneurs de la Cour ont inventé tout récemment un ordre appelé des "Frimaçons", à l'exemple de l'Angleterre"

"Dans cet ordre étaient enrôlés quelques-uns de nos secrétaires d'État et plusieurs ducs et seigneurs".

"On ne sait quoi que ce soit des statuts, des règles et de l'objet de cet ordre nouveau".

"Ils s'assemblaient, recevaient les nouveaux chevaliers et la première règle était un secret inviolable pour tout ce qui se passait"

"Comme de pareilles assemblées aussi secrètes sont dangereuses dans un État, étant composées de seigneurs, (...) M. le cardinal de Fleury a cru devoir étouffer cet ordre et a fait défendre à tous ces messieurs de s'assembler et de tenir de pareils chapitres".

De ce texte, plusieurs constatations s'imposent :

- Dès son introduction, au début du XVIIIème siècle, la maçonnerie apparaît comme une société secrète :

- Elle s'efforce de rassembler la partie influente et riche de la société : haute aristocratie, haut clergé et haute bourgeoisie.

- Elle a un but politique puisque, note Barbier, le cardinal de Fleury s'inquiète que plusieurs Secrétaires d'État y soient mêlés.

Comme le note Jacques Ploncard d'Assac si *"les premières pièces*

officielles que nous avons sur l'activité de la maçonnerie en France remontent à 1732, et qu'il y a tout lieu de croire qu'elle existait antérieurement, le Pouvoir avait mis au moins cinq ans à s'apercevoir de son existence" (1).

*
**

C'est l'historien Jourde,(2) qui le premier dénonce le rôle subversif révolutionnaire de la Maçonnerie :

"Ce fut par les Francs-maçons que se répandit au cours du mois de juillet 1789, le même jour, à la même heure, dans tout le royaume, l'alarme des prétendus brigands".

"Ce fut par les Francs-Maçons que s'établit une correspondance générale et les levées de deniers nécessaires au parti".

Il sera rejoint par l'abbé Augustin Barruel, jésuite et ancien aumônier de la princesse de Conti.

Parfaitement au courant des menées des *Lumières*, Barruel, par ses articles dans *L'Année littéraire* de Fréron et dans le *Journal ecclésiastique*, dénonce, preuves à l'appui, le complot en cours.

Dans ses *Mémoires pour servir à l'Histoire du Jacobinisme* (3) il démontrera les méthodes et les buts de la Maçonnerie.

Cet ouvrage, capital pour la compréhension du processus révolutionnaire, s'appuyait sur des documents saisis par la police du Grand Electeur de Bavière, sur un certain Lang, juif converti et prêtre défroqué, de la secte maçonnique des *Illuminés de Bavière*, d' Adam Weisshaupt.

Il est révélateur aujourd'hui que les Francs-Maçons et tous ceux qui, de près ou de loin, sont influencés par les thèses maçonniques, tentent par tous les moyens de le discréditer.

Barruel avait aussi compris la haine de la Nation et le cosmopolitisme mondialiste sous-jacent au complot maçonnique qui apparaissaient dans la correspondance de Weisshaupt.

Sa critique du *Cosmopolitisme*, terme dont il est l'inventeur, résume parfaitement les grandes lignes de cette utopie :

"Cet Amour universel, écrivait-il, *est le manteau de la plus odieuse hypocrisie"..*

"Il ne prétend aimer tous les hommes également que pour se dispenser d'en aimer un seul véritablement".

"Il déteste l'Amour national et patriotique parce qu'il hait les lois des nations et celles de sa patrie".

"Il déteste jusqu'à l'amour de la famille et il y substitue l'Amour universel".

"Il nous dit aimer tout d'un pôle à l'autre pour n'aimer rien autour de lui. Voilà ce que c'est que nos Cosmopolites" (3).

Augustin Barruel rejoignait ainsi la réaction, déjà nationaliste, de Mgr. de Belzunce, évêque de Marseille.

Dans son mandement de 1742, il dénonçait non seulement le danger de cette *"complicité qui jouait en faveur de l'affilié dès lors qu'il faisait connaître qu'il était membre de cette mystérieuse société"*, mais il relevait qu'y étaient admis *"des gens de toute nation, de toute religion"*, (5).

Mgr. de Belzunce avait très bien vu qu'un "*État dans l'État, une Église dans l'Église*", étaient en train de se former, tout un empire secret dont les membres obéissaient à de tous autres chefs que le Roi et le Pape.

Cette alliance de gens de nationalités différentes, unis désormais, non plus par leurs attaches nationales et religieuses, mais par leur engagement idéologique sectaire, cosmopolite, ancêtre du mondialisme, préfigurait l'un des buts suprêmes du complot maçonnique annoncé, dès ses origines, par le *"chevalier"* de Ramsay en 1737 :

La République Universelle !

Adam Weishaupt, le créateur de la secte maçonnique des *Illuminés de Bavière*, avait parfaitement perçu le danger de cette réaction nationaliste et la dénonçait à ses conjurés, (2), (3).

Il créait à cet effet le terme *"nationaliste"* pour désigner les adversaires de l'internationalisme maçonnique de la République universelle.

Ainsi, la réaction nationaliste de défense de la nation face aux conceptions internationalistes cosmopolites des conjurés de la Révolution est, dès ses début, une réaction antirévolutionnaire.

*
**

Le P. J. Bertheloot (6) constatait que, "*presque tous les grands noms de l'armorial de France, mis en tête des loges au 18ème siècle, étaient ceux qui se trouvaient en tête du mouvement protestant au 16ème siècle*".

Cela n'a rien d'étonnant, au *Libre arbitre* protestant correspond le *Libre examen* maçonnique, Luther ne portait-il pas dans ses armoiries la

rose, symbole des Rose-Croix ?!

Tout se tient, tout s'enchaîne et confirme que cet état d'esprit, ésotérique, gnostique, kabbaliste qui rejette le dogme catholique, existait bien avant la création officielle de la maçonnerie en 1717.

Le protestantisme étant le rejet du dogme catholique on suit aisément son parcours jusqu'à la maçonnerie qui rejette aussi tout dogme.

Nous avons vu plus haut l'initié et sataniste Stanislas de Guaïta, invoquer Lucifer dans son poème blasphématoire, *La Messe Noire*, (7) :

"Ô Lucifer, mon bourreau de demain, je t'honore et je t'aime".

Il n'est pas le seul à tenir ces propos et il faut revenir sur certains textes significatifs :

Le *Plaidoyer pour Satan* (8) démontre la révolte contre Dieu des adeptes de la maçonnerie :

"Je veux aujourd'hui défendre Satan, notre frère de misère, le réprouvé de tous les temps, le Grand Négateur de la bonté divine , Satan, frère des hommes (...) je veux dresser l'immense figure de Satan, frère des Hommes",

"Ah ! Satan !, nous te connaissons bien, tu es la colère des hommes, tu es la révolte des Hommes, tu est l'Humanité elle-même".

Même éclairage dans la revue du Grand-Orient, *Humanisme*, avril 1979, rappelant le sens du livre *La Sorcière*, de Michelet, franc-maçon notoire.

C'était déjà dans sa quête du pouvoir, la démarche de Philippe-Égalité, parjure et régicide, invoquant Satan chez le mage Beauregard, que rapportait le prince de Ligne (9) .

L'historien maçon Albert Lantoine fait état du constat désolé de la princesse Palatine, en 1722 :

"Je ne crois pas qu'il y ait à Paris, tant parmi les ecclésiastiques que parmi les gens du monde, cent personnes qui aient la véritable foi et même croient en Notre-Seigneur.

"Cela fait frémir" (10).

Dans cette société déchristianisée, préparée par la révolte du protestantisme et celle de la Fronde, on bascule dans l'ésotérisme sataniste et les croyances les plus absurdes, d'autant plus séduisantes qu'elles flattent les pires penchants que plus rien ne retient.

Pour se protéger de la police qui gêne son complot, la Maçonnerie

va s'appuyer sur une aristocratie dévoyée de l'époque.

Elle s'approche ainsi du pouvoir qu'elle touche par nombre de ses membres, jusque dans la famille royale.

Est-ce suffisant pour expliquer la relative facilité de sa pénétration, en ce milieu de XVIIIème siècle, dans l'aristocratie française ?

Non, un autre élément intervient :

L'esprit de Fronde de la Haute aristocratie, que Richelieu et Mazarin avaient brisé, renaît.

Cette noblesse française aspire à plus de pouvoir et la maçonnerie est le parfait instrument pour aiguiser les appétits, pousser au renversement de la monarchie absolue de droit divin, au bénéfice d'une monarchie constitutionnelle, à l'anglaise.

Cette haute aristocratie ambitieuse ne voit pas plus loin que ses ambitions.

La maçonnerie sait la flatter et en tirer parti

Exemple de l'influence anglaise sur l'aristocratie de l'époque en France, cette anecdote au sujet du comte de Lauraguais.

Celui-ci revenant d'Angleterre, réapparaît à la Cour après plusieurs mois d'absence et Louis XV l'apercevant, l'interpelle :

"Tiens Lauraguais ? Où étiez vous" ?

Et Lauraguais de répondre :

"J'étais en Angleterre, Sire".

"Et qu'y faisiez-vous donc » ?!, s'étonne le roi.

"J'apprenais à penser, Sire" !

"Les chevaux ?! ", lui rétorque moqueur Louis XV, jouant sur les mots (1).

Cette anecdote explique comment une certaine aristocratie de Cour, un certain clergé et une certaine bourgeoisie ambitieuse, se sont fait capter par les "*idées nouvelles*" de la maçonnerie anglaise, dont le libéralisme flattait les ambitions et la décomposition morale de l'époque .

Le snobisme anglais de ces courtisans oisifs les prédisposait à être perméables à cette "*mode*" anglaise, qu'il était de bon ton d'afficher.

Croyant devenir intelligents en agitant les sophismes à la mode dans les salons de l'époque, ils n'avaient aucune idée de ce où cela allait mener la société et la monarchie.

On avait commencé par leur faire tourner la tête avec les

sophismes des *Lumières* avant de la leur faire tomber.

C'est ce mélange de rancoeurs religieuses d'une certaine aristocratie protestante, alliées aux ambitions de caste brisées par Richelieu et Mazarin au moment de la Fronde, qui va être le terreau propice à l'action de la maçonnerie dans les hautes sphères de la société.

Ainsi va le soi-disant "*sens de l'Histoire*", avec la bêtise de beaucoup et la malignité d'une minorité qui manipule et mène les évènements.

*
**

Après la première réaction du pouvoir politique sous Louis XV et l'excommunication par Clément XII, la maçonnerie va progressivement réussir à endormir les méfiances.

Au détour de cette seconde moitié du XVIIIème siècle, la société française est suffisamment déchristianisée, pervertie, dans son élite sociale, pour accueillir ces idées sans esprit critique, d'où le constat de la princesse Palatine près de cent ans plus tôt.

Cette société était mûre pour cette transformation que les "*idées nouvelles*" des Lumières avaient façonnée.

Ainsi la première phase de la Révolution dite française est l'oeuvre d'une haute société avide de pouvoir et de privilèges, qui croit affaiblir le pouvoir royal à son avantage.

C'est la résurgence de la Fronde, sans Richelieu, ni Mazarin, pour la décapiter.

Par ses ambitions et son égoïsme, cette aristocratie contribuera à l'appauvrissement de la Nation, à la montée de la colère populaire dont les conjurés sauront se servir comme arme contre la monarchie faiblissante.

Elle prélude à la seconde phase, celle des affairistes.et des révolutionnaires.

C'est déjà la "*fortune anonyme et vagabonde*", de la finance apatride cosmopolite.

Elle aide à la propagation de l'esprit de révolte **au nom du sophisme démocratique et de la trilogie maçonnique, *Liberté, Egalité, Fraternité*, derrière lequel se cachent les oligarchies politiques et financières** et dans le même temps elle ruine la véritable victime de la Révolution, le peuple français.

Voilà qui est du grand art !

Telle est la Grande Tromperie dont les peuples ne sont toujours pas sortis, ignorants ce qui se cache derrière ces oripeaux démocratiques.

Le problème est que les révolutions ne s'arrêtent jamais là où leurs initiateurs, parvenus au pouvoir, croient pouvoir les arrêter :

Les principes mis en branle poussent toujours jusqu'à leurs conséquences logiques ultimes.

C'est ainsi que de tout temps, 1789 engendre 1793.

Croyant tenir le pouvoir, cette haute aristocratie, avide, ayant perdu le sens de sa mission, celle pour laquelle elle avait été créée, creuse sa propre tombe.

Elle croit tenir les rênes, alors qu'elle n'est qu'une marionnette que la maçonnerie agite en exacerbant ses appétits et ses vanités.

La Nation se divise, les trois Ordres - noblesse, clergé, tiers-état - mènent désormais une politique partisane, chacun aspirant au pouvoir.

C'est déjà la "*lutte des classes*", suscitée selon la formule éprouvée "*diviser pour régner*"et le roi cessant de les dominer comme arbitre indépendant, gouvernant au nom du bien commun, la Monarchie se défait.

Berryer, intendant de la généralité du Poitou, succède à Marville, comme lieutenant de police et, soit parce qu'il ne connaît pas la Maçonnerie, soit parce qu'il la craint, il la laisse tranquille.

Incapable de comprendre ce qui se cache derrière les "*idées nouvelles*", la monarchie court à sa perte.

Une fois lancée, la logique interne des faux principes fera le reste.

Quarante ans plus tard ce sera chose faite.

Les ambitieux, qui croyaient pouvoir utiliser à leur profit l'abaissement du pouvoir royal, n'auront fait que préparer la voie à une autre puissance autrement redoutable :

La puissance maçonnique, associée au poids financier et politique du judaïsme qui aura été un des principaux moteurs de cette révolution.

---

(1) Jacques Ploncard d'Assac. *Lettre Politiques*, N° 77-78,

(2) Jourde. *Les Véritables auteurs de la Révolution en France*, Neuchâtel 1797.

(3) Augustin Barruel. *Mémoires pour servir à l'Histoire du Jacobinisme*.

(4) Philippe Ploncard d'Assac. *Enquête sur la Nouvelle Droite et ses Compagnons de route*.

(5) *Considérations philosophiques sur la Maçonnerie, dédié à tous les Orients*

de France par un député de Jérusalem. p. 191, Hambourg. Bibliot. Mazarine, cité par *Les Documents Maçonniques*, T. III, p. 180.

(6) P. J. Bertheloot, *La Franc-Maçonnerie et l'Eglise catholique*, p. 44.

(7) Jacques Ploncard d'Assac. *Le Secret des Francs-Maçons*,1979.

(8) *L'Acacia*, octobre 1924. *Plaidoyer pour Satan*,

(9) Prince de Ligne, *Mémoires*, p.151.

(10) Albert Lantoine . *Histoire de la Franc-Maçonnerie Française*. Paris 1925.

IV

LA TACTIQUE MACONNIQUE

Il est intéressant de voir comment la maçonnerie s'y est prise, dès ses débuts au 18ème siècle, pour subvertir la société catholique et monarchique de l'époque, car sa technique n'a pas varié.

Certes, Louis XV ne s'en laisse pas compter et charge son premier ministre, le cardinal de Fleury, de combattre cette nouvelle secte.

Il le fera vigoureusement, au point que la maçonnerie anglaise s'en prendra à ses correspondants en France pour avoir laissé percer le secret comme le reconnaît l'historien maçon Albert Lantoine :

"Les maçons, stylés par leurs frères anglais, avaient d'abord vaqué à leurs travaux sans éveiller l'attention".

"Mais il n'est secret qui ne transpire et si ce n'est pas le secret même de ces travaux, c'est le secret de ce secret" (1).

Sur l'ordre du Cardinal de Fleury, son Lieutenant de Police, Hérault, poursuit les conjurés et en août 1737, une première perquisition a lieu, justement chez un Anglais, où l'on saisit des ornements du rituel et les statuts de la Maçonnerie, (2).

Le 10 septembre 1737, une perquisition de grande envergure est menée par Maître Jean Delespinay, conseiller du roi et commissaire au Châtelet, chez un marchand de vins nommé Chapelot.

Pris en flagrant délit, les assistants, note Delespinay dans son rapport (1) *"avaient tous des tabliers de peau blanche devant eux et un cordon de soie bleue qui passait dans le col, au bout duquel il y avait attaché aux uns une équerre, aux autres une truelle, à d'autres un compas et autres*

outils servant à la maçonnerie".

Désormais les francs-maçons vont se tenir sur leurs gardes et malgré la dissolution officielle de la Maçonnerie ordonnée par Louis XV, ils ne ralentirent pas leurs activités.

On peut juger de leur tactique par une lettre du 17 novembre 1737, de M. de Raucourt, adressée au F.'. Bertin du Rochelet, (1) :

"Il y a ici beaucoup de seigneurs qui tiennent loge chez eux", ce qui évidemment gêne l'action de la police.

Pourtant Hérault, le lieutenant de police, ne lâche pas.

"Ayant reçu une dénonciation qui décrivait les cérémonies maçonniques, il la fait publier", entraînant un éclat de rire général.

Les maçons sont moqués, on singe leurs gestes rituels, leur accoutrement.

Le bon peuple, plus sensible au ridicule de ces cérémonies que ses aristocratiques membres, s'en gausse.



Fig. 7 -Gravure populaire anglaise moquant l'aristocratie initiée.

L'historien maçon Albert Lantoine constate :

"Les Francs-maçons sont consternés, les maçons anglais sont furieux, car si le secret de la Franc-Maçonnerie a, pour gagner la France, passé le détroit, sa divulgation peut suivre la route inverse et s'ébruiter parmi les profanes de la Grande-Bretagne".

C'est effectivement ce qui se passa et l'historien maçon Lionel Vibert, dans on ouvrage *Divulgations des secrets maçonniques au XVIIIème siècle*, signale la parution de *The Secrete Masonery made known to all men*, publié à Londres en 1738, chez Torbuck, ainsi qu'une version augmentée de *The Masonery Dissected*, de Pritchard.

Ce dernier ouvrage contenait la traduction en anglais de la dénonciation faite au lieutenant de police Hérault, et provoque, comme en France, rejet et hilarité.

En 1742 l'abbé Pérau publie le *Secret des Francs-Maçons* et en 1744 paraît un *Catéchisme des Francs-Maçons* qui décrit les rituels d'initiation aux trois premiers grades de la Maçonnerie.

Ces ouvrages révèlent sa caractéristique fondamentale :

La Maçonnerie n'est pas une seule société secrète, elle est une superposition de sociétés secrètes.

Les adeptes des grades inférieurs ignorent tout de ce qui se passe au grade supérieur et ainsi successivement, jusqu'au sommet.

Jusqu'à la mort du cardinal de Fleury, ces divulgations allaient gêner considérablement l'action de la secte en France, ce qui démontre que l'on peut parfaitement s'opposer à son développement, pour autant que l'État et ses serviteurs, s'y attachent vraiment.

Marville, (1) dans une lettre du 9 février 1744, à Maurepas, lui apprend que :

"Londres allait établir d'autres mystères et que les francs-maçons anglais commenceront par dégrader tous les Français et les exclure pour jamais de leur société".

"On ajoute, de Londres, qu'on n'épargnera rien pour apprendre les noms de ceux qui ont révélé les secrets et qu'on en fera périr autant qu'on en découvrira"....

Telles étaient déjà les méthodes, fort peu "*tolérantes*", de la maçonnerie que la lumière sur ses activités, gêne toujours autant.

*
**

Toutes ces révélations sur l'action subversive de la maçonnerie allaient entraîner la réaction des pouvoirs, politique et religieux, en cette moitié du XVIIIème siècle :

- En Italie le Pape Clément XII prononce l'excommunication de la

Maçonnerie, nous verrons plus loin dans quelles conditions et sous quels attendus.

- Le Sénat de Venise et le roi de Sardaigne les bannissent.

- Ils sont poursuivis en Autriche, en Hongrie, de même qu'aux Pays-Bas, en Russie et à Berne, on les force à renoncer par serment, aux engagements qu'ils avaient pris en entrant dans l'Ordre.

- Il en est de même en Suède, ce qui entraînera quelques années plus tard l'assassinat de Gustave III, pourtant *"despote éclairé"* qui avait aidé à la diffusion des *"idées nouvelles"* (1).

Ainsi, les responsables de l'époque comprenant le danger qui découlait de ces idées avec lesquelles nombre d'entre eux avaient commencé par pactiser, n'y voyant qu'un jeu intellectuel sans danger pour leur pouvoir, se mettent à réagir.

Il faut remarquer que seule la monarchie anglaise semble ne pas se préoccuper du danger maçonnique.

Pourquoi ?

On peut en déceler deux raisons :

- Sur le plan philosophique, on l'a vu le *"libre arbitre"* protestant des Hanovre équivaut au *"libre examen"* maçonnique.

- Sur le plan politique, la maçonnerie, société secrète, est l'ancêtre des services secrets d'espionnage et l'on retrouve toujours aujourd'hui nombre de maçons dans les services secrets.

Ainsi Londres, dans sa hantise de voir se constituer contre elle un *"bloc continental"*, utilise la maçonnerie *"pour miner la résistance des puissances qui se mettent en travers des desseins britanniques, au premier rang desquelles, la France"* (1) .

*
**

Face aux réactions de Louis XV et de Clément XII, il est intéressant d'observer comment la maçonnerie va essayer de miner les réactions suscitées par ses activités et son secret.

Puisque c'est le secret de ses réunions qui fait peur, il faut lui trouver une explication qui désarme l'opposition.

À part conspirer, qu'est-ce qui peut expliquer ce goût du mystère ?

"S'amuser", explique sans rire le chevalier de Ramsay, protestant écossais, haut dignitaire maçon et grand orateur de l'Ordre.

Il va essayer de convaincre Louis XV que *"La Maçonnerie est une société de bons enfants qui veulent réunir tous les hommes d'un esprit éclairé, de moeurs douces et d'une humeur agréable, non seulement par amour des Beaux-Arts, mais encore plus par les grands principes de vertu, de science et de religion où l'intérêt de la confraternité devient celui du genre humain tout entier"*...(1).

Cette logomachie, jusqu'à nos jours, n'a pas varié, avec ses mots clés : *"esprits libres et éclairés"*, *"vertu"*, *"tolérance"* et *"moeurs douces"*, qui cachent au contraire un libertinage effréné, mais qui n' expliquent tout de même pas ce *"besoin de secret"*.

Ramsay, familier de Fénelon et de Mme Guyon (3) dont on ne dénoncera jamais assez la responsabilité dans l'évolution des esprits de l'époque, va essayer de neutraliser le cardinal de Fleury.



Fig. 8 - Chevalier de Ramsay

Dans une lettre du 20 mars 1737, il tente d'intéresser le cardinal à l'institution maçonnique, *"qui lui fut présentée comme devant être plus glorieuse sous ses auspices que celle constituée par le cardinal de Richelieu sous le nom d'Académie française"*...(4).

Le cardinal de Fleury ne s'en laisse pas compter, pas plus que Louis XV qu'il cherche non seulement à tromper sur la véritable nature de la Maçonnerie, mais auquel il propose une alliance entre le Trône et la maçonnerie, comme en Angleterre.

Malgré ses démêlés, avec les Jésuites, du fait de sa vie dissolue, Louis XV ne se laissa pas séduire et la secte maçonnique continua à être pourchassée.

Elle va trouver la parade.

"Après le refus opposé par Louis XV, note Paul del Perugia, *on vit les plus hauts dignitaires de la maçonnerie, c'est-à-dire ses véritables chefs, élire, pendant un demi-siècle, leurs grands-maîtres dans le sang Bourbon :*

" Le duc d'Antin, le comte de Clermont, le prince de Conti et le duc

de Chartres, futur Philippe-Egalité, qui sera le régicide" (5).

C'est après la mort du cardinal de Fleury que la résistance à l'infiltration maçonnique va commencer à décliner.

Pourtant la consigne de Louis XV est toujours la même :

"Interdire aux maçons de s'assembler".

Afin d'être régulièrement renseigné sur les menées de la secte, Louis XV reçoit tous les lundis en audience privée M. de Marville, nouveau lieutenant de police, qui est maintenant sous les ordres de M. de Maurepas, ministre de la Maison du roi.

Lors de descentes de police, six maçons sont arrêtés, dont deux Anglais, obligeant les affiliés à redoubler de prudence.

On a une notion de la façon dont les conjurés vont parer à l'action de la police par les *Mémoires* de M. d'Argenson :

"On recommence de plus belle les cérémonies des Francs-Maçons" écrit-il *"et le grand hospice se tient chez M. le comte de Mailly".*

"Là, la police n'ose pas fouiller" (1)...

La Maçonnerie a trouvé la parade pour se protéger :

Elle va attirer à elle toutes une frange de la haute aristocratie courtisane, les hauts dignitaires du royaume y compris de la famille royale affaiblissant l'action de la police de Louis XV puis de Louis XVI.

Ce qu'il faut noter au sujet de ces grands du royaume qui pactisent avec la Maçonnerei et la protègent, c'est que non seulement, ils sont pour la plupart issus de cette haute aristocratie qui prit parti pour la Réforme, comme le souligne le Père J. Bertheloot (6), mais ils sont tous connus pour leur libertinage et leur vie dissolue, souvent contre-nature.

C'est là une des caractéristiques constantes de la tactique maçonnique :

Elle se sert des éléments les plus dépravés de l'époque et par ses faux principes, elle participe au dévoiement de la société.

Quelques exemples en témoignent :

Lorsque le franc-maçon juif américain, Benjamin Franklin - l'un des nombreux acteurs étrangers de la Révolution, dite française, auteur de l' *Essai sur la liberté et la nécessité, le plaisir et la souffrance*, qui préfigure Sade - prépare le nouveau *"missel"* pour l'Église d'Angleterre, c'est lord Le Dispenser qui l'aide.

Or ce lord Le Dispenser, note Bernard Faÿ (7), *"est l'un des débauchés les plus notoires d'Angleterre qui organisait chez lui une sorte d'ordre monastique sacrilège, les fameux* "Moines de Mc Omenham", *qui se réunissent en costume religieux et liturgique pour blasphémer tout en buvant et en faisant l'amour".*

En France ce n'est pas mieux :

- Le duc d'Antin, Grand-Maître en 1738, est connu pour sa vie dissolue.

- Louis de Bourbon-Condé, comte de Clermont, qui lui succédera en 1743, se conduisit comme un lâche à la bataille de Crefeld, et devint la risée des gazetiers de l'époque.

"Difficile de rencontrer autant d'impiété, jointe à la débauche la plus effrénée", note J. Berteloot (6).

- Le duc de Chartres, le futur Philippe-Egalité, qui le remplacera, ne vaut pas mieux.

Opposant au président Maupéou que soutien le Roi, il sera le point de ralliement de cette frange de princes du sang, pervertis, qui vont s'acharner à saper l'autorité royale.

Ainsi c'est dans la partie la plus corrompue de la noblesse française que la maçonnerie trouve ses protecteurs et ses adeptes.

Face à la réaction de Louis XV et à l'action du cardinal de Fleury *"les Francs-Maçons,* reconnaît le F.'. Albert Lantoine, op. cit., *"ont besoin pour se protéger contre les indiscrétions de l'État* (sic), *d'avoir à leur tête un personnage d'illustre naissance et à qui ses services - ou ceux de sa famille - ont valu la faveur ou la sympathie du monarque".*

"Peut-être n'empêchera-t-il pas l'orage qui gronde déjà, mais il sera, au faîte de la maison, le paratonnerre qui amortira les effets".

Les francs-maçons avaient compris que la haute aristocratie, jouisseuse, avide de pouvoir au détriment du pouvoir royal, allait être l'alliée idéale de son complot auquel elle n'avait rien compris.

Nombre de ces aristocratess, ayant rempli le rôle qui leur était assigné dans la pièce truquée que la maçonnerie proposait à leurss ambitions, allaient payer leur aveuglement de leurs têtes.

La mentalité de cette aristocratie pervertie ressort de ce texte de Bernard de Mandevile, médecin dévoyé, publié en 1705 à Londres, *La Fable des Abeilles*, cité par Bernard Faÿ, (7) :

"Toutes les actions des hommes sont fatales, chacun faisant ce que

ses désirs le poussent à faire, or ces désirs sont mis en branle par ses plaisirs. L'homme obéissant invinciblement à ce qui l'attire".

"L'humanité est une vaste ruche où chacun suit nécessairement le chemin que lui impose son instinct".

"Les hommes les plus féconds sont ceux que leurs désirs aiguillonnent le plus, donc vive les désirs, vive les passions, vive les vices car eux seuls ont engendré le progrès sur terre, et eux seuls nous poussent en avant".

"Plus il y a d'hommes dépravés, insatiables, vicieux, dans un corps social, plus celui-ci est actif, heureux sain".

Difficile de mieux manier le paradoxe et n'est-ce pas là l'ancêtre de Freud, de l'escroquerie psychanalytique ?!

On sait où cela a mené la société :

À la libération des moeurs, à la *"société permissive"* issue de la philosophie du juif Marcuse, à la *"société libérale avancée"* chère à M. Giscard d'Estaing, aux perversions au nom du *"droit à la différence"*

Loin de décomplexer l'être humain en *"le soustrayant aux tabous imposés par la religion"*, selon le jargon révolutionnaire, aujourd'hui l'homme est de plus en plus désemparé, sans repères.

Il ne sait plus à quoi se rattacher, n'ayant plus comme ambition qu'une recherche effrénée du plaisir et de la consommation, dans sa course accélérée vers la déchéance et la mort.

Voilà où mènent les faux principes et l'erreur de jugement sur la véritable nature humaine.

Ainsi apparaît la franc-maçonnerie, à l'aube du 18ème siècle, puis de la Révolution française qui allait bouleverser tous les rapports, saper toutes les assises de la société.

Elle est le collecteur de toutes les hérésies, de toutes les révoltes, contre Dieu et la nature.

Le vice est désormais une arme politique pour dépraver et neutraliser l'être humain.

On en retrouvera la recette dans les fameux *Protocoles des Sages de Sion*, cf. p. 262.

Véridiques ou faux génial, le déroulement des évènements confirme ce qui y est écrit et en a démontré l'efficacité :

Avilir l'être humain pour l'empêcher de réfléchir afin de l'empêcher de réagir.

Désormais, par le sexe débridé et contre nature et la drogue, il est

aliéné, livré aux pulsions que l'on a libérées en lui.

Les idées révolutionnaires qui en sont issues, mère du marxisme comme de la démocratie libérale ploutocratique et mondialiste, représentent **la rupture avec l'Histoire,** le refus de l'expérience accumulée des siècles.

Désormais tout se fera au nom de l'idéologie qui prétend faire du passé *"table rase"*, selon l'expression des révolutionnaires.

Cela évite les repères, les comparaisons.

C'est ainsi que l'on déstabilise l'être humain et les sociétés, en les privant de l'expérience de l'Histoire qui pourrait leur servir de garde-fou.

C'est ce que proclamait le conventionel Siéyès :

"Les prétendues vérités historiques n'ont pas plus de réalité que les prétendues vérités religieuses".

Ainsi, périssent les sociétés, les peuples, les nations, pourvu que prospère l'utopie chère à la maçonnerie.

Une question revient toujours :

Comment se fait-il que les responsables politiques et religieux de l'Ancien Régime aient pu, soit ne pas attacher d'importance à la Maçonnerie, soit y adhérer, sans comprendre où son idéologie allait les mener ?

L'historien maçon Louis Blanc y répond de façon couverte :

"La Franc-Maçonnerie, écrivait-il, *comprenant un grand nombre d'hommes opposés à tout projet de subversion sociale, les novateurs multiplient les degrés de l'échelle à gravir, créent des arrière-loges réservées aux âmes ardentes"* (8).

C'est-à-dire ceux à qui on peut révéler le secret.

Les autres n'en resteront qu'aux apparences sans danger pour la secte, c'est toute l'astuce de la démarche maçonnique.

Dans l' *Introduction* je mettais en garde contre deux dangers :

Voir des maçons partout et n'en voir nulle part.

En ce qui concerne Louis XV, les accusations qui lui sont faites d'avoir appartenu à la maçonnerie nous semblent relever de la première catégorie car cela ne ressort pas de son hostilité envers la Maçonnerie et son refus d'alliance avec elle, proposée par le F∴ Ramsay.

Même s'il n'en a pas saisi tout le danger et s'il a été trahi par ceux qu'il avait chargés de la traquer, nous avons les traces de ses directives pour la contrer.

Certes il existe des textes maçonniques qui louent Louis XV, tel celui-ci au lyrisme prétentieux (9) :

"Ô le meilleur des rois, par qui les Français voient renaître le «siècle d'or», puissiez-vous vivre heureux pendant un «nombre de siècles» égal à celui des «canons que les maçons ont tirés en votre honneur" Cela ne prouve rien, n'apporte aucune précision sur son éventuelle appartenance à la maçonnerie et comme le note M. Cl. Bertrand dans son étude sur Louis XV (10) :

"Il ne faut pas y voir autre chose que les louanges de style que la Maçonnerie décerne et décernera avec une constante hypocrisie aux pouvoirs établis".

"De même les archives des Loges n'administrent aucune preuve de l'initiation de Louis XV".

"Elles ne portent nulle trace de sa "Protection".

"Elles mentionnent au contraire les persécutions dont la Maçonnerie aurait été victime sous son règne".

Ce texte qui date de 1943, est intéressant car il a été écrit sur base des archives maçonniques saisies par la police de Vichy.

Sous ordre du cardinal de Fleury (10) *"Il sera fait défense de s'assembler, ni former aucune association sous quelque prétexte et sous quelque dénomination que ce soit et "notamment" sous celle de Frey-Maçons".*

Cette sentence était rendue le 14 septembre 1737 au Chatelet de Paris par le lieutenant de police Hérault.

Hélas, la marquise de Pompadour exerce un véritable mécénat sur les *"philosophes"*.

C'est sans doute cette influence qui explique que Louis XV, une fois le cardinal de Fleury disparu, n'ait pas pris suffisamment au sérieux les échafaudages intellectuels pernicieux de ces *"assoiffés de « Lumières"*, dont il méprise seulement le verbiage.

Il ressort de cela une leçon à retenir :

Lorsqu'une réaction n'est pas menée jusqu'à son terme en éradiquant le mal, celui-ci repart de plus belle.

C'est comme avec les mauvaises herbes.

Si l' on n'extirpe pas toute la racine, elles se fortifient.

Les timides *"persécutions"* du comte de Maurepas, successeur du cardinal de Fleury, découragent le lieutenant de police Marville et provoquent, en retour, un snobisme dans cette société, avec la joie malsaine de duper et défier le pouvoirs royal, elle se presse d'accueillir les *"persécutés"*.

Il ne faut pas s'étonner que dès 1745, l'aumonier et les gens du roi, gardes du corps, valets, etc..., osent former une loge, la *Loge de la Chambre du Roi*, qui dépend de la *G.'. L.'. Anglaise de France* (9) !

La monarchie française est désormais sous *"surveillance"* anglaise.

La Franc-maçonnerie n'est plus inquiétée, elle prend progressivement **une existence officielle.**

"À la mort du cardinal de Fleury, le comte de Maurepas ayant pris sa place, note M. Cl. Bertrand, *"tous les ministres ou secrétaires d'État sympathisent avec la maçonnerie"* et après 1747 on ne trouve plus rien sur son activité (10).

Sans doute est-ce dû à la complicité du lieutenant de police Berryer, intime de la Pompadour et ami des philosophes.

Le comte de Saint-Florentin qui prendra la place de Maurepas en 1749 *"est reconnu par les historiens, maçons ou non, comme ayant été initié en présence de Montesquieu, en septembre 1735, chez la duchesse de Portsmouth, à la Loge du Louis d'Argent"* (9).

Entre 1745 et 1748, le mot d'ordre des Loges semble être :

"Faire le moins de bruit possible".

"Le Roi doit oublier qu'une Société d'origine anglaise travaille au sein de son royaume et occupe la plus grande partie de son personnel administratif à des discussions subversives" (8) :

- Le duc de Choiseul aux Affaires Étrangères, athée, protège les *"philosophes"* et sera à l'origine de l'expulsion des Jésuites de France, comme au Portugal en 1759, par un autre F.'., le marquis de Pombal.

- Le Grand Chancelier d'Aguesseau à la *Justice*, est le protecteur des *Encyclopédistes* et son cousin d'Aguesseau de Fresnes, avocat général au Parlement, est orateur d'une loge maçonnique.

- À la *Direction de la Librairie* Malesherbes, facilite l'importation de la littérature étrangère subversive et Voltaire écrira :

"M. de Malesherbes a rendu d'infinis services au genre humain en donnant une plus grande liberté à la presse qu'on en avait jamais connu".

"Nous sommes déjà plus qu'à demi Anglais" (11) !

Tel est le *"fin du fin"* de cette société française décadente, jouisseuse, pervertie : **Ressembler aux Anglais !**

D'ailleurs les trois premiers Grands Maîtres de la Maçonnerie, en

France, sont Anglais, le duc de Wharton, le baronnet Maclean et le comte de Derwenwater ...

Cela démontre à quel point **le complot maçonnique de la Révolution française, en fait une révolution étrangère, mais pas française** et l'historien René Sédillot le constate :

"L'étranger a de bonnes raisons d'apprécier la Révolution et de lui vouer quelque reconnaissance...Mais les Français" ?! (12).

Signe de la démission royale, lorsque le duc d'Antin, compagnon d'enfance du Roi, devient à son tour Grand-Maître, *"Louis XV ne réagit pas, oublie ses menaces, ne le fait pas conduire à la Bastille"* (8).

Par contre, note M. Cl. Bertrand (10) :

"Le bon sens populaire ne partage pas l'engouement du clergé et de la noblesse. Il se méfie de cette nouveauté étrangère".

Incontestablement la maçonnerie a bénéficié du climat dissolu hérité de la Régence qui entraînait, à toutes les complicités, à tous les abandons et aussi du souci de Louis XV de ne pas entrer en conflit avec ses proches, gagnés par les *"idées nouvelles"*.

Il eut mieux fait de s'appuyer sur son peuple plutôt que sur ces pseudo-élites décadentes et perverties.

Cela avait réussi à nombre de ses prédécesseurs :

Ne mesurant pas le danger que l'idéologie maçonnique allait constituer pour la Monarchie, l'Église et la société, il n'a pas osé couper les têtes comme l'eut fait un Richelieu.

(1) Jacques Ploncard d'Assac. *Les Francs-Maçons. Lettre politique*, N° 77-78.
(2) Jacques Ploncard d'Assac. *Le Secret des francs-Maçons.*
(3) Paul Naudon op.cité, *"Il n'est pas exagéré d'avancer que Fénelon par l'influence capitale qu'il exerça sur Ramsay fut indirectement un des pères spirituels de la franc-maçonnerie dite écosssaise par ses origines".*
(4) Ibid.. p. 43.
(5) Paul del Perrugia. *Louis XV.*
(6) J. Berteloot *La Franc-Maçonnerie et L'Église catholique. Motifs de condamnation.*
(7) Bernard Faÿ. *La Franc-Maçonnerie et la Révolution intellectuelle au XVIIIème siècle.*
(8) Louis Blanc. *Histoire de la Révolution française*, T.I, chap.3.
(9) G. Bord. *La F. M.'. en France des origines à 1815*, p. 235.
(10) M. Cl. Bertrand. Louis XV. *Les Documents maçonniques*, N°1, oct. 1943
(11) John M.S. Allison. *Lamoignon de Malesherbes*, ch. II, p.31.
(12) Réné Sédillot. *Le coût de la Révolution française.*

V

LES « *IDIOTS UTILES* »

Si Louis XV ne semble pas avoir été maçon comme on l'a vu, mais fut trahi par ses commis, par contre il n'est pas du tout exclu que Louis XVI et ses frères, l'aient été.

L'appartenance de Louis XVI à la maçonnerie est certes controversée par nombre d'auteurs, mais l'historien maçon Jean Palou apporte la preuve de son initiation à la loge *Les Frères Unis* de Versailles (1).

De même, Pierre Gaxotte note au sujet de Louis XVI :

"Il est si pénétré de Fénelon et de Rousseau qu'un an après son avènement, il s'affilie à une loge maçonnique de la Cour" (2).

Fénelon, que Paul Naudon (3) estime être l'un des pères spirituels de la franc-maçonnerie au travers de Ramsay et des *"philosophes"*.

Louis XVI sera encore moins capable que Louis XV de comprendre le danger des idées nouvelles qui désormais ont droit de cité à la Cour.

De même, il est établi que le comte de Provence, futur Louis XVIII et le comte d'Artois, futur Charles X, *"reçurent la Lumière"*, note l'historien maçon Paul Naudon, (4).

"C'est l'époque où la maçonnerie a partie complètement gagnée", poursuit-il.

"Tous les grands noms de France y figurent :

"Les Rohan, les Polignac, les Noailles, les La Rochefoucauld, les Bouillon, les Ségur, conclut Naudon.

Il oublie nombre d'acteurs de la Révolution :

Les Mirabeau, Talleyrand, La Fayette, Rochambeau, le duc de Luxembourg, pour les plus connus.

En fait, tous ces grands seigneurs avides de pouvoir, comme du temps de la Fronde voient dans les idées agitées par la maçonnerie le moyen de rogner l'autorité royale à leur profit.

Ils escomptent assoir leur pouvoir au travers d'un parlementarisme à l'anglaise et force est de constater que bien peu de leurs descendants d'aujourd'hui ont compris l'erreur de leurs ancêtres !

Philippe-Égalité, duc de Chartes et régicide, est l'un des cas les plus démonstratifs de cette naïveté, mélangée à l'ambition qui causera sa perte tout en détruisant les fondements de la monarchie.

Le 5 janvier 1793, il donne sa démission de Grand-maître du *Grand-Orient* et dans le *Journal de Paris* du 22 février 1793 il en expose les motifs :

"Dans un temps où personne ne prévoyait une Révolution, je m'étais attaché à la franc-maçonnerie qui offrait une sorte d'image de l'Égalité, comme je m'étais attaché au Parlement qui offrait une sorte d'image de la Liberté"

"J'ai depuis quitté le fantôme pour la réalité".

"Comme je ne connais pas la manière dont le Grand-Orient se compose et que d'ailleurs, je pense qu'il ne doit y avoir aucun mystère ni aucune assemblée secrète dans une République, surtout au commencement de son établissement, je ne veux plus me mêler en rien du Grand-Orient, ni des assemblées de francs-maçons".

"Cette lettre fut fort mal jugée", commente Paul Naudon, et pour cause, **elle mettait en lumière le secret maçonnique méconnu même de son Grand-maître...!**

"Une assemblée convoquée le 13 mai déclara Philippe-Égalité déchu de la grande-maîtrise".

"Six mois plus tard, le 6 novembre, il était décapité", conclut froidement le F.'. Naudon (5).

Texte capital s'il en est !

Le parcours et la fin du régicide Philippe-Égalité sont pleins d'enseignements :

1° Lorsqu'il affirme, *"dans un temps où personne ne prévoyait une Révolution"*, il oublie que la mort de son cousin Louis XVI, qu'il a votée, était déjà un aboutissement.

Ses contemporains : Rivarol, Suleau, l'abbé Lefranc, l'abbé Barruel, entre autres, en avaient averti leurs contemporains (6)

Simplement il escomptait que cette Révolution le conduirait au pouvoir.

Or il découvre brusquement qu'il a été joué, utilisé.

Pourtant, il avait pris la peine de consulter le kabbaliste Hayim Samuel Jacob Falk, influent dans les milieux aristocratique de l'époque, décrit par l'abbé Fournier comme *"le chef des Juifs de l'époque"*, sur *"ses chances de devenir roi de France"* (7) ...!

2° Ne comprenant toujours pas ce qui se cachait derrière le dessein maçonnique, il se désignait comme prochaine victime du F.'. Guillotin en faisant savoir publiquement qu'il découvrait un pouvoir occulte, puisqu' *"il ne savait la façon dont le Grand-Orient se compose"...*

Il sera remplacé le 7 juin 1796, par Roetiers de Montaleau en qualité de grand-vénérable.

C'est sous son égide que *Grande-Loge* et *Grand-Orient* fusionneront le 22 juin 1799.

L'ordre maçonnique reconstitué prend le nom de *Grand-Orient de France.*

*
**

L'essentiel, avant l'heure de la Révolution, est que cette Cour, ne voyant que l'aspect extérieur que la Maçonnerie lui présente, ne perçoive pas le danger et croie pouvoir l'utiliser pour rogner le pouvoir royal au profit de ses ambitions.

En 1780, il y avait 72 loges de régiments; 28 loges sont présidées par des prêtres; la plupart des Parlements ont leurs loges spéciales.

"Aux États généraux, écrit Jacques Bordiot, *477 députés du Tiers état sur 578 étaient "initiés", ainsi que 90 députés de la noblesse et plusieurs représentants du clergés, dont Siéyès et Talleyrand"* (8).

De même :

- Le duc d'Orléans, le futur Philippe-Égalité, est Grand Maître du *Grand Orient de France* depuis 1771, alors qu'il était encore duc de Chartres.

- Le prince Charles de Rohan est Maître de la *Grande Loge L'Intelligence, Souverain Prince de la Maçonnerie*, etc...

- Le comte de Choiseul, Vénérable Maître de la *Loge des Enfants de la Gloire*, Grand Élu Parfait, Maître Chevalier et Prince maçon, etc...

- Le duc de Montmorency-Luxembourg, membre du *Club des*

Trente et du *Club de Valois*, président des députés de la Noblesse aux États Généraux à partir de juin 1789, est fondateur et secrétaire général du *Grand Orient de France.*

- Le banquier Tassin est président de la Chambre d'Administration du *Grand Orient de France.*

Celui-ci, comme tous ceux qui n'auront vu que l'aspect extérieur de la maçonnerie et l'auront servie de bonne foi, accusé d'avoir défendu le roi le 10 août 1792, sera condamné à mort par le Tribunal révolutionnaire de Paris le 3 mai 1794...



Fig. 9 - Cagliostro

- Le marquis de La Fayette et le comte de Rochambeau qui ramenaient d'Amérique les utopies maçonniques des pères de la Révolution américaine tel G. Washington, officier sans honneur dans la guerre contre les Français au Canada.

- Condorcet, Siéyès, Biron, Mirabeau, Talleyrand, Choderlos de Laclos, dont les écrits pervers eurent une grande influence sur son temps et tout spécialement sur le duc d'Orléans.

- Le vicomte de Noailles, les frères de Lameth,

- L'astronome Bailly, président de la Constituante et premier maire de la Commune de Paris,

- Brissot, qui sera un des futurs chefs de la Gironde,

- Le financier et chimiste Lavoisier...

- J-J Rousseau, Montesquieu, les *Encyclopédistes* - Diderot, d'Alembert, et les principaux acteurs, français, de la Révolution, Robespierre, Saint-Just, Danton, Hébert, etc...

De même les étrangers, très nombreux et principaux instigateurs de la Révolution :

- Le juif américain Benjamin Franklin, Vénérable de la *Loge des Neuf-Soeurs,* qui y fit initier Voltaire.

- Le *"comte"* de Cagliostro, artisan de l *Affaire du Collier de la Reine*, qui aida puissamment à discréditer le couple royal.

- Adam Weishaupt, professeur à l'université d'Ingolstadt en Bavière, juif converti au catholicisme, puis franc-maçon et créateur de la secte des *Illuminés de Bavière* ou *Illuminati.*

Il sera une pièce maîtresse du complot maçonnique, comme le révèlera Augustin Barruel dans son ouvrage fondamental, *Mémoire pour servir à l'Histoire du Jacobinisme* (9) à partir de la correspondance des conjurés saisie par la police du Grand Électeur de Bavière.

- Anarcharsis Kloots, juif prussien, naturalisé français par la Convention pour avoir écrit un livre : *La République Universelle...!*

- Necker, aux ascendances suisses et juives, qui finira de ruiner le pays par ses agiotages.

- Franz Anton Mesmer et ses élucubrations *"magnétiques et spirites"*, qui troublèrent tant de *"beaux esprits"* incroyants, mais disposés à croire aux escroqueries les plus invraisemblables.

Sous prétexte de magnétisme, sa *Société de l'Harmonie* servait de *"couverture"* à une obédience très fermée.

Imprégnée de l'esprit martiniste (10) on y retrouvait le marquis de Lafayette, au rôle si important dans la neutralisation du pouvoir royal ; le président de Montesquieu ; le duc de Noailles ; le marquis de Puységur ; le bailli de Barres ; le président du Paty ; M. Bergasse, etc..., et tout un *"monde élégant de Paris et Versailles"* (11).

*
**

L'aveuglement de la haute société de l'époque face au subterfuge maçonnique est patent dans la lettre de la reine Marie-Antoinette (12) répondant à sa soeur Marie-Christine, mariée au duc de Saxe :

"Je vois que vous vous frappez beaucoup trop de la Franc-Maçonnerie pour ce qui regarde la France.

"Elle est loin d'avoir l'importance qu'elle peut avoir en d'autres parties de l'Europe par la raison que tout le monde en est.

"On sait ainsi tout ce qui s'y passe ; où est donc le danger"?

"On aurait raison de s'en alarmer si c'était une société secrète de politique.

"L'art du gouvernement est au contraire de la laisser s'étendre et ce n'est plus que ce que c'est en réalité : une société de bienfaisance et de plaisir.

"On y mange beaucoup et l'on y parle et l'on y chante, ce qui fait dire au roi que les gens qui boivent et qui chantent ne conspirent pas" ...

Quel aveuglement !

L'attitude de la reine rejoint celle du roi qui se refuse à condamner publiquement la maçonnerie.

On en trouve confirmation chez l'historien maçon Albert Lantoine qui reconnaît la parfaite vraisemblance des propos de cette lettre.

Elle démontre la totale méconnaissance du mode d'action maçonnique, au plus haut niveau de la Cour qui se préoccupe peu des mises en garde du Pape Clément XII, où de celles de Mgr. de Belzunce, trop occupée qu'elle est par ses plaisirs.

De même, le refus de Louis XVI de condamner par un acte public et solennel la maçonnerie, semble bien indiquer que :

- soit il ne mesurait pas le problème malgré la mise en garde de Clément XII.

- soit il était maçon, comme nous l'avons vu et la solidarité maçonnique jouait.

Ce que les écervelés de cette haute société en décomposition du XVIIIème siècle, n'avaient pas compris, c'est que la maçonnerie, dès cette époque, se donnait un visage plaisant pour attirer et désarmer.

Société de bienfaisance pour les uns; association de joyeux lurons où l'on s'amuse, l'on boit et l'on chante pour les autres; **ils n'avaient pas compris que la Maçonnerie, société secrète, est avant tout une superposition de sociétés secrètes.**

Ainsi, on pouvait parfaitement y amuser les naïfs aux grades inférieurs, les laissant ignorants des buts de la Maçonnerie et y conspirer, aux plus hauts grades, au renversement de la Monarchie.

Entichés des réunions maçonniques, ils ne virent que les oripeaux et les grades honorifiques dont on les affublait.

Au-delà de cette façade faite pour les tromper, ils ne prirent pas garde à ce qui se cachait derrière toutes ces cérémonies initiatiques dont ils ne saisissaient pas le sens caché, le symbolisme, réservé aux seules *"âmes ardentes"*, les vrais initiés.

Louis XVI et Marie-Antoinette comprirent-ils seulement, au moment de leur martyre, le moteur secret de ce qui leur était arrivé ?

On peut en douter.

Louis XVI faisant reculer les Suisses pour *"ne pas faire couler de sang français"* et les laissant massacrer par la *"populace"*, racaille stipendiée par les Clubs et l'argent anglais et cosmopolite qu'il prend pour le peuple français, semble indiquer que jusqu'à la fin, il ne comprit pas quelle était la *"main qui dirigeait"*.

Philippe-Égalité, aux ordres de Pitt et de l'argent protestant et juif, allait, comme son cousin qu'il avait envoyé à l'échafaud, tomber sous la lame du *"bon docteur"*, le F.'. Guillotin.

L' *"idiot utile"* que la maçonnerie avait utilisé, profitant de ses ambitions, n'avait plus son utilité, il pouvait disparaître.

S'il est une morale à cette sinistre histoire, c'est bien celle-là !

*
**

Devant les conséquences sanglantes de l'action de cette *"société de bienfaisance"*, les autres monarchies d'Europe qui, après un début de réaction à la suite de la condamnation de Clément XII, s'étaient laissées endormir par les faux-semblants de la maçonnerie et sa diffusion dans la haute société, prirent peur.

Même les monarques que flattait la compagnie les *Lumières*, vont prendre des mesures sévères à l'encontre de la Maçonnerie :

- François II d'Allemagne menacera de suspendre de leurs emplois les fonctionnaires, civils, militaires ou ecclésiastiques qui tenteraient de reconstituer des loges.

- Joseph II d'Autriche, frère de Marie-Antoinette, malgré ses idées libérales affichées, ferme les loges.

- Victor-Amédée, roi de Sardaigne, interdit les loges.

- Au Portugal, la reine Elisabeth fait poursuivre les francs-maçons par l'*Inquisition*.

L'historien franc-maçon Lebey (11) note que :

"Tous ces monarques, qu'avait séduit le philosophisme et qui traitaient de maître à égal avec le patriarche de Ferney, (J-J Rousseau), *s'empressent de faire machine arrière"*.

Curieusement, l'Angleterre fait exception.

Elle ne touche pas à la Maçonnerie, ce qui démontre la complicité entre le gouvernement britannique et la Maçonnerie.

Aujourd'hui on parlerait de *"cinquième colonne"*.

Elle l'utilise pour affaiblir les monarchies continentales et catho-

liques, qui gênent ses rêves d'hégémonie.

De tout ceci, il faut retenir plusieurs leçons :

1° La vanité d'une haute société, ravie des titres ronflants et honorifiques maçonniques, qu'ils ajoutaient à leurs titres nobiliaires, sans se rendre compte qu'ils n'étaient que des pions dans un jeu dont ils ne percevaient que la façade.

2° La propension de ces esprits légers à adhérer aux doctrines les plus farfelues et étrangères à l'esprit français.

Ils ne croyaient plus en la religion, ou de façon superficielle, mais étaient prêts à suivre tous les charlatans, les Cagliostro et autres Mesmer, les alchimistes, kabbalistes et faiseurs de messes noires.

3° Nombre de ses acteurs, dupés, se retrouvèrent guillotinés, tel le malheureux Lavoisier, entre mille autres.

Pour n'avoir pas compris que l'on n'arrête pas la Révolution là où cela vous convient, car la logique des principes pousse jusqu'à ses conséquences ultimes, en l'occurrence l'anarchie sanglante de la Terreur, toutes ces "*dupes*", tous ces "*idiots utiles* " en tombèrent victimes, après avoir ouvert la porte à la Révolution.

---

(1) Jean Palou. *La Franc-Maçonnerie.*

(2) Pierre Gaxotte. *La Révolution française.*

(3) Paul Naudon, op. cit. p.45. (4) Ibid, p. 44. (5) Ibid, p. 51.

(6) Jacques Ploncard d'Assac. *1789 ou Les dernières marches du Trône,*

(7) Heimbichner, Craig. *Blood on the Altar.* p. 94.

(8) Jacques Bordiot. *Une main cachée dirige. Documents et Témoignages.*

(9) Augustin Barruel. *Mémoires pour servir à l'Histoire de Jacobinisme.* Londres 1797-98

(10) Voir chapitre *Obédiences*

(11) Bernard Faÿ. *La Franc-Maçonnerie et la Révolution intellectuelle au XVIIIème siècle.*

(12) Jacques Ploncard d'Assac. *Lettre Politique* N° 77-78, p. 17.

VI

L'ÉGLISE FACE À LA MAÇONNERIE

Si tout ce que nous savons aujourd'hui n'était pas entièrement connu au XVIIIème siècle, ce sont les précautions de secret inviolable sous peine des plus graves sanctions, qui attirent l'attention de l'Église.

La condamnation de la Maçonnerie par Louis XV date de 1737, celle par l'Église suivra un an plus tard.

C'est le 28 avril 1738 que le pape Clément XII, par sa bulle *In Eminenti,* prononce l'excommunication des Francs-maçons en *"dénonçant le secret dont ils s'entourent et entourent leurs travaux"* :

"Nous avons appris par la renommée publique, disait le Pape, *qu'il se répand au loin, chaque jour avec de nombreux progrès, certaines sociétés, assemblées, réunions, agrégation ou conventicules nommés Francs-Maçons ou sous une autre dénomination selon la variété des langues dans lesquelles des hommes de toutes religions et de toute secte, affectant une apparence d'honnêteté naturelle, se lient entre eux par un pacte aussi étroit qu' impénétrable, d'après des lois et des statuts qu'ils se sont faits et s'engagent par un serment prêté sur la Bible et sous les peines les plus graves, à cacher par un silence inviolable tout ce qu'ils font dans l'obscurité du secret".*

"Les sociétés ou conventicules susdits ont fait naître de si forts soupçons dans les esprits des fidèles, que s'enrôler dans ces sociétés, c'est près des personnes de probité et de prudence, s'entacher de la marque de perversion et de méchanceté; ***car s'ils ne faisaient point le mal, ils ne haïraient pas ainsi la lumière*** *et ce soupçon s'est tellement accru que dans plusieurs États, ces dites Sociétés ont été depuis longtemps proscrites et bannies comme contraires à la sûreté des royaumes.*

"Réfléchissant donc sur les grands maux qui résultent ordinairement de ces sortes de sociétés ou conventicules, non seulement pour la tranquillité des États temporels, mais encore pour le salut des âmes, et que par là elles ne peuvent nullement s'accorder avec les lois civiles et ecclésiastiques, Nous avons conclu et décrété de condamner et d'interdire ces dites sociétés, assemblées, réunions, agrégations et conventicules appelés Francs-Maçons, ou connus sous toute autre dénomination, comme Nous les condamnons et les interdisons par notre présente constitution ***valable à perpétuité****"*.

Clément XII avait parfaitement saisi l'essence même de la maçonnerie, sous les apparences qu'elle se donne :

- Que l'apparence *"d'honnêteté intellectuelle et de bonnes moeurs"* affirmée par les *Constitutions d'Anderson* - lui-même une fripouille selon ses contemporains - n'était qu'une façade rassurante destinée à éviter les poursuites de la police royale.

- Que, ***"s'il ne s'y cachait quelque chose d'inavouable, pourquoi ce besoin de secret inviolable, sous peine des plus graves sanctions y compris la mort"* ?**

Qu'a donc la maçonnerie à cacher en ce début de XVIIIème siècle, si ce n'est le complot contre la religion catholique et le pouvoir politique qui en est l'émanation et le représentant ?

Ainsi, dès ses origines, elle apparaît comme une machine de guerre contre l'Église et les monarchies catholiques.

- L'engagement sur la Bible, qu'affichent les francs-maçons, ne trompe pas non plus Clément XII.

Il comprend parfaitement que dans cette société, même fortement déchristianisée de la première moitié du XVIIIème siècle, les conjurés se doivent de rassurer les impétrants et le pouvoir.

Il est essentiel de noter à ce sujet que **cette première excommunication concerne uniquement la maçonnerie, *"déiste"*, *"spéculative"* philosophique** qui, avec les *Constitutions d'Anderson,* invoque le *Grand Architecte de l'Univers*, avant même son évolution athée.

Elle n'évoque nullement une filiation avec la maçonnerie *"opérative"*, celles des bâtisseurs de cathédrales et des métiers réunis dans les Corporations, soumises aux lois de l'Église.

Cela coupe court à l'une des fables inventées.

La maçonnerie spéculative n'a jamais rien eu de commun avec la maçonnerie opérative car elle en est le contraire.

*
**

Les **Constitutions maçonniques d'Anderson** de 1717 *"bréviaire maçonnique*, ont pour objet de dissoudre le dogme catholique dans une vague religiosité, syncrétisme de toutes les religions, sous prétexte d'oeuvrer à la *"fraternité universelle"*.

Elles stipulent que :

"Les Maçons ne sont obligés qu'à cette religion sur laquelle tous les hommes sont d'accord, en leur laissant le choix de leurs opinions individuelles (...) et par là, la Maçonnerie deviendra le centre et le moyen de créer une fraternité véritable entre gens qui, sans cela, seraient restés divisés pour toujours".

C'est ce que Bernard Faÿ résumait (1) en constatant que :

"La Maçonnerie apparaît comme un cadre plus vaste que les religion révélées et comme une institution supérieure qui travaillera à l'unité mentale et sociale de l'humanité".

En prétendant unir l'humanité sur une conception qui *"dépasse les religions afin de créer une fraternité véritable"*, la Maçonnerie trompe en faisant croire que par elle on parviendra à la fraternité et à la paix universelles.

L'Histoire et l'actualité démontrent que son action aboutit à l'effet contraire, car dans son obsession d'imposer la République universelle, c'est elle qui suscite les conflits. pour détruire les peuples et les Nations.

C'est ce même artifice qui sert à l'utopie de l'oecuménisme, évacuant toute notion de vérité, mettant toutes les religions sur le même plan, devenues de simples *"opinions individuelles"*, selon la formule :

"À chacun sa vérité".

C'est une véritable fraude intellectuelle, car **la vérité ne peut être qu'une, sinon c'est la négation de toute vérité et la négation des conditions du salut.**

Mais cela, n'est-ce pas là le but de la maçonnerie, la *"Synagogue de Satan"* comme dira plus tard Léon XIII ?!

Cela Clément XII l'avait parfaitement compris, hélas, la Bulle d'excommunication ne fut jamais enregistrée par le Parlement de Paris et

n'eut aucun effet, selon l'adage :

"Lex non promulgata, non obligata".

C'est à cela que l'on jauge la pénétration maçonnique au niveau des décisions de l'État.

En 1751, Benoît XIV reprendra et confirmera dans sa bulle *Providas*, l'excommunication prononcée par son prédécesseur.

Une chose surprend, la pensée des Pontifes romains est si claire et si ferme qu'elle aurait dû susciter l'appui du clergé.

Il n'en fut rien, à part quelques exceptions.

Pourquoi ?

On en trouve sans doute la raison, par cette réponse faite à Saint-Aignan, notre ambassadeur à Rome, qui avait transmis la décision papale, le 24 mai 1738 :

"La bulle que le Pape a donnée contre les Francs-maçons ne suffira peut-être pas pour abolir cette confrérie s'il n'y avait d'autres freins que la crainte de l'excommunication".

"La Cour de Rome applique si souvent cette peine qu'elle est aujourd'hui peu capable de retenir"(2).

Visiblement le signataire de cette réponse, peu respectueuse et mensongère, ne veut pas que Rome donne des ordres au roi.

Un gallicanisme persistant en est la cause.

Comme le note M-Cl Bertrand (2) :

"Une grande partie du clergé français est gallican".

"Le Parlement l'est par opposition aux Jésuites et le roi peut-être un peu".

"En somme", écrit M. Monin (3) *"la F.M.·. dépend de l'autorité royale et échappe aux foudres de Rome".*

"Elle est considérée comme une liberté de l'Église gallicane".

Telle semble être la raison de l'absence de toute mise en garde sur la maçonnerie aux *Assemblées du clergé* de 1735 à 1790 (2).

Pourtant suite au projet présenté par l'archevêque de Toulouse, approuvé par l'*Assemblée du clergé* en 1770, sous forme de *Mémoire au roi,* Louis XV avait promis d'y apporter la plus grande attention, mais rien ne s'en suit.

Il avait pourtant le 14 septembre 1737, interdit toute appartenance à la maçonnerie dans sa sentence rendue le 14 septembre 1737 au Chatelet

à Paris par le lieutenant de police Hérault :

"Il sera fait défense de s'assembler, ni former aucune association sous quelque prétexte et sous quelque dénomination que ce soit et «notamment» sous celle de Frey-Maçons" (3).

Que s'est-il passé entre 1737 et 1770 où l'on voit le roi ne plus réagir contre la maçonnerie ?

Elle a progressé dans la société !

Rome insiste par le nonce et recommande à Louis XV, *"de ne pas mettre en péril la foi de ses sujets"* (2).

Elle insiste à nouveau auprès du cardinal de Tencin, archevêque de Lyon en ces termes :

"Nous vous prions instamment de présenter nos instances à S.M. Très Chrétienne, afin qu'elle n'autorise pas les assemblées de la secte des F. M.·." (4).

"Il lui sera répondu, note M-Cl Bertrand, *par des assurances très vives qu'on accèdera à son désir".*

"Mais, ni le ministère de Bernis, homme d'Église pourtant, ni celui de Choiseul furieusement anti-ultramontain ne firent aucune ordonnance royale contre la Maçonnerie" (2).

Devant ce silence, quelques voix s'élèvent :

Dans un mandement de janvier 1742, Mgr. de Belzunce, évêque de Marseille, écrit :

"Nous avertissons tous nos diocésains de quelque condition, de quelque état et de quelque profession qu'ils soient, qu'ils ne peuvent entrer dans l'association des F.M.·. et que s'ils sont déjà reçus, ils ne peuvent continuer de se trouver dans cette assemblée sans commettre un péché" (5).

Du fait de la mauvaise volonté évidente des commis du roi, ces avertissements ne pourront endiguer le complot, et les initiations au sein du clergé et des autres états se multiplient.

L'Église aura vu juste et aura averti à temps, mais le pouvoir politique, déjà gangrené, ne suivra pas.

Gustave Bord (6) note :

"La papauté fut le seul pouvoir qui se rendit nettement compte du péril que présentait la Maçonnerie et cela presque dès le début".

"Elle avait bien vu le péril en temps utile et l'avait signalé".

"Elle ne fut pas crue".

"En France elle ne fut même pas écoutée".

"Les parlements refusèrent d'enregistrer les bulles pontificales qui, n'étant pas fulminées, ne pouvaient avoir aucun effet utile".

"Un monde allait disparaître".

---

(1) Bernard Faÿ. *La Franc-Maçonnerie et la Révolution intellectuelle au XVIIIème siècle.*

(2) M. Cl. Bertrand. *Louis XV. Documents maçonniques.* N°6, mars 1944, p. 180.

(3) M. Monin. *Les Bourbons F.˙.M.˙.* ; *La revue bleue*, 1895, p. 651-658.

(4) Lettre de Benoît XIV, du 27 mars 1744.

(5) "*Considérations philosophiques sur la Franc-Maçonnerie, dédié à tous les Orients de France par un député de Jérusalem*". p. 191.

(6) Gustave Bord. *La Franc-Maçonnerie en France des origines à 1815.* pp. 194 et 196.

IIème Partie

SYMBOLIQUE ET STRUCTURES MAÇONNIQUES

I

L'IDÉOLOGIE MAÇONNIQUE

La maçonnerie est bâtie sur un ensemble de symboles, de rites, nécessaires à l'établissement d'un état d'esprit maçonnique et le F.'. occultiste Papus (1) alias Gérard d'Encausse, écrit :

"Si l'on se cantonne dans le domaine de l'histoire, on se rend compte que les premiers centres d'études maçonniques élevées ont été créés en France par des Alchimistes, des Mystiques, des adeptes des Sciences occultes : Illuminés d'Avignon, Rose-Croix, Théosophes chrétiens et Martinézistes".

"Ils ont adapté à la Maçonnerie la Science secrète dont ils détenaient la tradition".

C'est la confirmation des influences kabbalistes secrètes.

Pour l'historien maçon Albert Lantoine (2) :

"La Franche-maçonnerie d'antan - celles des bâtisseurs de cathédrales, la *"maçonnerie opérative" devait céder le pas à la Franc-Maçonnerie nouvelle, et ses outils si caractéristiques - le compas, la truelle et l'équerre - deviennent des emblèmes pour la construction du* ***Temple imaginaire".***

Il y a donc de la part de la *maçonnerie spéculative*, *"philosophique"* utilisation des aspects extérieurs de la maçonnerie opérative pour la construction, non plus de cathédrales, mais *"du Temple imaginaire"* comme dit le maçon Albert Lantoine.

Cet aspect *"imaginaire"* de la construction maçonnique est l'une de ses principales caractéristiques et le trait génial d'Anderson fut de conserver les symboles des anciens constructeurs de cathédrales, de la maçonnerie opérative, en opérant une sorte de **transmutation de leur**

signification :

La pierre brute que jadis les maçons transformaient pour bâtir les cathédrales à la gloire de Dieu, sera désormais l'homme lui-même que la maçonnerie *"spéculative"* entend désormais modeler à l'image des idées nouvelles des *Lumières*.

Dans leur construction utopique d'un homme et d'un monde nouveaux les francs-maçons s'inventent une divinité vague, le *Grand Architecte de l'Univers*.

Alors que le Dieu des chrétiens crée l'homme *"ex nihilo"*, le *Grand Architecte* maçonnique ne le créé pas.

Il le transforme seulement, intellectuellement, en le coupant de toute métaphysique sacrée, de toute réalité, et y substitue un vague ésotérisme gnostique, promettant toujours pour plus tard, d'initiations en initiations, la révélation de la *"lumière maçonnique"*.

Ce n'est pas une *"création"* qui s'opère, mais une *"décréation"*; une *"destructuration"*, de ceux qui tombent dans le piège.

*
**

Il y a une contradiction évidente dans la démarche maçonnique que même des maçons reconnaîssent (3) :

"On assimile très souvent le franc-maçon au XVIIIème siècle à un rationaliste impénitent, voire à un matérialiste.

"Sans doute, mais on oublie que dans le même temps, dans de nombreuses loges maçonniques, se développait parallèlement un attrait indiscutable pour les sciences occultes et qu'apparait un retour à une pensée traditionnelle, une résurgence, de ce qu'on appelle l'illuminisme et l'ésotérisme (4) .

"D'autres esprits à la recherche de ces forces cachées, de ces arcanes secrets de la nature se tourneront vers l'étude de la kabbale juive, tel par exemple Martinez de Pasqually (1715-1779), personnage assez mystérieux et qui joua un rôle considérable dans la maçonnerie templière et occultiste de son temps, avec son disciple Willermoz".

Comment un libre-penseur, rationaliste, *"scientiste"*, *"esprit-fort"*, qui refuse la métaphysique religieuse, peut-il adhérer à ces élucubrations ésotérico-kabbalistes, qui n'ont rien de scientifiques ?

C'est bien là l'une des contradiction de l'esprit maçonnique.

Il en découle deux types de maçons :

Les *"matérialistes"* rationalistes pour lesquels il n'existe rien au dessus de la raison humaine.

Les *"spiritualistes"*, adeptes des anciennes traditions païennes ésotériques secrètes, transmises par la kabbale juive, pour qui la seule divinité est l'humanité, d'où une curieuse inversion :

L'Homme fait dieu et Dieu fait homme.

Cela aboutit à professer un idéal de bonheur terrestre et c'est ainsi que les deux conceptions *"matérialiste"* et *"spiritualiste"* de la maçonnerie se retrouvent alliées contre la conception chrétienne du salut.

On retrouve cette illusion du bonheur présent et matérialiste sur terre, dans l'idéologie communiste.

*
**

On découvre de curieux aveux dans les textes maçonniques tels ces constatations désabusées du F∴ Jules Boucher (5) :

"La maçonnerie démontre que la liberté dite maçonnique est toute relative" car ***"Elle a multiplié les obligations auxquelles le maçon doit se soumettre.***

"Chaque Obédience - mot qui signifie obéissance - édicte des règlements draconiens, dont l'énoncé forme un volume de près de deux cents pages".

"Chaque obédience, au nom de la <u>Liberté</u>, "démolit" les Ateliers qui lui déplaisent et frappe d'exclusion ceux qui ne veulent pas se soumettre à ses lois".

"<u>Égalité</u> ? La Maçonnerie est la négation même de l'Égalité.

"Ses grades, sa hiérarchie rappellent constamment au Maçon que l'Égalité est un mythe..."

"<u>Fraternité</u> ? Le maçon sincère constate navré que la Fraternité n'est qu'un mot vide de sens en son application.

"Déjà au sein des Loges, la fraternité est fort discutable".

"Mais que dire des rivalités, des luttes sournoises, qui opposent les Obéidiences les une aux autres" ?

Quel aveu !

*
**

Si on en croit les *Constitutions* d'Anderson, *"un coquin, une fripouille"* selon le F∴ Lantoine, la maçonnerie se targue de *"morale"*, mais

cette *"morale"* maçonnique n'a rien de commun avec la morale chrétienne ou simplement naturelle et la revue du *Grand-Orient, Humanisme* en confirme le vrai visage :

"La vertu ce n'est pas la moralité du comportement privé mais une qualité politique : le civisme" (6).

On ne peut être plus clair.

"Morale" dans la conception maçonnique veut dire **stricte observance des principes maçonniques** !

Le F∴ 33° Albert Pike, juif américain, confirme cette démarche :

"À la foule nous devons dire "Nous adorons un dieu", par contre à toi Souverain Grand Inspecteur Général (33°), nous disons ce que vous pouvez répéter aux F∴ des 32°, 31°, 30° degrés, ***nous tous initiés des hauts grades, devons rester fidèles à la religion maçonnique, dans la pureté de la doctrine luciférienne****"...*

On retrouve ce **double sens** de la démarche maçonnique dans le mot *"tolérance"*.

Le *Rituel* secret de la *Loge La Clémente Amitié* de Paris le spécifie clairement :

"Tolérance dans les idées n'entraîne pas tolérance dans les faits (...) nous n'admettons qu'une forme de gouvernement, la république, (...) on n'entre dans notre O∴ que si l'on est anticlérical et républicain".

C'est ce qui découle du **double enseignement maçonnique,** l'un de façade, destiné aux bas grades, l'autre occulte révélé aux seuls véritables initiés.

Un *Règlement* de 1766 en atteste par le sceau portant en majuscules les lettres L.D.P. (*Lilia destrue pedibus, Piétinons les lys*), la devise des *Illuminés.*

Outre cette curieuse *"morale"* et cette curieuse *"tolérance"*, un autre concept maçonnique à double sens, doit attirer notre attention, car il impressionne les naïfs, c'est sa référence constante à la *"raison"*.

Cette *"Raison"* est, elle aussi, une construction idéologique.

La réflexion de Diderot dans l'*Encyclopédie*, est particulièrement révélatrice à cet égard :

"La raison est à l'égard du philosophe ce que la grâce est à l'égard du chrétien".

"Nous avons foi en la raison" **!**

Cette illusion sur la Raison explique bien des parcours, jusqu'à l'époque moderne et la revue du *Grand-Orient, Humanisme,* N°196, mars 1991, en donne un exemple frappant d'aveuglement :

"Nombreux furent les maçons libertaires dans cette guerre d'Espagne; il y a comme une connivence philosophique et psychologique entre la méthode maçonnique, les valeurs qu'elle propose et l'idéal anarchiste dont le projet est sublime:

"Ses partisans pensent en effet que ***l'homme est devenu suffisamment humain, non seulement pour faire l'économie des structures rigides de la tyrannie, mais qu'elle peut, d'ores et déjà, se passer de règles sociales afin de vivre concrètement les deux liens de la fraternité".***

On retrouve cette utopie dans cette réponse à une question de la revue *Humanisme,* N°201, 1991, p. 154 :

"En 1992 on célèbrera le bicentenaire de la République.

"Est-elle le meilleur régime ?

Réponse du franc-maçon Albert Jacquart :

"Y a-t-il un régime idéal" ?

"L'idéal ne serait-il pas l'anarchie teintée d'utopie" ?

Au nom de la *"raison",* la guerre d'Espagne, après la Révolution française et la révolution bolchévique, l'utopie sanglante est la même !

L'homme prétend tout découvrir et maîtriser par sa seule raison en faisant fi de l'expérience et de la Révélation.

Augustin Cochin (7) analyse finement ce concept :

"La raison suffit à chacun, le succès désormais est à l'idée (abstraite), *à celle qui se parle, non à l'idée féconde qui se vérifie".*

"C'est l'opinion verbale et non plus l'épreuve qui se vérifie et juge".

"Le terme de ce travail, poursuit-il, *est une destruction".*

"Il consiste en somme à éliminer, à réduire".

"La pensée qui s'y soumet perd le souci d'abord puis, peu à peu, le sens de la notion du réel".

"Fait capital que cette orientation de la pensée vers le vide".

Tout désormais dans le raisonnement des *Lumières* est bâti sur leur fameuse *"déesse Raison"*, en éliminant les données de l'expérience, d'ou le mot du conventionnel Siéyès :

"Du passé, faisons table rase".

Pour Rousseau et les *Lumières,* note Cochin (7) : *"Le vrai peuple n'existe que virtuellement, dans la conscience ou l'imagination des* "hommes libres", *des* "patriotes", *c'est-à-dire d'un petit nombre d'initiés entrainés sans répit, formés toute leur vie dans les sociétés philosophiques".*

On voit le prolongement de cette utopie dans cette déclaration du Conseil de l'Ordre du *Grand-Orient* (6) :

"La laïcité est l'école du relativisme, ***elle est le principe d'indifférence aux différences****"* (sic).

C'est la négation de toute les réalités humaines dans l'obsession de créer un *"homme nouveau".*

Telle est la tare originelle et dévastatrice de nos sociétés démocratiques maçonniques, basées sur l'idéologie abstraite, au nom de la *"liberté de pensée"* refusant de se soumettre à l'expérience des peuples.

*
**

Pour imposer ses vues, la maçonnerie n'apparait jamais, elle agit par sugestion, en infiltrant et diffusant ses idées par tous les canaux de l'information et l'influence qu'elle a conquis sur le monde politique.

Le F∴ Albert Lantoine (8) l'explique parfaitement :

"C'est aux organisations profanes, mieux outillées que l'ordre maçonnique, à poursuivre la réalisation de cette idée"

"Son échec ne pourrait atteindre la Franc-Maçonnerie adroitement retranchée dans son rôle spéculatif".

Inspiratrice de la révolution permanente, la maçonnerie s'efforce de seulement suggérer, sans jamais apparaître.

Une démarche curieusement semblable à celle du Malin...

---

(1) Gérard d'Encausse, *Ce que doit savoir un Maître,* p. 10, Anvers 1920,

(2) Albert Lantoine, *Histoire de la maçonnerie française.*

(3) *Points de vue Initiatiques,* N°78, 1990

(4) Ésotérisme - enseignement secret réservé à des disciples choisis pour leurs qualités exceptionnelles. Ils s'engageaient à ne pas transmettre le secret.

(5) Jules Boucher. *Humanisme,* N°199, septembre 1991, p. 24

(6) *Humanisme,* septembre 1993, p. 211-212.

(7) Augustin Cochin. *Les Sociétés de Pensée et la Démocratie moderne,* 1921, p. 12, 69.

(8) Albert Lantoine. *Hiram couronné d'épines,* T.II, p. 558,

II

LA LOGIQUE DES PRINCIPES

On a vu au chapitre sur *L'Idéologie maçonnique,* p.63, l'obsession maçonnique de la *"raison",* devenue seule religion.

Cette *"raison"* abstraite, cette *"liberté"* sans freins, où vont- elles mener leurs adeptes et par voie de conséquence, la société ?

Dès le 28 juillet 1789, Duport, l'un des chefs du *"parti de la liberté",* proposait de *"fonder un comité de recherches, qui pût violer le secret des correspondances et enfermer les gens sans les entendre"...*

"C'était rétablir les lettres de cachet moins de quinze jours après la prise de la Bastille, mais au nom du Salut public, *et contre les ennemis de la Liberté",* commente Augustin Cochin (1).

Telle est la redoutable dialectique libertaire des Loges :

L'autorité légitime est chassée au nom de la *Liberté,* mais la *"défense du Salut public et de la Liberté"* impose l'oppression de ceux qui n'adhèrent pas aux *"idées nouvelles",* d'où la formule célèbre :

"Pas de liberté pour les ennemis de la Liberté" !

On comprend qu'avec pareille conception, on aboutisse à la Terreur dont tomberont eux-mêmes victimes les initiateurs du processus de 1789.

Pour parvenir à leurs fins et museler leurs adversaires, les conjurés vont utiliser la fameuse formule de Voltaire :

"Mentez, mentez, il en restera toujours quelque chose".

Les circulaires des *Jacobins,* notamment sous la plume de Saint-Just, montrent la manipulation de l'opinion publique, tendant à l'alarmer, à l'indigner, pour la dresser contre le pouvoir royal.

Le *"rapport"* de Saint-Just, affirmait contre toute vérité :

"En 1788, Louis XVI fit immoler 8.000 personnes de tout âge, de tout sexe dans Paris" (2).

Le mensonge est désormais l'arme des révolutionnaires.

L'exemple le plus fameux fut la fausse nouvelle, savamment orchestrée à travers la France de ce que l'on a appelé *"la grande peur"*, qui fit croire à la menace des *"brigands* (royalistes) *qui allaient massacrer le peuple"*.

La panique qui en découla permit de lever des *"milices patriotiques"* dans toutes les communes de France, noyau de la future insurrection révolutionnaire.

En même temps, des émissaires payés par l'argent anglais du duc d'Orléans, Philippe Égalité, orchestraient la panique de la famine de 1788.

"Elle n'eut pour origine première, relève Augustin Cochin (1) *"ni la disette, ni la menace de disette, mais seulement la persistance de faux bruits, qui finirent par troubler les marchés et affoler acheteurs et vendeurs en pleine abondance"*.

Elle permit aux agioteurs, tels Philippe-Égalité et ses séides, de faire monter les cours des denrées, s'enrichir et pousser à l'exaspération populaire, qui n'y voyait que l'impéritie du pouvoir royal.

Au moment des évènements révolutionnaires, cela allait permettre d'imposer les mesures liberticides, l'épuration de tous ceux qui ne suivaient pas la ligne révolutionnaire et l'on va assister à une parodie de justice, dite des *"assassinats judiciaires"* :

- La loi du 17 août 1792 supprime toute possiblilité d'appel et celle du 17 septembre 1793 supprime la nécessité d'apporter la preuve.
- Celle du 22 prairial, an II, supprime la défense...

Sur la lancée, Marat demande 170.000 têtes; Collot, 12 à 15 millions (sic); et Guffroy trouve qu'il y aurait assez en France de 5 millions d'habitants (3).

Maignet, devant le *Comité de Salut Public*, évalue à 12 ou 15.000 le nombre de Provençaux arrêtés, son secrétaire Lavigne, à 9 ou 10.000 celui des têtes à abattre.

Maignet encore, estime qu' *"il faut épouvanter, et le coup n'est vraiment effrayant qu'autant qu'il est porté sous les yeux de ceux qui ont vécu avec les coupables"* (4).

On va jusqu'à instituer le *"moutonnage"*, à l'aide d'un *"mouton"* introduit au milieu des prisonniers *"pour saisir au vol ou provoquer au*

besoin, le mot, le geste, qui enverra à l'échafaud" (5).

C'est ainsi que mourut André Chénier.

Pourtant nos révolutionnaires s'énervent, *"la Commission d'Orange n'exécute que 40 personnes par jour et à Paris, même Fouquier-Tinville n'arrive qu'à 450 têtes par décade"* (6).

Le trait saillant de cette époque est la férocité.

Dès lors qu'il s'agit de *"défendre le Genre humain"* selon la logomachie révolutionnaire, ***"il s'agit moins de punir que d'anéantir"***, proclamait Couthon (7) et Collot d'Herbois recommande :

"Il ne faut rien déporter, il faut détruire tous les conspirateurs"(8).

Pour les révolutionnaires, il ne peut y avoir aucune loi dans une telle guerre , ni justice, ni honneur , ni pitié, sous peine de *"tuer juridiquement la Patrie et l'Humanité"*...

Il faut donc décrire les opposants comme des *"monstres"* des *"animaux féroces qui cherchent à dévorer le Genre humain"* (9).



Fig. 10 - *Signe de détresse* par lequel les F.'. se font reconnaître de leurs FF.'.

"Les auteurs des massacres, note Augustin Cochin, *ne sont ni des fous, ni, tout au moins des brutes, mais souvent de petits bourgeois, terriblement pareils aux autres"*, l'idéologie fait le reste, les transforme.

"À Nantes, les purs - ils sont une vingtaine autour de Carrier, outre les quatre-vingts piques de l'armée de Marat - sont gens à dépouiller cent jeunes femmes ou filles de seize à trente ans, plusieurs enceintes, plusieurs nourrices, à les attacher nues sur les fameuses gabarres, puis les soupapes ouvertes, à les regarder s'enfoncer lentement, en abattant à coups de sabre les mains suppliantes qui sortent des sabords" (10).

Pauvres *"animaux féroces qui cherchent à dévorer le Genre humain"*

poursuit écœuré Cochin qui égraine la litanie des massacres :

"On fusille à Nantes, de cent cinquante à deux cents paysans vendéens par jour. On en noie jusqu'à huit cents à la fois", se félicite Carrier.

"Pourtant à Lyon les patriotes durent renoncer aux mitraillades parce que les dragons chargés de sabrer les survivants se mutinaient de dégoût, parce qu'on jetait les morts au Rhône faute de bras pour les enterrer et que les riverains d'aval se plaignaient de l'infection".

De même à Arras *"où le sang de la guillotine infecte le quartier".*

En Vendée, Turreau donne l'ordre *"de passer hommes, femmes et enfants à la baïonnette et de tout brûler et incendier"* (11).

"Frappe sans pitié, citoyen, sur tout ce qui tient à la monarchie, dit à un jeune soldat, le président des Jacobins".

"Ne dépose ton fusil que sur la tombe de tous nos ennemis, ***c'est le conseil de l'Humanité"***, (sic) (12).

Toujours *"pour l'humanité, Marat réclame 260.000 têtes"* (13).

Quant au *"bon monsieur Danton"*, il proclame :

"Que m'importe d'être appelé buveur de sang, eh bien, ***buvons le sang des ennemis de l'humanité, s'il le faut"*** (14).

Moralité de l'Histoire, il tombera lui même victime de cette folle surenchère de la barbarie au nom de *"l'Humanité"*.

"Pourquoi la Convention a-t-elle versé tant de sang ?" s'interroge Pouget de Saint-André (15).

"On a dit que les proscriptions avaient été causées par la haine du peuple contre les classes privilégiées".

"Comment alors expliquer la proportion si faibles d'aristocrates guillotinés, environ 5% du total des condamnés" ?

On en a l'explication par cet aveu de Robespierre à la tribune du *Club des Jacobins* (15) :

"Tout le peuple de France est contre nous" !

Ainsi cette révolution préparée par des acteurs étrangers, n'est ni française, ni populaire, car c'est le peuple qui en sera la première victime et continue de l'être par ses lointaines conséquences, abusé par le hochet du droit de vote, sous contrôle des faiseurs d'opinion.

Voilà où aboutit l'utopie de la *"Raison"* et de la *"Liberté"* de nos bons *"humanistes"* francs-maçons.

Les massacres communistes du XXème siècle - 1917 en Russie, la

guerre civile d'Espagne, de la *Libération-Épuration* gaullo-communiste; ceux de Chine, de Pol-Pot au Cambodge - ceux des *"bombardements démocratiques libérateurs"* au phophore et à l'atome sur l'Allemagne et le Japon (16); l'anéantissement de la Serbie, de l'Irak, le Liban et la Palestine martyrisée par Israël, en sont issus.

Ces crimes n'ont d'autre but que de façonner l' *"homme nouveau"* abstrait des *Lumières*, en marche vers l' utopique *République universelle messianique*, en éliminant toute opposition par la terreur.

---

(1) Augustin Cochin, op. cit.
(2) *Oeuvres de Saint-Just*, Velay, 1908, II, p.231.
(3) Taine, *Révolution*, III, p. 393
(4) Bonnel, *Les 332 victimes de la Commission d'Orange*, I, p. 3, *Lettres de Maignet et de Lavigne à Couthon du 23 avril 1794.*
(5) Wallon. *Tribunal révolutionnaire*, V, p. 101 et suiv.
(6) Ibid., p. 122.
(7) *Le Moniteur*, 11 juin 1794.
(8) Ibid, 30 septembre 1793.
(9) Ibid. 15 octobre 1793.
(10) A. Cochin, op. cité. p. 293
(11) Bruas. *Société populaire de Saumur*, p. 27.
(12) *Le Moniteur, 16 juin 1794.*
(13) *Marat*, t. II. p. 261, cité par *Augustin Cochin*
(14) *Le Moniteur*. 13 mars 1793.
(15) Pouget de Saint-André. *Les auteurs cachés de la Révolution française.*
(16) Hiroshima et Nagasaki, étaient des villes catholiques ...

ANNEXE II

Extraits de l'allocution du 24 juin 2003 de Nicolas Sarkozy, à l'occasion du 275ème anniversaire de la naissance de la franc-maçonnerie française :

"La franc-maçonnerie est une grande école de pensée".

"À l'image du préambule de la future Constitution européenne, je veux rendre un hommage appuyé au rôle qu'elle a joué, et qu'elle joue encore, dans la diffusion et le rayonnement de valeurs humanistes de premier plan: l'égalité des individus, l'universalité de la nature humaine, la tolérance".

"Je veux souligner sa contribution active à la construction d'un monde meilleur et au rassemblement des hommes autour des idées qui les ennoblissent".

"La maçonnerie a toujours été présente aux grands moments de notre histoire pour conforter la démocratie et les droits de l'homme".

"L'une des caractéristiques les plus remarquables de la maçonnerie est l'universalité de ses idéaux. En témoigne ce soir, la présence de représentants d'obédiences étrangères" (...).

***"Dans ce ministère de l'intérieur, la franc-maçonnerie française est un peu chez elle** (...) parce que peu de ministères portent aussi bien les valeurs républicaines et que peu de familles de pensée s'identifient aussi bien à la République ».*

"Sachez que rien de ce que vous dites ne m'est indifférenté".

"L'immigration, (...) questionne aussi notre capacité à dépasser ces échecs et à rester ce pays ouvert qui a tiré de l'immigration une grande partie de sa force et son rayonnement", (...).

"Historiquement, la laïcité c'est d'abord un combat pour la consolidation de la République contre la religion catholique supposée monarchique".

"La force de la loi de 1905 est d'avoir résisté à l'épreuve du temps au cours duquel les pratiques traditionnelles se sont effondrées» (...).

"Comment ne pas voir que votre attachement à la laïcité est la conséquence même des valeurs maçonnes les plus fondamentales : liberté de penser et le respect de l'autre" ?

"La religion n'est plus et ne doit pas redevenir un vecteur d'affirmation politique et identitaire".

"Ce qui compte, c'est de préserver l'esprit de la loi de 1905, car pour reprendre une expression récente du Grand Maître du Grand Orient de France :

"Le fond du problème n'est pas la foi, c'est l'élimination de la foi des autres » et nous n'avons pas le droit d'éliminer la foi musulmane".

III

INITIATION ET SECRET MACONNIQUES

L'historien Gustave Bord a bien vu le but de l'initiation :

*"Le premier effet de l'initiation est de purifier l'*Apprenti *de toute mentalité chrétienne s'il en a une, puis le* Compagnon *revenu à l'état de nature, sans préjugés religieux et sociaux, sera capable en devenant* Maître, *d'avoir une mentalité nouvelle".*

"L'enfant élevé dans la religion chrétienne voit, juge et agit chrétiennement.

"Le maçon né à la lumière du temple verra, jugera et agira maçonniquement" (1).

Tel est le mode opératif de la maçonnerie.

Voilà pourquoi, dès ses débuts, elle s'est attachée, d'abord à la propagation de ses idées par de petites brochures, puis, ayant conquis l'État, s'emparant de l'éducation nationale et des organes d'information elle fit la guerre aux institutions catholiques d'éducation.

*
**

Ce qui trompe le public sur la maçonnerie, ce sont, non seulement les différentes facettes dont elle se pare pour travailler les différentes composantes de l'opinion publique, mais aussi son symbolisme ésotérique théatral et son type d'organisation.

La maçonnerie étant une organisation secrète, on ne peut la connaître que par certains *"accidents"* de parcours :

- par des membres qui découvrant son vrai visage, horrifiés, osent s'en détacher et parler.
- par griefs de certains de ses membres, ce qui est plus fréquent

qu'on ne le croit.

- par la découverte à certaines époques, comme au XVIIIème siècle des documents saisis des *Illuminés de Bavière* d'Adam Weishaupt, qui dévoilaient leus plans subversifs.

- par des revirements politiques qui, interdisant la maçonnerie, saisissent ses documents.

Ce fut le cas, chronologiquement, avec le Portugal de Salazar, l'Italie de Mussolini, l'Allemagne nationale-socialiste, l'Espagne de Franco, puis avec le régime de Vichy du maréchal Pétain, portant un coup d'arrêt à la maçonnerie et permettant d'en savoir plus.

Sans vouloir rentrer dans les détails d'ailleurs complexes (2) il faut rappeler que **la caractéristique essentielle de la maçonnerie est de fonctionner par degrés d'initiation à la "*vérité*" maçonnique**.

Il s'agit, non d'une seule société secrète, mais de superposition de sociétés secrètes, cloisonnées par le secret et le degré d'initiation :

Celles de degré inférieur ignorant ce qui se passe dans celles qui leur sont hiérarchiquement supérieures.

Par contre, les membres des degrés supérieurs surveillent ce qui se passe dans les degrés inférieurs.

C'est ainsi que les mots d'ordre des *"supérieurs inconnus"* sont instillés aux niveaux inférieurs sans que leurs membres soient conscients du processus.

De là, ils sont diffusés dans le public pour en modifier insensiblement l'opinion et ainsi pousser à l'évolution des lois.

Non seulement la maçonnerie présente différentes facettes de par les différentes obédiences et loges qui la composent, mais elle ne communique ses secrets qu'en fonction de l'état d'avancement du candidat dont on va ainsi faire un instrument docile, d'initiation en initiation.

On le mènera jusqu'à sa mort, avec cette illusion de révélation de la vérité maçonnique qu'il n'atteindra jamais car elle n'existe pas.

Loin d'aboutir à la vérité, l'initiation maçonnique s'achève dans la négation fondamentale :

***« Ni Dieu, ni Maître »...* sauf les *Supérieurs Inconnus* !**

La maçonnerie étant une société secrète, le postulant en y adhérant, contrairement à l'inscription à un parti politique dont il connaît, en principe, le programme, ne sait rien de ses buts réels.

De grade en grade, d'initiation en initiation, on lui promettra de lui révéler la "*Sagesse*", mais arrivé au terme de sa vie, il n'aura qu'effleuré les problèmes de la vie au travers d'un prisme truqué et ne sera plus qu'un sceptique.

Certes, entre temps, il aura bénéficié du soutien occulte de la secte qui l'aura avantagé dans ses activités professionnelles.

Sans elle, il n'aurait pas eu la *"réussite"* qu'il a eue, mais aussi, sans lui ni des milliers d'autres *"arrivistes"* et *"naïfs"*, la maçonnerie n'aurait pas le poids qu'elle a.

Voilà pourquoi il faut en démasquer le mécanisme car cela seul peut la priver des soutiens et du nombre, sans lesquels elle ne pèserait pas.

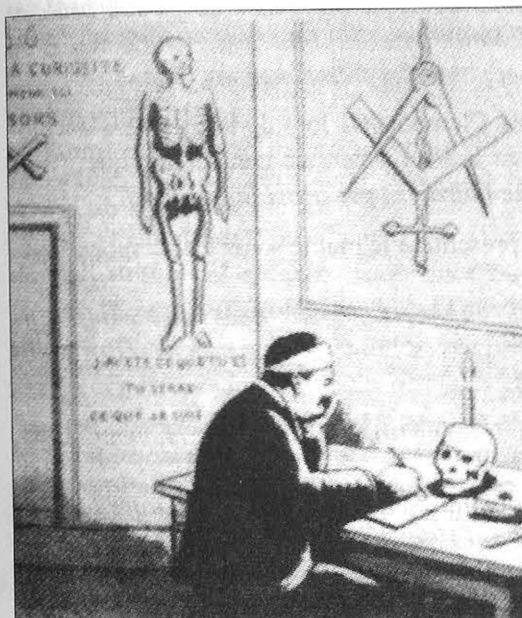


Fig. 11 - Le candidat rédige son devoir dans le *"cabinet des réflexions"*.

*
**

L'imprudent qui rentre en maçonnerie, croyant y trouver une simple organisation de bienfaisance et d'entraide comme elle tend à le faire croire avec ses différents relais : *clubs services, Rotary, Lions, Kiwanis, Table Ronde,* etc..., (3) qui pourront l'aider dans sa promotion professionnelle, **cesse d'être un homme libre**.

L'initiation maçonnique conduit à une véritable aliénation de la personnalité et de la liberté.

Le F.'. Ragon dans son rituel des trois premiers grades est très clair là dessus :

"Tout profane qui se fait recevoir maçon cesse de s'appartenir"!
"Il n'est plus à lui, mais il appartient à un Ordre qui est répandu

sur la surface du globe" (4) .

Confirmation de cette aliénation, le serment que doit prêter l'apprenti maçon, connu sous le nom de *Serment maçonnique du secret* :

"Je m'engage à garder inviolable le secret maçonnique, à ne jamais rien dire ni écrire sur ce que j'aurais pu voir ou entendre pouvant interesser l'Ordre, à moins que je n'en ai reçu l'autorisation et seulement de la manière qui pourra m'être indiquée" (5).

Ce texte rejoint celui auquel doit adhérer tout néophyte avant son affiliation, cité par Léon de Poncins (6) et par le Grand-Orient (5):

"Au cas où je transgresserais dans la plus petite mesure mon serment, que mon cou soit coupé, que mon coeur, mes dents et mes entrailles soient arrachées et jetées au fond de la mer, que mon corps soit brûlé et mes cendres dispersées dans les airs pour qu'il ne reste rien de moi et de ma pensée parmi les hommes et parmi les frères maçons".

On comprend pourquoi Clément XII lors de la première excommunication de la maçonnerie en 1738, l'a faite en considérant que ***"s'ils ne faisaient point le mal, ils ne haïraient pas ainsi la lumière"***.

Toutes les obédiences présentent le même souci du secret en fonction du degré :

"À la Grande Loge de France (...) nous nous engageons à ne jamais révéler aucun des secrets de la Franc-Maçonnerie à qui n'a pas qualité pour les connaître" (7).

Dans la *Constitution Internationale du Droit Humain*, 1983, on lit p. 27 :

"Tout Maçon à partir de Maître, membre actif de l'Ordre Maçonnique Mixte International, Le Droit Humain, peut assister aux séances des convents internationaux, tant que ces séances ne s'occupent pas de questions de rituels à des degrés plus élevés que ceux du visiteur".

Plus révélateur encore, ce texte de *Points de Vue initiatiques*, p. 45N° 79, 1990 :

"Nos signes de reconnaissance nous sont délivrés sous serment et nous devons les garder à l'abri des indiscrétions des "profanes".

"Nous devons être conscients que, depuis la divulgation des textes relatifs à la maçonnerie par les régimes nazis, pendant la dernière guerre et en particulier en France par le régime de Vichy, on peut trouver dans toutes les bonnes bibliothèques ou librairies, des ouvrages qui décrivent nos signes et nos mots de passe"

"Cela nous enjoint d'être très prudents lors de nos rencontres".

On perçoit le mépris des supérieurs inconnus envers l'initié de bas grade par ce texte du F∴ Paul Lager (8) :

"S'il est vrai que nous ne saurions délivrer sans précaution, textes et paroles aux profanes, nous savons aussi qu'en dernière analyse cela finalement importe peu, car leur sens authentique ne peut se révéler qu'à l'Initié ***et encore sera-t-il éventuellement très loin d'en avoir perçu toutes les significations***"...

Le haut initié Albert Pike (9) ne disait pas autre chose :

"Une partie des symboles est divulguée à l'initié, ***mais ce dernier est intentionnellement induit en erreur".***

"On ne veut pas qu'il comprenne".

"Leur vraie explication et réservée aux adeptes, aux princes de la maçonnerie".

C'était aussi la recommandation du F∴Oswald Wirth, (10) :

"Restons scrupuleusement fidèles à nos serments et ne divulgons rien de ce qui n'intéresse que les seuls francs-maçons".

"Aux seuls maçons" ?! Même pas !

Tessier, Inspecteur général du 33° degré, est très clair là-dessus :

"Tous les maçons ne sont pas initiés aux mystères. Il est des degrés supérieurs inconnus aux disciples et aux postulants".

"Ces degrés seuls conduisent au sanctuaire".

"Ainsi les grades, jusqu'à celui de Rose-Croix, ne sont point encore les grades essentiels de la maçonnerie".

"Ils ne représentent que des symboles" (11).

On retrouve cette ignorance entretenue sur la réalité maçonnique par ce texte d' Oswald Wirth (12) :

"Quantité de Maçons s'imaginent connaître la Maçonnerie, alors qu'ils ne soupçonnent même pas l'existence de ses mystères et de son ésotérisme" et de faire allusion *"aux Maîtres Secrets et à leur influence discrète sinon ignorée".*

La revue de la *Grande Loge de France* (13) confirme cette hiérarchie fort peu démocratique, de la part de ceux qui ont *"inventé"* la démocratie :

"Il y a toujours, même au sommet de la pyramide, un maître qui

veille".

Cette hiérarchie du secret est bien exposée par le franc-maçon Daniel Ligou (14) :

"L'obligation contenue dans l'engagement que prend le profane en devenant Maçon de ne révéler à aucun "non maçon" ce qui a trait à la maçonnerie".

"À chaque franchissement de degré, la même obligation pèse sur le récipiendaire à l'égard de ceux qui n'ont pas encore franchi ce même degré".

"En fait, il y a trois secrets "objectifs" qui sont :

- Le secret d'appartenance,

- Le secret des Rites,

- le secret des délibérations".

L'effet pervers de la maçonnerie sur la société est clairement mis à jour dans ce texte de Charles Nodier (15) :

"La maçonnerie n'existe depuis longtemps que par deux mobiles qui finissent par s'introduire dans toutes les société particulières, comme dans la société générale des hommes et qui en produisent, tôt ou tard, la dissolution, c'est-à-dire, ***l'ambition et la cupidité.***

"C'est une vanité bien incompréhensible, à la vérité, que celle qui se nourrit de l'encens des cérémonies maçonniques et qui se pare fièrement de cordons bigarrés qu'elle doit abandonner à la porte".

"Quant à la cupidité la maçonnerie est devenue une agence d'affaires qui spécule, moins sur l'accroissement de l'Ordre par esprit de propagande, que dans la secrète intention d'augmenter ses immenses revenus"...

Ce texte du XIXème siècle est plus que jamais d'actualité avec toutes les affaires des différentes obédiences et les crimes qui s'y rattachent.

*
**

Le cérémoniaire des initiations aux différents degrés, démontre la l'aliénation progressive que l'on induit chez le candidat (2) :

- Il lui est exigé la plus grande sincérité, une docilité absolue.
- On l'interroge sur ses idées politiques, philosophiques, s'il est d'accord pour être enterré civilement.
- On lui spécifie que *"la seule forme de gouvernement admise, c'est la République".*
- On lui promet que la maçonnerie lui permettra de se faire une place à part dans la société, mais il lui appartiendra entièrement,

- Il est prévenu que son engagement devra entraîner l'exécution, sans discussion, de ce qui lui sera ordonné, sans qu'il sache à l'avance ce qui lui sera demandé.

Dans les recommandations aux FF.'. enquêteurs il est spécifié qu'ils *"doivent s'entourer de toutes les garanties, même poussées à l'exagération avant d'accepter un profane"* (16).

Les profanes sont prévenus qu'en cas de supercherie, la maçonnerie *"ira même jusqu'à les attaquer dans leurs biens et leur personne".*

Comme le souligne Jacques Ploncard d'Assac (2) :

"Il ne s'agit pas là de racontars, mais de documents secrets que seule la saisie des archives maçonniques, ordonnée par le gouvernement en 1940, a permis de découvrir".

Chef du *Service de Documentation des Sociétés Secrètes*, chargé par le maréchal Pétain de dépouiller les archives saisies de la maçonnerie, il était bien placé pour le savoir.

*
**

Le cas du F.'. Mozart mérite que l'on s'y attarde car, comme nombre de ses contemporains, ignorants de la réalité maçonnique, adhéra en décembre 1784 à la loge viennoise *À la Bienfaisance.*

"Pour le jeune Mozart, note Bénédicte Dem (17), *Iota Unum,* N°115, 1991, *le fait de devenir franc-maçon offre la perspective de nombreuses commandes musicales".*

C'est là, l'une des motivations les plus fréquentes.

Ce qui n'était pas prévu, c'est qu'avec *La flûte enchantée*, Mozart rompait la discrétion requise et révèlait ainsi la symbolique au public viennois, ce qui ne fut pas du goût de tous selon certains témoignages.

Au point que l'on évoqua, à l'occasion de sa mort prématurée, un *"meurtre rituel"* c'est-à-dire la sanction pour avoir rompu le silence exigé.

Des médecins allemands rédigèrent même en 1791 un ouvrage, *Mozarts Tod* (La Mort de Mozart), dans lequel ils affirment que :

"Le F.'. Hofdemel a été mandaté pour empoisonner Mozart"...

Quoi qu'il en soit, sa dernière œuvre, son *Requiem* inachevé, fut une oeuvre religieuse et laisse entrevoir que Mozart, comme tant d'autres, aurait abandonné la maçonnerie.

Ce serait aussi une raison de sa disparition.

Celui qui entre en maçonnerie ne sait pas à quoi il s'engage, il

n'est plus un homme libre, mais comment reculer quand on a mis le doigt dans l'engrenage ?

***"Librement"* il a renoncé à sa liberté.**

Il accepte toutes les peines prévues s'il désobéit.

Là, il n'y a plus *"tolérance"*, selon le jargon maçonnique de ses agents pour faire baisser la garde à ses adversaires, mais dictature occulte et aliénation de la liberté de l'imprudent.

L'enquête, menée par trois FF.'. enquêteurs, dirigés par le vénérable de la Loge, s'attache à fouiller au plus profond du passé, du présent et des idées du candidat.

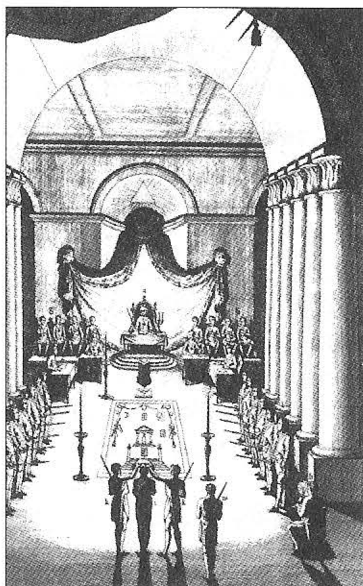


Fig. 12 - Réception d'un *Apprenti-maçon* au XVIIIème siècle

Elle porte sur ses fréquentations; ses sentiments religieux, ses idées politiques, philosophiques, économiques, sociales; ses ambitions; sa famille, parents, femme, enfants; sur son entourage professionnel, supérieurs, subordonnés, collègues, clients, fournisseurs; ses moyens financiers et sur la raison qui l'a amené à faire une demande d'adhésion.

Les questions posées par les trois *"frères enquêteurs"*, de plus en plus poussées, sont révélatrices du type de candidat que recherche la maçonnerie.

On lui pose des questions pièges :

- *Que pensez-vous de la guerre de défense, de conquête, coloniale,* etc...
- *Que pensez-vous du droit de propriété,*
- *Que pensez-vous de l'union libre, de l'avortement, de l'homosexualité, de la liberté absolue de pensée même si elle apparait subversive pour la société,*
- *Quels sont vos auteurs préférés*, etc... (2).

Parmi les rapports d'enquête saisis par la police de Vichy, quelques

exemples rapportés par Jacques Ploncard d'Assac (2) :

- Un candidat du nom de Bouzard est accepté parce qu' *"il s'est libéré complètement de l'emprise du dogme catholique puisqu' il s'est marié civilement avec une compagne israélite, (...) qu'il est un antimilitariste convaincu et un fervent internationaliste".*

- Un autre profane du nom de Donney est noté *"d'extrême gauche du parti radical,(...) et contre l'armée, prêt à envisager une autre législation plus proche de l'union libre que du mariage"*, et le F.'. enquêteur de conclure :

"Digne en tout point d'entrer parmi nous".

- De même M. Crié sera accepté parce qu'il est *"partisan de l'avortement et de la liberté la plus large"* et que pour lui *" la patrie, c'est l'univers".*

- Par contre un certain Tribout est refusé parce qu' *" il est embarrassé pour choisir entre le mariage et l'union libre"* et qu' *"il est adversaire de l'homosexualité et de la formule "ton corps est à toi"...*

Tel est le portrait robot du parfait franc-maçon tel qu'il découle des rapports des *"FF.'. enquêteurs"* saisis par la police de Vichy.

Ainsi, pour entrer en maçonnerie le candidat doit être *"internationaliste, antimilitariste, partisan de l'union libre, de l'avortement, de l'homosexualité, anticatholique et mieux encore, sans préjugé vis-à-vis d'un mariage avec une juive".*

Il s'agit là d'un véritable interrogatoire inquisitorial, qui va non seulement permettre de cerner les opinions du candidat, mais aussi celles de son entourage, familial, professionnel, social.

C'est une entreprise d'espionnage social et politique.

Les rituels d'initiation démontrent le caractère, symbolique, ésotérique, hermétique et en révèlent l'inspiration, gnostique, kabbaliste.

Le haut initié Oswald Wirth (10) considérait l'hermétisme, sous la dénomination d' *"Art Royal"*, ou *"Ars Magna"*, expression typiquement hermétiste, comme *"l'une des voies les plus riches de l'initiation".*

On en a un aperçu par certains documents maçonniques saisis ou communiqués par d'anciens maçons :

Dans le *Rapport confidentiel au Grand Collège des Rites*, du F.'. 33°, Louis Amiable (2) daté de novembre 1895, on trouve le cérémonial d'initiation au 1° degré de la Franc-Maçonnerie, comportant un *"catéchisme des apprentis".*

Introduit en loge les yeux bandés, dans le plus simple appareil, les

épreuves se réduisent à trois *"voyages"* ou *"promenades"*, en loge, au cours desquelles on lui pose des questions, préparées comme les réponses que le candidat doit faire :

"Question - Pourquoi vous fit-on voyager ?

"Réponse - Pour me faire connaître que ce n'est jamais du premier pas que l'on parvient à la vertu.

"Question -Que cherchiez-vous dans votre route ?

"Réponse - Je cherchais la lumière de laquelle je vous ai donné l'explication".



Fig. 13 - *Tenues d'épreuve* à l'ordre et épaule gauche et jambe droite, dénudées...

Questions et réponses apparemment anodines qui peuvent être diversement interpretées et le F∴. Amiable explique très clairement que cela n'est que façade :

"À défaut des travaux intellectuels qui se pratiquaient avant 1739, à défaut des discussions fécondes que n'aurait pas tolérées le régime ombrageux inauguré le 18 brumaire, ***il fallait amuser les FF∴. réunis pour recevoir les néophytes".***

"Voilà pourquoi, après quatorze ans, les épreuves se sont accrues et ont pris un caractère tout différent dans la nouvelle édition du même manuel qui est de 1803 et qui est intitulée, avec une légère variante :

"Recueil élémentaire de la franc-Maçonnerie Adon-Haramite".

"C'est alors qu'on voit apparaître, entre autre brimades, le saut ou la chute que représente le passage dans l'air, le passage effectif par les flammes et l'emploi de l'eau purificatrice".

Le F∴. Amiable lui-même, regrette ces cérémonies burlesques *"par le rire qu'elles excitaient habituellement".*

Le *Manuel général de la Maçonnerie* (18) va codifier l'intiation avec minutie :

1° - Pour l'initiation au grade d' *"Apprenti" :*

"La loge doit être tendue en bleu parsemé d'étoiles d'or.

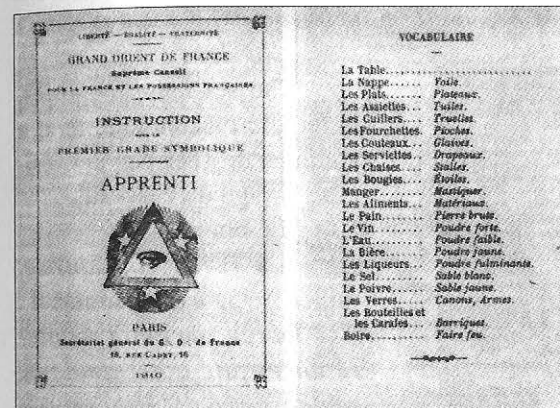
"À l'orient est un trône avec draperies, élevé sur une estrade de trois marches".

"À gauche du Vénérable (président de la loge) *est un bureau ou autel, où se place l'orateur, à sa droite est également un autre autel où se place le secrétaire".*

"Au bas de l'estrade, à droite et à gauche, sont deux autres autels où se placent le trésorier et l'hospitalier".

"Les maîtres de cérémonies se placent adossés à ces deux autels".

"À l'occident sont deux autels faisant face à l'orient, élevés sur une estrade d'une seule marche : ce sont les places que doivent occuper les deux surveillants, le premier devant diriger la colonne du midi, et le second devant diriger celle du nord".



LIBERTÉ — ÉGALITÉ — FRATERNITÉ

GRAND ORIENT DE FRANCE

Suprême Conseil

POUR LA FRANCE ET LES POSSESSIONS FRANÇAISES

INSTRUCTION

PREMIER GRADE SYMBOLIQUE

APPRENTI

PARIS

Secrétariat général du G∴ O∴ de France

16, rue Cadet, 16

VOCABULAIRE

La Table	
La Nappe	*Voile.*
Les Plats	*Plateaux.*
Les Assiettes	*Tuiles.*
Les Cuillers	*Truelles.*
Les Fourchettes	*Pioches.*
Les Couteaux	*Glaives.*
Les Serviettes	*Drapeaux.*
Les Chaises	*Stalles.*
Les Bougies	*Étoiles.*
Manger	*Mastiquer.*
Les Aliments	*Matériaux.*
Le Pain	*Pierre brute.*
Le Vin	*Poudre forte.*
L'Eau	*Poudre faible.*
La Bière	*Poudre jaune.*
Les Liqueurs	*Poudre fulminante.*
Le Sel	*Sable blanc.*
Le Poivre	*Sable jaune.*
Les Verres	*Canons, Armes.*
Les Bouteilles et les Carafes	*Barriques.*
Boire	*Faire feu.*

Fig. 14 - Manuel de l'Apprenti

"Les deux experts doivent être placés au bas et adossés aux autels des surveillants".

"Le F∴. couvreur doit être placé près de la porte qu'il est chargé de garder".

"Outre ces douze officiers déjà nommés, il faut, pour compléter une loge, un Grand-Expert, un F∴. Terrible, un garde des Sceaux et timbres; un Architecte Vérifica- teur, un Maître des Banquets". "En tout dix-sept".

"La loge doit être éclairée par trois lumières placées, auprès des deux surveillants et la troisième contre l'autel du trésorier".

2° - Au grade de *"Compagnon"* la décoration est identique.

3° - Pour celle au grade de *"Maître", "la loge doit être tendue de noir, parsemée de têtes de mort, de larmes et d'os en sautoir".*

"Elle doit être éclairée par neuf lumières, trois groupes de trois".

"Au milieu de la loge, il doit y avoir en cas de réception, un tapis ou un petit matelas recouvert d'un voile noir, dessus une branche d'acacia".

"La loge de Maître est nommée Chambre du milieu, tous les frères doivent avoir le chapeau sur la tête", (comme chez les Juifs).

"Le Président de la loge se nomme Très Respectable, les surveillants, Très Vénérables et les membres, Très Vénérés Maîtres".

Le *Maître* est décoré d'un cordon bleu porté de droite à gauche

auquel est attaché un bijou : un compas et une équerre, entrecroisés.

4° - Au grade de *Rose-Croix-Élu*, il faut trois chambres :

La Chambre des préparations, la Chambre du conseil, la Chambre obscure ou caverne.

Passons sur la décoration funèbre et macabre, dont un poignard, relevons simplement deux symboles (2) :

Dans la Chambre obscure ou caverne *"un mannequin représente un homme qui se plonge le poignard dans le coeur et à l'entrée de la caverne sont figurés deux hommes prenant la fuite à travers les rochers, poursuivis par deux autres".*



Fig. 15 - Initiation grade *Chevalier Kadosch*. Il poignarde symboliquement un homme, représentant *"l'ennemi de l'Ordre".*

Par ses fantasmagories, le temple maçonnique tend a annihiler le réel par un véritable lavage du cerveau.

Le but ?

La revue *Humanisme*, juillet 1975, le dit clairement :

"Tout ce que notre mémoire ancestrale a accumulé de religiosité doit être exorcisé".

Telle est la démarche maçonnique, éliminer progressivement toute référence religieuse, sous prétexte d'acquérir la *"vérité maçonnique".*

L'initiation maçonnique a conduit l'initié à l'aliénation de sa personnalité,puisque selon le F.'. Ragon, cité plus haut :

"Tout profane qui se fait rece voir maçon cesse de s'appartenir".

"Il n'est plus à lui, mais il appartient à un Ordre qui est répandu sur la surface du globe" (4).

Nous avons évoqué plus haut une constante des décors maçonniques : son caractère macabre et sinistre.

Un exemple en est donné par la découverte dans la loge de Béziers en 1941, lors des inventaires ordonnés par le gouvernement de Vichy, du cadavre d'une fillettte d'environ sept ans.

Ce cadavre servait à *"meubler"* la *Chambre de réflexion* (2), caractéristique que l'on trouve dans tous les cabinets *"de réflexion"* maçonnique, équipés qui de crânes, qui de tibias ou autres symboles mortuaires, destinés à inspirer la crainte.

Les Documents maçonniques (4) constataient que :

"Sans aucune necessité scientifique, sans aucun droit, contrairement aux lois, la Maçonnerie s'est appropriée le malheureux cadavre d'une petite fille pour le faire figurer dans ses cérémonies macabres afin d'impressionner les Frères".

On touche là du doigt par ses sacrifices rituels, à l'aspect satanique de la maçonnerie, comme on le verra plus loin.

Les signes secrets par lesquels les maçons se reconnaissent sont aussi intéressants à connaître.

C'est encore le F.'. Amiable qui nous les décrit (2) :

Signe simple - *"On place le pouce au creux de l'estomac, les doigts serrés et étendus, ensuite on porte la main à la hauteur du front, en voltant un peu le corps, à droite, le pied droit porté en arrière, et on remet après la main et le corps dans la même position"*

Signe de détresse - *"Il faut joindre les mains, les porter sur la tête, les paumes en dehors, relever la jambe droite en équerre derrière la gauche, en s'écriant à moi les E.'.D.'.L.'.V.'.",* autrement dit *"à moi les enfants de la veuve"*(19).

Signe à l'ordre - Ce garde-à-vous maçonnique, consiste à *"poser la main droite sur le creux de l'estomac, et de rester dans cette position"* (20).

Comme la *"minute de silence",* il s'agit d' un signe maçonnique que bien des non-maçons utilisent, ignorant sa signification.

L'attouchement - Consiste à se prendre les mains, *"les deux pouces entrelacés, les doigts un peu recourbés vers la pointe et les appuyant sur le poignet, en forme de griffe".*

La marche en loge - Le candidat, *"assemble les talons, enlève la jambe droite en avant en la portant un peu à gauche et la reportant en suite à droite et posant le pied à terre, la jambe gauche croisée derrière la droite, à la hauteur du gras de la jambe".*

"Il en fait autant de la jambe gauche, puis on porte la jambe droite en avant, faisant suivre la gauche et la croisant derrière la droite, rassemblant après les talons, les pointes des pieds écartés pour former une équerre".

Le mot de passe est "*Ghilbim*".
Le mot sacré "*Mak-Benah*".

"Pour s'avertir entre eux, lit-on dans le *Memento de l'Apprenti* de





2 - Le F.'. George W. Bush



1 - Le F.'. juif Sayer, premier grand Maître de la *Grande Loge* de Londres. In *Documents Maçonniques,* p. 578

3 - Le F.'. Donald Rumsfeld, Secrétaire d'État à la Défense

Fig. 16 - *Salut à l'ordre*

l'obédience du *Droit Humain, "lorsque leur conversation risque d'être surprise par des oreilles profanes, les Francs-maçons disent : "Il pleut".*

"Dans le cas contraire : "Ils sont à couvert".

Tout ce symbolisme de pacotille serait risible, s'il n'impressionnait autant les candidats, ce qui est le but recherché.

Il sert à masquer le secret de la démarche maçonnique, bien défini par cette déclaration faite au Convent du *Grand-Orient* de 1931 :

"Notre tâche doit s'accomplir sous la loi du silence" (21).

Daniel Ligou (22) démontre le caractère à la fois secret et antidémocratique de l'élection aux plus hauts grades :

"Dans leur substance, les Suprêmes Conseils, reposant sur la cooptation, sont essentiellement aristocratiques".

Cet élitisme basé sur la hiérarchie du secret, démontre que les *"supérieurs inconnus"* n'observent nullement la règle démocratique qu'ils ont inventée pour briser la société traditionnelle.

"Notre secret demeure"*,* conclut l'historien .'. Albert Lantoine (23)

"Il consiste à construire insensiblement une république universelle et démocratique dont la Reine sera la Raison et le Conseil suprême, l'assemblée des Sages".

Ce texte ne rappelle-t-il pas les *Protocoles des Sages de Sion,* évoquant les moyens de conquête du monde ?

---

(1) Gustave Bord. *La Franc-Maçonnerie en France des origines à 1815,* préface p. XVII,
(2) Jacques Ploncard d'Assac. *Le secret des Francs-Maçons.*
(3) Adrien Loubier. *Les Clubs et le Clubisme.*
(4) *Les Documents maçonniques,* mars 1942.
(5) *Convent du Grand-Orient,* 1951, p. 51 et *Humanisme,* N° 190, avril 1990.
(6) Léon de Poncin. *La Maçonnerie d'après ses textes secret,* p. 27
(7) *Points de Vue Initiatiques,* N°76, 1990
(8) Paul Lager, *Points de Vue Initiatiques,* N°68, p. 10, 1988
(9) Albert Pike. *Morals and Dogmas.* p. 819
(10) Oswald Wirth, *L'idéal initiatique.* Paris 1927,
(11) Librairie maçonnique Tessier et Cie, édité au XIXème siècle.
(12) Oswald Wirth. *Le Livre de l'Apprenti*, p. 118.
(13) *Points de vue initiatiques*, N° 19, 1975.
(14) Daniel Ligou. *Dictionnaire de la Franc-Maçonnerie,* p. 1108
(15) Charles Nodier. *Histoire des Sociétés secrètes,* p. 32,
(16) Jacques Ploncard d'Assac. *Lettres Politiques,* N°77-78.
(17) *Iota Unum*, N°115, 1991.
(18) *Manuel général de la Maçonnerie,*"chez Tessier, en 1856.
(19) Allusion à la veuve d'Hiram, prétendu contructeur du temple de Salomon et dans l'imagerie maçonnique, constructeur du premier temple maçonnique.
(20) Typique chez les maçons anglo-saxons, tels Bush père et fils, Rumsfeld, de même que Nicolas Sarkozy, singeant sans doute ces derniers.
(21) cité par Georges Virebeau. *Les Mystères des Francs-Maçons.*
(22) Daniel Ligou. *Dictionnaire de la Franc-Maçonnerie,* p. 352,
(23) Albert Lantoine. *Hiram au Jardin des Oliviers*, Paris 1928.

ANNEXE III

PETIT LEXIQUE MAÇONNIQUE

I -Sigles abrégés des principales Loges françaises

DH - *Droit humain*
GLF - *Grande Loge féminine de France,*
GL - *Grande Loge de France,*
GLNF - *Grande Loge nationale de France,*
GLNF Opéra - *Grande Loge nationale française Opéra,* issue de la GLNF,
GO - *Grand Orient de France,*

2 -Vocabulaire maçonnique

Agape - Banquet F∴, hors de tout rituel après une *"tenue"* en Loge.
Atelier- Cellule base d'une obédien ce de sept maîtres ∴ et quarante FF ∴ sous la direction d'un *Vénérable.*
Augmentation de salaire - Passage du F∴ à un grade supérieur.
Blackbouler - Terme ∴ passé dans le langage courant, signifiant refut d'admission d'un candidat en déposant une boule noire dans l'urne.
Cabinet de réflexion - Où est enfermé le candidat avant son initiation.
Canon - Désigne le verre à boire dans les banquets rituels.
Cérémonie - Tenue rituelle au 1er degré lors de l'admission d'un profane.
Convent - Assemblée générale annuelle de tous les députés des loges d'une obédience.
Député - Délégué de la loge aux niveau régional et national.
Enfant de la Veuve - Le franc-maçon. Allusion à la veuve d'Hiram, premier constructeur du Temple de Salomon., dans l'imagerie maçonnique.
Frères Trois points - Surnom moqueur donné aux francs-maçons.
Grades - Chacun des degrés d'initiation maçonnique.
Grand Architecte de l'Univers - Symbole déiste pour certaines obédiences. Pour tous, *"la loi maçonnique"*
Grand Maître - Président du Conseil fédéral de l'obédience élu parmi les conseillers fédéraux, par le Convent.
Loge - Voir *Attelier.*
Obédience - Fédération de loges se rattachant à une même autorité.
Passeport - Document permettant à un F∴ de se faire reconnaître par les maçons d'un autre pays.
Planche - Tout travail ∴ écrit.
Rite - Ensemble de règles du travail en loge.
Tablier - Pièce d'étofe ou de cuir porté en loge par le F∴.
Tenue - Réunion de travail en loge.
Tenue blanche ouverte- Permettant aux profanes de participer aux travaux.
Tenue blanche fermée - Tenue recevant un conférencier profane.
Trois Grandes Lumière - Les trois symboles majeurs de la ∴ sur lesquels sont prêtés les serments : *Le Livre de la loi,* l'*Équerre* et le *Compas.*
Vénérable - Premier officier d'une loge dont il préside les travaux.

IV

STRUCTURE ET ORGANISATION MAÇONNIQUE

La franc-maçonnerie est organisée en groupes apparemment indépendants les uns des autres, dans chaque pays.

Leur organisation administrative est sensiblement la même dans chaque obédience et Léon de Poncins en a donné un bon résumé (1).

Chaque obédience est constituée de différentes loges.
Chaque loge est dirigée par cinq officiers élus pour un an :
- le Vénérable,
- les Premier et deuxième Surveillants,
- l'Orateur et
- le Secrétaire.

Ils n'ont d'autorité que dans leur loge.

L'autorité centrale de l'ensemble est nommée par élection.
Chaque loge élit un délégué et l'ensemble se réunit deux fois l'an.

C'est le *Convent* ou parlement maçonnique qui élit les 33 membres pour trois ans, qui forment le *Conseil de l'ordre*, le comité exécutif.

À la tête du *Conseil de l'ordre* il y a un bureau dirigé par un président aussi appelé *Grand-Maître.*

Le *Convent* discute des questions d'intérêt maçonnique général, du budget, des modifications éventuelles à apporter aux statuts, et établit les rapports avec les autres obédiences.

Il s'occupe surtout des questions politiques et religieuses, et des campagnes à mener dans l'optique maçonnique de chaque obédience.

Lorsqu'un adepte est inité, il devient un *Apprenti,* puis s'il est jugé

digne de la *"lumière maçonnique"*, il est élévé au grade de *Compagnon*, puis après une observation plus ou moins longue et, s'il est jugé apte à gravir cet échelon supplémentaire, il est nommé *Maître*.

Chaque degré a son rituel et ses symboles qui lui sont propres **chacun croyant qu'il a la *"connaissance"* maçonnique entière.**

Ces trois grades, *Apprenti, Compagnon* et *Maître* constituent la maçonnerie inférieure appellée aussi *maçonnerie bleue*, dont on peut sortir sans trop de problèmes, sauf pour sa carrière...

Tout autre est la maçonnerie des hauts grades, dite du *Rite Écossais*, constituée dans la plupart des obédiences de *33 degrés*.

L'occultiste anglais W-L.Wilmhurst fait une curieuse observation:

"Lors de son initiation, le candidat naît à la Lumière et est dorénavant un être régénéré".

"Le 1° grade - Apprenti - correspond au sacrement du baptême ...

"Le 2° - Compagnon - est équivalent au rite de la confirmation...

"Le 3° grade marque l'entière sanctification...

"L'ensemble des trois grades est le processus complet de la régénération humaine" (2).

L'obsession maçonnique de singerie de l'Église apparaît de façon caricaturale et blasphématoire dans ce texte du F.'. J. M Ragon (3) :

"Aux mystères de Mithra, la prêtresse trempait un rameau, symbole du Phallus, dans du lait, dont elle aspergeait les assistants par trois petits coups souvent réitérés, pour imiter l'éjaculation séminale, emblème de la fécondité universelle.

"Le goupillon de nos prêtres est le lingam ou phallus, l'eau lustrale remplace le lait et les trois petits coups éjaculateurs sont conservés.

"On retrouve d'ailleurs dans asperger une partie du radical sperme", (sic)...!

Telle est la singerie maçonnique inversée de l'Église et le F.'. anglais J. M.Ward (3) estime que les *"sacrements rituels maçonniques"*, sont si efficaces qu' *"une fois maçon, maçon toujours"*.

Selon Albert Lantoine la structure maçonnique est la suivante (4):

GRADES SYMBOLIQUES

Première classe :
1° degré - *Apprenti*
2° degré - *Compagnon,*

3° Degré - *Maître*

Deuxième classe :
4° degré - *Maître secret*
5° degré - *Maître parfait*
6° degré - *Secrétaire intime*
7° degré - *Prévôt et juge*
8° degré - *Intendant des bâtiments*

Troisième classe :
9° degré - *Maître élu des Neuf*
10° degré - *Maître élu des Quinze*
11° degré - *Sublime Chevalier élu*

Quatrième classe :
12° degré - *Grand Maître Architecte*
13° degré - *Royal Arch*
14° degré - *Grand écossais de la Voûte Sacrée de Jacques VI*

Cinquième classe :
15° degré - *Chevalier d'Orient*
16° degré - *Prince de Jérusalem*
17° degré - *Chevalier d'Orient et d'Occident*
18° degré - *Souverain Prince Rose-Croix*

GRADES PHILOSOPHIQUES

Sixième classe :
19° degré - *Grand Pontife* ou *Sublime Écossais*
20° degré - *Vénérable Grand-Maître de toutes les loges*
21° degré - *Noachite* ou *Chevalier Prussien*
22° degré - *Royal-Arche* ou *Prince du Liban*
23° degré - *Chef du Tabernacle*
24° degré - *Prince du Tabernacle*
25° degré - *Chevalier du Serpent d'Airain*
26° degré - *Prince de Mercy*
27° degré - *Souverain Commandeur du Temple*

Septième classe :
28° degré - *Chevalier du Soleil*
29° degré - *Grand Écossais de Saint André d'Écosse*
30° degré - *Grand Élu Chevalier Kadosh*

GRADES ADMINISTRATIFS

Huitième classe :
31° degré - *Grand Inspecteur Inquisiteur Commandeur*
32° degré - *Sublime Prince du Royal Secret*
33° degré - *Souverain Grand Inspecteur Général*

Il faut noter les allusion à Jérusalem, aux chevaliers d'Orient et d'Occident, allusion aux Templiers, à la Rose-Croix, au Tabernacle, aux Noachides, *"**ce qui fait des francs-maçons les laïcs d'Israël**"* (5).

Il serait erroné de croire que cette longue litanie de degrés représente la totalité de la structure maçonnique, car même ceux qui sont au sommet *"officiel"* des 33° , ne connaissent pas les *Supérieurs inconnus*, qu'évoquent Crowley (7), Pike et autres Mazzini.

Les F.'. du 33° degré forment le *Suprême Conseil* et les différents *Suprêmes Conseils*, une *Fédération internationale* par où passe la liaison maçonnique internationale lors de réunions secrètes quinquenales.

Le franc-maçon juif Edouard Plantagenet, alias Engel, fait remarquer, (8) *"que le traité d'amitié qui règle leurs relations administratives, prévoit que "les puissances Maçonniques étrangères en relations d'amitié avec l'une et l'autre Obédience sont reçues dans les fêtes et cérémonies, par les délégués réunis du G.'. O.'. de France et de la G.'. L.'. de France".*

"Dans ces conditions, la coexistence des rites français et écossais ne peut impliquer d'inconciliables divergences".

---

(1) Léon de Poncins. *La Franc-maçonnerie d'après ses documents secrets.*
(2) W. L.Wilmhurst. *The Meaning of Masonry*, Londres 1925,
(3) J. M Ragon. *La Messe et ses Mystères comparés aux Mystères anciens.*
(3)J. M.Ward, *First Degree Handbook,*
(4) Albert Lantoine. *La Franc-Maçonnerie écossaise en France,* Paris,
(5) Jacques Ploncard d'Assac. *Le Secret des Francs-Maçons.*
(6) Ugo de Nicola. *Chiesa Viva*, N° 230-231
(7) Craig Heimbichner, *Blood on the Altar*, pp. 8-9.
(8) Ed. Plantagenet. *La Franc-Maçonnerie en France*, p. 25,

V

LES OBÉDIENCES

Nous avons vu au début de cette étude la complexité des origines revendiquées par la maçonnerie.

Il en va de même pour les différentes obédiences qui se font, se défont, se transforment, s'absorbent.

Il faut donc essayer de schématiser au mieux les structures existantes pour en dégager les lignes générales.

1° - La *Grande Loge de France* et le *Grand-Orient*

La création de la *Grande Loge de Londres,* en 1717, apparaît comme le point de départ du développement de la maçonnerie dans le monde.

Après le duc de Warton, premier Grand-Maître en France et ses successeurs - Charles Radcliffe, lord Derwentwater, le duc d'Antin - le comte de Clermont - Louis de Bourbon-Condé - trop occupé par ses plaisirs, laisse s'installer une fronde au sein de la ***Grande Loge de France.***

Le désordre qui s'installe entre les exclus et les autres membres de la loge oblige la police à intervenir et les réunions sont interdites, entraînant la mise en sommeil maçonnique jusqu'en 1771.

C'est le duc de Luxembourg, pair de France, qui va rénover l'ordre et le 24 juin 1771, après la mort du comte de Clermont, le 17 juin, il fait nommer Grand-Maître, le duc de Chartres, futur duc d'Orléans, Philippe-Égalité, le cousin du roi...

Le 24 décembre, une assemblée spécialement convoquée déclare

la *Grande Loge de France* dissoute.

Le 9 mars suivant était créée la *Grande Loge Nationale de France* qui, le 22 octobre 1773 prendra le nom de ***Grand-Orient de France.***

Pourtant, un certain nombre de Vénérables et le *Conseil des Empereurs d'Orient et d'Occident*, dispensateurs des grades, n'acceptent pas cette décision et restent fidèles à la *Grande Loge de France.*



Fig. 17 - Sceau du *Grand-Orient*

Jusqu'à la Révolution, on assistera à une lutte constante d'influence qui perdurera jusqu'à nos jours.

Une autre influence va jouer avec le développement de l' *"écossisme"* qui prend appui sur le *Discours* de Ramsay, écrit de 1736 à 1737 et publié en 1738.

On connaît les rapports entre Ramsay, Fénelon et le *"quiétisme"* et l'on décèle le tronc commun à toute cette fermentation maçonnique, par cet extrait du *Discours* prônant :

"La réunion des esprits et des coeurs pour les rendre meilleurs et former dans la suite des temps une ***Nation spirituelle****, un* ***Peuple nouveau****"*.

De là allait sortir le ***Rite Écossais Rectifié,*** dit de **Stricte Observance,** fondé en 1756 par le baron de Hund, qui invoquait sa filiation avec l'*Ordre du Temple*.

En firent partie Goethe, Wieland, Lessing, Mozart, Joseph de Maistre (1) Werner, et surtout J-B Willermoz, l'un de ses plus actifs propagandistes.

À la mort du baron de Hund en 1776, c'est le duc Ferdinand de Brunswick (2) qui deviendra le nouveau Grand-Maître.

*
**

En 1799 le *Grand-Orient de France* et la *Grande Loge de France* signent un concordat d'union perpétuelle.

"La haute aristocratie, note l'historien maçon Gérard Gayot (3) *ne siège plus au G.O.D.F. et les bourgeois de Paris de la G.L.D.F. acceptent la suppression de leurs privilèges : inamovibilité et nomination des officiers des loges".*

"Après cette nuit maçonnique du 4 août, il n'existe plus en France qu'un Ordre, un et indivisible, sous le titre de G.O.D.F".

"L'unité va durer cinq ans".

En 1804 le comte de Grasse-Tilly membre de la *Mère Loge écossaise de France,* de retour de Charleston (Caroline du Sud), établit la *Grande Loge générale écossaise* (Rite écossais ancien et accepté), dont le général Kellermann devient grand administrateur.

Notons que c'est le F.'. Kellermann qui commande les troupes de la Convention à Valmy face à un autre F.'. le duc de Brunswick..

On comprend ainsi ce qu'il y a de sous-jascent à la *"farce"* de Valmy, chère à l'imagerie républicaine et maçonnique.

La *Grande Loge de France* est une organisation bicéphale dont les deux têtes étaient le *Suprême Conseil* et la *Grande Loge.*

Le *Suprême Conseil* faisait partie de la puissante chaîne politique internationale la *Confédération des Suprêmes Conseils du Rite Écossais* , dont l'organe s'appelle *The New Age* (4) signe de la filiation maçonnique du mouvement *New Age.*

Le 9 août 1811, le G.OD.F. décide que le refus d'admettre les israélites est contraire aux statuts de l'Ordre, multiplie les rappels à l'orthodoxie, les partisans du rite *Misraïm* (5) seront exclus pour ne s'être pas réunis au centre commun par une députation ou affiliation (3).

En 1818 le duc Decazes, ministre de Louis XVIII, adresse aux préfets une circulaire, reprise par la presse, selon laquelle *"la Franc-Maçonnerie n'est pas considérée par le roi comme une société secrète"* (3).

En 1830, le G..O.D.F. et la G.L.D.F. célèbrent le F.'. La Fayette et les *Trois Glorieuses* et chaque obédience réclame la grande maîtrise pour Louis-Philippe.

Gérard Gayot (3) note :

"Certains Frères font connaître publiquement la participation des francs-maçons à la Révolution".

"D'autres s'interrogent sur la nécessité de maintenir l'Ordre maçonnique alors que le monde profane devient conforme au principes de l'Ordre".

En effet le duc Decazes est installé à la tête du *Suprême Conseil* de la G.L.D.F.

Depuis la Restauration, la monarchie française n'est plus de

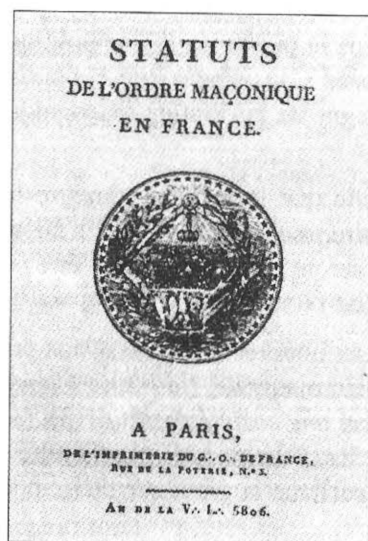
droit divin, mais *"conforme aux principes de l'Ordre"*...

"Le 5 mars 1848, des Frères parisiens du Suprême Conseil de la G.L.D.F. rédigent un manifeste où ils condamnent les antagonismes des obédiences et des rites, les hauts grades et les autorités souveraines (du G.O.D.F. et de la G.L.D.F.)*".*

*"Reçus en délégation à l'Hôtel de Ville le 10 mars par Lamartine, ils constituent la nouvelle obédience, la **Grande Loge Nationale de France**"* (3).

Face au régime de Louis-Philippe, les deux obédiences maçonniques majeures prennent des positions divergentes.

Le *Grand-Orient "promet le concours des quarante mille francs-maçons pour achever heureusement l'oeuvre de régénération si glorieusement commencée".*


STATUTS
DE L'ORDRE MAÇONIQUE
EN FRANCE.

A PARIS,
DE L'IMPRIMERIE DU G.·. O.·. DE FRANCE,
RUE DE LA POTERIE, N.° 3.

AN DE LA V.·. L.·. 5806.

Fig. 18 - Statuts Maçonniques

Par contre, le *Suprême Conseil* de la *Grande Loge* n'envoie pas de députation au Gouvernement provisoire de Louis-Philippe.

À la mort du duc Decazes, en 1860, c'est Viennet, pair et ministre de Louis-Philippe, qui lui succède à la tête du *Suprême Conseil.*

Le 11 janvier 1862, Napoléon III nomme le maréchal Magnan Grand-Maître du *Grand-Orient de France* qui, le 22 mai, dissout tous les pouvoirs maçonniques non soumis au *Grand-Orient* et le 9 juin 1863 l'Assemblée législative rejette la proposition tendant à *"la reconnaissance de la maçonnerie comme établissement d'utilité publique"* (6).

En 1868, le *Conseil* du *Grand-Orient interdit l'initiation des femmes* comme contraire à la Constitution et à la tradition maçonnique, les femmes étant estimées sans doute, peu fiables pour le maintien du secret.

Cet ostracisme maçonnique durera jusqu'à la création du *Droit Humain* en 1893.

Au moment de la *Commune*, le 29 avril 1871, des délégations du *Grand-Orient* et de la *Grande Loge* vont apporter leur soutien aux insurgés.

Le 13 septembre 1877, *"l'assemblée générale du Grand-Orient supprime l'obligation de travailler à la gloire du Grand Architecte de l'Univers".*

"Sont supprimées également les références à l'existence de Dieu et à l'immortalité de l'âme", l'athéisme triomphant estimant ne plus avoir besoin de ses oripeaux spiritualistes...

D'autres obédiences viendront se greffer sur le *Grand-Orient* et la *Grande Loge de France* en fonction de scissions ou regroupements qui parsèment le parcours de la maçonnerie.

Parmi les principales citons :

- Le ***Droit Humain***, ordre maçonnique mixte international, constitué à Paris, le 4 avril 1893, sous le nom de *Grande Loge Symbolique Écossaise Mixte de France*, par Marie Deraismes et Georges Martin avec Louise David, Marie Pierre, Eliska Vincent, Mme Maurice Lévy, Louisa Wiggiskoff, Marie Pognon et Mme Cremnitz (6).

Cet Ordre prendra le nom de *Droit Humain* en 1901.

Il découle de l'ascendance *"écossaise"* de la *Grande Loge* et milite pour le *"féminisme"* avec son *Centre d'Action pour le Féminisme,* fondé le 12 mars 1897.

Son comité exécutif international est appelé *Suprême Conseil Universel Mixte,* assisté par le *Convent International,* qui représente l'assemblée générale des délégués des fédérations nationales.

- La ***Grande Loge Féminine de France,*** de création plus récente, pratique comme *Droit Humain* les rites masculins, essentiellement le *Rite écossais Ancien et Accepté.*

Pourtant, la promotion de la femme en maçonnerie allait bloquer les contacts avec les obédiences anglo-saxonnes qui conservent sous leur coupe les loges *"écossaises"* ce qui allait amener à un rapprochement avec le *Grand-Orient de France.*

Il faut noter que **les obédiences féminines sont encore plus secrètes que les masculines, l'actuel Grand-Maître refusant de se faire connaître**.

---

(1) Les gnostiques modernes s'acharnent à récupérer de Joseph de Maistre en ne présentant que sa facette martiniste, sans tenir compte de son revirement.

(2) À l'origine de la légende de la *"victoire de Valmy"*, il se retira sans combattre contre l'armée de la Convention. Les bijoux de la couronne que lui aurait donnés Danton, y serait pour beaucoup.
(3) Gérard Gayot, *La Maçonnerie française,*
(4) *Les Documents maçonniques,* 1940-1944. p. 109.
(5) Misraïm = Égypte, en hébreu
(6) Daniel Ligou, *Dictionnaire de la Franc-Maçonnerie.* P.U.F, 1991.

2 - *La Grande Loge Nationale de France*

Comme on l'a vu, cette obédience voit le jour le 10 mars 1848 à l'occasion de sa réception à l'Hôtel de Ville par Lamartine (1).

Cette décision faisait suite au manifeste du 5 mars 1848 des F∴ parisiens du *Suprême Conseil de la G.L.D.F.* condamnant les antagonismes des obédiences et des rites, les hauts grades et les autorités souveraines du G.O.D.F. et de la G.L.D.F.



Fig. 19 - Emblème du Chevaliers Kadosh

Elle est la seule obédience française reconnue par la *Grande Loge d'Angleterre.*

"Droitière" elle travaille les milieux catholiques, dits *"nationaux"*, mais en dépit de ses apparence *"christiques"*, elle ne diffère pas de la doctrine maçonnique commune comme le rappelait le Grand-maître Baylot, de la *Grande Loge Nationale de France* (2) :

"Chaque rite**, affirmait-il, **a des particularités, une spécificité, une formulation dont ses membres reçoivent une formation maçonnique complète et équivalente, conduisant au même centre".

---

(1) Gérard Gayot, *La Maçonnerie française,* p.26.
(2) Jean Baylot. *Oswald Wirth, 1860-1943*

*
**

Ce résumé des évènements qui ont marqué la maçonnerie en

France, fait par des maçons, révèle nombre de constantes :

1° Le fond philosophique commun, sous différentes présentations en fonction des catégories sociales à qui elles s'adressent.

2° Les luttes d'influence, d'intérêts, et les rivalités entre les obédiences et leurs chefs, qui bien souvent neutralisent l'action de la maçonnerie et laissent échapper des secrets.

3° La collusion de Louis XVIII, de Louis-Philippe et de Napoléon III avec la maçonnerie pour une raison évidente, ils avaient été initiés.

4° Du fonctionnement des loges on peut dire qu'elles sont tout sauf démocratiques, puisque les nominations se font après de longues études du candidat, puis sont décidées par la hiérarchie de la loge (1).

5° La disparition progressive des références au *Grand Architecte de l'Univers*, qui, depuis le XVIIIème siècle servait à rassurer des candidats encore imprégnés de christianisme.

Comme le note justement Arnaud de Lassus (2) :

"À partir du naturalisme (refus de l'ordre naturel et révélé) *qui constitue l'un des caractères essentiels de la Franc-Maçonnerie, deux courants maçonniques se sont développés, l'un déiste, l'autre athée".*

"Il est bien connu que le Grand-Orient refuse (...) l'existence de Dieu (3) *alors que les obédiences anglo-saxonnes et celles s'y rattachant, se veulent déistes".*

Même constatation dans *Vérités sur la Maçonnerie* cité par Arnaud de Lassus (4) :

"Une telle distinction est d'ailleurs sans grande importance pratique, le Grand Architecte de l'Univers des francs-maçons déistes étant une divinité perdue derrière ses nuages, ne s'occupant guère de sa création".

"La Franc-Maçonnerie se garde bien de définir le Grand Architecte de l'Univers *et laisse à chacun de ses adeptes pleine latitude pour s'en faire une idée conforme à sa foi et à sa philosophie".*

"Il est donc tout à fait inexact de dire que la Franc-Maçonnerie, d'abord religieuse, a, par la suite, cessé de l'être" aussi est-il exclu *"de nourrir une faveur particulière pour le rite écossais* (5) *qui, contrairement au Grand-Orient, a conservé dans ses statuts l'invocation du Grand Architecte".*

---

(1) Daniel Ligou *Dictionnaire de la Maçonnerie. P.U.F.,* p. 352.
(2) A. de Lassus. *Connaissance élémentaire de la Franc-Maçonnerie,* supplément au N° 29 de l'*AFS,* 1985

(3) C'est en 1884 qu'il modifia l'*article* 1 de ses statuts de façon à supprimer toute référence à Dieu.

(4) *RISS*, 1935, p. 86, cité par A. de Lassus.

(5) Essentiellement par la *Grande Loge Nationale de France*, qui travaille les milieux de droite, d'extrême droite et catholiques, cf Ph. Ploncard d'Assac. *Enquête sur la Nouvelle Droite et ses Compagnons de route*. S.P.P

3 - Les Illuminés de Bavière

Fondés le 1er mai 1776 par Adam Weishaupt, professeur de droit à la faculté d'Ingolstadt en Bavière, son influence sur le déroulement de la Révolution fut considérable cf. *bibleetnombres.online.fr/temps2htm*.

Il était né le 6 février 1748 dans une famille juive, converti au catholicisme, puis initié à la maçonnerie en 1776.

Avec quatre de ses élèves, étudiants en droit, dont surtout Massanhaussen, ils mirent sur pied une société secrète, l'*Ordre des Perfectibilistes*, qui devint l'*Ordre des Illuminés* (1).

Il réussit à infiltrer ses adeptes dans les cours d'Allemagne et, par son influence, fit chasser les Jésuites de Bavière.

Cette influence s'exerça jusqu'en 1786, époque où, lors d'un déplacement, un certain Lang, juif converti devenu prêtre défroqué et haut Illuministe, fut frappé par la foudre près de Ratisbonne.

On trouva sur lui des papiers si compromettant que les principaux membres de la société furent arrêtés.

*"Le gouvernement bavarois fit saisir à Munich les archives de l'Illuminisme le 11 octobre 1786 et l'**on découvrit un plan de révolution mondiale avec force détails**"*

"Tous les document furent réunis sous le titre, Écrits originaux de l'ordre et de la secte des Illuminés *et publiés chez A. François, imprimeur de la Cour, Munich, 1787"* (2).

Ils furent utilisés, notamment par le jésuite Augustin Barruel dans son oeuvre capitale, *Mémoires pour servir à l'histoire du Jacobinisme*.

*
**

Au congrès maçonnique européen de Wilhelmsbad en 1784, près de Francfort, *"les Illuminés y jouèrent un rôle prépondérant"* (2).

C'est à cette occasion que la mort de Louis XVI et de Gustave III de Suède furent décidées.

Léon de Poncins rapporte les témoignages de Mirabeau, du comte de Hauswitz, ministre de Prusse, du comte de Virieu et du Père Abel.

Le comte de Hauswitz confessera au congrès de Vérone en 1822 avoir été franc-maçon et avoir *"compris que l'assassinat du roi avec toutes ses horreurs, non seulement avait été décidé dans ce temps là, mais que tout avait été préparé par des réunions, des instructions, des serments et des signaux qui ne laissaient aucun doute sur l'intelligence qui a tout préparé et tout conduit"* (2).

"De même, poursuit Léon de Poncins, *le comte de Virieu avait été délégué à Wilhemsbad comme représentant de la loge des Chevaliers bienfaisants de Lyon".*

"De retour à Paris, épouvanté par ce qu'il avait appris, il déclara :

"Je ne vous dirai pas les secrets que j'apporte, mais ce que je crois pouvoir vous dire, c'est qu'il se trame une conspiration si bien ourdie et si profonde qu'il sera difficile à la religion et au gouvernement de ne pas succomber"(2).

De même, l'ancien maçon Copin Albancelli, citant l'étude de Cochin et Charpentier, rappelait qu' *"il n'y a pas eu un seul mouvement dit populaire de 1787 à 1795* - celui de la Vendée excepté - *qui l'ait été réellement".*,

"Tous ont été décidés, organisés, déterminés dans tous leurs détails par les chefs d'une organisation secrète, agissant partout en même temps et de la même manière faisant circuler partout le même mot d'ordre" (2).

*
**

La démarche des *Illuminés* est celle de toute les obédiences maçonniques et Weishaupt dira (3) :

"Je ne puis dans mes vues employer les hommes tels qu'ils sont".

"Il faut que je les forme, il faut que chaque classe de mon ordre soit une école d'épreuves pour la suivante".

"C'est dans l'intimité des sociétés secrètes qu'il faut savoir préparer l'opinion".

Véritable entreprise d'espionnage, Weishaupt exige que chaque adepte tienne un journal où il notera *"toutes les particularités concernant les personnes avec lesquelles il se trouve en relation".*

Caractéristique commune à toutes les obédiences, Weishaupt éta-

blit que *"chaque Illuminé doit croire que le grade auquel il appartient est le dernier"*.

Le verrouillage est ainsi total.

On peut bien laisser dans l'illusion des apparences ceux qui sont au bas grades, l'important c'est qu'il ne comprennent pas d'où viennent les mots d'ordre qu'ils sont chargés de véhiculer et surtout ne se doutent pas de leur buts.

"La franchise, écrit cyniquement Weishaupt, *n'est une vertu qu'auprès des Supérieurs",* ceux de l'Ordre.

"On peut tout faire des hommes, poursuit-il encore plus cynique, ***quand on sait tirer avantage de leurs penchants dominants"*.**

Les grades sont semblables à ceux de la maçonnerie classique.

Ceux qui ne sont pas jugés dignes d'être poussés plus avant, recevront les trois premiers grades et bien sûr ils ne sauront pas qu'il y en a d'autres au dessus.

Les autres entrerons dans le grade d'*Illuminé mineur.*

On les amenera progressivement à considérer la nécessité de la révolte contre l'ordre établi.

Lors de leur initiation on leur tient ce discours :

"Il est assurément dans le monde des délits généraux auxquels le sage et l'honnête homme voudraient mettre un terme".

"Quand nous considérons que chaque homme dans ce monde si beau pourrait être heureux, mais que notre bonheur est souvent troublé par le malheur des uns, par la méchanceté des autres, que les méchants ont la puissance sur les bons.

"Que l'opposition ou l'insurrection privée est ici inutile.

"Que la peine tombe presque toujours sur l'homme de bien.

"Alors s'élève naturellement le désir de voir se former une association d'hommes à l'âme forte et noble, capables de résister aux méchants, d'aider les bons, de se procurer à eux mêmes le repos, le consentement, la sûreté, de produire tous ces effets par des moyens fondés sur le plus haut degré des forces de la nature humaine".

Ce texte est un chef-d'oeuvre de manipulation.

Tout y est :

- La flatterie faite à des hommes présupposés *"sages et honnêtes",*
- La promesse d'être heureux, pour autant que l'on agisse contre *"les méchants",*
- La nécessité de s'unir, car *"l'insurrection privée est inutile",*
- L'affirmation que l'action sera *"fondée sur le plus haut degré des forces de la nature humaine"*.

Telle est la manipulation qui va entraîner ces hommes à agir selon les desseins des *Supérieurs inconnus* d'où le cynisme de Weishaupt :

"On peut tout faire des hommes quand on sait tirer avantage de leurs penchants".

Ceux que l'on a amenés jusque là auront le grade d'*Illuminé majeur* et *Novice Ecossais.*

L'étape suivante poursuit la manipulation en dévoilant un peu plus le but poursuivi.

On leur pose la question :

"Êtes-vous content de ce monde tel qu'il est à présent ?

"Pour changer l'ordre présent des choses, ne voudriez-vous pas, si vous le pouviez, rassembler les bons et les unir étroitement, afin de les rendre plus puissants que les méchants ?

"Êtes-vous prêts à faire ce que l'Ordre exige des Frères dans ce grade, en statuant que chacun de nous prenne l'engagement de donner, chaque mois avis à nos Supérieurs des emplois, des services, des bénéfices et autres dignités semblables dont nous pouvons disposer ou procurer la possession par nos recommandations, afin que nos Supérieurs aient par là l'occasion de présenter pour ces emplois les dignes sujets de l'Ordre"?

Voilà comment insidieusement opère la maçonnerie, comment elle place ses adeptes dans les rouages de l'État pour en infléchir l'action.

Weishaupt le dit très clairement à ses affidés :

***"En un mot, il faut établir un régime dominateur universel, une forme de gouvernement qui s'étende sur tout le monde"*.**

***"Autour des Puissances de la terre, il faut rassembler une légion d'hommes infatigables et dirigeant partout par leur travaux suivant le plan de l'Ordre"*.**

Ce qu'il y a d'intéressant à étudier dans la démarche de Weishaupt et de ses adeptes, c'est qu'**ils vont constituer une maçonnerie dans la maçonnerie**, qui leur permettra de repérer et recruter ceux qu'ils estiment utiles à l'*Illuminisme.*

À ce degré d'initiation on est au sommet des *"mystères"* de la secte.

À celui qui est arrivé à ce stade d'*Épopte* ou *Prêtre Illuminé*, on va poser la question :

"L'État actuel des peuples répont-il à l'objet pour lequel l'homme a été placé sur la terre" ?

Ce qui induit l'idée, *"Il faut changer la société"*.

Comme le fait remarquer Jacques Ploncard d'Assac (3) ils vont évoquer *"la pureté du christianisme primitif, de la doctrine secrète des anciens* Sages, ***les méfaits du nationalisme"***.

"Diminnuer, retranchez cet amour de la Patrie, les hommes, de nouveau apprennent à se connaître et à s'aimer comme hommes.

"Faisons de la Raison la religion des hommes et le problème est résolu".

On voit dans cette phraséologie maçonnique, les prémices du mondialisme qui, pour parvenir à sa prétendue *"paix entre les hommes"*, commence par remplacer la religion par la Raison abstraite et faire la guerre à tous ceux qui n'ont pas les mêmes conceptions !

Par cette dialectique, les *Illuminés* vont tenter de faire admettre à leurs adeptes que *"la doctrine du Christ a été dénaturée, mais qu'elle s'est maintenue par la discipline du secret et qu'elle nous a été transmise par la Franc-Maçonnerie"*.

On en est arrivé au grade de *Hiérophante illuminé*.

Celui qui y est admis accepte que *"Jésus aurait prêché le règne de la Raison et établi une société secrète pour rendre aux hommes leur égalité et leur liberté originelle"* (sic).

Ainsi, peu à peu, les inités vont être amenés à rejeter tout pouvoir, civil ou religieux, à être *"des hommes libres indépendants de tout Prince"*, à désirer *"une autre manière de gouverner le monde"*.

C'est le grade de *Régent* ou *Prince Illuminé*.

À ce point de l'initiation *"le postulant enchaîné est conduit devant un squelette, une couronne et une épée"* et on lui demande *"qu'est-ce donc qui l'a réduit à cet état d'esclavage"*.

Le candidat doit répondre :

"La Société, le gouvernement, les Sciences, la fausse religion".

On en arrive maintenant au grade de *Mage* ou *Homme-Roi*.

Weishaupt affirme que ce grade *"est la clef de toute l'histoire ancienne et moderne, religieuse et politique de l'Univers"*.

"Celui qui veut travailler au bonheur du genre humain, insinue Weishaupt, *doit affaiblir tous les principes qui troublent leur repos, leur bonheur"*.

"Dans les derniers mystères, nous avons à prouver l'origine de tous les mensonges religieux".

Progressivement, **on fait de l'initié, un révolté**, un révolutionnaire.

La correspondance de Weishaupt à Zwach, l'un de ses confidents et affiliés, est éclairante :

"Il ne faut pas brûler les étapes, écrit-il, *vous devez procéder peu à peu, par des détours, des arrêts, des moments d'attente"*.

"Faire d'abord naître des désirs impies et vagues, puis, quand le candidat arrive à les manifester, lui montrer l'objet qu'il saisira alors des deux mains".

Notons que les frères recruteurs de ce degré, portent le titre révélateur de *Frères Insinuants*...

Jean Baylot (4) ancien Grand-Maître de la *Grande Loge Nationale de France*, dans sa note sur l'un des principaux lieutenants de Weishaupt, Knigge, décrit le profil d'hommes que recherche la maçonnerie :

"Knigge avait adhéré en 1772 à la Loge Le lion couronné, *de Cassel"*.

"Esprit mobile, il hésitait entre les recherches templières, les opérations alchimistes et les spéculations d'un ésotérisme teinté d'occultisme qui l'avait mis en relation avec les Rose-Croix".

Sur la filiation et l'enchaînement des idées, Baylot, note que ***"Weishaupt n'avait fait, avec la méticulosité allemande, que de mettre en ordre de bataille les idées de J-J Rousseau, (...) au départ de son initiation il y a le Discours sur l'Inégalité"***.

En effet on retrouvera dans l'idéologie des *Illuminés*, les idées-clefs du rousseauisme :

La divinisation de la Nature, de l'Homme, du Progrès, de l'Égalité, du Bonheur...

L'apport fondamental de Weishaupt à la maçonnerie est sa codification de la subversion pour la conquête du pouvoir.

"Dans le secret, recommandait Weishaupt, *réside notre force, aussi faut-il toujours nous couvrir par le nom d'une autre société"*.

"Les loges de la Franc-Maçonnerie "inférieure" sont le voile le plus commode pour dissimuler nos buts élevés, (...)".

"Le nom de sociétés savantes est aussi un masque excellent pour nos classes inférieures derrière lesquelles nous pourrions nous dissimuler, si on apprenait quelque chose de nos assemblées".

Barruel (5) notait la logique de ces faux principes :

"Les philosophes forment l'école des sophistes de l'impiété.

"À cette école se forment les sophistes de la rébellion".

"De ces deux écoles naissent les sophistes de l'anarchie, ni Dieu, ni Maître", alors que dans leur naïveté les initiés acceptent sans discuter la dictature des *Maîtres inconnus* !

Voilà ce que Barruel découvrait en dépouillant les documents saisis par la police du *Grand Électeur de Bavière.*

On comprend que son livre *Mémoires pour servir à l'Histoire du Jacobinisme* dérange les *"compagnons de route"* et autres *"maçons cachés"* (6).

---

(1) Daniel Ligou. *Dictionnaire de la Maçonnerie*. PUF. 1987.

(2) Léon de Poncin. *La F.˙. M.˙. d'après ses documents secrets*, pp. 78-79. Paris 1941,

(3) Jacques Ploncard d'Assac, *Secret des Francs-Maçons*,

(4) Jean Baylot, *La voie substituée*, Liège, 1968, p. 38,

(5) Augustin Barruel. *Mémoires pour servir à l'Histoire du Jacobinisme.*

(6) Cf. les attaques *"simultanées"* d'auteurs *"catholiques"* tels Yves Chiron, Michel Toda, Jean Sévilla, Patrice de Plunkett, les abbés de Tannouarn et Celier, Christian Geffroy, de Guillebon et du gauchiste P.A.Taguieff, dans *La Nef* contre l'oeuvre antimaçonnique de Barruel et de ses successeurs. cf. *La Politique*, N°59, 60, 61-62, 63; mai, juin, juillet-août 2006. SPP. BP. 5061, 83091 Toulon cedex

4° - Le *Carbonarisme* ou *Charbonnerie*, cf. p. 139

"La maçonnerie vécut sous Louis XVIII et Charles X des heures apparemment paisibles".

"La majorité bourgeoise de la secte était gouvernementale", note Paul Riche (1) dans son étude sur les sociétés para-maçonniques, pourtant poursuit-il :

"La maçonnerie contenait trop de ferments révolutionnaires".

"La volonté de révolution populaire sommeillait dans les ateliers".

"La maçonnerie s'agita en secret, les mots d'ordre coururent".

"On fit à la royauté une opposition sourde. Sa perte fut décidée".

"L'opération se fit en deux étapes : 1830 puis 1848".

Pourtant elle n'agit pas directement

"Sous le masque de comédies initiatiques, la maçonnerie s'occupera pendant ces trente années de constituer, en dehors d'elle des sociétés secrètes "profanes" populaires où elle groupera les éléments révolutionnaires les plus déterminés qui pourront utilement servir à jeter bas la royauté".

Dans toutes ces *"sociétés"*, *"c'est toujours un maçon qui en est l'animateur"*, c'est ainsi qu' *"entre maçonnerie et Carbonarisme il y plus que sympathie, il a interpénétration"*, constate Paul Riche.

La *Charbonnerie* fut fondée en France en 1820.

"Des fils de bourgeois, des étudiants, se réunirent en une loge qui prit le nom des Amis de la Vérité".

Après quelques manifestations devant la Chambre des Députés, où l'un des leurs fut tué, ses chefs prirent la fuite en Italie, où ils furent initiés aux rites carbonari italiens.

De retour en France, ils allaient en diffuser les nouveaux principes.

La similitude avec la maçonnerie est évidente:

- Même secret,
- Même initiation mystérieuse
- Même nombre d'officiers en loge.

À la tête, une *Vente suprême* commande des *Ventes directives nationales*, des *Ventes intermédiaires régionales* et des *Ventes simples.*

Le rite ne comporte que deux grades : *Apprenti* et *Maître.*

Le pacte social élaboré par les carbonari prévoyait :

"La destruction de la monarchie, l'établissement de la république, l'éviction de la papauté, le réformisme religieux".

L'extension du *Carbonarisme* en France fut tel que ses agent purent croire au succès d'un coup d'état, mais le complot fut éventé, ce fut l'*Affaire des quatre sergents de la Rochelle* en 1822.

Pendant trente ans on retrouvera les *carbonari* dans toutes les actions des sociétés secrètes jusqu'à la Révolution de 1848.

L'un de leurs principaux chefs était le général Lafayette.

---

(1) Paul Riche. *Documents maçonniques, La Librairie française*, p. 861.

5° - Le B'naï B'rith

Alors que la maçonnerie prétend être au dessus de toutes religions et races, curieusement le B'naï B'rith est réservé aux seuls Juifs.

Constitué à New York, le 13 octobre 1843, au Café Sinsberner par onze Juifs immigrés d'Allemagne, dont Henry Jones, Isaac Rosenburg, William Renau, Reuben Radacher et Julius Bien.

Ils décident la création d'une maçonnerie *"réservée aux seuls Juifs"*(1).

Pourquoi cet ostracisme, alors que la maçonnerie est loin d'être hostile au judaïsme qui inspire ses textes, sa symbolique et jusqu'à son idéologie, comme on l'a vu au chapitre *Les Ascendances* ?

Plusieurs explications sont avancées.

L'une d'elle explique cette maçonnerie restreinte aux seuls Juifs, déjà francs-maçons, par l'existence d'un certain racisme dans la société protestante américaine du XIXème siècle.

Cette explication est parfaitement fausse comme le reconnaît Edward Grusd (2) membre du *B'naï B'rith* :

"Il existe une légende selon laquelle le B'naï B'rith a été créé parce qu'en 1843 les Juifs n'étaient pas acceptés dans les ordres maçonniques et les Odd Fellows".

"Ce n'est évidemment pas vrai étant donné que, parmi les fondateurs, nombreux étaient ceux qui en étaient".

L'autre explication est qu'ils entendent rester entre eux pour promouvoir leurs seuls intérêts juifs à travers le monde.

Le nom choisi donne aussi une indication de ses intentions.

Le premier nom choisi fut celui de *Bruder Bundes, Union fraternelle* en allemand, mais sera changé en *B'naï B'rith* (1).

B'naï vient de la racine hébraïque *Ben q*ui veut dire *"enfant, fils,* mais aussi, *prince, disciple, communauté, habitant.*

B'rith, par contre *"avait à l'origine le sens de morceaux d'animaux des sacrifices rituels"*, mais prit le sens *"de traité, d'alliance, de promesse".*

Ainsi *B'naï Brith,* veut dire au choix, *"Les Enfants de l'Alliance, Les Princes de la Promesse, Les Fils de l'Union".*

On trouve aussi une autre orthographe chez les *Sépharades,* chez lesquels, il s'orthographie *Beni Berith,* donc différente de celle des fondateurs, juifs allemands, askénases.

D'ailleurs, au début, les réunions se faisaient en allemand.

Sans doute nombre des fondateurs étaient déjà francs-maçons affiliés à des loges américaines, car ils se choisirent un rituel, mélange de rite d'York et de rite américain d'*Odd Fellows*, ce qui confirme la seconde hypothèse sur les raisons de la constitution de cette maçonnerie confessionnelle.

Leur première loge portera le nom de *New-York Lodge,* Henry Jones, *"forme anglicisée de l'hébreu Jonas"* en étant le fondateur et le premier président sera Julius Bien, (3).

L'une de ses premières actions sera l'intervention auprès des autorité américaines en 1851, contre un traité entre les États-Unis et la Suisse, dont certains cantons restreignaient les droits des Juifs.

Preuve de leur efficacité déjà, le traité sera modifié en 1857.

Dès 1849, avec le début de son internationalisation, certaines loges, telle celle de Cincinnati, travailleront en anglais.

Leur développement se fera d'abord dans les pays de langue germanique et d'Europe centrale, pays à forte population juive :

Allemagne, Autriche, Zürich, mais aussi Bucarest, Prague, Cracovie, Constantinople, La Haye, Amsterdam.

C'est aux États-Unis que le *B'naï B'rith* acquerrera sa force politique, à mesure de la montée en puissance de la finance juive.

Dès 1913, le *B'naï Brith*, fonde l'*Anti-Defamation League,* véritable structure de surveillance et de lutte contre l'antisémitisme, ancêtre du la LICRA et du MRAP.

Le *B'naï B'rith* eut très rapidement une grande influence sur les présidents américains, surtout les F.'. Wilson, Roosevelt, Truman, et sur l'Anglais Churchill, par l'un des leurs, Samuel Rosenbaum.

L'ancien membre du Congrès américain, Paul Findley (4), donne de nombreux exemples de la surveillance étroite dont hommes politiques, presse, universités et étudiants, sont l'objet constant.

L'auteur, qui en fut victime, fait état de pressions et chantages exercés sur ceux qui ne sont pas assez favorables aux intérêts d'Israël.

En France la loge-mère, au nom curieux de *France 1151*, sera créée à Paris en 1932.

On en mesure le poids dès la IIème guerre mondiale avec la pré-

sence de nombreux juifs à Londres, tels Marcel Cachin et J-P Bloch, attachés au cabinet particulier de De Gaulle où Bloch s'occupera de l'Épuration contre les pétainistes,et du BCRA, le service secret gaulliste (5).

À Alger, il sera le Délégué Général à l'Intérieur et, à son retour en France, De Gaulle le chargera de liquider les biens de la presse interdite.

Il fondera aussi *"une agence de publicité chargée de la distribution du budget à Israël"* (5).

Aujourd'hui le B'naï B'rith est devenu une force internationale considérable, qui influe sur la politique mondiale, notamment aux États-Unis, avec le clan sioniste de George W. Bush, ainsi que sur l'Église.

Plusieurs personnalités juives du *B'naï B'rith* furent à l'origine des réformes de Vatican II, tendant à modifier la position traditionnelle de l'Église à l'égard du judaïsme, *"notamment par le F.'. Label Katz, la plus haute autorité de l'ordre"* (5), (6), (7).

Le F.'.Joseph Lichten du *B'naï B'rith*, membre du *Comité International de collaboration judéo-chrétienne,* fut le délégué du *Congrès Juif Mondial* à l'intronisation de Jean-Paul II.

De même le rabbin Marc Tannenbaum, de l'*Américan Jewish Commitee*, présent au Concile, assurait que le cardinal Wojtyla avait visité la synagogue de Cracovie pendant un service de Shabbat.

Ainsi, la visite de Jean-Paul II à la synagogue de Rome n'aurait pas été une *"première"*.

C'est à ce rabbin que l'on attribue l'interruption du procès en béatification d'Isabelle la Catholique, confirmé par l' *AFP*, 2.4.91, selon laquelle *"l'organisation juive Anti Defamation league (ADL) of BB a remercié le Vatican d'avoir suspendu le procès en béatification d'Isabelle la Catholique"*.

Le B'naï B'rith eut aussi une grande importance dans la rédaction du document conciliaire *Nostra Aetate,* tendant à la judaïsation du catholicisme (7) et dans la réunion œcuménique d'Assise.

C'est à de pareils signes que l'on mesure le poids des organisations juves sur la politique mondiale et sur les orientations de l'Église.

Emmanuel Ratier (8) signale qu'il n'y a pratiquement *"rien à la Bibliothèque nationale sur le B'naï B'rith (...),* ni *"à la Bibliothèque du Congrès à Washington et rien non plus à la British Library de Londres"*.

Il note encore :

"Si l'on consulte les collections de journaux qui doivent, rappelons-le, être légalement déposés à la Bibliothèque nationale, à chaque parution en quatre exemplaires - même les obédiences maçonniques le font - on constate que ***le B'naï B'rith n'a jamais effectué de dépôt légal,*** *hormis deux numéros en tout et pour tout, d'une de ses revues, le* B'naï B'rith Journal *(...), ni n'a jamais déposé en France aucune des brochures qu'elle a éditées"*.

En dépit de son importance, ou peut-être à cause de cela ?!

On apprenait le 26 mars 1986 par le quotidien *Le Monde*, que :

"Les associations B'naï B'rith, (...) rappellent aux représentants des ces partis (de la majorité gaulliste) *leur engagement pris au cours des forums du B'naï B'rith, devant la communauté* (juive), *déclarations reprises après proclamation des résultats du vote,* ***de ne s'allier en aucun cas au Front National"*** (9).

Aujourd'hui le discours a bien changé avec sa *"normalisation"*, certains de ses représentants sont invités à des manifestations juives, Marine Le Pen appartient à la *Commission pour les rapports avec Israël,* du Parlement européen et a invité Antony Attal, de la *Ligue de défense juive,* au dernier *B.B.R.*

Le *B'naï B'rith* agit aussi par structures interposées, tel le *CRIF, (Conseil Représentatif des institutions juives de France).*

Son directeur actuel Haïm Musicant, collaborateur de la revue juive *L'Arche*, militant ultra-sioniste, lié aussi à la *LICRA,* (*Ligue internationale contre le Racisme et l'Antisémitisme*) a dirigé la section francophone - France, Belgique, Suisse - du *B'naï B'rith* depuis 1979, puis sa section européenne.

Autre preuve de son poids, l'attribution de la médaille du *B'naï B'rith* à Mgr. Decourtray, Primat des Gaules, le 16 novembre 1991, pour son soutien au déplacement du Carmel des religieuses d'Auschwitz.

Ce fut encore le *B'naï B'rith* qui obtint l'adoption de la loi liberticide, Fabius-Gayssot.

Actuellement, par son influence mondiale et son articulation avec la haute hiérarchie des autres obédiences maçonniques, le B'naï B'rith est considéré comme le véritable chef d'orchestre de la politique maçonnique et mondialiste dans le monde.

---

(1) J. Ploncard d'Assac. *Énigmes et mystères, voici les B'naï B'rith*, supl. de

Présent, des années 80, non daté.
(2) Edward Grusd, *The story of a Covenant*, pp. 12-14.
(3) *Les documents Maçonniques*, p. 533-539,
(4) Paul Findley, *They dare to speak out*,
(5) Henry Coston, *Dictionnaire Politique*. T.I.
(6) J.Ploncard d'Assac.*L'Église occupée*. S.P.P.
(7) A. de Lassus. *Le catholicisme revu et corrigé par la synagogue*, N°179,
(8) Emmanuel Ratier. *Mystères et Secrets du B'naïB'rith*,

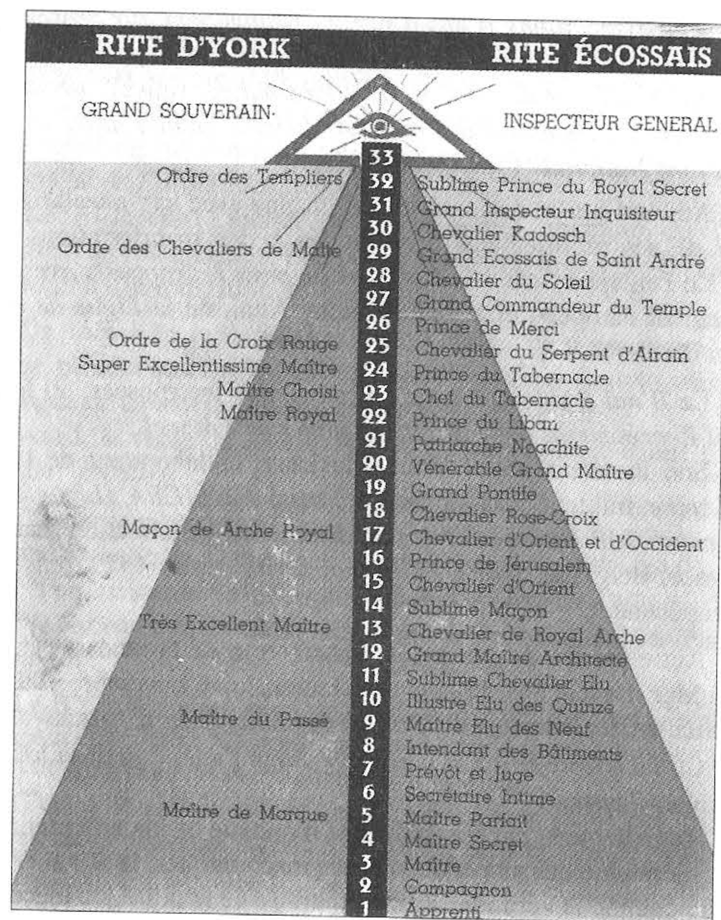


Fig. 20 - Correspondance entre *Rites d'York* et *Écossais*.
D'après Gérard Serbanesco. *Histoire de la Franc-Maçonnerie Universelle*.

VI

LES RITES

Si l'étude de la maçonnerie en ses diférentes obédiences est particulièrement complexe comme on vient de le voir par ses interconnexions, ses scissions, ses regroupements, celle de ses rites ne l'est pas moins.

Il nous faut examiner cet autre aspect complexe de la maçonnerie dont le spiritualisme ésotérique masque bien souvent le luciférianisme, d'où les invocations à Satan de la part de ses hauts initiés.

Ce luciférianisme est difficile à délimiter du fait du secret maçonnique et de sa hiérarchisation qui fait que les bas grades ignorent l'inspiration réelle des *Maîtres Inconnus*.

1 - L'Écossisme

Si l'on en croit l'historien maçon Paul Naudon (1) l' *"écossisme est un rite, ou mieux une catégorie de rites"*.

Il y a là une ambigüité, car la maçonnerie *spéculative*, fait remonter l'écossisme aux Stuart, qui, dans leur combat contre le Parlement et les Oranges protestants, s'étaient organisés en confréries secrètes.

Comme avec les corporations, la maçonnerie se fond dans le moule des loges écossaises, catholiques, des Stuart.

L'évolution de l'*écossisme* dans le sens maçonnique est l'oeuvre du chevalier de Ramsay (2).

Né à Ayr, en Écosse, il n'aurait pas été noble, selon Voltaire.

Comme le note Paul Naudon (3) *"cet esprit curieux et mystique ne trouva pas une satisfaction suffisante dans la religion anglicane et erra quelque temps d'une doctrine à l'autre"*.

C'est Fénelon qui le fixa dans une vague religiosité catholique et il y eut interaction entre les deux hommes et Madame Guyon.

Naudon (4) nie que Fénelon ait été franc-maçon, mais reconnaît que *"Fénelon, par l'influence capitale qu'il exerça sur Ramsay, fut indirectement un des pères spirituels de la franc-maçonnerie dite écossaise"*

De l'avis de la plupart des historiens,Ramsay est le créateur des hauts grades maçonniques.

En 1761, le *Conseil des Empereurs* charge l'un de ses membres, Étienne Morin, *"de révéler aux loges du Nouveau monde les mystères des grades supérieurs"*.

"Les Américains les accueillirent avec enthousiasme, mais trouvant ces vingt-cinq degrés insuffisants pour contenir, en un système ordonné, toute la science initiatique maçonnique, en portèrent le nombre à trente-trois"(5).

De là naquit à Charleston le 31 mai 1801, *un Suprême Conseil des Grands Inspecteurs Généraux du 33° et dernier degré du Rite Écossais Ancien et Accepté,* le F.'. John Mitchell étant *Grand-Commandeur*.

Un second *Suprême Conseil* fut constitué à Paris le 22 septembre 1804 par le comte Alexandre-François-Auguste de Grasse-Tilly (6).

De ces deux *Suprêmes Conseils* allait naître le *Rite écossais ancien et accepté* auquel aujourd'hui est rattachée la *Grande Loge Nationale de France,* donc sous la coupe de la maçonnerie anglo-saxonne.

---

(1) Paul Naudon. *La Franc-Maçonnerie*, P.U.F, 1977, p. 45.
(2) *Discours de Ramsay*, composé en 1736-1737 et publié en 1738, dans les *Lettres de M. de V***, avec plusieurs pièces de différents auteurs*, La Haye 1738
(3) Ibid, p. 46; (4) Ibid. p. 47; (5) Ibid. p. 48; (6) Ibid p. 49

2 - Le Rite Écossais Rectifié

Issu de la *Stricte Observance*, ce rite, fondé par le baron de Hund en 1756, se rattachait à la tradition de l'*Ordre du Temple* (1).

La légende invoquée par les partisans de cette filiation est intéressante :

Après l'interdiction de l'Ordre par Philippe le Bel et Clément V, puis la mort du Grand-Maître Jacques de Molay, brûlé en 1314, *"Le Grand-Maître provincial d'Auvergne, Pierre d'Aumont, s'enfuit avec deux commandeurs et cinq chevaliers".*

"Pour ne pas être reconnus, ils se déguisèrent en maçons, changèrent leurs noms et se nommèrent Mabeignac, (d'où allait dériver le mot de Maître Mac-Benac).

"Ils abordèrent sur l'ile écossaise de Mull, où ils trouvèrent le Grand Commandeur Hamptoncourt, George Harris, avec plusieurs autres frères et résolurent d'y constituer l'Ordre".

"Ils tinrent à la Saint-Jean 1312 un chapitre, Aumont y fut nommé Grand-Maître".

"Pour se soustraire aux persécutions, ils adoptèrent des signes et des mots (secrets) *et se nommèrent "maçons libres et acceptés", pour indiquer qu'ils s'étaient mis en liberté et avaient accepté d'autres usages"*(2)

Après leur condamnation, les templiers jurèrent de se venger de la monarchie française, ce qui expliquerait pourquoi Louis XVI et sa famille furent emprisonnés au Temple, ancienne place forte templière, à Paris.

À la fondation du *Rite Écossais Rectifié*, aux grades déjà connus, Hund y ajouta ceux de *Éques professus,* puis de *Grands Profès,* dont les membres demeuraient inconnus de ceux des grades inférieurs, d'où leur appellation de *Supérieurs inconnus.*

Telle est l'origine de ce terme utilisé pour désigner la direction occulte au plus haut niveau de la maçonnerie qui dépasse largement le *33° degré*, dont les membres sont loin de connaître le vrai secret maçonnique.

Ce rite eut un grand succès, surtout en Allemagne, *"douze princesses régnantes en étaient membres"* et les francs-maçons revendiquent entre autres, Goethe, Wieland, Werner. Lessing, Mozart, et Joseph de Maistre qui allait s'en détacher.

À la mort du baron de Hund, en 1776, c'est le duc Ferdinand de Brunswick qui en devint le nouveau Grand-Maître (3), ce qui n'en faisait pas un adversaire déterminé des troupes révolutionnaires à la comédie de Valmy.

Il réorganisera le rite et supprimera toute attache avec les *Supérieurs Inconnus,* d'où le terme de *Rite Écossais Rectifié,* qu'il prit au *Convent des Gaules,* à Lyon en 1778 et à celui de Wilhelmsbad, en 1782.

J.B Willermoz, marchant mercier de Lyon, adepte du franc-maçon juif portugais Martinez de Pasqually et de Louis-Claude de Saint-Martin, y joua un grand rôle.

Il en sortira le *Code maçonnique des Loges réunies et rectifiées de*

France, le *Code Général des Règlements des Chevaliers Bienfaisants de la Cité sainte* et les *Instructions Secrètes des Profès et des Grands Profès*, dans lesquelles sont développées les idées de Martinez de Pasqually.

Ainsi, le *Rite Écossais Rectifié* touche, par ses ascendances aux déviations templières et, par sa philosophie, au *Martinisme* issu de l'enseignement de L-C de Saint-Martin.

Martinez de Pasqually, quant à lui, *"s'affirme partisan d'une sorte de panthéisme mystique"* (4) et l'historien G. Bord (3) note :

"Dans son aspiration à réintégrer Dieu, il faut l'intervention des esprits qui peuplent l'intermonde".

"Par gradation, on arrivera jusqu'à Dieu par la pratique d'un culte mystérieux".

Autre référence au judaïsme, Martinez de Pasqually étant Juif, l'organisation et la pratique de ce culte dépendent des *Élus Coëns ou Cohens*, mot hébreu qui veut dire *"prêtre"*.

Ce *"prêtre"*, *"animé du souffle divin, est initié Élu Cohen.*

Paul Naudon relève, que *"la 4ème classe est celle, secrète, des Rose-Croix, qui a pour objet de mettre les initiés en contact avec l'Au-delà, celui des Puissances célestes, par le truchement des évocations de haute magie* (4).

Telle est l'interpénétration et l'influence réciproque des différentes doctrines ésotériques plus ou moins bien définies, car **tout dans la démarche maçonnique est flou et laissé à l'interpétation de chacun, qui peut y voir ce qui lui convient.**

Il s'agit plus d'un magma ésotérique à prétention intellectuelle, que d'une doctrine définie.

Après la Révolution, le *Rite Écossais Rectifié* fut réformé à Genève et Zurich d'où allait naître le *Directoire et Prieuré Indépendant d'Helvétie,* dont les trois premiers degrés se fondirent en 1844 dans la *Grande Loge Suisse Alpina.*

En 1910, un essai de regroupement du Rite avec le *Grand-Orient de France* par Camille Savoire et E. de Ribaucourt est tenté, mais celui-ci reprit son indépendance et créa en 1913, la *Grande Loge Nationale Indépendante Française* reconnue dès le 20 novembre par la *Grande Loge Unie d'Angleterre.*

En 1948, elle prendra le nom de *Grande Loge Nationale*

Française (5).

Issue du *Rite Écossais Rectifié* et de son imprégnation par le *Martinisme*, elle dépend de la maçonnerie anglaise.

---

(1) Paul Naudon. op. cit. p. 49; (2) Ibid. p. 11.
(3) G. Bord. *La Franc-Maçonnerie en France* note, p. 244.
(4) Paul Naudon, op. cit., p.107; (5) Ibid. pp. 58 et 102.

3 - Le Rite Suédois

Constitué par le F.'. Eckleff en 1756, puis par le futur Charles XIII, *Grand-Maître* de l'Ordre, il incorpore des éléments de l'ancienne maçonnerie anglaise des hauts grades *"écossais"*, du *"templarisme"* et de la *Stricte Observance*, mélangés à l'enseignements de Swedenborg (1).

Il se proclame chrétien, fait allusion aux textes de Saint Jean.

Pour lui *"L'Église est dans l'Homme et non hors de lui".*

C'est déjà, la notion de l'Homme fait dieu.

Le Chef de l'Ordre est toujours le roi, qui se parre du titre de *Vicaire de Salomon,* évoquant à nouveau les influences hébraïques sur la maçonnerie de quelque obédience ou rite qu'elle soit.

Ce Rite est en usage au Danemark, en Norvège et en Islande.

---

(1) Paul Naudon. op. cit. p. 103

4 - La Maçonnerie *"égyptienne"*

Curieux personnage que celui de Cagliostro, l'introducteur de ce rite axé sur la magie.

Son père *"passe pour avoir eu du sang juif"* (1).

Mage, charlatan, aventurier ou bienfaiteur de l'humanité, cela dépend de celui qui l'analyse.

Une chose est certaine, il fut l'artisan, avec Mgr de Rohan, nigaud et arriviste, de la fameuse *"affaire du Collier"* qui allait faire tant de tort à la monarchie en salissant Marie-Antoinette.

Dans cette sordide affaire, Cagliostro, le *"Maître Inconnu"* selon son biographe Marc Haven (2), fut un agent particulièrement efficace du complot maçonnique visant à renverser la monarchie française.

Personnage trouble dont on discerne mal les origines, il est identi-

fié depuis son procès à Rome, sous le nom de Joseph Balsamo.

Initié à Londres en 1777, il fréquente les loges de tous rites aux Pays-Bas, en Allemagne, en Pologne, en Russie et fera sensation à Mitau en 1779 par ses rites magiques qui impressionnent les gogos.

Installé à Bordeaux de 1783 à 1784, il s'investit de plus en plus dans l'action maçonnique, puis à Lyon pendant trois mois et à Paris où il arrive le 29 octobre 1784, avec la réputation d'un *"grand mage et d'un grand-maître en maçonnerie".*

Les milieux maçonniques lyonnais sont alors tout agités par le *martinésisme*, le *mesmérisme*, le *swedenborgisme.*

Cagliostro y fondera un nouvel atelier, *La Sagesse Triomphante*, et ce milieu ardent fera état de *"guérisons, révélations, prédictions, apparitions, matérialisations"* (3).

Afin de réunir tous ceux qu'il estimait dignes de recevoir son enseignement, il fondera un temple *"qui devait recevoir le titre et les pouvoirs de la Loge Mère du Rite Egyptien".*

Il prit le titre de *Grand Cophte*, et rédigea le *Rituel de la Maçonnerie Égyptienne*, où il confiait à ses *"chers fils"*, l'exposé de *"la seule et pure doctrine maçonnique"* (4).

Dans les travaux du rite étaient faites des opérations magiques utilisant comme médiums *"de jeunes garçons ou filles, les "pupilles" ou "colombes", d'une parfaite innocence".*

"L'objet de l'initiation étant d'amener l'homme déchu à reconquérir sa dignité perdue".

Selon notre magicien, *"lorsque l'homme regénéré possède une âme saine dans un corps sain, Dieu consacre en lui la maîtrise par l'influx de sa grâce. Il devient alors un Élu".*

"Cagliostro parlait et agissait au nom des ces pouvoirs qui lui avaient été donnés par Dieu" (4) et en donnait les preuves par ses magies.

Il quittera Lyon le 27 janvier 1785 et s'installera à Paris, au moment où avait lieu le *Convent des Philalètes.*

Convoqué par la loge des *Amis réunis*, il invita, sans succès, les maçons de tous les rites à éclaircir - vaste sujet - les points les plus essentiels de l'origine, de la doctrine et de l'affiliation historique de la science maçonnique, en tentant d'imposer ses vues et les principes de la *Maçonnerie Égyptienne.*

Dépité, n'étant pas suivi, il rompit avec les *Philalètes*, se cantonna à l'enseignement de ses loges égyptiennes.

Il sera arrêté à Rome le 27 décembre 1789, emprisonné au château Saint-Ange et condamné à mort le 7 avril 1791.

Sa peine fut commuée aussitôt en détention à perpétuité.

Il succombera à une apoplexie le 26 août 1795 et n'eut point de funérailles (1)

Ainsi disparaissait un des grands artisans de la Révolution qui, par ses intrigues, avait contribué à l'abaissement de la monarchie.

(1) *Dictionnaire de la Maçonnerie.* p. 178,
(2) Marc Haven. *Le Maître Inconnu.* p. 274
(3) Paul Naudon. op. cit. p. 113. (4) Ibid,

5 - Les Rites Misraïm et Memphis

Sans doute influencé par les doctrines de Cagliostro, le *rite Misraïm* créé vers 1813 en Italie et introduit en France par Marc, Michel et Joseph Bédaride, *"le faisait naître de la volonté directe de Dieu et historiquement de Misraïm, un des premiers rois d'Égypte"* (1).

Bien qu'inspiré par la symbolique égyptienne, *Misraïm* veut dire Égypte en Hébreu..

Le *rite de Memphis* est constitué en 1838 par Marconis le Nègre, il *"prétend continuer toutes les initiations antiques, mais reconnaît les Templiers pour fondateurs immédiats".*

Leur inspirateur serait *"un sage d'Égypte, Ormus, prêtre de Memphis, converti au christianisme par saint Marc"* (2).

En 1862, ce rite intégrera le *Grand-Orient*, athée, ce qui montre bien la valeur spirituelle que l'on peut attribuer à ces rites prétendument chrétiens.

On en trace la filiation avec les rites philosophiques hermétistes et alchimiques et il se rattache au Rite Primitif des *Philalètes* du nom de la *Loge des Philalètes* de Narbonne.

En 1959 les Rites *Misraïm* et de *Memphis* ont fusionné constituant le *Rite Ancien et Primitif de Memphis-Misraïm.*

Selon l'organe maçonnique *La Chaîne d'Union* (3), leurs buts étaient *"dans l'immédiat, la spiritualisation des individus et des sociétés*

et dans le temps, la réintégration de l'Être dans son état primordial".

Au delà du charabia pour néophytes, on retrouve le langage gnostique avec l'allusion à l'*Être* et à l'*état primordial*, ce qui démasque sa filiation ésotérique, la gnose se définissant comme *Religion Primordiale*.

(1) Paul Naudon, op. cité. p. 106; (2)Paul Naudon, op. cit., p. 104.
(3) *La Chaîne d'Union*, juin, 1958, p. 541; janvier 1960, p. 234

6 - Le Martinisme

On a vu l'influence des doctrines de Martinez de Pasqually et de Saint-Martin sur le *Rite Écossais Rectifié*, issu de la *Stricte Observance*.

"À la mort de Martinez de Pasqually, note Paul Naudon (1), *"son enseignement se scinda en deux rameaux",*

"L'un rejoignit l'ésotérisme maçonnique traditionnel (avec Willermoz),

"Le second, par le canal de la haute mystique, apporta avec L-C de Saint-Martin, l'enseignement et la technique de la vie intérieure".

Là encore, les termes *"traditionnel", "haute mystique"* ou encore *"vie intérieure",* qui pourraient être pris dans un sens chrétien, jouent sur le double sens des termes, car ils font partie de la logomachie gnostique.

Louis-Claude de Saint-Martin,1743-1803, fut avocat, puis militaire et finalement secrétaire et disciple de Martinez de Pasqually.

Paul Naudon note encore (1) que *"si la doctrine de Pasqually a marqué L-C de Saint-Martin d'une empreinte spirituelle indélébile, il éprouve très peu d'intérêt pour les manifestations de l'au-de-là"*

"Saint-Martin est un spéculatif pur et le côté magique et cultuel du rite mystique des Élus Cohen le gêne, si bien qu'il rejette toute la théurgie de Pasqually, comme il a rejeté les rites habituels de la franc-maçonnerie".

"Pour Saint-Martin, il n'est plus question d'Église, de culte ou de rite, l'esprit de l'homme est le seul véritable Temple".

"L'Homme est le prêtre de Dieu, (...)".

"Le Grand-Oeuvre consiste à créer, ou plutôt à trouver, au centre de soi-même, lentement, patiemment, la Figure du Moi Céleste.

Là se trouve la faille révélatrice.

L'homme pour assurer son salut n'a pas besoin de l'Église, il se suffit à soi même pour cette tâche.

On voit là, à nouveau, la proximité entre le *Libre Arbitre* protestant et le *Libre Pensée* maçonnique.

On commence par ne plus avoir besoin de l'Église et on finit par ne plus avoir besoin de Dieu non plus.

Un siècle plus tard, en 1888, apparaîtra un *Ordre Martiniste, "rénové"*, oeuvre du Dr. Gérard d'"Encausse, alias *Papus,* surnom dont on voit immédiatement l'allusion au Pape...

Le *"pape"* de ce nouveau rite affirme que *"des Supérieurs Inconnus avaient transmis le* "sacrement" *du maître"*, de proche en proche.

"Chaîne initiatique, dont aurait fait partie André Chénier, *qui, partie de Chaptal, aurait abouti en 1880, à Henri Delage, qui aurait communiqué la règle à Papus"* (2).

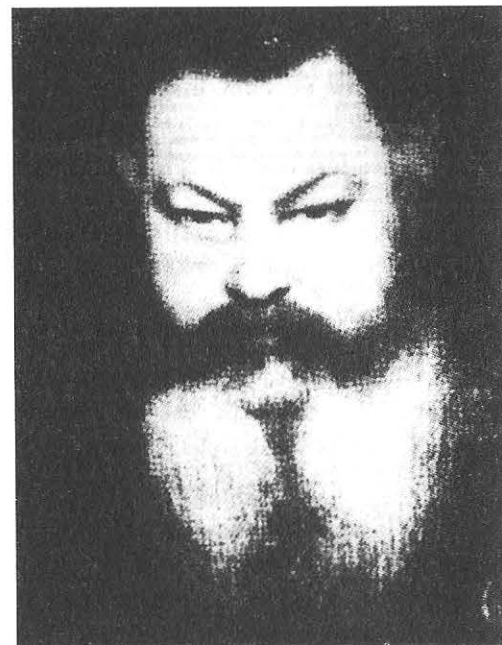


Fig. 21 - Gérard d'Encausse, alias *Papus*

Papus était un fervent des organisations actives, c'est pourquoi il résolut de fonder l'*Ordre Martiniste*, réunissant dans un *Suprême Conseil* quelques occultistes parisiens tel le luciférien Stanislas de Guaïta, Paul Adam, Joséphin Péladan, Maurice Barrès, qui, comme son devancier, André Chénier, devait démissionner par la suite.

Papus, poursuit Naudon (2) assignait à l'Ordre *"l'Initiation personnelle et libre" en invoquant la tradition ésotérique chrétienne"*, c'est-à-dire la gnose, qui n'est pas chrétienne.

Rénovateur de l'occultisme, Papus entendait orienter le *Martinisme* vers celui-ci.

L'Ordre comprenait trois degrés :
Membre associé, Initié, Supérieur Inconnu.

La revue *Initiation* (3) de Philippe d'Encausse révélait la constitution en 1958 d'une *Union des Ordres Martinistes de Tradition.*

Il se passe dans les *Rites* les mêmes compositions et décompositions que l'on voit dans les *Obédiences* et là encore on peut tracer un parallèle avec le protestantisme et ses multiples sectes et variations que dénonçait Bossuet dans ses *Variations des Églises protestantes,* où il attaquait le *"quiétisme"* de Fénelon, inspirateur de Ramsay...

Telle est la *"logique"* de l'erreur, on en retrouve partout les élucubrations, dès lors que l'on s'écarte du dogme catholique.

(1) Paul Naudon. op. cit. p.108; (2) Ibid, p. 109.
(3) *Initiation*. supl. N°3, octobre 1960

7 - Le *Mesmérisme* ou l'*Ordre de l'Harmonie Universelle*

Invoquant un *"magnétisme animal"*, prétendu *"principe de vie de tous les êtres organisés, âme de tout ce qui respire"*, issu des idées du *"fameux"* comte de Saint-Germain, le médecin autrichien Franz-Anton Mesmer, 1734-1815, élaborait cette curieuses doctrine.

Mesmer était bien sûr affilié à la maçonnerie ce qui facilita la diffusion de cette nouvelle *"doctrine",* qui fit des ravages dans les salons de l'époque, tant il est vrai que la perte de la religion ouvre la porte à toutes les superstitions et élucubrations.

On devait rapidement admettre que le soit-disant *"fluide magnétique"* n'existait pas mais que les effets invoqués n'étaient que *"le résultat du pouvoir d'un homme supérieur sur un autre moins parfait"*, rapporte Clavel (1).
Notion au demeurant fort peu démocratique pour des francs-maçons !

De ces curieuses notions devait se constituer à Paris, la société maçonnique de l'*Ordre de l'Harmonie Universelle,* destinée *"à purifier les adeptes par l'initiation et les rendre ainsi plus aptes à pratiquer et à propager la doctrine de Mesmer"*(2).

(1) Clavel. *Histoire pittoresque de la Franc-Maçonnerie*, p. 173.
(2) Paul Naudon, p.112.

8 - La *Théosophie*

La *Société de Théosophie* est une société occultiste, fondée à New York en 1875 par Helena Petrovna Blavatsky, haineusement antichrétienne et disciple du *Rose-Croix* Bulwer-Lytton (1).

Parmi ses hauts initiés il faut relever le nom d'Annie Besant, 33°, initiée en 1902 dans l'obédience du *Droit humain* qui deviendra responsable de la *Société de Théosophie*, ce qui montre bien la filiation entre la maçonnerie et tous ces rites divers qui en sont l'émanation.

Héléna Blavatsky et Annie Besant eurent un rôle éminent dans la naissance de la maçonnerie mixte.

Contrairement à Mme Blavatsky, Annie Besant admet l'existence de Jésus, mais en fait un initié de la *Grande Loge Blanche*, dont l'idéologie se rattache à Krishna des Hindous.

On y retrouve les influences *Rose-Croix*, de l'*O.T.O.*, des *martinistes* de Papus, alias Gérard d'Encausse, 33° du Rite écossais, successeur du sataniste Stanislas de Guaïta, à la tête de l'*Ordre Kabbaliste de la Rose-Croix,* qui prétendait ***"promouvoir une révolution religieuse souterraine pour se substituer à l'Église"***.

On peut rattacher à cette mouvance la *Société Anthroposophique* de Rudolf Steiner issu de l'*O.T.O.*, qui s'en proclamait *"Imperator"*.
On retrouve comme membre de cette étrange société, l'astronome Camille Flammarion, spirite et panthéiste.

Le martiniste Pierre Mariel (2), parlant des *Supérieurs Inconnus* se demande s'il s'agit *"d'hommes de chair, ou bien de génies, entités ou démons"*.

Se basant sur les écrits d'Helena Blavatsky (3) Mariel *"estime qu'elle nous donne, sinon des certitudes, au moins des approximations intéressantes"*.

Pour Blavatsky, ***"Satan est Dieu, le seul Dieu"***.
"Satan n'est qu'une seule chose avec le Logos", de telle sorte que *"l'Église en maudissant Satan, maudit Dieu, la Sagesse qui s'est révélée comme la Lumière et l'Ombre, le Bien et le Mal dans la Nature"*.

Elle définissait les objectifs de la Société :
- *"constituer une fraternité humaine universelle, sans distinction de religion, de race et de couleur.*
- *"promouvoir les écriture ariennes* (4) *et les oeuvres brahmaniques, bouddhiste et zoroastriennes,*
- *"approfondir les mystères cachés et les pouvoirs psychiques de*

l'homme.

Telle est l'interpénétration de toutes ces sociétés, lucifériennes, kabbalistes, rattachées au *Rite écossais.*

Leur commune caractéristique, prétendre à la connaissance cachée - la *"gnose"*- aussi comprend-on que René Guénon ait pu s'y intéresser.

Éternelle tromperie et mirage du Malin, qui non moins invariablement engendre la haine de l'Église.

---

(1).René Guénon. *Le Théosophisme*, édit Arktos, 1987..
(2) Pierre Mariel. *Les sociétés secrètes qui dominent le monde,*
(3) Helena Blavatsky *Les Doctrines secrètes; Isis dévoilée*
(4) L'hérésie arienne du moine Arius. N'a rien à voir avec les Aryens.

9 - La *Golden Dawn*

L'*Hermetic Brotherhood of the Golden Dawn* (Fraternité Hermétique de l'Aube dorée) apparaît en Angleterre, en 1887, près de Manchester, à Keighley.

Elle se rattache à la magie enseignée par la *Rose-Croix* au XVIIème siècle et est proche de la *Stella Matutina*, société luciférienne très fermée, liée à la *Société de Théosophie.*

On y pratique le culte d'Isis, lancé par l'occultiste russe Helena Blavatsky dans son livre *Isis dévoilée.*

Son symbolisme est un mélange d'influences égyptiennes, grecques, hindoues et surtout de kabbale juive.

Comme dans le *Martinisme*, les chefs sont les *Supérieurs inconnus* qui, selon le maçon Jean-Pierre Bayard (1),*"sont des êtres invisibles sans corps physique qui transmettent des pouvoirs à leurs adeptes".*

Selon l'un des responsables de la *Golden Dawn,* Gareth J. Medway, ***"L'initiation à la Golden Dawn s'apparente à une adaptation judaïque du Rite écossais,*** *appelée parfois aussi la Maçonnerie Rose-Croix du fait que son 18° degré, le plus haut, est Rosicrucien".*

Comme le souligne Darcy Kuentz (2)*" il faut y voir une filiation avec le 23° du Rite écossais, appelé* Le Chef du Tabernacle, *allusion au* Tabernacle de Moïse *dans le désert, décrit dans le* Livre de l'exode*".*

L'historien Medway cité par Heimbichner (3) *"démontre les rapports entre la* Golden-Dawn *et la loge maçonnique juive de Francfort, la loge* Zur aufgehenden Morgenroete, *fondée en 1808".*

L'un de ses principaux responsables fut Samuel Liddel Mathers, (1854-1918) alias comte de Gleustroë, alias Mac Gregor Mathers, théosophe et membre du cercle intérieur de l'*Ordo Templi Orientis,* lié par sa femme, Moïna, un *"médium",* au philosophe juif Henry Bergson, l'un des promoteurs du *"modernisme"* (4).

Mathers joua un rôle important en cela qu'il initia le martiniste Aleister Crowley (1875-1947) futur réorganisateur de l'*O.T.O.* qui se faisait appeler *"the Great Beast"*(la Grande Bête).

Haut dignitaire du rite *Memphis-Misraïm* et de l'*Église gnostique,* il signait du nombre de la Bête, 666, selon son biographe J. Symonds (5).

La *Golden Dawn* allait jouer un rôle important dans la diffusion de la culture de la drogue, liée à la *Round Table* avec Aldous Huxley, H.G. Wells, Thomas Mann et sa fille Elisabeth Mann-Borghese.

Au travers du *culte d'Isis,* avec Timothy Leary, ils furent à l'origine de la promotion du *L.S.D,* hallucinogène, fabriqué par la firme suisse *Sandoz,* propriété des financiers juifs Warburg (4).

Les connexions avec la C.I.A. d'Allen Dulles sont connues, au travers du plan *Mk-Ultra,* tendant au *"contrôle de la pensée humaine",* associé à la pornographie (6).

Parmi les membre influents de la *Golden Dawn*, il faut donner une mention spéciale à Israël Regardie (1907-1985) juive anglaise, secrétaire de Crowley, pour son étude *The Golden Dawn.*

Somme de théurgie kabbalistique, sa devise était, ***"Ad Majorem Adonai Gloriam"***, (À la plus grande gloire de Lucifer) (7), inversant la formule des Jésuites *"À la plus grande gloire de Dieu"...*

Ainsi la *Golden-Dawn* apparaît comme une émanation de la kabbale juive luciférienne.

---

(1) J-P Bayard, *Les Francs-juges de la Saint-Vehme,* p.162,
(2) Darcy Kuentz. *The Golden Dawn Sourcebook,* p.166.
(3) Craig Heimbichner, *Blood on the Altar*, p. 93.
(4) Epiphanius, *Maçonnerie et Sociétés secrètes.*
(5) J. Symonds, *The Great Beast.*
(6) Le plan de conquête mondiale évoqué dans *Les Protocoles des Sages de Sion,* attribué à un agent de la police tsariste, *l'Okrana,* qui aurait infiltré les milieux révolutionnaires juifs russes. cf. p. 144
(7) Israël Regardie. *The Goden Dawn.*

10 - Le *Palladisme*

Le *Larousse du XXème siècle* définit le *Palladisme,* société théurgique, liée aux cultes des démons, comme *"**le culte de Satan-Lucifer**", c'est-à-dire Satan considéré comme l'Ange de Lumière, le dieu humain et bienfaisant",* opposé au Dieu *"mauvais"* des chrétiens.

Il est un développement *"supérieur"* du *Rite écossais* et l'on doit noter aussi sa parenté avec les *Illuminés.*

Son symbole est le *Baphomet,* représentation gnostique de la négation pure, du satanisme, l'androgyne dans lequel les deux sexes se fondent - ses adeptes sont souvent homosexuels - aux formes monstreuses, tête avec un bec, seins de femmes, ailes de corbeau, pieds de chèvre.

Selon *l'Almanach maçonnique d'Europe,* 1966, son siège serait en Suisse dans le canton d'Appenzell.

Son recrutement se fait dans le 30° degré, dit des *Chevaliers Kadosh* ou dans les degrés équivalents du *Rite de Memphis-Misraïm.*

Les loges sont appelées *Triangles* et les membres reçoivent le nom de *Rois-Théurgiques Optimats.*

Le *Palladisme* est situé hiérarchiquement au dessus des *Conseils Suprêmes* des 33° du *Rite Écossais Ancien et Accepté,* dont les membres contrôlent de façon occulte les degrés inférieurs.

Il a trois degrés :

Kadosh palladique, Hiérarque palladique et *Mage élu.*

À l'origine du *Palladisme* on trouve Albert Pike et Giuseppe Mazzini qui jouèrent un grand rôle dans la destruction de la société chrétienne.

Né à Boston en 1809, Pike fait des études universitaires à Harvard et sera nommé gouverneur des territoires indiens, c'est-à-dire les *"réserves"* où les *"yankees"* parquent les Indiens et les déciment par l'alcool et la variole.

Il sera le fondateur du sinistre *Ku-Klux-Klan,* organisation maçonnique terroriste, raciste primaire, qui n'a rien à voir avec l'imagerie droitière que certains lui donnent.

Selon le processus habituel en maçonnerie, Pike sera coopté par l'Américain Albert Mackey, 33° du *Rite Écossais,* qui en fait le *Grand Inspecteur Général Souverain,* en janvier 1858.

Il reconstituera l'organisation et lui donnera le *"bréviaire"* du Rite, *Morals and Dogma* (1871) que René Guénon, fin connaisseur du sujet et pour cause, étant lui-même un haut initié, affirme être un plagiat du livre d'Éliphas Lévy, alias Alphonse Louis Constant, prêtre apostat (1).

C'est incontestablement grâce à Pike, que le *Palladisme* règne sur la maçonnerie anglo-saxonne et le *Rite écossais,* inspirateur de tous les mouvements révolutionnaires de notre époque.

Il est intéressant de connaître les conceptions d'Albert Mackey, le *"parrain"* de Pike, sur la maçonnerie :

Si d'une part, il explique que *"les trois premiers degrés sont tout ce qu'un maçon doit connaître",* il explique aussi qu' *"ils* (les trois premiers degrés) *sont **le texte**, et les degrés supérieurs, **le commentaire**".*

Cela confirme qu'**aux premiers degrés on ne donne qu'une allégorie des mystères maçonniques, mais qu'aux niveaux supérieurs, on en donne l'explication et les buts**, qui doivent rester cachés, ce que le maçon Georges Olivier résumait par cette formule sybilline *"la lumière d'un Maître, c'est l'obscurité visible",* (2).

Pike dans *Morals and Dogma,* est encore plus clair (3) :

*"Une partie des symboles sont révélés à l'initié, mais **il est intentionnellement trompé par de fausses interprétations**".*

"L'intention n'est pas qu'il les comprenne, mais qu'il croie les connaître", car *"Leur véritable interprétation est réservée aux Princes de la Maçonnerie".*

*"La Maçonnerie cache ses secrets à tous sauf aux Sages ou à l'Élu, et **utilise de fausses explications et interprétations de ses symboles pour tromper ceux qui ne méritent que d'être trompés**"...*

"La science occulte des Anciens Mages a été cachée sous les ombres des Anciens Mystères, imparfaitement révélée par les gnostiques".

*"On la devine sous l'obscurité qui couvre les prétendus crimes des Templiers et on la trouve enveloppée d'énigmes qui semblent impénétrables dans les rites de la Plus Haute Maçonnerie...**Lucifer, le Porteur de Lumière**"* (...).

Telle est l'identité secrète du dieu maçonnique, l'influence luciférienne de tant d'acteurs de la Révolution permanente.

---

(1) Alphonse Louis Constant, 1810-1875, *Dogme et Rituel de la Haute Magie.*

(2) *Dictionnaire de la Maçonnerie Symbolique.*

(3) Albert Pike, *Morals and Dogma of the Ancient and Accepted Scottish Rite of Freemasonry.*

11 - L'*Ordo Templi Orientis*

L'*O.T.O*, dont le mage luciférien et homosexuel Aleister Crowley est la figure centrale, est une émanation du *Palladisme*.

Il s'agit d'un rite au sommet de la hiérarchie maçonnique, connu aussi sous le nom d' *Église catholique gnostique*.

Crowley est issu de la franc-maçonnerie rosicrucienne, l'*Ordre Rosicrucien Magique* de l'*Ordre Hermétique de la Golden Dawn*, (L'Aube dorée) dont le nom dérive de Lucifer le *Porteur de Lumière* (1).

Il fut élevé, comme il le dit lui-même, *"au 33° et dernier degré de la maçonnerie de rite écossais en 1900"*.

"C'est à l'été 1912, que sous l'aspect frivole et de convivialité de notre grande institution (la maçonnerie) *mes doutes se confirmèrent qu'il s'y cachait un secret"*.

"À cette époque un homme vint à moi, de cette mystérieuse et ésotérique maçonnerie, de ces hommes qui sont comme les Yeux et le Cerveau et ***qui existent, inconnus, y compris de ses chefs officiels****"*.

"Cet homme avait observé ma carrière occulte pendant plusieurs années et m'estimait maintenant digne de partager les plus Grands Mystères" (2).

L'homme qui avait approché Crowley était Théodore Reuss, autrement dit *"Frère Merlin"*, qui allait lui donner la direction de l'*O.T.O*.

En 1920 l'abbaye de Thélème allait être construite à Céfalu, en Sicile où Crowley tiendra ses cérémonie de l'*O.T.O.*, jusqu'à ce qu'elles soient interdites par Mussolini en 1923 (3).

Il s'y liera d'amitié avec Aldous Huxley, l'auteur du *Meilleur des Mondes*, l'un des pionniers des hallucinogènes psychédéliques en Californie, dans les années 1950 (4).

"La liturgie de l'O.T.O. est la Messe Gnostique, composée par le mage luciférien et homosexuel Aleister Crowley".

"Le rite en est célébré chaque samedi, à la tombée de la nuit, par une prêtresse nue, en une sorte de Messe noire" (5).

Cependant note Heimbichner :

"La *Messe gnostique* n'est pas en apparence une *Messe noire* inversant les symboles catholiques, mais elle *"cache ses invocations à Satan sous des noms que l'initié ne découvre comme satanistes que plus tard"* (6).

C'est en ce sens que certains l'ont appelé *Messe grise "par son aspect trompeur sur sa véritable nature diabolique"*.

Non content d'inverser la messe, avec sa *Messe gnostique, "noire ou grise"*, *"Crowley ne voulait pas seulement se révolter contre le christianisme, mais le remplacer, en digne héritier de l'orientation "frankiste", transmise par Louis Bimstein"* (7).

L'O.T.O. est ainsi *"l'héritier des Sages d'anciennes traditions et de haines"*... constate Heimbichner (8).

Son aspect sexuel y est non seulement omniprésent mais *"la pédophilie y est promue"* (9).

Il rappelle aussi (10), comme tout se tient, que le *"sexologue"* Alfred Kinsey, auteur de *Sexual Behavior in the Human Male*, la base de l'éducation sexuelle moderne, *"était un pédéraste qui utilisa des centaines d'enfants dans des actes sexuels pour ses "recherches médicales"*...

Sur les *"recherches"* de Kinsey, Judith Reisman (11) révèle que *"Kinsey incluait dans ses études la vitesse chronométrée à atteindre l'orgasme chez 1.888 garçons, de 5 mois à l'adolescence et sur 147 filles prépubères"* (sic) !

Notons que le magnat juif hongrois Rupert Murdoch, de la *Fox Studios* d'Hollywood, a financé en 2004 un film à la gloire de Kinsey.

Heimbichner, souligne encore que *"Kinsey désigne Aleister Crowley comme sa source principale d'inspiration et fut l'un des hôtes de l'abbaye de Thélème"*.

Il devait révéler que Crowley était un officier de l' *Intelligence Service* (12), que son bras droit était le major-général John Frederick Fuller, 1878-1966, l'un des stratèges militaires de l'ère moderne, et soulignait *"l'influence kabbaliste d'Israël Regardie"*, sa secrétaire juive (13).

Ces appartenances et ces influences confirment la proximité de la maçonnerie avec le *"renseignement"* et l'on comprend l'origine de la plupart des conflits mondiaux, qui permirent de faire avancer le mondialisme en vue de la *République universelle*.

L'aspect sexuel obsessionnel de l'*O.T.O* est patent dans sa *"bible"*, *The Book of the Law*, (Le Livre de la Loi) :

"Bénissez-moi avec le feu et le sang" .

"Laissez le sang couler sur mon nom"(...),

"Sacrifiez le bétail, petit et grand puis un enfant, puis celui des ennemis"...

"Cela doit éveiller en vous le désir et le pouvoir" (14).

On retrouve cette obsession sexualo-luciférienne dans l'œuvre majeure d'Aleister Crowley, *Magick*, vendue, souligne Heimbichner, dans les grandes surfaces aux États-Unis.

Le chapitre intitulé *Du sacrifice sanglant et sujets associés*, affirme qu' :

"Afin d'obtenir la plus haute force spirituelle, il faut choisir la victime dans laquelle se trouve la plus grande force et pureté" .

"Un enfant de sexe masculin, de parfaite innocence et intelligence, est la victime la plus appropriée et satisfaisante".

"Comme pour l'animal, la méthode de sacrifice est pratiquement uniforme : frappé au coeur ou la gorge tranchée, par un couteau".

"Toute autre méthode n'est pas aussi efficace.

"Même en cas de crucifixion, la mort est donnée par le poignard".

On retrouve cette obsession de sacrifice sanglant rituel dans un autre ouvrage de Crowley (15) :

"Le Suprême Rite doit aboutir à un apogée dans la mort de la victime.

"Par ce rite on atteindra le sommet de l'Art Magique".

"Il est préférable de mettre à mort une fille, de préférence une victime consentante".

"Après l'avoir violée, elle doit être partagée en neuf morceaux,.

"Le nom des dieux correspondants doivent être marqués sur la chair (...) puis brûlés".

"Le Rite ne doit pas être utilisé pour des occasions ordinaires, mais rarement, pour de grands desseins et ne doit être révélé à aucun homme".

Il faut connaître ces détails atroces, ce délire démentiel, cette cruauté froide au service de déviances intellectualo-sexuelles, pour comprendre à quelles extrémités ces idéologues lucifériens des hauts grades de la maçonnerie, peuvent arriver.

*
**

Dans sa stratégie de conquête des jeunes esprits aux États-Unis, l'*O.T.O.* a utilisé l'imagerie des tarots de Crowley abondamment illustrée du *Book of Thoth*, reproduit par l'*U.S Game Company* et largement diffusées dans les grandes surfaces.

Pierre de Villemarest rappelait dans sa *Lettre* 15.7.03, *"l'apparition de bandes dessinées aux éditions Glénat, Le Triangle secret, faites pour convaincre la jeunesse que ce n'est pas dans les églises ou les temples que l'on trouve une spiritualité, mais dans les loges"*, plus de 600.000 exemplaires vendus et Heimbichner de remarquer (16) :

"Quel enfant ne rêve-t-il pas de pouvoirs magiques, de devenir le héros de bandes dessinées et aussi de lire dans l'avenir, curiosité stimulée par les Harry Potter" ?

On imagine les dégâts de cette littérature sur des esprits faibles qui, devenus adultes, passent aux actes les plus insensés, les plus atroces !

Dans l'imagerie du Tarot, le diable a pour figure un être à tête de bouc, appelé *Baphomet*, celui-là même adoré par les *Templiers* pervertis et remis à *"l'honneur"* par Éliphas Lévy (1810-1875) (17).

Dans la *Messe gnostique* de l'*O.T.O.*, le chant d'adoration affirme :

"Je crois dans le Serpent et le Lion, Mystère des Mystères, en son nom Baphomet", puis singeant l'*Agnus Dei*, le desservant s'agenouille et se frappe la poitrine en invoquant trois fois *Baphomet* **:**

"Ô Lion, Ô Serpent qui détruit le destructeur, sois puissant parmi nous" !

Notons avec Heimbichner, qu'aux États-Unis, **l'O.T.O. en tant que *"religion"*, est exempté d'impôts ... !**

On peut juger encore de la haine des religions, sauf une, par ce passage dans *The Book of the Law*, (3/49-55) :

"Je suis dans un mot secret, le blasphème contre tous les dieux des hommes.

"Maudissez-les, Maudissez-les, Maudissez-les !

"Avec ma tête de faucon je perce les yeux de Jésus sur la Croix".

"Je frappe avec mes ailes la face de Mahomet et je l'aveugle".

"Avec mes griffes, je déchire la chair de l'Hindou, du Bouddhiste, du Mongol".

"Je crache sur votre descendance crapuleuse".

"Que Marie, la vierge, soit déchiquetée par les roues".

"Que toutes les femmes chastes soient complètement méprisées parmi vous".

Avec une telle littérature, comment s'étonner des conséquences et Heimbichner établit un parallèle entre ces appels à la haine envers toutes les religions, **sauf envers le judaïsme**, avec le rappel de l'invocation du *Talmud* dans lequel on lit :

"Jésus bout en enfer dans un bain d'excréments", (*Ghittin* 57a), ou

encore, *"Les Gentils doivent être massacrés"* (*Soferim* 15, Règle 10).

Difficile après cela de croire en un judéo-christianisme, cher à ceux qui rêvent de judaïser l'Église (18)...

On touche encore au satanisme de l'O.T.O. d'Aleister Crowley, par ces invocations :

"Toi , le Soleil sprituel ! Satan" !
"Toi l'Oeil. Toi la luxure ! Crie" !
"Toi, l'autocréé, l'autodéterminé, sois exalté au plus haut" !
"Satan, mon Maitre, la luxure du bouc" !
"Ce Serpent Satan n'est pas l'ennemi de l'homme, mais ***celui qui fait des dieux de notre race****"* (19) !

On pourrait continuer longtemps ainsi avec ces invocations délirantes.

Les rapports de personnages *"célèbres"* avec l'*O.T.O.*, sont soulignées par Heimbichner, (20) p. 15 :

- **Charles Manson**, membre de la *Loge Solaire* de Californie, auteur du massacre, le 9 août 1969, de l'actrice Sharon Tate, enceinte, poignardée ainsi que son enfant et quatre autres personnes.

On avait trouvé sur les murs l'inscription *"Helter Skelter"*, allusion au titre d'une chanson des Beatles dont l'album était illustré par la photo d'Aleister Crowley, preuve de la pénétration du satanisme dans les milieux pop et, par ce biais, dans la jeunesse.

Sharon Tate était la femme du réalisateur juif Roman Polanski, auteur du film sataniste *Rosemary Baby*, l' *"histoire d'un foetus conçu par possession démoniaque après une copulation rituelle"* et Heimbichner de remarquer (21) que le responsable de l'*O.T.O.* californienne, Parsons, adepte de ces conceptions, était très lié aux studios hollywoodiens...

Bien sûr, immédiatement, les responsables de l'*O.T.O.* s'empressèrent d'assurer que Manson ne faisait pas partie de leur loge, ce qui était faux, car son nom a été retrouvé parmi les adeptes.

On ne peut que rapprocher ce crime rituel du manuel des lois de Thélème, *The Book of the Law*, dont les passages cités plus hauts sont démonstratifs et tout spécialement l'injonction:

"Pas de compassion".
"Maudits soient ceux qui ont pitié".
"Tuez et torturez.
"N'épargnez aucun" !

Cela n'évoque-t-il pas les imprécations des Collot d'Herbois et Couthon, Turreau et autres Danton et autres *"buveurs de sang"* de la Révolution dite française, cf. p. 69-73...

Craig Heimbichner (22) cite nombre de crimes atroces commis à travers le monde selon ce rituel :

"L'héritage de Crowley et Manson est ce sacrifice de l'enfant" et il fait remarquer que **dans le Talmud, *"l'embryon de moins de 40 jours n'est considéré que comme de l'eau"*, ce qui éclaire la loi Veil**...!

- **Ron Hubbard,** le fondateur de l'*Église de la Scientologie,* passé par la section californienne de l'*O.T.O.*, est l'un des vecteur des plus importants de l'idéologie sataniste de l'*O.T.O.*

- Les actrices *"kabbalistes"* **Madonna,** au nom blasphématoire, et **Britney Spears.**

- **John Whiteside Parsons**, responsable du *Laboratoire de Propulsion de fusées*, de Pasadena et donc du **programme spatial américain, considéré par les initiés, comme *"un acte de magie rituelle"*** (sic) fut pendant plusieurs années le chef de la section californienne de l'*O.T. O.*

Craig Heimbichner, conclut son étude sur Aleister Crowley et l'*O.T. O* kabbaliste, par cet avertissement :

"Les Francs-maçons, qui croient voguer dans un tout autre navire, devraient prendre garde à la signification du Pentagramme inversé inscrit sur les murs de leurs Loges".

"Ils apprendraient que le Pentagramme n'a rien à voir avec la Stella Matutina du Christ, mais plutôt avec le Bouc androgyne à double face, éternel symbole de la Magie Noire" (23).

Heimbichner, p.41, fait un autre avertissement encore plus grave :

"Dans leur démarche en vue de la destruction de la chrétienté, les partisans de Thélème ont semé leurs graines, non seulement chez les "chrétiens de gauche", (oecuménistes et conciliaristes), ***mais aussi chez l'aile droite des chrétiens, les "traditionalistes".***

"Beaucoup a été dit sur l'infiltration occulte venant de gauche, mais ***la plupart des analystes ont négligé d'analyser la subversion dans ces milieux de droite****".*

"Tandis que les conspirateurs "gauchistes" (modernistes) supprimaient la messe tridentine en 1969, une infiltration dans les milieux de droite cherche à contrôler ceux qui restent attachés à celle-ci".

"Le drame aujourd'hui, poursuit-il p.42, ***c'est que les catholiques traditionalistes, se refusent trop souvent à affronter la menace dans leurs rangs, préférant se glisser sous la couverture, ce qui est exactement ce que ceux qui l'infiltrent espèrent qu'ils fassent".***

N'était-ce pas là l'avertissement que je faisais avec *l'Enquête sur la Nouvelle Droite et ses Compagnons de route,* puis avec *Le Complot,* dans lesquels je mettais en garde envers les infiltrations gnostiques, crypto-maçonniques, dans les milieux traditionalistes, révélées par les thèses inadmissibles des abbés de Tanoüarn, Celier (Paul Sernine), Laguérie et Héry, au sein de la Fraternité Saint Pie X ?!

En évoquant ces *"affaires"*, il n'y a nulle atteinte envers l'œuvre de Mgr. Lefebvre, lui-même angoissé par cette **infiltration-neutralisation-déviation** (23) tactique constante de la maçonnerie, parfaitement réussie avec la Rome conciliaire.

Craig Heimbichner, rejoint encore mes analyses, par sa mise en garde devant l'alliance de la maçonnerie luciférienne et du Judaïsme :

"Qu'est-ce que notre soi-disant occident chrétien, aujourd' hui, sinon une pseudocroisade au profit de la suprématie juive et de l'hégémonie sioniste" ? (24).

Il fait encore remarquer (25) la position de la *"John Birch Society, prétendument d'extrême droite, mais* ***qui sert à l'O.T.O. à détourner sur l'Islam l'obsession de conquête du judaïsme et de la maçonnerie"*** !

En fait, **ce que la maçonnerie et le messianisme juif reprochent à l'Islam, c'est la concurrence dans leur projet de domination mondiale, raison pour laquelle le judaïsme et la maçonnerie tentent d'obtenir l'appui du monde chrétien** !

À ce sujet, Heimbichner relève (26) que l'O.T.O. avait été interdite, avec d'autres obédiences maçonniques dans l'Allemagne nationale-socialiste, à cause de l'influence juive qui y jouait et parce que *"son représentant allemand, Karl Germer, était en rapport avec Aleister Crowley, haut responsable de l'Intelligence service"*...

Les Pike, Mazzini et autres Crowley avaient eu, avant eux, de célèbres devanciers en la personne de George Washington et Benjamin Franklin, inspirateurs étrangers de la Révolution dite française.

Franklin était membre du *Hellfire Club,* (Club du Feu de l'Enfer) et Daniel. P. Mannix (27) rapporte ces faits :

Le *Hellfire Club* était une société satanique du XVIIIème siècle dirigée par Sir Francis Dashwood.

Lors des réunions dans une abbaye abandonnée à Medmenham, sur la Tamise, *"Un toast solennel était porté aux pouvoirs des ténèbres, puis un gong sourd retentissait et la procession se dirigeait vers la chapelle".*

C'est toujours la même filiation luciférienne et Heimbichner note, *"des organisations comme le Palladium ne disparaissent pas, tout au plus elles changent d'apparence quand trop de lumière est projetée sur elles".* Aussi rappelle-t-il ses principales caractéristiques :

- Le sexe élevé au rang de magie sacrée et la présence d'hommes et de femmes dans ses rangs
- L'adoration de *Baphomet* autrement dit le *Grand Mendès,* Satan, à la suite des Templiers pervertis,
- Elle est réservée à la haute maçonnerie *"écossaise".*
- Elle a d'étroits rapports avec la *Golden Dawn,* les *Illuminés* et l'*O.T.O., "qui en est sa manifestation moderne"* (28).

Tel est le contenu de la structure reconnue officiellement comme *"religion"* et à ce titre exonérée d'impôts aux États-Unis (29).

Comme le note aussi Sir James Frazier (30), *"de pareils rites n'ont rien de nouveau, ont été pratiqués depuis la plus haute antiquité et on en retrouve la trace "cachée" dans l'enseignement rabbinique".*

"Les kabbalistes du Zohar, tenaient cette magie sexuelle, ou "spermo-gnosticisme", comme l'un de leurs secrets les plus jalousement gardés, qui tendait à la fusion de l'aspect, mâle et femelle de la divinité, finalement concentré dans l'Androgyne kabbaliste, Adam Kadmon".

C'est ce qui explique l'obsession sexuelle du talmudisme et son influence dans les lois permissives des pays de civilisation chrétienne et dans les productions littéraires et cinématographiques de ses producteurs.

C'est ce mélange d'occultisme et de sexe, hérité des premiers gnostiques depuis Simon le Magicien, condamné par saint Irénée et transmis par le talmudisme kabbaliste, qui allait réapparaître avec les *Templiers* de Jacques de Molay et l'irruption de la maçonnerie dans la société.

Il est révélateur que ceux qui touchent à la maçonnerie, défendent la mémoire de Jacques de Molay, invoquant des aveux arrachés sous la torture, alors le F.'. Michelet lui-même dans ses recherches, témoignait que les aveux avaient été faits spontanément par des repentis (31)

Il est tout aussi révélateur de constater à quel point cette *Tradition templière* déviante, de magie sexuelle, homosexuelle, est enseignée dans les cercles occultistes.

Jacques de Molay, contrairement à ce que les milieux maçonniques et même certains catholiques - Yves Chiron, Ivan Gobry, Sandra Miesel - tentent de faire croire, est tout sauf une victime innocente.

Relevons que la structure maçonnique pour jeunes garçons, a pour nom, l'*Ordre de de Molay* (32) et que le F∴ John J. Robinson (33) reconnaît que *"**la tradition kabbaliste, telle que pratiquée par les Templiers et transmise aux Loges, est au cœur du système maçonnique et l'a toujours été**"*.

Il ressort de tout cela que le suprême secret, l'*Arcanum Arcanorum*, tourne autour de la magie sexuelle, du *"spermo-gnosticisme"*, selon la formule imagée de James Frazier (30), accompagnée d'invocations aux esprits lucifériens.

Il n'est pas étonnant que des responsables politiques actuels, pour beaucoup francs-maçons et imprégnés de cette obsession sexuelle, initiatique, promulguent des lois tendant non seulement à la libération sexuelle, mais à l'acceptation des pires perversions.

À croire que les *Protocoles des Sages de Sion* ne sont pas un faux.

*
**

Un curieux épisode allait jeter le trouble sur la connaissance de cet aspect luciférien de la haute maçonnerie :

Les *"vraies-pseudo révélations"* d'un Léo Taxil qui se présentait comme maçon repenti.

Cela fit grand bruit puis, tout aussi soudainement qu'il était apparu, il tira sa révérence dans un grand éclat de rire en disant qu'il s'était bien moqué des catholiques...

Agent de la maçonnerie pour discréditer les mises-en-garde de l'école antimaçonnique, ou tout simplement un maçon sincèrement repenti mais cédant aux menaces de ses *"frères"* et se rétractant pour se sauver ?

Nous l' analyserons au chapitre *Les Compagnons de route*.

---

(1) Israël Regardie. *The Golden Dawn*, pp. 290-291, 298.
(2) Kenneth Grant. *Aleister Crowley and the Hidden God*, p. 174.
(3) Craig Heimbichner; *Blood on the Altar*, p. 49; (4) ibid, p. 50; (5) ibid, p. 15;

(6) ibid, p. 15.
(7) Jakob Frank, alias Jakob Leibowicz, désigne le *Zohar* ou *Livre des Splendeurs* comme le texte le plus important de la kabbale dans le judaïsme.
(8) Craig Heimbichner, op. cit, p. 97; (9) ibid, p. 15; (10) ibid. p.15.
(11) Judith Reisman. *Kinsey, Crimes & Consequences*, cf. Heimbichner, p. 16,
(12) Nicolas Sarkozy, accueillant au ministère de l'Intérieur les obédiences maçonniques leur disait ***"vous êtes ici chez-vous"***. cf. *Annexe II*, p. 74
(13) Heimbichner, op. cit. p. 16-17; (14) ibid, p. 18.
(15) Aleister Crowley. *The Vision and the Voice*, Samuel Weiser édit., 1998. York Beach, Maine, cf. Craig Heimbichner, p. 20.
(16) Heimbichner. ibid, p.24; (17) ibid. p. 29
(18) La déclaration dite *Nostra Aetate* prétend judaïser le catholicisme par une *"nouvelle lecture"* du *Nouveau Testament*, rejettant toute responsabilité des Juifs dans la mort du Christ, alors que les grands prêtres proclamaient orgueilleusement, *"s'il est Dieu, que son sang retombe sur nous et notre descendance"*.
(19) Heimbichner. op. cit. p. 28; (20) ibid. p. 15; (21) ibid. p. 21; (22) ibid. p. 30
(23) Philippe Ploncard d'Assac. *Le Complot*, p. 6. S.P. P.
(24) Heimbichner. op. cit. p. 40; (25) Ibid. p. 37; (26) Ibid. p. 46.
(27) Daniel P. Mannix, *The Hellfire Club*. New-York, 2001, pp. 31-32.
(28) Heimbichner, op. cit. p. 76; (29) ibid. p. 75.
(30) James Frazier. *The Golden Bough*, cité par Heimbichner, p. 77.
(31) cf. cet ouvrage p. 23-25.
(32 Heimbichner op. cit. p. 80.
(33) John J. Robinson, *Born in Blood*, chapitre 7, cité par Heimbichner. p.95.

13 - La *Charbonnerie* et la *Haute Vente*, cf. p. 108

Si l'on en croit le sioniste Richard Wurmbrandt, la *Charbonnerie* ou *Carbonarisme*, branche italienne de l'*Illuminisme* et de son avatar le *Palladisme*, semble avoir été créé par le maçon gênois Antonio Maghella en 1815 (1).

Elle est une des plus impénétrables sociétés secrètes.

Son programme :

"Celui de Voltaire et de la Révolution française, l'anéantissement complet du catholicisme et du christianisme" (2).

À l'origine du *Palladisme*, il y avait Albert Pike et Giuseppe Mazzini, qui jouèrent un grand rôle dans la destruction de la société chrétienne ainsi que Garibaldi, maçon comme eux.

Initié au *Carbonarisme* vers 1827, Giuseppe Mazzini, 1805-1872, fut l'un des artisans de l'unification italienne contre la Papauté,

En 1864 le *Grand-Orient* de Palerme le nommait 33°.

Le *Carbonarisme* suit le schéma classique de l'organisation maçonnique en plusieurs degrés et en différentes organisations appelées *Ventes*.

À son sommet, se trouve la direction, la *Haute Vente*, composée de 40 membres en étroit contact avec les *Conseils des Suprêmes* du 33° degré du *Rite écossais*.

Dès ses débuts, son idéologie démocratique et socialiste allait s'opposer au catholicisme de l'empire austro-hongrois qui sera décapité par l'assassinat, à Sarajevo, le 28 juin 1914, du prince héritier François-Ferdinand, par le franc-maçon et juif serbe Prinzip.

Ce sera le point de départ de la Ière Guerre mondiale.

En 1834, Mazzini fonde en Suisse le mouvement *Jeune Europe* avec des fonds américains et sera chargé avec Karl Marx (3) de préparer la *Première Internationale*, preuve de l'appui de la maçonnerie à cette entreprise de subversion de la société, dès les origines du communisme.

Il sera membre du *Comité Révolutionnaire International* de Londres, placé sous la coupe d'un autre haut maçon, le ministre de la reine Victoria, John Henry Temple, troisième vicomte Palmerston, 1784-1865.

Celui-ci jouera un rôle important dans l'édification de l'empire britannique, financée par le commerce de l'opium imposé aux Chinois par les deux *"guerres de l'opium"*.

*
**

En 1818, un document tombé en des mains erronées était rendu public sous le titre d'*Instructions Permanentes de la Haute Vente*, destinées aux plus hauts grades de la maçonnerie.

Les francs-maçons alléguèrent un *"faux"*, mais curieusement offrirent - trop tard, il venait d'être communiqué à Grégoire XVI - une très forte somme pour le récupérer.

Peu avant sa mort le 13 mai 1846, celui-ci le remettait à l'historien Maurice Crétineau-Joly qui, selon le souhait de Pie IX, le publiait en 1858, dans son oeuvre capitale *L'Église Romaine en face de la révolution*, texte repris par Mgr. Georges F. Dillon à Édimbourg en 1884, puis par Léon XIII qui le fera éditer à ses frais en 1885, sous le titre de *La guerre de l'Antéchrist avec l'Église et la Civilisation chrétienne.*

Si, dès la disparition de ce texte compromettant, la maçonnerie

invoquait un faux, tout en tentant de le récupérer..., constatons seulement qu'il s'ajoutait à d'autres, tels ceux des F.'. Weishaupt, Albert Pike et ceux d'Aleister Crowley, qui démontraient leur idéologie sataniste commune et leurs plans contre l'Église et la société.

La meilleure démonstration de l'authenticité de ce document de la *Haute Vente* est celle du journaliste J.Vennari dans l'*Instruction Permanente de la Haute Vente* (4).

L'un des éléments-clés est la révélation du recrutement du Secrétaire d'État du Vatican, le cardinal Mariano Rampolla, déjà soupçonné d'appartenir à la maçonnerie, confirmé par la présence de son nom dans la liste des hauts initiés dans le *Manifeste de l'O.T.O.* (5).

Si des doutes subsistaient, il suffirait de rappeler son rôle détestable dans l'acceptation du *"Ralliement"* à la République par Léon XIII, im- posé aux catholiques français, notamment à Albert de Mun, comme plus tard l'excommunication de l'*Action française* par Pie XI, au nom de l'obéissance à Rome, cassant ainsi la réaction antirévolutionnaire en France.

Léon XIII allait comprendre la naïveté du *Ralliement* et devenir un des plus farouches pourfendeurs de la maçonnerie, mais la porte avait été ouverte par laquelle le *"modernisme"* allait s'engouffrer.

Lors de l'élection du successeur de Léon XIII, sans l'intervention de Mgr. Jouin, fin connaisseur des infiltrations maçonniques dans l'Église, le cardinal Rampolla aurait été élu pape.

L'empereur d'Autriche-Hongrie François-Joseph, prévenu, invoqua le *"Droit d'Exclusion"*, d'un traité du XVIIème siècle entre Rome et Vienne, pour bloquer l'élection de Rampolla.

Ce fut le cardinal Puzyna, évêque de Cracovie, qui se chargea d'émettre ce veto et de le justifier devant le Conclave ébahi.

Élu finalement à la place de Rampolla, le cardinal Giuseppe Sarto devait s'exclamer devant des preuves accumulées contre ce dernier :

"Le misérable" ! (6).

*
**

De cet épisode de la lutte séculaire entre l'Église et la maçonnerie, découle une double leçon :

- L'importance pour les desseins maçonniques, d'avoir un homme bien placé dans les rouages de l'Église, tel un Rampolla.

- L'importance inverse d'un homme, tel Mgr. Jouin ou d'un

groupe d'hommes, conscients du complot maçonnique, pour le contrer.

Il faut remarquer que les *"compagnons de route"* actuels de la maçonnerie nient l'appartenance de Rampolla à la maçonnerie, sans en apporter la moindre preuve (7).

Craig Heimbichner démontre son influence à long terme au travers d'hommes nommés par Rampolla :

- Giacomo Della Chiesa, futur Benoît XV laissera tomber en désuétude l'oeuvre antimaçonnique *La Sapinière* de Mgr. Begnini.

- Piettro Gaspari de l'*Institut Catholique de Paris* à Rome, adjoint de Rampolla, influa sur Pie XI dans l'excommunication de l'*Action française* et l'abandon des *Cristeros* au pouvoir maçonnique mexicain.

- Eugenio Pacelli, futur Pie XII, secrétaire particulier de Rampolla, fut celui, rappelle Heimbichner (8) qui en tant que pape :

- interdit la radio catholique américaine du P. Charles Coughlin, qui dénonçait l'influence juive sur le gouvernement américain et sur le déclenchement de la IIème guerre mondiale.

- reconnaissait aux Nations-Unies, où il avait nommé le cardinal Roncalli, comme *"observateur"*, *"le droit et le pouvoir d'intervenir militairement dans un pays, au nom des Droits de l'Homme"*, *"alors qu'il devait savoir que cette institution est maçonnique par essence"*.

- nommait Mgr. Bugnini, celui qui allait *"réformer"* la liturgie catholique et tenter d'enterrer la messe Tridentine.

De même, Angello Roncalli, futur Jean XXIII, était assisté par Mgr. Radini-Tedeschi, ami et confident de Rampolla.

Quant au père de Giovanni Montini, futur Paul VI, il avait subi l'influence de Rampolla concernant l'organisation de l'Église.

Craig Heimbichner conclut :

"Par l'intermédiaire de Rampolla, à la tête de la Secrétairie d'État, l'O.T.O. avait la possibilité de conseiller, de semer et de façonner la politique vaticane".

Rêverie *"conspirationniste"* que cela ?!

Pas si sûr, lorsque que l'on constate que ces prises de position sur des sujets-clés allaient aboutir à l'abandon progressif du Magistère de l'Église et à Vatican II !

Connivences maçonniques, ou hommes trompés et manipulés par plus malins qu'eux ?

Nous n'avons pas à en juger, mais seulement à faire le bilan des faux principes, de leur action et noter que cette tentative de mainmise maçonnique sur l'Église, n'a rien de nouveau.

Elle n'est que la poursuite des efforts des gnostiques qui, déjà avec Valentinus, avaient tenté d'accéder à la papauté.

Avec Vatican II convoqué par Jean XXIII, homme de Rampolla, on verra avec le document *Nostra Aetate* (9), le changement d'attitude devant le Judaïsme, alors que le *Talmud* se vante toujours du déicide (10)

L'une des explications de la mort suspecte de Jean-Paul I, n'est elle pas qu'il avait l'intention de revenir à la position traditionnelle de l'Église sur les Juifs, antérieure à Vatican II ? (11).

*
**

La correspondance entre Mazzini et Pike démontre que rien dans les évènements du XIXème siècle jusqu'à nos jours, ne relève du hasard.

On connaît la lettre de Mazzini à Pike du 22 janvier 1870 et celle de Pike à Mazzini du 15 août 1871.

Elles se trouvent aujourd'hui aux archives du siège du *Rite écossais* de Washington, maintenant incommunicables comme nombre de documents maçonniques à la Bibliothèque nationale de Paris, pour lesquels est exigée une autorisation spéciale de l'obédience concernée.

Cependant, la lettre de Pike du 15 août 1871, fut exposée une fois au *British Museum* de Londres, où le commodore William Guy Carr de la marine canadienne, représentant les États-Unis à la *Conférence de San-Francisco* du 26 juin 1945, en prit connaissance.

Un résumé publié dans son livre *Pawns in the Game* (12) révèle le programme des *"initiés"* :

"La Ière guerre mondiale devait avoir lieu pour permettre aux "Illuminés" d'abattre le pouvoir des tsars en Russie et transformer ce pays en une forteresse du communisme athée".

"Les divergences suscitées par les agents "Illuminés" entre l'Empire britannique et l'Empire allemand furent utilisées pour fomenter cette guerre"

"Après que cette guerre eût pris fin, on devait édifier le communisme et l'utiliser pour détruire d'autres gouvernements et affaiblir les religions".

"La IIème Guerre mondiale devait être fomentée en profitant des différends entre les fascismes et le sionisme" afin *"d'augmenter le pouvoir du sionisme pour permettre l'établissement en Palestine de l'État d'Israël".*

"La IIIème guerre mondiale devra être fomentée en profitant des divergences suscitées par les agents des Illuminés, entre le sionisme et les dirigeants du monde islamique" (...).

Difficile de nier que le processus ne soit pas en cours actuellement avec l'aide de l'Occident dit chrétien...!



"Nous avons pris soin de discréditer la classe des prêtres chrétiens et de désorganiser leur mission.

Il n'y a plus maintenant qu'un certain nombre d'années qui nous séparenty de la ruine complète de la religion chrétienne".

Protocole XVII

Fig. 22 - *Les Protocoles des sages de Sion.* Selon l'édition russe de 1912.

(1) Henri Delassus. *Le problème de l'heure présente.*
(2) Richard Wurmbrandt. *L'Altra face di Marx.*
(3) *Encyclopédie juive,* citée par Epiphanius, p.126
(4) Heimbichner, op. cit., p. 99; (5) ibid, p. 100; 6) ibid, p. 100.
(7) *Renaissance catholique*, Serge de Beketch, *Radio Courtoisie.*
(8) Heimbichner. op. cit. p. 100-102.
(9) A.de Lassus. *Le catholicisme revu et corrigé par la Synagogue.* N° 179.
(10) *Sanhédrin* 43a, cité par Heimbichner, op. cit., p. 103
(11) David Yallop. *Au Nom de Dieu. Investigation sur le meurtre du pape Jean-Paul Ier,*
(12) William Guy Carr. *Pawns in the Game*, 1967. chap. I, pp. 15-16.

VII

SOCIÉTÉS PARAMAÇONNIQUES ET GROUPES DE PRESSION

Si à toute action il faut des fonds, tel l'opium qui finança la conquête coloniale britannique et les desseins mondialistes, des structures sont aussi nécessaires pour la mener.

Ces *"courroies de transmissions"* sont maçonniques quelles que soient les couvertures utilisées pour en masquer l'essence.

Elles œuvrent à l'avènement du gouvernement mondial ou *République universelle*, annoncée, dès le XVIIIème siècle, par les hauts conjurés étrangers, Ramsay, Weishaupt, Kloots, etc...

Elles servent à transmettre au monde politique, économique et à l'opinion publique, les mots d'ordre élaborés en loge.

On en compte un grand nombre, surtout dans les pays anglosaxons où elles ont essaimé surtout à partir du XIXème siècle.

Parmi les principales, souvent imbriquées les unes dans les autres, il faut citer :

1 - Le *Ruskin College*, la *Fabian Society*, la *Rhodes-Stead Society* et la *Round Table.*

En 1870, John Ruskin, professeur à l'université d'Oxford, sous couvert de la *St. George's Guild* (Confrérie de St. Georges), allait *"œuvrer à l'instauration du socialisme dans l'agriculture et l'industrie".*

Ce fut un échec (1) mais ses disciples y restèrent fidèles et continuèrent d'en propager l'idée.

Le *Ruskin College* nait en 1899, sous la direction de deux disciples américains de John Ruskin, Walter Vrooman et Charles Beard, avec

l'aide du financier juif Jakob H.Schiff, futur financier de la révolution bolchévique avec ses coreligionnaires Hammer et Warburg, entre autres.

Leurs buts, comme l'écrit Yann Moncomble (2) :

"Transformer les institutions en place et prendre méthodiquement et scientifiquement la possession du monde".

- La *Fabian Society* est fondée le 4 janvier 1884.

Elle est inspirée par le juif anglais Henry Mayer Hyndmann, collaborateur de Mazzini et proche d'Éléonor, fille préférée de Karl Marx (3).

Elle participe de cet état d'esprit marxisant et regroupe des membres très aristocratiques des universités d'Oxford et de Cambridge.

Elle sera à l'origine de la *London School of Economics*, rattachée à l'université de Londres, *"l'une des grandes écoles les plus marxisantes d'Angleterre"* note Pierre Hofsteter (4).

- La *Rhodes-Stead Society* nait le 5 février 1891.

Conçue par les initiés John Ruskin, Cecil Rhodes et leurs disciples, tel le journaliste William Stead, elle sera le vecteur de cette première phase du mondialisme à la *"britannique"* avec l'appui de trois israélites :

Lord Rothschild, Alfred Beit de la De Beer et Barney Barnato (5).

Véritable société secrète, la *Rhodes-Stead Society* était conçue sur le mode des cercles concentriques, semblable à celle des *Illuminés de Bavière* de Weishaupt.

Cecil Rhodes (1853-1902), membre de la *loge Apollo* d'Oxford, constituait le *Cercle intérieur* ou *Comité exécutif*, avec Stead, lord Esher et Milner, en collaboration avec le *Cercle des Initiés*, composé de lord Balfour (6) lord Gray, sir Harry Johnston et lord Rothschild.

Y était associé un *"Cercle extérieur"*, dit *Association des Bienfaiteurs*, constitué en 1909 par Alfred Milner, *Grand Surveillant* de la *Grande Loge Unie* d'Angleterre, sous le nom de *Round Table* (1).

Pour la diffusion de ses idées, la *Rhodes-Stead Society* allait compter, grâce à Stead, sur le *Times* de Londres, dont la riche famille israélite des Astor, anoblie, était propriétaire (7).

La *Round Table*, émanation directe de la *Rhodes-Stead Society*, est aujourd'hui dirigée par Adam Massic de la banque *Lazard brothers*.

---

(1) Yann Moncomble. *La Trilatérale et les secrets du mondialisme*, p. 51-55.
(2) Yann Moncomble, *Les vrais responsables de la II ème guerre mondiale.*
(3) Epiphanius, *Maçonnerie et Sociétés Secrètes*, 2005. .p. 1-9.

(4) Pierre Hofsteter, *Spectacle du Monde, N°35, février 1965.*
(5) *The Jews Who's Who. Judaïc Publishing Company*, 1921, Londres.
(6) La *Déclaration Balfour* acceptant un *Foyer National Juif* en Palestine, origine de l'État d'Israël en 1947, fut la monnaie d'échange pour l'entrée en guerre des États-Unis en 1916.
(7) *Bull. Soc. Augustin Barruel*, n°27, 1996.

2 - *La Pilgrim Society*

Fondée en 1903 par Joseph Choate, John Hay et l'israélite anglais Harry Brittain, ancêtre de lord Leon Brittain (1) était proche des milieux *"illuminés"*, fabistes et socialistes américains.

Elle est aujourd'hui dirigée par Gavin Astor en Angleterre, héritier des Astor de la *Rhodes Society* et du *Times* de Londres et aux États-Unis par le banquier Harold H.Heim du *Reader's Digest.*

La grande presse, entre les mains de ces initiés, crée progressivement un état d'esprit supra-national et mondialiste.

---

(1) Il y a peu, représentant pro-américain de l'Europe communautaire. Il est remplacé aujourd'hui par son coreligionnaire, l'Anglais Peter Mandelson.

3 - Le *British Israël*

Apparu en 1919, est un *"amalgame d'impérialisme anglais, de socialisme fabien et de biblisme protestant, allié au temporalisme juif"* (1).

Selon Michael A. Hoffman II (2), le concept de l'Empire britannique au travers du *British Israël* remonterait au Dr. John Dee (1527-1608), astrologue de la reine Élisabeth I, ***"fusionnant l'esprit rosicrucien, rabbinique et protestant"***.

Très lié aux *Pilgrims*, le *British Israël* (3) affirmait :

"La Grande Bretagne et ses Dominions autonomes, avec la République américaine et les Juifs, constituent toute la race d'Israël".

"C'est elle qui doit instaurer un Gouvernement mondial, appelé dans les écritures le royaume de Dieu"...

"Pour établir ce nouvel ordre du monde", commentait le *Bulletin de la société Augustin Barruel*, *"le National Messenger reconnaît implicitement le financement, par les Israélites et le Big Business, de la révolution bolchévique, dans le but d'utiliser le système soviétique pour établir un Commonweath du Monde, le système communiste ayant été un moyen*

de bouleverser les nations européennes"(1).

L'historien anglais Ivor Benson (4) dans son livre *The Zionist Factor*, fait la même analyse.

Ce sera ce même *British Israel* qui *"tiendra un rôle important dans la création et le financement du nouvel état juif en Palestine".*

"C'est encore ce mélange très particulier puritain-juif-anglican et franc-maçon, acquis à l'Illuminisme, à la gnose, à la kabbale, qui explique le choix par les grands financiers israélites des pays anglo-saxons, comme bases d'opérations à but mondialiste" (1).

Choix dicté surtout du fait de l'hégémonie de l'empire mercantile britannique et de celle naissante des États-Unis qui allait la supplanter après la IIème guerre mondiale, entraînant une autre mutation :

La perte de puissance de la Haute finance américaine de la High society des WASP (5) au profit de la finance juive, entraînait à son tour une mutation politique correspondante.

La conquête politique suivait la conquête financière !

Quel meilleur exemple que ce texte du grand rabbin de Cleveland, aux États-Unis (6) :

"Les États-Unis ne sont plus un gouvernement de goyim, mais une administration dans laquelle les juifs sont présents à part entière, à tous les niveaux".

Affirmation que confirmait Ariel Sharon à son ministre Shimon Pérès inquiet de possibles réactions américaines devant les massacres perpétrés dans les *"territoires occupés"* profitant du choc du 11 septembre :

"Ne vous en faites pas, disait-il à *Kol Israël (Radio Israël)*, le 3.10.01, *"nous, le peuple juif, contrôlons l'Amérique et les Américains le savent"* (7).

Déjà en en 1996, Pierre de Villemarest (8) faisait observer que *"pour 3% de juifs citoyens américains, leur présence aux postes clés du gouvernement est de 58% ".*

L'écrivain israélien Abraham N.Yehoshua, reconnaissait (9) :

"Au cours de ces dernières années, constatait-il, *"l'administration américaine s'est transformée, par la grâce de ses succursales du Sénat et du Congrès, en une sorte d'annexe du nationalisme israélien".*

"Je ne parviens pas à comprendre comment des citoyens américains sensés laissent leur gouvernement et leurs représentants agir à ce point à l'encontre des intérêts et des valeurs de leur propre pays".

C'est là toute l'astuce de ceux qui dirigent *"derrière la scène"*, comme disait Disraéli.

Tel est le nouveau messianisme juif, destructeur des nations, allié à la maçonnerie et au biblisme protestant.

---

(1) *Bulletin de la Société Augustin Barruel*, N°27.
(2) Craig Heimbichner. op. cit. p. 109.
(3) *The National Messenger*, 1933.
(4) Ivor Benson. *The Zionist Factor*.
(5) *White, Anglo-Saxon, Protestant*, définition de la haute société américaine.
(6) Cité par le quotidien israélien *Maariv* du 2.9.1994.
(7) Ph. Ploncard d'Assac. *Nationalisme ou Mondialisme. L'Enjeu du IIIème millénaire.*
(8) Pierre de Villemarest, *Monde et Vie*, 22.8.96.
(9) Abraham N.Yehoshua, *"La main de Dieu, Israël et les Etats Unis".*

4 - <u>L'Ordre des *Skull and Bones*</u>

Spécifiquement américain, l'ordre des *Skull and Bones*, (le Crâne et les os), appelé aussi *l'Ordre*, fut fondé en 1933 par quinze étudiants de l'université de Yale.

Selon Alexandra Robbins (1) l'idée de sa création revient à William H. Russel, personnage peu recommandable, qui avait fait fortune dans le commerce de l'opium au XIXème siècle.

Il aurait été influencé en Allemagne, *"par une société secrète, prolongement des Illuminati"*, dont le symbole était une tête de mort.

À son retour de voyage, il allait rassembler un groupe d'étudiants, dont Alfonso Taft, futur secrétaire de la guerre, procureur général, puis diplomate en Autriche, en Russie, et père de William Howard Taft, futur président des États-Unis.

Telle est la caractéristique de cette structure : rassembler les éléments les plus prometteurs de Yale, qui du fait de leur position sociale, politique et financière familiale, deviendront les cadres de la nation.

L'organisation allait prendre le nom de *Fraternité de la mort*, qui dérivera en *Skull & Bones.*

Leur symbole est curieusement le chiffre 322, allusion à son année de fondation, 1832, et aussi au fait qu'elle était le second chapitre de l'organisation mère, allemande.

Alexandra Robbins et différents historiens, considèrent les *Skull & Bones*, comme *"une mafia, sans contrôle et totalement méconnue"*.

"Dans sa soif de créer un nouvel ordre mondial, restreignant les libertés individuelles et plaçant solidement le pouvoir au sein de familles riches et influentes, elle a réussi à infiltrer les principaux centres de recherche, les principales institutions politiques, financières, médiatiques et gouvernementales du pays".

"Ce sont ses membres qui, de fait, gouvernent les États-Unis".

Les *Skull & Bones* sont liés par tradition familiale, non seulement à l'église protestante, mais aussi du fait de l'appartenance de ses membres, au *Council of Foreign Relations* (CFR), aux *Bidelbergs*, au *Royal Institute of International Affairs*,(RIIA) britannique, à la *Trilatérale*, ou encore au *Bohemian Club* de San Francisco, structures mondialistes et maçonniques, selon le schéma des structures concentriques.

Élitistes, jaloux de leurs ascendances, la hiérarchie ne se fait pas au mérite académique des élèves, mais selon leur statut social, ce qui dans la *"grande démocratie"* américaine ne manque pas de choquer...

Son siège à Yale est appelé le *"Tombeau"*, crypte sans fenêtres et son toit accueille les hélicoptères de la *"société"*.

C'est là que se font les initiations *"qui comportent une mise en condition psychologique ritualiste"*, caractéristique de toutes les initiations maçonniques :

"Les "juniors" - les futurs initiés - *se battent dans la boue et sont frappés physiquement, cérémonie représentant leur "mort" au monde".*

"Puis ils se mettent nus dans un cercueil, se masturbent et doivent révéler aux membres de la société leurs secrets sexuels les plus intimes en tant qu'individus poursuivant dorénavant des objectifs "plus élevés" (sic).

"Après cette purification, les skullboniens donnent aux inités une robe, symbole de leur nouvelle identité".

"L'initié est baptisé d'un nouveau nom, signe de sa renaissance sous la nouvelle identité de chevalier X, membre de l'Ordre", puis *"il est amené à la prostituée des skullboniens, la seule résidente à plein-temps du "tombeau", dont le rôle est de garantir que le skullbonien sorte du "tombeau" plus mûr qu'en y entrant"* (sic).

La *"société"* n'hésite pas à profaner des tombes pour se procurer des ossements et, selon Alexandra Robbins (1), on y trouverait *"les crânes volés du chef apache Géronimo et de Pancho Villa"*, ainsi que les hébraïsmes symboliques, communs aux obédiences maçonniques.

Tout initié doit jurer fidélité à l'ordre, s'engager à ne dévoiler en aucun cas son appartenance, aider en toute circonstance tout membre de *"l'Ordre"*, sous peine d'être placé sur une liste noire.

En 1991, les femmes ont été admises à une faible majorité.

Parmi les membres les plus connus :

- Henry Stimson, secrétaire à la guerre de Franklin Roosevelt.

Il révélera (2) que Roosevelt était parfaitement au courant de l'attaque japonaise à Pearl Harbor qu'il laissa faire après avoir tout fait pour la provoquer par son blocus économique du Japon.

Il avait besoin de cette attaque pour faire accepter au peuple américain l'entrée en guerre des États-Unis contre l'Allemagne nationale-socialiste et le Japon impérial (3).

- W. Averell Harriman sera un fidèle appui de l'Union soviétique,
- Les Bush, père et fils, de même que le *"rival"* malheureux de ce dernier aux élections présidentielles de 2004, John Forbes Kerry.

On comprend, vu cette appartenance commune aux *Skull & Bones*, que le combat Bush-Kerry, ait été quelque peu à fleuret moucheté.

Les témoignages sur le parcours académique et même sportif de George W. Bush le décrivent comme un élève *"très moyen"*, nouvelle preuve que l'appartenance sociale et la richesse priment sur les capacités académiques de l'élève.

Alexandra Robbins révèle le rôle des skullboniens, Henry Stimson, secrétaire à la guerre de Roosevelt, Archibald MacLeish, George L. Harrison, Robert A.Lovett, W. Averell Harriman et McGeorge Bundy, **dans l'élaboration de la bombe atomique - nom de code S1 - et son lancement sur Hiroshima et Nagasaki, villes catholiques du Japon.**

Antony C. Sutton, professeur d'histoire à l'université de Stanford, lie les *Skull and Bones* au mouvement *New Age*, bien que leur orbites ne soient pas les mêmes, thèse reprise par Epiphanius, (4)..

On peut les lier plus sûrement à la *John Hopkins Society* dont l'un des membres les plus connus fut le fameux colonel, juif américain, Edward Mandell House alias Mandel Haus.

Ce haut représentant de la maçonnerie illuministe, les *Masters of Wisdom* (les Maîtres de la Sagesse), l'un des fondateurs de la *Round Table*, des *Pilgrims* et du *C.F.R.*, était lié aux *Skull and Bones*.

Avec ses coreligionnaires, le banquier Bernard Baruch et le rabbin

Stephen Wise, il eut une grande influence sur le président Woodrow Wilson, lui aussi membre de la *John Hopkins*, et le poussèrent à la déclaration de guerre à l'Allemagne en 1916.

Loin d'être une fantaisie d'étudiants en mal de sensations fortes, les *Skull and Bones*, héritiers des *Illuminés de Bavière* du XVIIIème siècle, sont un mélange d'infantilisme par les simagrées initiatiques à caractère sexuel, de symbolisme hébraïque et d'élitisme de caste et non de mérite.

Telle est cette étrange structure aux influencess, protestantes, maçonniques, juives et lucifériennes, planificatrices mondialistes, nullement démocratiques, mais se servant de la démocratie pour parvenir à la dictature mondiale.

---

(1) Alexandra Robbins, *Skull and Bones, La vérité sur l'élite secrète qui dirige les État-Unis*,

(2) Henry Stimson et McGeorge Bundy, *On Active service in Peace and War*.

(3) Provocation-prétexte au déclenchement de conflits nécessaires à leurs intérêts. cf. Ph. Ploncard d'Assac. *Nationalisme ou mondialisme. L'enjeu du IIIème millénaire.*

(4) Epiphanius. op. cit.

5 - ***La Synarchie***

Le *Mouvement Synarchique d'Empire* (M.S.E.) naît en 1922, en France, parallèlement à la création du *Royal Institute of International Affairs*,(RIIA) en Angleterre et du *Council of Foreign Relations*, (CFR), aux États-Unis, inspiré des milieux *fabiens*.

C'est à la même époque que le comte Coudenhove-Kalergi fonde le *Mouvement Pan-Europa.*

L'analyse de ces structures secrètes révèle l'origine gnostique, *martiniste*, aux critères de recrutement des *Illuminés de Bavière.*

On y retrouve aussi l'influence des idées du grand initié Mazzini.

Les idées agitées par ces milieux fabistes internationaux allaient être codifiées dans le *Pacte Synarchique Révolutionnaire* du M.S.E. qui ne faisait que reprendre l'utopie de l'*Archétype Social* de Saint-Yves d'Alveydre, (1842-1909), lui-même influencé par Coménius.

Or Jan Amos Comenius, (1592-1670), membre de la secte des *Frères de Bohême*, devenus *Frères Moraves*, luthérien et hussite, était lié à la penséee rocicrucienne, inspirée de la kabbale et de la Gnose.

Héritier spirituel de l'hermétiste Johannes Valentin Andrea, 1586-1632, qui défendait *"la possibilité pour l'homme d'accéder à la divinité par les pratiques ésotériques"*, il est l'un des précurseurs du mondialisme tel quil est compris aujourd'hui.

Dans son oeuvre, la *Panorthosie*, (1644), Comenius expose la pensée rosicrucienne et propose :

- *"L'unification du savoir sous la direction d'une académie internationale"*, désignée sous le nom de *Conseil des Lumières.*
- *"Une direction politique internationale, sous prétexte de paix entre les hommes"*, appelée le *Tribunal de la Paix,*
- *"L'unification des églises au nom d'un christianisme tolérant dégagé de ses dogmes"*, sous la coupe d'un *Consistoire.*

Il est révélateur de noter qu'il considérait que *"le Consistoire pouvait aussi s'appeler* Presbytère universel, Sanhédrin du monde, *ou encore* Gardien de Sion*"* (1).

Selon le *Pacte Synarchique* dans sa *Proposition* N°1 :

"Le Mouvement Synarchique d'Empire dérive du besoin de définir à travers la pensée, l'expérience et l'action, le sens de l'actuelle Révolution mondiale".

Dans cette optique vont se créer des structures supranationales :

L'Union douanière en 1927 du F∴ Aristide Briand; la *Fédération européenne Parlementaire* en 1930 et *l'Union Jeune-Europe.*

Comme aujourd'hui avec l'Europe communautaire supranationale, ces constructions prétendent contrebalancer l'influence américaine.

Or l'influence *fabiste* anglo-saxonne est révélée par cette déclaration du Prof. Richardson de la *London School of Economics* (2) :

"La planification internationale doit être constituée".

"On doit mettre sur pied une chaîne autour du monde, avoir un Plan social mondial".

"Il sera plus facile de le réaliser ***grâce à une dictature qui limitera la liberté des consommateurs****".*

Qu'est-ce, sinon la dictature mondiale agitée par les conjurés étrangers de la Révolution dite française ?

On retrouvera ce même projet chez Israël Moïse Sieff, membre de la *Pilgrim society* et de la *Fabian society*, vice-président de la *Fédération sioniste* et fondateur en 1931, du *Political Economic Planning.*

Cette organisation allait proposer un projet, *l'European Order and World Order,* d'où allait émerger l'*Atlantic Union,* prônée par l'initié H. G Wells, dans lequel était exaltée l'idée d'une Europe supranationale prélude à un Gouvernement socialiste mondial.

C'était déjà les idées de John Law et de Necker, agitées dans l'Avant-Révolution, dans l'un des nombreux clubs qui la préparaient, le *Club de l'Entresol.*

L'inféodation du mouvement synarchique à la Haute finance juive américaine est patente par l'aide apportée par les banques *Rothschild, Lazard Brothers* et le financier Aschberg, futur interlocuteur du secrétaire du parti communiste russe, Lazar Mojsevic Kaganovich, juif lui aussi, au le financement de la révolution bolchévique par Wall Street (3).

Découvert par la police de Vichy le 25 septembre 1941 au siège de l'*Ordre martiniste* (4) à Lyon et chez Gaston Martin du *Grand Orient,* le *Pacte Synarchique* exposait les plans du Gouvernement mondial futur (5) et l'on peut juger de la hantise qu'avaient les initiés de voir leurs plans découverts par cette injonction contenue dans le *Pacte* :

"Toute détention illicite du présent document expose à des sanctions sans limite prévisible, quel que soit le canal par lequel il a été reçu.

"Le mieux en pareil cas est de le brûler et de n'en point parler".

"La Révolution n'est pas une plaisanterie mais l'action implacable régie par une loi de fer".

Dire qu'il y eut des imbéciles pour faire une révolution, soit disant, pour être libres !

Cynique, le martiniste Pierre Mariel (6) écrivait à propos du *Pacte*:

"Ces hommes qui agissent et qui apparaissent à la surface, sont seulement de bas initiés".

Telle est la technique habituelle de la maçonnerie, utiliser des marionnettes qui transmettent les mots d'ordre élaborés par les hauts initiés.

Telle est l'alliance entre humanisme maçonnique mondialiste et Haute finance devenue majoritairement juive, dans leur marche vers le vieux rêve messianique de la République universelle.

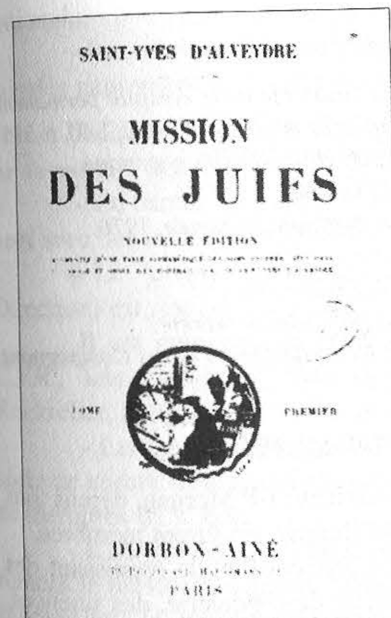
Avant de conclure cette étude sur la Synarchie qui préfigurait la marche vers l'Europe supranationale, étape avant la République universelle, il est bon de se pencher sur le personnage de Saint-Yves d'Alveydre qui l'a influencée par ses thèses.

Communard en 1870, puis marié à la comtesse Keller qui le mit à l'abri du besoin et le fit connaître de la haute aristocratie européenne, Saint-Yves prit le titre de marquis d'Alveydre, grâce, si l'on en croit le martiniste Pierre Mariel, à un bref du naïf Léon XIII.

De son oeuvre littéraire, relevons *La Mission des Juifs,* Calman-Lévy, 1884, dans lequel il écrit :

"Bien que je n'aie pas de sang juif dans les veines, je m'unis aux rangs des juifs".

"Je me tourne vers les savants talmudistes, vers les Kabbalistes, comme si j'étais l'un des leurs et que je possédais moi-aussi la science transmise par la voix de Moïse lui-même" (7).



SAINT-YVES D'ALVEYDRE

MISSION DES JUIFS

NOUVELLE ÉDITION

TOME PREMIER

DORBON-AINÉ

PARIS

Fig. 23

Saint-Yves exhortait les juifs *"à substituer à l'anarchie de la* "societas christianorum"*, la Synarchie ou Loi Scientifique d'organisation de la Société",* découvrant ainsi son inspiration gnostique et kabbaliste.

Relevons qu' :

- Il confond *"loi mosaïque"* et ses dérives talmudiques et kabbalistes, ce qui démontre à quel point ces soi-disants intellectuels ont une culture superficielle qui en impose à plus ignorants qu'eux !

- La connivence constante entre haute initiation maçonnique et idéologie talmudique et kabbaliste.

Dans une analyse élogieuse du livre d'Y-F Boisset (9) disciple de Saint-Yves d'Alveydre, Jean Mabire (8) écrivait :

"On aurait pu croire Saint-Yves d'Alveydre complètement oublié quand parut, trente-cinq années après sa mort, un article fracassant de la revue Les Documents maçonniques, *le présentant comme l'inspirateur d'une fantastique organisation secrète, le* Mouvement synarchique d'Empire, *qui aurait totalement investi les rouages de l'État français".*

"L'auteur ne manquait pas d'accuser cet obscur théoricien de la

Belle-Époque d'avoir partie liée avec le Martinisme et la Franc-Maçonnerie, rouages du complot contre la "vraie France".

"Les années ont passée, faisant justice de telles accusations", concluait-il, sans en apporter la preuve.

Comment un admirateur du IIIème Reich antisémite tel que Jean Mabire, grand ami du F.'. J-R Ragache, grand-maître du *Grand-Orient*, peut-il applaudir le franc-maçon martiniste Saint-Yves, qui se proclame du *"rang des juifs et des savants talmudistes et kabbalistes"* ?!!!

Telle est la collusion de ces *"compagnons de route"* avec tout ce qui touche à la maçonnerie et au judaïsme (10), étallée dans l'organe du *Front National.*

---

(1) *Giovanni Amos Comenio*, p. 212.
(2) Yann Moncomble, *Du viol des foules à la Synarchie ou le complot permanent.*
(3) Jean Lombard, *La cara occulta de la historia moderna*, Madrid, T. III, p. 515
(4) Le même que celui des *Memphis-Misraïm* et de *l'Église gnostique...*
(5) Henry Coston, *Les technocrates et la Synarchie.*
(6) Pierre Mariel. *Les sociétés secrètes qui dominent le monde*, 1976.
(7) Louis Daménie, *La Technocratie.*
(8) Jean Mabire. *National Hebdo*, N° 1092, 23-29.6.05.
(9) Y-F Boisset. *Saint-Yves d'Alveydre, une philosophie secrète.*
(10) Ph..Ploncard d'Assac. *Enquête sur la Nouvelle-Droite et ses Compagnons de route; La Politique*, N° 53, 59, 60, 61-62, 63..

6 - Le <u>*Council of Foreign Relations (CFR)*</u>

Fondé en 1921 par le banquier américain J-P Morgan, depuis tous les présidents des États-Unis, sauf Ronald Reagan, en furent membres.

Le C.F.R. se présente comme un groupe d'étude réunissant des représentants de la diplomatie, de la finance, de l'industrie, des sciences, de la politique, des médias, des services secrets et même de la religion.

Il est subventionné par les *Fondations Ford, Carnegie, Rockfeller*, ainsi que par les grands trusts internationaux *IBM, ITT, Standard Oil of New Jersey (Exxon), Chase Manhattan Bank* de David Rockfeller, qui est pe président du C.F.R.

La Haute finance cosmopolite y est dominante et l'on voit, à nouveau, la collusion entre maçonnerie, judaïsme et capitalisme.

Lors du partage du monde à Yalta, entre l'URSS et les États-Unis, les trois quarts de la délégation américaine étaient membres du CFR.

7 - Le <u>*Bidelberg*</u>

Créé en mai 1954 par un haut gradé de la maçonnerie suédoise, Joseph Retinger, juif polonais, le Groupe Bidelberg tire son nom de l'Hôtel Bidelberg à Oosterbeek où son assemblée constitutive eut lieu sous la présidence du Prince consort des Pays-Bas, Bernhard de Lippe.

Bien que ses réunions soient secrètes et qu'aucun document ne soit rendu public, on sait par certaines indiscrétions d'invités à ces réunions quels en sont les objectifs :

- Suppression des barrières douanières,
- Disparition des armées nationales et création d'une police internationale,
- Instauration d'un parlement international et limitation des souverainetés nationales.

Jacques Bordiot (1) constate que le *Bidelberg Group* est organisé sur le modèle des *Illuminés de Bavière*, en *"cercles concentriques"* :

- Le cercle *"extérieur"* accueille des membres affiliés qui voisinent avec des invités non initiés, en vue du recrutement.
- Le *"premier cercle intérieur"* le *Steering Commitee* (Comité de Direction) est réservé aux seuls initiés.

Il est composé de représentants américains, tous membres du C.F.R., tels George W. Ball, Robert Murphy, Dean Rusk et David Rockfeller, ainsi que de représentants d'autres nationalités.

- Le *"second cercle intérieur"* ou *Bidelberg Advisory Commitee*, sorte de comité consultatif encore plus fermé, est constitué exclusivement de membres du C.F.R.

Il est présidé par l'un d'entre eux, coopté, qui n'est pas nécessairement le président *"officiel"* des Bidelberg, conformément à la structure maçonnique où les plus hauts grades ne sont pas les véritables dirigeants.

---

(1) Jacques Bordiot. *Le Gouvernement Invisible.*

8 - La <u>*Trilatérale*</u>

La *Trilateral Commission* dont le siège est à New York, 345 East 46th Street, évoque par son nom, le symbole du triangle maçonnique.

D'origine américaine, elle réunit des affiliés aux sociétés maçonniques, au *B'naï B'rith*, au *Bidelberg Group*, au *Council for Foreign Relations*, ainsi qu'à des entreprises aussi diverses que :

Chase Manhattan Bank, Bank of America, Coca Cola, Bendix, Caterpillar, Lehmann Brothers, Sears and Roebuck, Texas Instruments, Exxon, Hewlett-Packard, la chaîne *CBS,* etc...

Elle résulte d'une réunion confidentielle en novembre 1972, entre David Rockfeller, président de la *Chase Manhattan Bank* et les *Bidelberg* Max Kohnstam, président du *Comité Jean Monet* et George Franklin, l'un des dirigeants du *Council of Foreign Relations.*

Elle découle du constat du renouveau économique européen et japonais et de leur volonté d'en contrôler l'évolution.

Le sommet du triangle est américain avec *Wall Street* et sa base repose sur le *Tokyo Stock Exchange* et la *City* de Londres.

Constituée pour trois ans en juillet 1973, l'organisation allait décider à Kyoto au Japon, en mai 1975, de se reconduire pour trois ans puis elle est devenue permanente.

Lors du scandale de la *Loge P2* du *Grand-Orient d'Italie,* liée à la *Banca Ambrosiano* et à Mgr. Marcinkus, l'enquête devait relever ses connexions avec la *Trilatérale* (1).

"Trois cents hommes, dont chacun connaît tous les autres, gouvernent les destinées du continent européen et choisissent leurs successeurs dans leur entourage", écrivait Walter Rathenau (2).

C'est le cas.

Ses membres sont recrutés par cooptation et doivent travailler à la réalisation du mondialisme.

Ses représentants les plus emblématiques en France sont Simone Veil et Raymond Barre.

On peut juger de son orientation anti-religieuse par une déclaration de l'un des penseurs de la *Trilatérale*, Z. Brzezinski, conseiller du président Jimmy Carter, pour qui :

"Le marxisme est une victoire de la raison sur la foi, une étape vitale et créatrice dans le mûrissement de la vision universaliste de l'homme".

De même le secrétaire de la branche américaine de la *Trilatérale,* Gérard C. Smith, déclarait en 1976, qu' ***"en aucun cas, la Trilatérale ne devait être anti-communiste".***

On en décèle le but par la fameuse déclaration du financier juif James Paul Warburg, devant le Sénat américain le 17 février 1950 :

"Qu'on le veuille ou non, nous aurons un gouvernement mondial".

"La seule question est de savoir s'il sera créé par conquête ou par consentement".

On comprend que Paul Valéry ait écrit :

"La politique c'est l'art d'empêcher les gens de se mêler de ce qui les regarde" ajoutant :

"La guerre est faite par les braves gens qui s'entretuent et ne se connaissent pas, pour le plus grand profit de gens qui se connaissent fort bien et ne s'entre-tuent pas".

Franklin D. Roosvelt, qui avait provoqué Pearl Harbor confirmait cynique :

"En politique, rien n'arrive par hasard".

"Chaque fois qu'un évènement survient, on peut être certain qu'il avait été prévu pour se dérouler ainsi".

La *Trilatérale* est souvent méconnue à droite, tel Bruno Gollnisch vice-président du Front National, qui assurait que :

"La Trilatérale ça existe mais ce n'est pas la Franc-maçonnerie, même si certains d'entre eux, peuvent l'être" (3).

Le *Forum de Davos* en Suisse dans les Grissons, où se réunissent depuis plus de trente ans, près de mille dirigeants de l'économie, de la finance et de la politique mondiale, oeuvrant dans le sens mondialiste est proche de ces structures paramaçonniques : *CFR, Bidelberg* et *Trilatérale.*

Raymond Barre en est le rapporteur général et on y retrouve Bill Gates, Ernest-Antoine Seillière, ancien président du MEDEF et aujourd' hui sa remplaçante, Laurence Parisot, Roger et Henri Cukiermann, Corine Lepage, Sheyama Lévy, directeur général de Renault, Guy Sorman, etc... (4).

Le Siècle, le *Club Vauban* animé par Simone Veil et son mari et le *Club des Cinquante*, *"association affairiste et politique qui regroupe des francs-maçons influents quelle que soit leur obédience, surtout du Grand-Orient",* sont les corespondants de ces organisations mondialistes (5).

---

(1)*Relazione della Commissione parlamentare d'Inchiesta sulla Loggia Massonica P2.*
(2) Walter Rathenau, *Weiner Freie Presse,* 24 décembre 1912.
(3) *L'Héritage*, N° 2, été 2005. Robert Camman, *Les Véritables Maîtres du Monde; Une Nouvelle Synarchie Internationale; La Trilatérale ou les Secrets du Mondialisme,* de Yann Moncomble.
(4) *Faits & Documents.* N° 60, janv.-fév. 1098.
(5) Guislaine Ottenheimer et Renaud Lecadre. *Les Frères invisibles.*

9 - Le *Club de l'Horloge*

Créé en 1974 par Yvan Blot, J-Y Le Gallou, anciens du GRECE et Henry de Lesquen, il oeuvre dans les milieux dits *"nationaux"* du *Front national* (1), (2) et a un pendant belge, le *Club du Beffroi.*

Henry de Lesquen qui le dirige actuellement, est, comme on l'a vu plus haut, l'ancien responsable des finances de la mairie de Paris sous Chirac, puis nommé par lui, secrétaire de l'OPAC des HLM de Paris, dont on connaît les enquêtes judiciaires en cours.

Pour Henry de Lesquen :

"La déclaration des droits de l'homme et du citoyen du 26 août 1789 est l'acte de baptême de la nation française" (3) ce qui est une thèse maçonnique.

Un autre texte *"horloger"* affirmait (4) :

"La pensée libérale s'harmonise avec certaines conceptions de la morale, notament avec l'étique protestante fondée sur le rejet de la tradition et du magistère" ce qui ne fait pas très catholique....

---

(1) Arnaud de Lassus - *Note sur le Club de l'Horloge.*
(2) Philippe Ploncard d'Assac. *Enquête sur la Nouvelle Droite.*
(3) *Lettre d'Information du Club de l'Horloge,* N°40, p. 3; (4) ibid. N° 41.

9 - Le *"New Age"*

Si les organismes para-maçonniques mondialistes, *C.F.R., Bidelberg, Trilatérale*, s'adressent aux *"élites"* de la politique, de la finance, de la science, des médias, le *New Age*, lui, s'intéresse à la masse.

Leur dénominateur commun étant le gouvernement mondial et la destruction du catholicisme, l'étude du *New Age* est indispensable à la compréhension du complot maçonnique et cosmopolite.

L'idéologie *New Age* remonte à la fondation de la *Société de Théosophie*, à New York, en 1875, par la Russe Helena Blavatsky.

Alice Bailey, (1880-1949), troisième présidente de la *Société de Théosophie*, Anglaise, immigrée aux États-Unis, est considérée comme la véritable fondatrice et grande prêtresse du *New Age*.

Médium spirite, elle assurait recevoir des messages d'un *"Maître de la sagesse"*, le Tibétain Djwhal Khul, qu'elle transcrivait au moyen de *"l'écriture automatique"*, écrits qui constituent un enseignement secret, appelé *"Plan"*, base de l'enseignement du *New Age*.

Fin 1986, apparaît un texte largement diffusé, au titre alléchant *"Méditation pour la guérison du monde"*.

Le début du texte est on ne peut plus rassurant :

"Au commencement était Dieu. Dieu créa le ciel et la terre et Dieu dit que la lumière soit et la lumière fut", puis poursuivait insidieusement :

"C'est à présent un nouveau commencement",

"Que l'humanité revienne à son état divin".

Ce texte était accompagné par une lettre qui affirmait :

"Qu'il est merveilleux d'être universellement unis, en communiquant avec le monde entier, à chacun et à tous, à tout ce qui existe en Dieu, la lumière, l'amour et des pensées de paix".



Fig. 24 - *The New Age.* Organe du *Rite Écossais* à Washington

Cette méditation aux références mondialistes devait être *"priée"* à la Saint-Sylvestre, par tous les centres *New Age* du monde entier.

Cet évènement fut présenté, note Basilea Schlink (1) *"comme une action mondiale destinée à intensifier le* "champ de forces", *appelé* "jour de la guérison du monde" *ou encore* "moment mondial de coopération".

La méditation est révélatrice :

"Je suis co-créateur avec Dieu et c'est un nouveau Ciel qui apparaît, tandis que la Bonne Volonté de Dieu s'exprime par moi sur Terre"

"Je suis le Christ de Dieu".

"Dieu est tout et tout est Dieu".

"Je suis la Lumière du monde, et de la Lumière du monde répond maintenant l'unique Présence et puissance de l'Univers".

"Le salut de la planète est devant mes yeux, alors que sont dissoutes toutes les fausses croyances et manières de penser".

On touche là, à la gnose :

- L'homme fait *"Christ de Dieu"*
- Dieu est représenté par l'univers;
- Dissolution de *"toutes les fausses croyances et manières de penser"*, ce qui évacue le christianisme au profit du *New Age*.

Constance Cumbey (2) met en garde contre cette unité dans la diversité, *"qui est la construction d'un nouvel ordre mondial, caractérisé par la "conscience de groupe" et la "synergie"*.

"Une des bases de leur système", poursuit cet auteur, *"est la croyance en un* **"gouvernement intérieur"** *de notre planète, exercé par une hiérarchie d'êtres spirituels, les* **"Maîtres de la sagesse"**.

Ainsi le *New Age* représente une synthèse de gnose et de spiritisme, appuyée sur l'enseignement ésotérique secret.

Il intègre, note Constance Cumbey, *"toutes les variantes de l'occultisme : clairvoyance, astrologie, hypnose, ufologie, yoga, mélangées à la réincarnation, au mysticisme germanique, au panthéisme et à un nouveau retour à la sorcellerie"*.

Et de conclure :

"Le "Nouvel Ordre Mondial" *auquel aspire le* New Age *ne laisse aucune place au Dieu des chrétiens et c'est Lucifer qui doit être élevé sur le trône à Sa place"*.

L'une des croyances de la *Théosophie,* base du *New Age,* est que *"toutes les religions contiennent des "vérités communes" qui transcendent toutes les différences"* et l'on juge de son influence dans les milieux catholiques par le symbole de *"l'arc-en-ciel"* repris lors de certaines cérémonies religieuses de l'Église conciliaire.

Comme dans la philosophie du *New Age*, les adeptes de la *Société de Théosophie "croyaient à l'existence de* "Maîtres" *qui seraient, soit des êtres spirituels, soit des hommes particulièrement avantagés par le destin, qui se seraient davantage* "développés" *que la grande masse"* (3).

"Selon des instructions secrètes, note Constance Cumbey, *le mouvement devait rester totalement clandestin jusqu'en 1975"*.

"À partir de cette date, le "Plan" du Nouvel Ordre Mondial et sa nature devaient être rendus publics".

"Les enseignements d'une "nouvelle ère*" devaient dorénavant être largement diffusés à l'échelle mondiale, par tous les médias possibles"*.

"La venue d'un "Christ du Nouvel Âge*" devait être également proclamée. C'est ce qui s'est produit"*.

H.G. Wells (4) note *"la tactique initiale consista à s'efforcer de gagner un large public de sympathisants, au moyen d'activités pacifistes et antimilitaristes"*, puis par la *"critique des religions croyant en l'immortalité de l'homme pour les exposer au scepticisme et les détruire"*.

C'est la démarche maçonnique école du doute et du scepticisme.

Derrière une façade de thèmes apparemment inoffensifs - conseils pour mener une vie saine, méditation, yoga, relaxations, hypnose, méthodes surnaturelles de guérison, technique de visualisation et *"pensée positive"* - il s'agissait d'initiation aux techiques occultistes.

Ainsi, *"l'homme peut, par le pouvoir de la suggestion, accomplir et créer tout ce dont il se croit capable"*.

La *"pensée positive"* appelée *"foi"*, est pratiquée en utilisant des versets bibliques, ce qui rassure les naïfs et s'appuie sur le sophisme que chaque homme serait *"naturellement bon"*.

C'est l'erreur fondamentale qui nie le péché originel, inspire non seulement un Rousseau, mais aussi les adeptes de la théosophie et du *New Age*, car si l'erreur est *"une"*, ses visages, sont multiples.

La popularisation du *New Age* doit beaucoup au livre de Marilyn Ferguson, *The Acquarian Conspiracy* (5) qui exalte *"la Terre promise"* et les joies de ses *"états de conscience modifiés"*, considéré actuellement comme le *"livre sacré"* du mouvement *New Age.*

De même, les ouvrages du physicien autrichien Fritjof Capra (6), résidant en Californie, expriment la pensée du *New Age* et l'apport du fantastique qui influence tellement les enfants par les superproductions cinématographiques, livres et bandes dessinées.

Constance Cumbey en donne pour exemple la fameuse série des *"E.T."* (Extra-terrestres); la *Guerre des étoiles,* qui habitue les enfants à un monde irréel et magique.

On doit y ajouter ajourd'hui la série des *Harry Potter, Le Seigneur des Anneaux* ou encore le *Monde de Narnia*, qui, sous prétexte du combat du Bien contre le Mal, non définis par rapport au christianisme, délivrent en fait un message ésotérique qui n'est, en rien, catholique.

Rappelons que la figure du *Lion,* héros du *Monde de Narnia*, de la *Walt Disney Corp.*, du magnat juif Michael Eisner, appartient à l'imagerie luciférienne de Crowley au même titre que le *Serpent*.

En cela, le livre de Philippe Maxence vantant le *"Monde merveilleux de Narnia"* apparaît bien naïf dans son analyse.

On habitue les enfants à la communication avec les morts, à la télépathie, au déplacement d'objets par la pensée, etc..., magiciens et sorcières jouent un rôle important avec toutes sortes de talismans magiques et aux rayons *"ésotérisme"* des librairies abondent les livres de conseils pratiques pour entrer en communication avec les puissances surnaturelles.

Les jeunes sont ainsi préparés à l'ésotérisme maçonnique et kabbaliste aussi faut-il mettre en garde envers l'appréciation dithyrambique de M.C. Monchaux sur *Harry Potter* dans *Le Libre Journal*, N° 255, 15.1.02, qui correspond à celle des milieux gnostiques et alliés.

Constance Cumbey relève encore les relations étroites entre *"le New Age et les grandes organisations internationales :*

ONU, UNESCO, Conseil Mondial des Églises, Club de Rome, Fondations Rockfeller et Ford, Commission Trilatérale, Bilderberg, Franc-Maçonnerie et par-dessus tout les Illuminati".

La philosophie du *New Age* prétend faire table rase des modes de pensée classique, afin d'atteindre le *"monde nouveau et parfait"* qu'il annonce et faire place à la *"pensée synthétique,"* à la *"connaissance intuitive,"* fondée sur l'expérience non-rationnelle.

Dans sa démarche, le New Age prétend réconcilier toutes les contradictions, tous les contraires, science et occultisme sont mis sur le même plan, de même que le bien et le mal, qui n'existent plus, de là, la recherche d'une synthèse de toutes les religions, affirmant que *"l'homme peut se sauver tout seul par la découverte de son ego au moyen de sa conscience élargie".*

On est en pleine gnose !

Pour ouvrir aux enseignements du *New Age*, on aura recours aux drogues appelées *"instruments de transformation"*, qui modifient les états de conscience, d'où l'essor du LSD et des drogues dites *"douces"*, censées permettre d'accéder à la *"méditation transcendentale"*.

C'était déjà ce que L'*Ordo Templi Orientis* proposait.

Telle est la cause des comportements déviants d'une jeunesse poussée à la *"déréalisation"* par les paradis artificiels qu'on leur offre aboutissant à l'annihilation de leur volonté.

Ainsi s'effondrent les valeurs morales au nom de la suppression

des *"tabous"*, propre à la *"société libérale avancée"* d'un Giscard d'Estaing, issue de la philosophie d'un Marcuse, d'où allait sortir mai 68, la déliquescence de la société, l'avènement du féminisme, l'effacement du rôle du père et sa féminisation au travers de l'homosexualité.

Dans le *"plan"* transmis à Alice Bailey figurent les éléments classiques et communs de toutes les obédiences maçonniques :

- Nouvel Ordre Mondial et Gouvernement mondial,
- Nouvelle religion mondiale.

Ainsi, insidieusement, sont programmés des changements sur le plan politique, économique et social, Cartes de crédit universel, Système financier mondial unique, Banque mondiale alimentaire.

Il est révélateur que le centre occulte du mouvement soit le *Lucis Trust*, anciennement la *Lucifer Publishing Company*.

Le personnage clé de cette nouvelle religion est un substitut gnostique du Christ, appelé *Maitrya*, mélange du *"messie"* attendu par les Juifs; de Bouddha, pour les bouddhistes; d'imam Mahdi pour les Musulmans; de Krishna pour les Hindous, censé prendre en main le gouvernement mondial à son avènement.

C'est par lui que doit s'établir la nouvelle ère, ou *âge du Verseau* opposé à celui, chrétien, du *Poisson*, et tous ceux qui *"refuseront d'accepter Maitrya, seront destinés à l'épée de clivage"*...

Ainsi se vérifie une nouvelle fois la caractéristique commune à tous les mouvements prétendument *"libertaires"*, dont la maçonnerie :

Ils sont furieusement oppressifs.

---

(1) Basilea Schlink, *New Age, aus biblischer sicht*, 1987

(2) Constance Cumbey. *Die sanfte Verfuehrungn Hintergrund und Gefahren des New-Age-Bewegung*, (Le Danger caché de l'arc-en-ciel), Asslar, 1986. (3) ibid. p. 45.

(4) H.G. Wells. *Die offene Verschwoerung*, cité par Constance Cumbey,

(5) Marilyn Ferguson, *The Acquarian Conspiracy*, (Les Enfants du Verseau),

(6) Fritjof Capra, *The Turning Point*, 1982.

10 - L'Ordre du Temple Solaire (OTS)

Secte inspirée de l'*AMORC Rose-Croix*, elle apparaît en 1980 avec le Dr. Luc Jouret de l'*Université Libre de Bruxelles* (maçonnique).

Les 4 et 6 octobre 1994 ont lieu les premiers massacres camouflés en suicides, bilan : 54 morts, dont 5 poignardés à Morin Heights au Québec et 48 drogués puis tués par balles à Cheiry et à Salvan en Suisse.

On trouve des textes de Joseph Di Mambro à Patrick Vuarnet lui aussi de l'*Ordre,* intitulés *"Transit pour le Futur,* ***La Rose-Croix****, À tous ceux qui peuvent encore entendre la voix de la sagesse...,nous adressons cet ultime message. Ceux qui ont enfreint notre code de l'honneur sont considérés comme traîtres. Ils ont subit et subiront le châtiment".*

Dans la nuit du 15 au 16 décembre 1995 treize adultes et trois enfants de 2,4 et 6 ans sont immolés par le feu dans le Vercors.

Ce délire initiatique prend sa signification lorsque *Charlie-Hebdo*, 29.4.1998, révèle les liens de Jo Di Mambro avec le SAC dans les années 70 :

"Le 21 avril 1998 le juge Halphen, qui enquête sur le financement occulte du RPR, a entendu un témoin venu l'entretenir des dessous financiers de l'OTS, auxquels est mêlée une société commerciale genevoise".

Le nom de cette société apparaît dans les documents des *Renseignements généraux, "au sujet du financement occulte du RPR, notamment des Hauts-de-Seine, fief à l'époque de Charles Pasqua",* note le site sur l'actualité des sectes, *preventsectes.com/9804.htm.*

L'idéologue de l'OTS, le F.'. Michel Tabachnik, jugé et relaxé en 2001 à Grenoble, sera relaxé à nouveau fin décembre 2006.

Un courrier du 21 avril 1997 de l'avocat Bernard Brézulier, transmis anonymement à l'avocat des Vuernet, Alain Leclerc, fin 2003, détaille la répartition de 20 millions de francs, vers huit bénéficiares.

"On y trouve, révèle le site *hiwit.info/la-une/france/2703.html, l'UDF, le RPR"* et *"sur la dernière ligne, sous la rubriques "autres", 3.000.000 de FF (espèces), à destination de "AMORC, OTS, FN".*

Le *Front National,* aurait donc été bénéficiaire de cette manne, comme en d'autres temps de la part de la secte *Moon.*

Le psychiatre Jean-Marie Agrall, spécialiste des sectes affirmait début 2003 à *Nice-Matin* :

"L'OTS. c'est une vérité qui nous dépasse qui va jusqu'au secret d'État". "Il y a une chape de plomb. Il y a trop d'intérêts en jeu".

11 - l'*Église de Scientologie*

Tel le *New Age,* elle se présente comme *"religion"* dont le fondateur Ron Hubbard, membre de la section californienne de l'*O.T.O.*, est l'un des vecteur des plus importants de l'idéologie luciférienne.

Tel est le mélange d'ésotérisme, d'affairisme, de sexe et de crimes de ces différentes structures politico-mafieuses et crytomaçonniques.

IIIème Partie

MAÇONNERIE, RÉVOLUTIONS ET GUERRES

I

LA *"NORMALISATION"* DE LA RÉVOLUTION

La Franc-Maçonnerie n'aime pas les coups de projecteur sur ses menées secrètes, aussi l'historien maçon Albert Lantoine (1) nie-t-il le rôle de la Maçonnerie dans la Révolution et il est révélateur de retrouver cette position chez certains clercs supposés catholiques de nos jours (2).

Il invoquait le fait que nombre de francs-maçons de l'époque se trouvaient *"des deux côtés de la barricade"* :

"Vous voyez bien que la Maçonnerie n'est pour rien dans la Révolution" argumentait-il, *"sinon comment expliquer que, sitôt la Révolution éclatée, les francs-maçons se divisent, se désagrègent"* ?

"Argument spécieux" répond Jacques Ploncard d' Assac (3) car la maçonnerie *"dans ses bas grades, présentait une façade de société d'amusement, de divertissement pour gens du monde", "comptait dans ses rangs des gens parfaitement inconscients de ce qui se tramait dans les grades supérieurs"*.

Ils *"servaient de paravents et d'agents inconscients aux grands initiés, il est donc naturel que, devant les bouleversements révolutionnaires, ils réagissent d'une toute autre manière que ceux qui les avaient consciemment préparés dans les arrière-loges"*.

Si un Albert Lantoine estime utile, prudent, de nier le rôle de la maçonnerie dans la Révolution, il en est d'autres, moins prudents, qui s'en vantent.

Ainsi, à la Chambre des députés, lors de la séance du 1er juillet

1904, le marquis de Rosanbo, F.'., proclamait :

"La Franc-maçonnerie a travaillé en sourdine mais d'une manière constante à préparer la Révolution (...) elle "a été le seul moteur de la Révolution" et le F.'. Jumel d'approuver :

"Nous faisons plus que le reconnaître, nous le proclamons"(4).

Le F.'. Marmontel (4) montrait déjà le peu de respect des francs-maçons pour l'opinion publique :

"On lui fera vouloir et on lui fera dire ce qu'elle n'a jamais pensé"... Comment ?

Mais parce que ***"les gens de bien sont faibles et timides"***, concluait cyniquement le F.'. Marmontel !

C'est ainsi qu'*"Adrien Duport*, rapporte Léon de Poncins *"fit adopter par la Constituante l'émancipation des Juifs"*, mais *"avant d'obtenir ce résultat* ***il revint quatorze fois à la charge*** *et ce n'est qu'à la veille de la clôture de l'assemblée que la loi fut votée, lorsque Regnault de Saint-Jean d'Angély eut dit* :

"Je demande qu'on rappelle à l'ordre tous ceux qui parleront contre cette proposition, car c'est la Constitution elle-même qu'ils combattront" (4), (5).

Cétait reconnaître que **combattre l'émancipation des Juifs, c'était combattre la Révolution**...

À propos de la Révolution, le F.'.Gaston Martin (6) décrit les trois phases de sa préparation :

1° L'élaboration de la doctrine révolutionnaire

2° La propagation de la doctrine

3° Le rôle actif de la F.'. M.'. dans la pratique révolutionnaire.

Nombre d'auteurs ont été frappés par l'identité de rédaction de la plupart des *Cahiers de doléance* aux États Généraux.

La raison en est évidente, tous avaient la même origine.

De même, lors de l'agitation révolutionnaire, la qualité de maçon des orateurs était ignorée de ceux qu'ils haranguaient, se félicite Gaston Martin et le F.'. Malonet a pu écrire :

"Pour tout homme impartial, la Terreur date du 14 juillet 1789" (7).

La maçonnerie, avec ses sophismes et sa propagande, avait lancé une force terrible contre l'ordre social et la monarchie, elle allait avoir du mal à canaliser la lie de la société qu'elle avait soudoyée et excitée, ainsi

que les intrigues et les appétits des différentes factions libérés, attisés en outre par les intrigues de l'étranger.

C'est une constante, une fois lancées, les bandes révolutionnaires sont difficilement maîtrisables et se retournent contre leurs initiateurs.

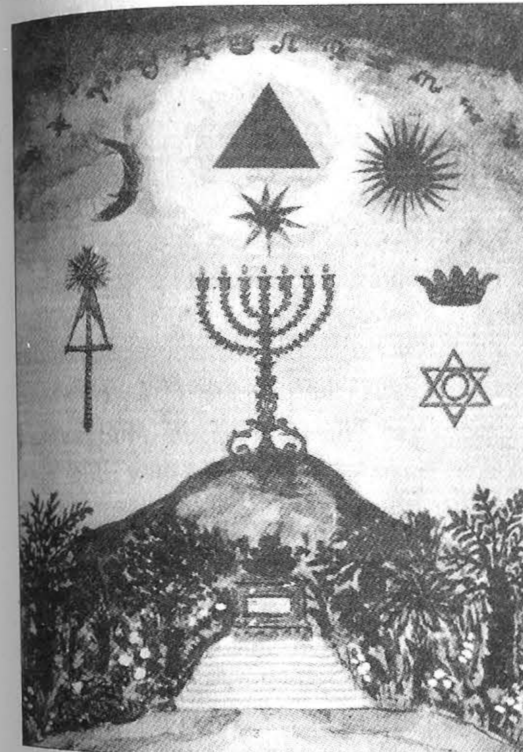


Fig. 25 - Tableau maçonnique et symboles hébraïques

C'est comme une brèche dans un barrage :

La pression qui se trouve derrière l'élargit et finit par tout emporter sur son chemin.

Telle est la mésaventure, *"non programmée"*, qui arriva à la maçonnerie et J. Ploncard d'Assac relève encore (3), que *"l'on vit la populace envahir la loge du Contrat social, piller les collections précieuses qu'elle renfermait"*.

C'est ainsi qu'à toutes les époques, 1789 engendre fatalement 1793, que les *mencheviks* ouvrent la voie aux *bolcheviks*, comme les *Girondins* avaient ouvert la voie aux *Montagnards* et à la *Terreur*.

Éternelle naïveté des libéraux qui croient pouvoir arrêter les idées folles, là où elles les ont amenés au pouvoir, à leur tour, ils en tombent victimes.

Voilà pourquoi on trouve des francs-maçons *"des deux côtés de la barricade"*, comme l'expliquait faussement Albert Lantoine...

Désormais, la maçonnerie ayant ouvert la brèche dans l'édifice social, **pour que la Révolution survive, il lui fallait impérativement rétablir l'ordre, sans en détruire son idéologie.**

Il lui fallait un Bonaparte.

Voilà pourquoi la Maçonnerie appuiera le Consulat, puis l'Empire tant qu'il lui servira à diffuser ses idées à travers l'Europe.

L'épopée guerrière de l'Empire fait rêver d'une grandeur retrouvée.

Pourtant, non seulement elle se termina en désastre, mais l'administration impériale était entre les mains de la maçonnerie.

Le préfet de police de Napoléon, Dubois, est franc-maçon. Fouchet, Talleyrand et nombre de hauts dignitaires sont maçons. Napoléon nomme grand-maître du *Grand-Orient* son frère Joseph, maçon comme ses autres frères.

C'est en rassurant, que la maçonnerie allait poursuivre sa progression, se répandre à travers l'Europe avec les armées impériales, créant, à mesure de leurs conquêtes, des loges dans les villes conquises.



Fig. 26 - Un baptême maçonnique au XIXème siècle

"En Russie, en Pologne, en Hollande, en Italie, note l'historien maçon Albert Lantoine, (1) *les loges militaires sont là"* et un autre écrivain maçon, Clavel (8) écrit :

"À peine nos soldats s'établissaient dans une ville soumise à nos armes, chaque régiment s'empressait de tenir Loge, convoquait à des assemblées les Maçons de la localité, instituait des Loges".

L'historien allemand Eckert (8) note aussi :

"La maçonnerie se flattait partout de l'espoir qu'avec, et par la dictature napoléonienne, elle réunirait tous les peuples dans un seul royaume de Frères et réaliserait ainsi tous les buts de l'Ordre".

Toujours le rêve maçonnique de la République Universelle.

Pour n'avoir pas compris davantage que Louis XVI la nature essentiellement destructrice de la Maçonnerie, Napoléon en tombera victime à son tour, trahi par ses maréchaux aux ordres de la Maçonnerie

anglaise et cosmopolite, tel Grouchy n'arrivant pas à Waterloo...

Les *"idiots utiles"* de la monarchie finissante avaient ouvert la

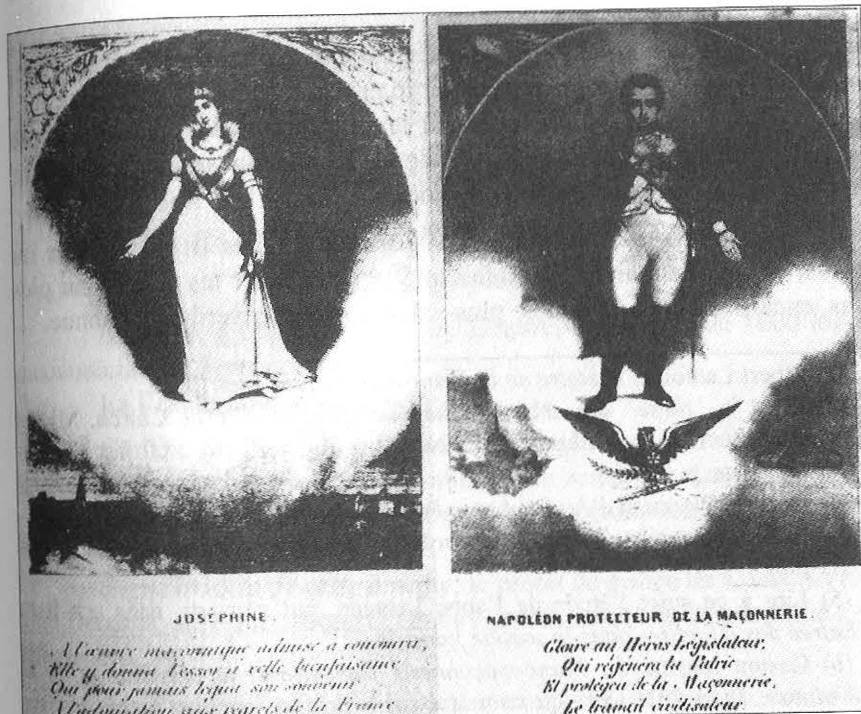


Fig. 27 - Joséphine et Napoléon protecteur de la Maçonnerie.

porte à la Révolution, en l'aidant à miner le pouvoir monarchique.

À son tour l'Empire remplissait son rôle en *"normalisant"* la Révolution, en l'institutionnalisant dans les législations qui, désormais, allaient régir la société.

Il l'avait exportée à travers l'Europe, avait affaibli les puissances continentales, servi les desseins de la Maçonnerie.

En cela l'Empire aura rempli le même rôle que le communisme, deux siècles plus tard, en participant à la destruction de l'ordre social chrétien par la diffusion de l'idéologie maçonnique.

Cette tache accomplie, il sera plus utile à l'Angleterre, base arrière de la maçonnerie, de le détruire, d'autant que les ambitions dynastiques de l'Empereur présentaient pour elle un danger.

Comme en 89-93, Londres veillait et les Rothschild en profiteront pour établir leur fortune sur les malheurs de la France impériale à Waterloo.

L'affaire mérite d'être rappelée car elle explique nombre d'évènements et de guerres programmées sur le même schéma :

Les Rothschild, prévenus par leurs informateurs de la défaite de Napoléon avant tous les autres, vendirent leurs actions puis firent courir le bruit de la *"victoire"* napoléonienne.

La panique de la place boursière de Londres fit s'effondrer les cours, ce qu'attendaient les Rothschild pour racheter les actions au plus bas, encaissant ainsi la double plus-value, lorsque la vérité fut connue.

---

(1) Albert Lantoine. *Histoire de la Franc-maçonnerie dans l'État.*

(2) C'est la *"thèse"* des abbés de Tanoüarn, Celier, d'Yves Chiron, Michel Toda, Jean Sévilla, P. de Plumkett, La Nef, P-A Taguieff, etc..., cf. *Les Compagnons de route,* p. 239.

(3) J.acques Ploncard d'Assac. *Lettre Politique* N° 77-78.

(4) Léon de Poncins. *La F.M.'. d'après ses documents secrets,* p. 76, 91-94. Paris 1941.

(5) Lire à ce sujet l'étude de l'abbé Lehman, juif converti, dans son livre l'*Entrée des Israélites dans la société française.*

(6) Gaston Martin. *La Franc-maçonnerie française et la préparation de la Révolution,* Paris 1926, ouvrage couronné par le prix maçonnique Arthur Mille.

(7) Albert Lantoine. *Hiram couronné d'épines,* p. 200

(8) Cité par J. Ploncard d'Assac. *Lettre Politique.* N° 77-78.

II

LA RESTAURATION N'A PAS RESTAURÉ LES PRINCIPES

En 1814, à l'effondrement de l'Empire, il y a plus de 1000 loges maçonniques en France.

La Restauration n'y touchera pas.

Comme on l'a vu, la maçonnerie, inquiète de voir Napoléon restaurer une monarchie absolue, le trahit et *"le retour de Louis XVIII est négocié avec les francs-maçons libéraux qui s'accommodent fort bien de la Charte, en attendant mieux"* (1).

Signe évident de cette entente, le préfet de police de Louis XVIII, Élie Decazes, est franc-maçon (1) mais l'ancien comte de Provence ne l'a-t-il pas été...?!

Si un prince, Louis XVIII, a été restauré sur le trône, par contre les principes constitutifs de la France, ceux du baptême de Clovis et de l'onction de Reims, ne le sont pas.

On ne touchera pas aux *"acquis"* de la Révolution !

Charles X arrivé au pouvoir essaiera bien de sévir, mais à nouveau comme sous Louis XV, Louis XVI et à la fin de l'Empire, *"la maçonnerie compte trop de personnages importants et influents"* et comme le note l'historien maçon Albert Lantoine, *"elle est au-dessus de la loi"* (1).

Il eut fallu faire tomber des têtes, pour aussi haut qu'elles eussent été, comme l'avait fait la Révolution.

Or cela cette société monarchiste, imprégnée des idées de 1789, n'en est pas capable.

Pourtant, le préfet de police de Charles X, Delaveau, fut l'homme qui comprit le mieux la Franc-Maçonnerie au XIXème siècle.

Dans ses *Réflexions sur les loges maçonniques à Paris*, parlant des Francs-Maçons, il constatait :

"Ces hommes ne regardent plus comme vérités les doctrines nationales; comme lois, les lois de la patrie; comme devoirs les devoirs qu'elles imposent" et il attribuait cet état d'esprit à *"la perte de l'unité morale, religieuse et politique, issue de la Révolution".*

Il aboutissait ainsi au même constat que Joseph de Maistre revenu de ses illusions :

La nation avait à faire face à une **invasion interne**, au niveau des *"principes constitutifs"* (2).

Delaveau n'était pas dupe :

"On se tromperait, écrit-il, *en croyant qu'il ne s'agit que de comités de bienfaisance ou des rendez-vous dont le plaisir et la bonne chère sont l'objet".*

Agissant derrière les dignitaires du gouvernement, *"il y a des mains invisibles qui, seules, font mouvoir secrètement tous les ressorts de la machine"* de la conspiration contre l'État et la société (3).

On en mesure l'importance par un épisode de cette lutte.

En 1819, le maire et le sous-préfet de Belley, ayant voulu s'opposer à la création de la loge *Les Trois Souhaits*, reçurent du ministre de l'Intérieur l'ordre de la laisser en paix.

Charles X, trahi par son entourage dont il n'ose se défaire, ne saura pas frapper au coeur du complot et en tombera victime en 1830.

Même Louis-Philippe finira par comprendre et en 1847 il fera fermer trois loges : *L'Amitié, Le Temple des Amis de l'Honneur français* (sic) et *l'Athénée des Étrangers*, dont les activités subversives étaient trop voyantes.

Mesures incomplètes, effort vite essoufflé.

Les *"Bien-pensants"* ne savent pas faire la Contre-Révolution.
Ils temporisent et tentent de *"civiliser"* les conséquences de la Révolution !

C'est ce que l'on constate avec toutes les réactions dites *"nationales"*, du général Boulanger aux positions républicaines d'un Philippe de Villiers, d'un Henry de Lesquen et d'un J-M Le Pen, en mal de *"normalisation"*, acceptant des principes contraires à la survie de la France.

De la mission divine de la France, au *"Messieurs, enrichissez-vous"* de Louis-Philippe, le message n'était pas le même et comme toute structure humaine qui abandonne les principes qui l'ont constituée, il était fatal que la monarchie disparaisse.

Désormais les Francs-maçons ont mieux que la monarchie constitutionnelle :

La Seconde République.

*
**

La déclaration de la délégation du *Grand-Orient*, à l'Hôtel de ville, le 6 mars 1848, devant les membres du gouvernement provisoire, après le renversement de Louis-Philippe, est révélatrice :

"Les Francs-Maçons, affirme-t-elle, *ont porté de tout temps sur leurs bannières les mots: Liberté, Égalité, Fraternité".*

"En les retrouvant sur le drapeau de la France, ils saluent le triomphe de leurs principes et s'applaudissent de pouvoir dire que la patrie entière a reçu par vous la consécration maçonnique" (1).

Triomphant, le Juif franc-maçon, Adophe Isaac Crémieux, président de l'*Alliance israélite universelle*, entouré des membres du gouvernement provisoire, la poitrine barrée des cordons maçonniques, proclamait :

"La République est dans la Maçonnerie" (1).

On pourrait tout aussi bien inverser la proposition.

Tout cela finira dans le sang, leur *"liberté"*, comme en 1793, aboutit à l'anarchie.

Ils tenteront le *"Grand Soir"*, feront plus de 18.000 morts, mais l'Armée réagit et les tribunaux militaires déportent en masse les membres des sociétés secrètes et de la *Ligue communiste*.

Hélas, Napoléon III, ancien carbonaro, au lieu de l'éradiquer complètement, la tolère *"repliée"* sur son rôle philosophique.

Il sous-estime le danger, malgré l'avertissement de Montalembert, qui lui rappelle qu' :

"Un gouvernement peut commettre tous les crimes sans être renversé, mais s'il s'unit à ceux qui attaquent les croyances de sa nation, il sape lui-même ses propres bases" (1).

Napoléon III, tel son prédécesseur, croyant maîtriser le phénomène maçonnique, il est convenu que désormais il nommera le Grand-

Maître du *Grand Orient.*

Ce sera le maréchal Magnan.

À la mort de celui-ci, le clergé, déjà infiltré et maçonnisant, lui fera des obsèques religieuses, **avec ses insignes maçonniques**, à Notre Dame de Paris...

Cela attirera les remontrances de Pie IX qui, entre-temps, était revenu de ses illusions libérales et le 25 novembre 1865 le Pape renouvellait expressément l'excommunicaton de la Maçonnerie.

Inconscient du mal qu'il a cru neutraliser, Napoléon III servira le dessein maçonnique en poussant à l'unification de l'Allemagne et de l'Italie en appuyant les carbonari Mazzini et Garibaldi.

À l'abri du fallacieux "*droit des peuples à disposer d'eux-mêmes*" ou "*principe des nationalités*", cette réunification se fera contre la France et Napoléon III en tombera victime avec la débâcle de Sedan en 1870.

La IIIème République, qui prend la relève, établira désormais sans partage le pouvoir maçonnique et cosmopolite.

C'est la victoire de Crémieux et de son *Alliance israélite universelle.*



Fig. 28 - Adolphe Isaac Crémieux

Il imposera, en dépit de l'opposition de toutes les autorités civiles et militaires en Algérie, le désastreux décret qui porte son nom, donnant unilatéralement et en bloc la nationalité française aux Juifs d'Algérie.

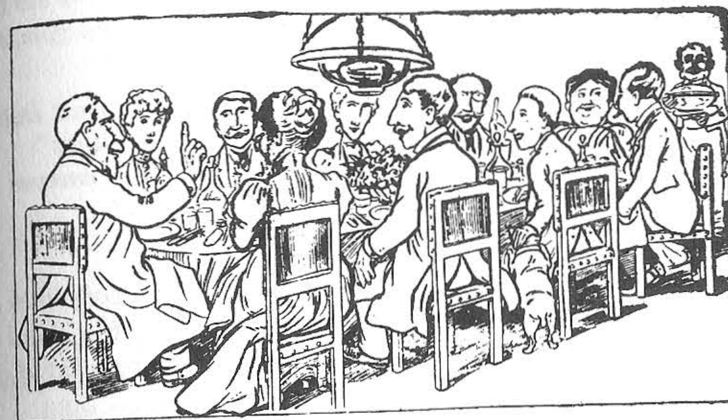
Le gouvernement Thiers qui s'installait, financé par les Rothschild, ne pouvait qu'obéir.

Cette offense faite aux Musulmans, qui nous avaient été fidèles contre la Prusse, allait entraîner l'insurrection du bachaga Si Mokrani qui venait de se battre pour la France (2).

L'insurrection sera matée dans le sang, "*pour que,* comme l'écrivait méprisant Édouard Drumont, "*soient préservés les droits des usuriers juifs*" (4).

Ce sera le germe de la future guerre d'Algérie et de sa perte.

Désormais, à part l'intermède de l'État français du maréchal



Surtout ! ne parlons pas de l'affaire Dreyfus !



Ils en ont parlé...

Fig. 29 - L'Affaire Dreyfuss divise les Français

Pétain, le pouvoir maçonnique et cosmopolite s'installe en France.

Sa tâche première sera de mettre la main sur l'enseignement afin de modeler les esprits et comme dans le même temps son idéologie pénètre l'Église, l'opposition à ses desseins s'amenuise progressivement.

L'armée, bastion de la France traditionnelle sera progressivement

épurée de ses meilleurs cadres catholiques par *l'Affaire des Fiches*.

Léon de Poncins en donne un bon résumé (5) en rappelant que *"le 28 octobre 1904, Guyot de Villeneuve communica à la Chambre des Députés des documents maçonniques que lui avait vendu le F∴ Bidegain, secrétaire du G∴O∴"*.

C'est ainsi que l'on découvrit que *"la F∴ M∴ avait établi un réseau d'espionnage politique dans l'armée au moyen de fiches"*

"Les officiers coupables d'aller à la messe ou d'envoyer leurs enfants à l'école libre étaient considérés comme suspects".

"Beaucoup virent ainsi leur carrière brisée".

Cet épisode de la prise en main de tous les corps constitués de la nation par la maçonnerie faisait suite à l'affaire Dreyfus, (6), (7) qui avait déjà permi de jauger l'alliance entre la maçonnerie et le monde juif.

Ainsi se confirmait le mot du F∴ Marmontel, (8) :

"Les gens de bien sont faibles et timides", ils se laissent faire sans réagir.

Cela n'a pas changé.

---

(1) Jacques Ploncard d'Assac. *Lettre Politique*, N°77-78
(2) Philippe Ploncard d'Assac. *Le Nationalisme français*,
(3) Delaveau. *Réflexions sur les loges maçonniques à Paris*.
(4) Édouard Drumont. *La France Juive*. Paris 1886.
(5) Léon de Poncins. *La F∴ M∴ d'après ses documents secrets*. p. 108
(6) Amiot, Yves. *Une Affaire d'honneur. L'Affaire Dreyfus*.
(7) Galabru, André. *Variations sur l'Affaire Dreyfus*.
(8) Léon de Poncins. op. cit. p. 93.

III

L'UTOPIE MONDIALISTE

Toutes les hérésies de l'époque moderne sont en gestation dans l'idéologie maçonnique, dès ses débuts.

Elles participent à la destruction des nations, des empires, de la société et de leur support, la religion catholique.

Adam Weishaupt, le créateur de la secte des *Illuminés de Bavière*, au XVIIIème siècle, annonçait à ses conjurés :

"Il faut établir un régime dominateur universel, une forme de gouvernement qui s'étende sur tout le monde ".

" C'est dans l'intimité des sociétés secrètes qu'il faut savoir préparer l'opinion " (1).

Voilà contre quoi réagissaient les *"nationalistes ou partisans de l'Amour national"*, que dénonçait Weishaupt à ses conjurés, dans sa correspondance saisie par la police du *Grand Électeur de Bavière* (1).

Autre texte révélateur, celui de *La Marseillaise des Francs-Maçons*, composé par un certain Jouy (2) :

"La République universelle, n'est que le temple des Maçons"
"Ils en ont tracé le modèle, depuis leurs symboliques leçons".

Le rêve utopique de la *République universelle*, n'a pas varié.

Roger Leray, qui fut Grand-Maître du *Grand-Orient*, rappelait au Convent de 1968 (3) :

"Il y a deux cents ans, le chevalier de Ramsay a annoncé la République universelle".

"Depuis, inlassablement, les francs-maçons du monde entier participent à son édification".

De même Patick Kessel (4) dans son discours d'investiture à la

Grande Maîtrise du *Grand-Orient*, déclarait :

"Les francs-maçons du Grand-Orient de France ont un projet, un chantier, une espérance : La République universelle".

Il ne faudrait pas croire que cette utopie ne soit l'apanage que du Grand-Orient athée, alors que les autres obédiences seraient *"différentes"*, *"fréquentables"*, comme essayent de faire croire certains.

Guy Piau (5) Grand-Maître de la *Grande Loge de France*, se charge de détromper les naïfs en rappelant que :

"La recherche d'une communauté européenne, puis universelle entre évidemment dans le champs de nos réflexions et de nos actions" et dans le N° 72, on lisait cette confirmation :

"Les francs-maçons du Grand-Orient ne sont pas les seuls à prôner la destruction des nations, ceux de la Grande Loge de France tiennent le même langage :

"La construction d'un espace européen n'est pour les maçons, que le précurseur d'un espace universel, d'une Terre-Patrie".

Richard Dupuy (6), (7), autre Grand-Maître, de la *Grande Loge de France*, dans *Europe-Parlement*, feuille confidentielle, réservée au monde politique, confirmait le projet commun :

"Nous travaillons à l'avènement d'une République universelle et cette République passe par l'Europe".

Ainsi, nulle illusion à avoir, toutes les obédiences et leurs *"compagnons de route"* travaillent au même dessein, comme le confirmait un autre Grand-Maître de la *Grand Loge Nationale de France*, J. Baylot (8) :

***"À la vérité, chaque rite a des particularités, une spécificité, une formulation, mais ses membres reçoivent une formation maçonnique complète et équivalente, conduisant au même centre"*.**

***"À la maçonnerie des Grandes Loges succédera le Maçonnisme, qui sera une religion universelle"*.**

Difficile d'être plus clair et l'on voit comment, à plus de deux siècles de distance, le but est le même :

République universelle, Religion universelle, Maçonnisme.

Autre texte significatif, celui de la *Grande Loge Nationale de France*, publié dans ses *Travaux*, T. XI, p.3:

"La Grande Loge Nationale française a le très grand avanta- ge d'accueillir dans son sein des Loges de rites différents et pratiquant les rituels qui leurs sont propres".

Cela ne leur pose aucun problème car ***"Tous les frères sont d'accord sur les principes de Base, sans quoi ils ne pourraient être maçons"***.

Quelle meilleure démonstration que toutes les obédiences concourent au même but ?

Ces textes montrent que la *Grande Loge Nationale de France* n'est pas

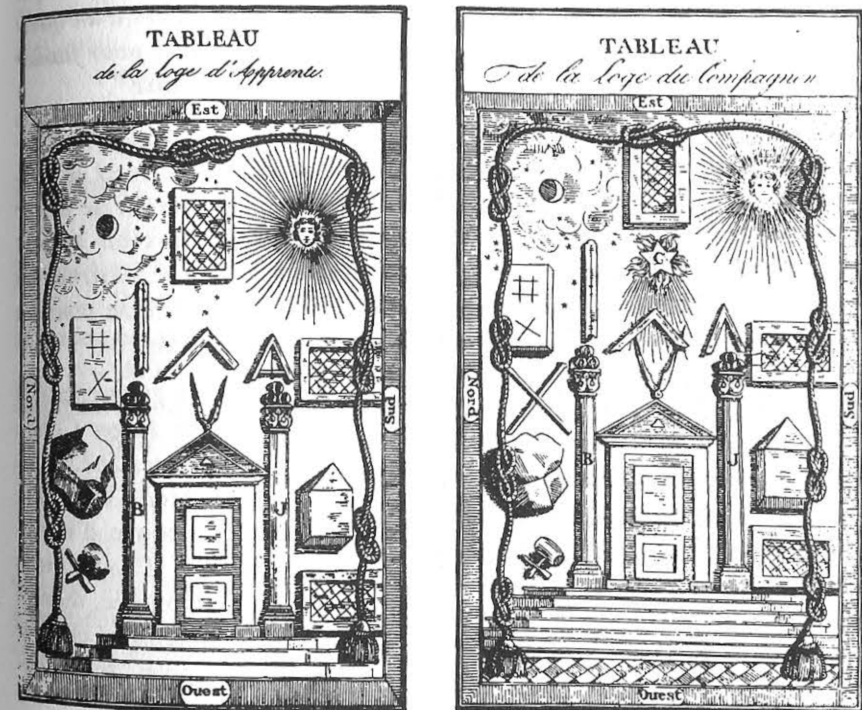


Fig. 30 - Tableaux symboliques des loges d'Apprenti et de Compagnon

plus *"fréquentable"* que les autres, contrairement à ce que tentent de faire croire certains de ses agents qui prétendent en être sortis (9).

Pour que cette *"religion universelle maçonnique"* ce *"maçonnisme"* soit possible, **il fallait que le dogme catholique soit détruit, mais aussi son support politique** :

Les nations qui s'en inspiraient, les monarchies de droit divin.

La *Nation nouvelle* des révolutionnaires n'a plus rien à voir avec la patrie charnelle, fruit de l'héritage des générations passées.

Au Convent du *Grand-Orient* de 1993, son Grand-Maître Gilbert Abergel, rappelait que :

"Déjà en 1987, lors de la mise en chantier de cette réforme (la loi sur la nationalité, remplaçant le *Droit du sang* par le *Droit du sol*), *notre obédience par son Grand-Maître d'alors, Jean-Robert Ragache* (10) *avait réaffirmé dans le journal Le Monde son attachement aux **conceptions républicaines de la nationalité qui excluaient tout recours à un quelconque droit du sang pour fonder la nationalité française**"*.

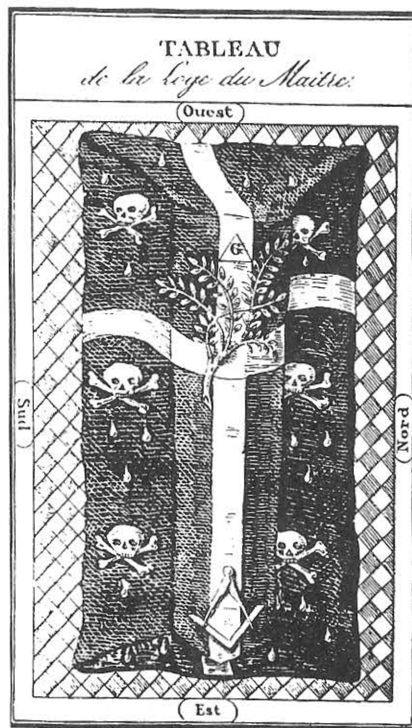


Fig. 31 - Tableau de la Loge de Maître.

Ainsi dans leur démarche mondialiste, **la maçonnerie et le cosmopolitisme ont besoin de noyer les nationalités dans un apport exogène massif, par le droit du sol**, afin de détruire toute réaction nationaliste identitaire.

L'injonction du gouvernement Bush, rapportée par Roger Cohen dans le *New York Times*, 20.2.00, au chancelier autrichien Wolfgang Schüssel sur la politique d'immigration que nombre d'Autrichiens voudraient voir supprimée, montre comment le mondialisme compte sur l'immigration pour *"faire sauter le verrou de la nation"*.

On en voit encore le cheminement par ce passage du *Contrat maçonnique européen,* (11) :

"La Franc-Maçonnerie porte dans sa tradition l'idée européenne, partie constitutive de l'idée d'universalisme"

"Elle affirme la nécessaire constitution d'une Europe maçonnique".

*
**

Avec le triomphe des idées internationalistes de la Révolution, la **Nation nouvelle des francs-maçons devient idéologique**.

Appartiennent à cette *"Nation"* tous ceux, quelles que soient leurs origines nationales ou religieuses, qui adhèrent aux *"idées nouvelles"*.

Il faut revenir à Weishaupt pour bien comprendre ce phénomène de **transmutation** de sens du concept de Nation.

Dans une correspondance à ses adeptes, saisie par la police du *Grand Électeur de Bavière,* il classait les hommes de son époque en deux catégories :

- Ceux qui, comme lui, professaient ce qu'il appelait l'*Amour Général,* ancêtre du cosmopolitisme mondialiste,

- Ceux qui défendaient l'*Amour national* ou *nationalistes,* selon ses termes, qu'il recommandait à ses adeptes de combattre (12).

Force est de constater que dès les débuts de l'utopie maçonnique, les positions sont tranchées :

- D'un côté les citoyens du monde, les mondialistes, pour lesquels la *Nation nouvelle* est planétaire, la *République universelle* !

- De l'autre, ceux qui comprennent où vont mener les idées révolutionnaires internationalistes et réagissent contre cette utopie.

On les appellera désormais, *nationalistes.*

*
**

Il faut bien insister sur ces définitions et sur l'origine historique du concept nationaliste, car certains croient que parce que les Jacobins en appelaient à la *"Patrie en danger,"* ils défendaient la Nation et étaient de ce fait des *nationalistes...* !

C'est n'avoir pas compris que les mots n'avaient, ni le même sens, ni le même objet.

Les révolutionnaires défendaient la nation *"nouvelle", "idéologique", "internationaliste"*, contre la nation héritage.

L'affirmation de *Point de Vue Initiatique* (13) est très claire :

***"La citoyenneté est ouverte à tous ceux - autochtones et étrangers - qui se reconnaissent dans les valeurs de la République"*.**

On en a la traduction par la déclaration de Nicolas Sarkozy : *"Je ne veux plus que l'on parle de Français de souche"*.

On le comprend, il n'en est pas !

Ainsi pour les révolutionnaires de 1789 et leurs héritiers, la

nation, comme la patrie, ne sont plus qu'une construction idéologique qui évacue la nation-héritage, léguée avec toutes les caractéristiques qui font ce qu'elle est.

C'est ainsi que le juif prussien Anacharsis Kloots, l'un des conjurés « *étrangers* » de la Révolution dite française, est naturalisé français par la Convention à l'occasion de son livre intitulé *La République universelle*...

Ainsi, aux yeux des Conventionnels, le critère pour être Français était d'être internationaliste et de se reconnaître *"dans les valeurs de la république"* !

Fait rarement souligné, les allées de la Révolution étaient encombrées d'étrangers :

De Kloots à Marat, de Necker à Franklin à Weishaupt à Ramsay à Cagliostro à Mesmer, pour ne parler que des plus connus, sans compter les milieux israélites, de France et d'ailleurs, qui se mêlaient à l'agitation révolutionnaire et la finançaient.

De même, **les armées de la République sont pleines d'officiers étrangers acquis aux *"idées nouvelles"*.**

Nombre d'entre eux joueront un rôle plus tard dans les révolutions de leur pays, notamment en Espagne et en Amérique latine, lors de la décolonisation.

De ce processus révolutionnaire va émerger un autre type de nation, qui s'oppose à la nation traditionnelle et tend à la détruire :

- D'un côté la *Nation-héritage*, qui représente l'acquis intellectuel, moral, spirituel, artistique, développé progressivement par les générations précédentes, c'est-à-dire, **tout ce qui a façonné la personnalité particulière de chaque nation, qui fait qu'elle est différente de toutes les autres, comme un individu est différent de tout autre**.

- De l'autre, la nouvelle patrie artificielle, la *Nation idéologique*, qui refuse et hait l'héritage national.

C'est une nouvelle nation faite d'hommes, soi-disant égaux, indifférenciés, qui n'ont de commun que leur adhésion à l'utopie révolutionnaire, quel que soit leur pays d'origine (12).

Dans cette optique, **l'appartenance nationale ne définit plus l'individu.**

Ce qui le définit désormais c'est l'idéologie, et dans cette

logique, la nation héritage va tendre à disparaître progressivement puis- qu'elle n'est plus ni le cadre, ni la référence du citoyen.

Désormais, il est un *"citoyen du monde"* et, de ce fait, la nation n'a plus de raison d'être.

Telle est la logique interne, destructrice du mondialisme issu de l'utopie maçonnique dont nous voyons aujourd'hui l'aboutissement.

Jacques Ploncard d'Assac (14) analysait bien les conséquences de ce déracinement programmé :

"Les peuples ne sont plus constitués.

"Les chose ont duré vaille que vaille, par la force d'habitude, mais à mesure que s'effacent les principes constituants de l'idée nationale, des masses informes redeviennent disponibles pour tous les remembrements artificiels des technocrates apatrides.

"Les sociétés humaines apparaissent comme ne devant plus être que des sortes de camps de réfugiés où des hommes venus de partout, contre un salaire et un toit, travailleront pour le compte d'une immense société anonyme, sans que leur effort ait un sens précis dans une communauté historique disparue".

Voilà contre quoi certains contemporains de la Révolution réagissaient, plus lucides que certains "*nationaux*" et catholiques, aujourd'hui.

Voilà pourquoi le franc-maçon Weishaupt mettait en garde ses adeptes envers ceux qu'il appelait les *"nationalistes"*.

Ils risquaient de mettre en péril ces conceptions maçonniques et cosmopolites, mondialistes.

*
**

À partir du moment où la monarchie cède face aux idées de la Révolution,

À partir du moment où une certaine haute aristocratie *"initiée"* pactise, tel Philippe-Egalité, avec les agioteurs de la finance, anglaise, juive et protestante de l'époque, qui accaparent les biens de consommation pour en faire monter les cours et, par voie de conséquence, la colère populaire, **dès lors la réaction nationaliste qui inquiète Weishaupt va émerger par défaut de la monarchie qui a démissionné de son rôle** (12).

Joseph de Maistre qui avait été franc-maçon, martiniste (15) et qui en était sorti, comprenant les buts cachés du complot maçonnique internationaliste, a parfaitement cerné ce qui était sous-jacent à la Révolution et

où cela allait mener la société et la nation :

"Jusqu'à présent, écrivait-il au vicomte de Bonald, *les nations ont été tuées par conquête, c'est-à-dire par voie de pénétration, mais il se présente ici une grande question :*

"Une nation peut-elle mourir sur son propre sol, sans transplantation, ni pénétration, uniquement par voie de putréfaction, en laissant parvenir la corruption jusqu'au point central et jusqu'aux principes originaux et constitutifs qui font ce qu'elle est" ?

"C'est un grand et redoutable problème".

"Si vous en êtes là, il n'y a plus de Français, même de France; Rome n'est plus dans Rome et tout est perdu" (16).

Cette interrogation définit parfaitement le processus qui commence à la Révolution et qui va aboutir à la disparition programmée des nations, si les peuples ne réagissent pas.

Elle est à l'origine de toute l'analyse nationaliste.

---

(1) Augustin Barruel. *Mémoires pour servir à l'Histoire du Jacobinisme.* Londres 1798.
(2) *Humanisme.* février 1998, p.178-179.
(3) ibid, juillet 1969.
(4) ibid, N°219, décembre 1994, p. 51.
(5) *Points de Vue Initiatiques*, 1989, N°71.
(6) Jacques Ploncard d'Assac. *Le secret des Francs-maçons.*
(7) *"mon grand ami"* écrivait à son sujet Serge de Beketch.
(8) J. Baylot. *Oswald Wirth, 1860-1943.*
(9) Philippe Ploncard d'Assac. *Enquête sur la Nouvelle-Droite et ses Compagnons de route.*
(10) On connaît ses relations amicales et littéraires avec l'athée Jean Mabire, aujourd'hui disparu, rédacteur à *National Hebdo* organe du *Front National.*
(11) *Humanisme*, N° 213, décembre, 1993, p. 93
(12) Philippe Ploncard d'Assac. *Le Nationalisme français.*
(13) *Point de Vue Initiatique* N° 97, mars 1995, p. 132,
(14) Jacques Ploncard d'Assac. *Les Idées qui tuent*, p. 34,
(15) Les francs-maçons et leurs *Compagnons de route* occultent sa critique de l'idéologie maçonnique de la Révolution.
(16) Lettre au Vicomte de Bonald, 1.12.1814, in *Lettres et Opuscules*, T. I, p. 243.

IV

HAUTE FINANCE, RÉVOLUTIONS ET GUERRES, VECTEURS DU MONDIALISME

"Une nation peut-elle mourir sur son propre sol, sans transplantation, ni pénétration, uniquement par voie de putréfaction, en laissant parvenir la corruption jusqu'au point central et jusqu'aux principes originaux et constitutifs qui font ce qu'elle est" ?

Cette question que posait de Joseph de Maistre amène à examiner les causes et les vecteurs de cette mise en danger des *"principes originaux et constitutifs de la nation".*

On a vu plus haut le rôle politique et financier de nombre de juifs, dont entre autres, Marat, Necker, Kloots, Weishaupt, dans la Révolution.

Les vecteurs de cette action sont toujours les mêmes, comme le démontre la déclaration, déjà citée, du financier juif américain, Paul Warburg, le 17 janvier 1950, devant le Sénat américain :

"Nous aurons un gouvernement mondial, que cela plaise ou non.

"La seule question est de savoir s'il sera créé par conquête ou par consentement".

Vingt ans plus tard, le baron Edmond de Rothschild, (1) reviendra à la même obsession :

"Le verrou qui doit sauter, c'est la nation" !

Avant lui, Siegmund Warburg et ses coreligionnaires Armand Hammer et Jakob Schiff entre autres, avaient été les soutiens, dès ses origines, de la révolution bolchevique, ce qui donne crédit à ce que constatait l'historien américain Ivor Benson (2) considérant le communisme interna-

tional comme :

"L'explosif nécessaire à la destruction des nations chrétiennes".

C'est ce qui explique la facilité de la chute du communisme une fois sa tâche accomplie.

Ayant rempli le rôle destructeur qui lui avait été assigné, il devenait plus rentable pour la ploutocratie cosmopolite qui le soutenait de s'ouvrir de nouveaux marchés dans l'ex-empire soviétique, en le faisant tomber de l'intérieur !

Nul besoin de l'intervention de Jean-Paul II, lui qui n'a jamais voulu consacrer la Russie au Sacré-Coeur.

Par le seul fait que les commanditaires capitalistes cosmopolites du communisme, une fois rempli son rôle destructeur, avaient décidé de changer de stratégie, il ne pouvait que disparaître.

Telle est la réalité de l'apparente ambigüité de l' opposition entre capitalisme cosmopolite mondialiste et marxisme, deux facettes du matérialisme athée, opposé à la société chrétienne.

On trouve le prolongement de cette volonté mondialiste cosmopolite de destruction des nations dans la haine exprimée par des représentants du judaïsme envers la nation française :

- Bernard-Henry Lévy, (3) :

"Bravo à tout ce qui peut contribuer à casser les mythologies réactionnaires de l'État-Nation, du nationalisme cocardier, du terroir, des binious et des folklores".

Même haine de la Nation chez Georges-Marc Benamou (4) :

"Tout ce qui est terroirs, bérets, bourrée, binious, bref franchouillard et cocardier nous est étranger, voire odieux".

Quant à Pierre Bergé, mécène du *Globe*, et des publications gays, il affirmait :

"La patrie est le mot qui nous est le plus odieux" (5)

Nous ? Qui ça nous ? !

Une déclaration de Jean Kahn, président du *Congrès Juif Européen*, du *Consistoire Israélite Central*, du *Consistoire du Bas-Rhin*, de la *Commission juridique du Conseil économique et social*, de la *Commission européenne Racisme et Xénophobie*, promu président de la *Commission des Droits de l'Homme* par le gouvernement Chirac-Juppé, ne laisse aucun doute :

"Mon parti politique, c'est le peuple juif" et il estimait que :

"Toute référence au baptême de Clovis est puissamment incitative à la haine raciale" et réclamait qu'elle soit ***"durement réprimée sous toute ses formes"*** (6).

On comprend ce qui se cache derrière cette haine des nations à la lumière de certaines déclarations :

Le mondialiste et gaulliste Jean Monnet, l'un des *"pères de l'Europe"*, homme des Américains, celui par qui, avec De Gaulle, fut réintroduit le *Décret Crémieux* en Algérie à la Libération (7), cause de sa perte, dévoilait dans ses *Mémoires* le but poursuivi :

"La communauté (européenne), *elle-même, écrivait-il, n'est qu'une étape vers les formes d'organisation de demain".*

C'est ce qu'annonçent toutes les obédiences maçonniques dans leur démarche obsessionnelle vers la *République Universelle*, comme nous l'avons vu plus haut.

Jean Gandois du patronat, faisait une réflexion révélatrice :

"Le travail et le capital national ne sont plus au service de la Nation et des siens" (8).

Au bénéfice de qui, alors ?

Félix Rohatyn, qui fut ambassadeur des États-Unis en France, ancien directeur de la banque Lazare, dirigeant de la très discrète et influente association la *French-American Business Council*, nous le dit :

"Il est temps de penser à l'Europe d'une façon nouvelle, non plus comme une collection d'États-nations, mais comme une constellation de cités dynamiques et de régions qui doivent être nos clientes" (9).

Notons qu'il ne dit pas *"partenaires"*, mais *"clientes"*, c'est-à-dire des gens tout juste bons à acheter leurs produits...!

De même, lors de l'expédition, imposée par les Américains, contre la Serbie qui tentait de conserver le berceau de son entité nationale et religieuse, le Kosovo, submergé par l'immigration albano-musulmane, le général Wesley Clark, (10), responsable des opérations, déclarait sur la chaîne CNN, en juillet 1999 :

"Il n'y a plus de place dans l'Europe moderne pour des états ethniquement purs".

"C'est une idée du 19ème siècle et nous, nous préparons la transi-

tion vers le 21ème siècle, où nous aurons à faire à des états pluriethniques".

Toujours ce *"nous"* révélateur.

Ces déclarations ne rejoignent-elles pas celles des financiers cosmopolites Paul Warburg et Edmond de Rothschild pour qui :

"Le verrou qui doit sauter, c'est la nation" (1) ?!

*
**

Au delà des révolutions il faut aussi se pencher sur l'utilisation des guerres dans la démarche maçonnique vers la domination mondiale.

Parmi les étapes du complot maçonnique mondialiste à l'époque moderne, deux étincelles mirent le feu aux poudres, selon la technique bien connue de la provocation :

1° - Pour la *Première guerre mondiale,* l'assassinat du Grand-duc François-Ferdinand d'Autriche par le terroriste juif et franc-maçon Prinzip.

"Certains auteurs, note Léon de Poncins (11) *ont soutenu que la guerre de 1914 était en réalité une guerre juive et maçonnique, peut-être provoquée, en tout cas utilisée par eux, pour l'accomplissement de leur but".*

"Ils furent en fait les grands bénéficiaires de la paix de Versailles, par la chute des monarchies européennes, la démocratisation de l'Europe, le démembrement de la catholique Autriche, le transfert entre des mains juives de la suprématie financière, la création de la Société des Nations réclamée et annoncée depuis longtemps par les Juifs et les loges à leur suite".

Il faut évoquer l'attentat de Sarajevo du fait de son importance dans le déclenchement de la Ière guerre mondiale et de ses suites.

La *Revue Internationale des Sociétés secrètes*, dirigée par Mgr. Jouin, rapportait le 15 septembre 1912 le mot d'un haut franc-maçon suisse au sujet de l'héritier d'Autriche, l'archiduc François-Ferdinand :

"Il est bien, c'est dommage qu'il soit condamné".

"Il mourra sur les marches du trône".

Le 28 juin 1914, l'héritier d'Autriche et sa femme tombaient à Sarajevo.

Les huits assassins, dont Cabrinovic, Grabez et Prinzip, ce dernier juif, étaient tous membres de la société maçonnique serbe *Narodna Odbrana*, semblable à celle des *Carbonari* italiens.

Les minutes du procès des criminels ne laissent aucun doute sur

leur appartenance à la maçonnerie et sur celle des instigateurs (3).

Le F∴ A. Lebey (12) l'une des autorités maçonniques françaises proclamait au sujet de la guerre de 1914 en cours :

"La lutte actuelle est la continuation de celle qui s'est ouverte en 1789" et à la conférence maçonnique de Lisbonne, le 13 mai 1917, le Grand-Maître portugais Magalhaes de Lima proclamait :

"La victoire des alliés doit être le triomphe des principes maçonniques".

Daily Express

JUDEA DECLARES WAR ON GERMANY

Mr. Churchill's Withering Attack On Premier

JEWS OF ALL THE WORLD UNITE

BOYCOTT OF GERMAN GOODS

MASS DEMONSTRATIONS

Fig. 32 - *Daily Express,* 24.3.1933, *"Le monde juif déclare la guerre à l'Allemagne". "Boycott de l'économie allemande"*

Ainsi, l'hécatombe de 14-18 n'avait d'autre but que de poursuivre

la destruction des structures politiques qui gênaient la progression vers la république universelle.

2° - Pour la *IIème guerre mondiale*, l'assassinat du diplomate allemand à Paris, Ernst von Rath, par le juif Herschell Grynzspan, le 7 novembre 1938, un mois après Munich (!) allait aggraver la répression anti-juive en Allemagne, déjà exaspérée par la déclaration de guerre du monde juif proclamée en première page du *Daily Express* du 24 mars 1933 :

*"**Judea declares war on Germany**"* et annonçait le boycott de l'économie allemande.

La propagande belliciste cosmopolite allait se déchaîner, qui entraînera la France et l'Angletere à déclarer la guerre à l'Allemagne.

Tous les pays d'Europe allaient s'en trouver affaiblis, vainqueurs comme vaincus.

Désormais la voie menant à la destruction des empires coloniaux d'Afrique et d'Asie, nouvelle étape du mondialisme pour affaiblir les nations européennes, était ouverte, comme cela avait été fait, un siècle plus tôt, pour les empires catholiques, espagnol et portugais, d'Amérique.

Telle est l'utilité des révolutions et des guerres mondiales pour faire avancer le mondialisme dans sa quête de la République universelle.

---

(1) *Entreprise*.18.7.1970

(2) Ivor Benson. *The Zionist Factor. The Noontide Press.*

(3) *France-Soir*, 24.4.79

(4) *Globe*, N°1, 1988

(5) cité par *Rivarol*, 8.5.91.

(6) *Tribune Juive*, avril, 1996.

(7) Le décret Crémieux du nom du président de l'*Alliance israélite universelle*, donnait en bloc la nationalité française aux seuls juifs d'Algérie, provoquant l'insurection du bachaga Si Mokrani qui venait de se battre pour la France contre la Prusse, en 1870. cf. *Le Nationalisme français*, chap. VIII.

(8) Rapport pour le *XI ème Plan*,p.274-275,

(9) *Wall Street Journal*, 7.5.99 :

(10) Né Kanne, le second mari de sa mère lui ayant donné le nom de Clark.

(11) Léon de Poncins. *La F.M.·. d'après ses documents secrets*. p. 185-186.

(12) Albert Mousset. *L'Attentat de Sarajevo*. Compte rendu sténographique du procès.

(13) Le *"régionalisme"* prôné par la Nouvelle-Droite européiste, en fait l'alliée objective du mondialisme. cf. P. P. d'Assac. *Enquête sur la Nouvelle-Droite et ses Compagnons de route*.

V

LA DÉCOLONISATION

Les attaques contre les grands empires catholiques débutent au 18ème siècle avec l'émergence de la maçonnerie avec ses même alliés de la Révolution dite française, le protestantisme et la finance cosmopolite.

Là se trouve la genèse de la destruction des empires coloniaux espagnol et portugais des Amériques, au bénéfice d'abord de l'empire commercial anglais, puis de la puissance émergente des États-Unis.

À l'aube du 19 ème siècle l'empire catholique espagnol d'Amérique comprend :

- l'Amérique du Sud, moins le Brésil qui est portugais;
- l'Amérique centrale; les Grandes Antilles; Cuba ; Porto-Rico.
- en Amérique du Nord, la Floride; le Mexique qui comprenait les actuels états américains : Arizona, Californie, Colorado, Nouveau Mexique, Oregon, Texas.
- en Asie, les Philippines ;
- en Afrique les *"presidios"* (protectorats) du Maroc espagnol et la Guinée.

La politique des Bourbons d'Espagne, Charles III et Ferdinand VI, rend prospère cet empire à l'aide du *Pacte des famille.*

C'est cette prospérité qui va attiser les convoitises anglaises, dont les marchands supportent mal que cet immense marché leur reste fermé par les mesures protectionnistes espagnoles.

À peine constitués, les États-Unis, déjà impérialistes, jettent des regards d'envie sur ces territoires d'Espagne, qui pourtant avait, comme la France, puissamment contribué à leur indépendance.

Les territoires espagnols, vastes, riches, peu peuplés, barraient toute expansion yankee.

La maçonnerie sera l'instrument de cette entreprise de dislocation de l'Empire catholique d'Espagne.

Comme toujours avec les Anglo-Saxons, l'hypocrisie moralisatrice protestante va servir de manteau à leurs ambitions commerciales.

Au nom de la *"Liberté"*, les thèses maçonniques, chères aux fondateurs des États-Unis, les FF.'. Washington et Franklin, vont dénoncer *"le joug d'un despote arriéré et de la fanatique Inquisition Catholique"*.

Cette formule, inventée par Guillaume d'Orange et les protestants anglo-hollandais du XVIème siècle, puis utilisée par les encyclopédistes du XVIIIème contre l'Espagne catholique, va, à son tour, être reprise par le colonialisme protestant et maçonnique anglo-saxon.

L'occupation de l'Espagne par les armées de Napoléon va aider ces visées, car elle oblige l'Espagne à se battre sur deux fronts.

À noter, que depuis le traité du 14 janvier 1809, l'Angleterre est l'alliée de l'Espagne contre Napoléon, tandis qu'elle la poignarde dans les Amériques !

C'est le marquis de Wellesley, le propre frère de Wellington commandant en chef du Corps Expéditionnaire anglais en Espagne contre Napoléon, qui n'hésite pas à trahir celle-ci.

C'est une leçon à retenir, quand on est l'allié de l'Angleterre.

La France en a fait la triste expérience à Dunkerque, Mers-el-Kébir, Dakar et autres hauts lieux de la trahison anglaise.

Il est démonstratif que c'est *"l'élite"* de la société qui va trahir la couronne d'Espagne.

Comme le notent les *Documents Maçonniques* (1) :

"La sécession des colonies d'Amérique ne fut pas la révolte des indigènes "soumis et opprimés" *par les Conquistadores, selon l'imagerie maçonnique, mais le fait* "de l'aristocratie créole", *de pure race espagnole, commerçants, armateurs, gros propriétaires, premiers bénéficiaires de la politique avisée de la Couronne d'Espagne"...*

"Très riche, puissante, ouverte aux "Lumières", c'est elle que va atteindre la propagande maçonnique anglo-saxonne".

"C'est elle qui va fournir les futurs "libertadores" :

"Miranda, Bolivar, San-Martin, Santa-Anna, Sucre, etc...".

Comme pour la Révolution dite française ce sont les *"élites"* qui trahissent, qui ouvrent la porte à la maçonnerie, par ambition et naïveté.

Telle l'aristocratie française *"éclairée"*, nombre d'entre eux ayant rempli leur rôle en seront victimes dont Francisco de Miranda, fondateur du mouvement *"d'émancipation"*, trahi par Bolivar (2).

Miranda pourtant, *El Precursor*, aventurier, ex-amant de Catherine II, ex-général jacobin des armées de la République française, agent à la solde de l'Angleterre, était un élément fondamental de cette conspiration.

Il avait fondé en 1787 à Londres, *La Gran Logia Americana* qui créera des filiales à Paris, à Madrid, à Cadix, plaques tournantes et foyers d'agitation dans l'armée espagnole, puis dans les ports sud américains.

C'est en effet, par les ports que la pénétration maçonnique contre l'Espagne va se faire.

Le F.'. Oswald Wirth, note que la loge de Buenos-Aires, *"devait exercer une influence décisive sur les destins de toute l'Amérique du Sud, puisque ses membre furent les instigateurs du mouvement républicain et de la proclamation de l'Indépendance des États du Sud"* (3).

Relevons que l'Angleterre, va s'efforcer face à la *Sainte-Alliance*,d'écarter le problème des Colonies espagnoles qui aurait dû inquiéter les nations catholiques et entraîner leur solidarité avec l'Espagne.

Le F.'., Lord Palmerston, l'instigateur de la première mouture de l'empire mondialiste maçonnique anglais, responsable des *"guerres de l'opium"* qui allaient financer la conquête coloniale britannique au XIXème siècle - s'y opposera au nom de l'hypocrite doctrine de *"non-intervention"* dans les affaires intérieures des états.

Doctrine à géométrie variable :

- *"Non intervention"*, pour bloquer toute réaction à leurs visées.
- *"Droit d'ingérence"*, lorsque utile à leurs intérêts.

L'action de la maçonnerie sous Ferdinand VI, propagée par les armées de l'Empire et les *"afrancesados"* - les Espagnols gagnés aux principes de 1789 - va se faire dans le corps expéditionnaire espagnol.

Cela aboutira au soulèvement maçonnique de Cadix, empêchant le corps expéditionnaire de partir, puis plongera la métropole dans une guerre civile de 1820 à 1823, préfigurant le renversement de la monarchie d'Alphonse XIII et la guerre civile de 1936.

Dès lors, l'empire espagnol va s'effondrer par pans entiers :

En 1821, naît la république argentine et le Chili est *"libéré"* grâce à l'appui de l'amiral anglais Cochrane.

Le Pérou suivra le 28 juillet 1821.

Aidé par l'Angleterre et les États-Unis - 5.000 hommes et plus d'un millions de £ - le F.'. Bolivar, en 1822, réunit en une *République de Grande Colombie,* le Venezuela, la Nouvelle Grenade et l'Équateur.

Au Mexique, l'éphémère *Empire d'Iturbide*, est remplacé par la République en 1824.

Avec l'aide des États-Unis, le Mexique deviendra l'un des pays maçonniques les plus sectaires et l'abandon des *Cristeros* par Pie XI sera une nouvelle preuve de la neutralisation de l'Église par la pénétration maçonnique en son sein.

En 1825, il ne reste plus à l'Espagne que Cuba et Porto-Rico.

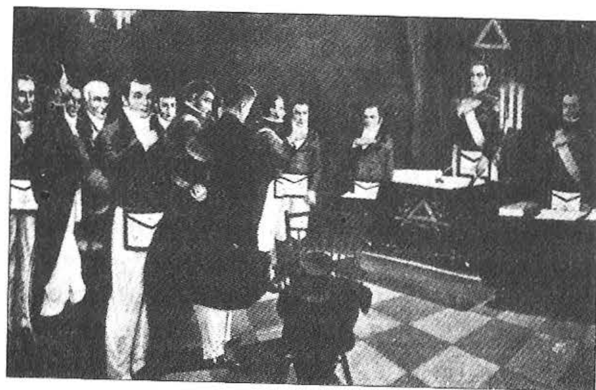


Fig. 33 - Loge d'Amérique du Sud, au XIXème siècle

Les États-Unis auront recours, à la provocation du faux attentat contre le vieux croiseur *Maine*, en baie de La Havane, en 1897, pour déclarer la guerre à l'Espagne (1) et terminer son expulsion des Amériques, puis des Philippines.

Dès 1823, le président Monroe avertit les puissances européennes que l'Amérique hispanique et lusitanienne,est chasse gardée des Etats-Unis et qu'elles s'exposeraient à de dures réactions si elles passaient outre.

C'est ce que l'on appellera la *"doctrine Monroe"*.

Désormais les États-Unis et leur allié anglais n'auront plus qu'à entretenir l'instabilité dans ce que l'on appellera *"les républiques bananières"* de l'oncle Sam.

De révolutions en *"pronunciamentos"*, ces guerres provoquées en

sous-main se feront *"pour le plus grand profit des financiers de la City et de Wall Street, jusqu'à la guerre du Chaco où l'on vit Boliviens et Paraguayens se massacrer pour défendre les intérêts de la royal Dutch et de la Standard Oil"* (1).

Ce dépeçage ne suffisait pas et les États-Unis s'attacheront à anne- xer les plus riches provinces du Mexique, pourtant maçonnique...

La Floride sera annexée en 1819, sous prétexte de secourir le Texas *"opprimé"*, qui suivra à son tour en 1846.

En 1903, les États-Unis se heurteront à la résistance des Colombiens qui refusent de céder la zone du canal de Panama .

Qu'à cela ne tienne, une *"révolution"*, *"spontanée"*, proclamera l'indépendance de Panama, qui cèdera aux États-Unis sa souveraineté sur le canal commencé par le F.'. Ferdinand de Lesseps en 1881.

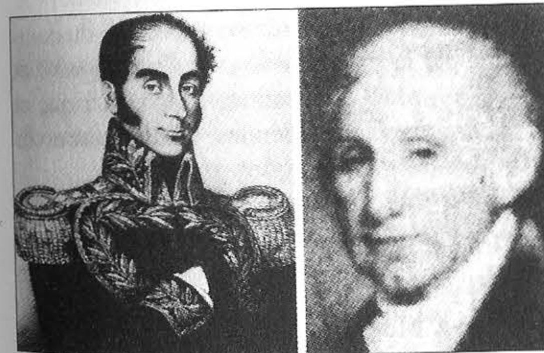


Fig. 34 - Les FF.'. Simon Bolivar et J. Monroe

Diviser pour régner, de la *Grande Colombie* de Bolivar, qui s'est écroulée en 1830, sortiront trois états *"indépendants"* :

Colombie, Équateur, Vénézuela.

Quant à la *Fédération des Provinces Unies du Centre-Amérique*, elle se désagrège en cinq petits états impuissants, protectorats des États-Unis.

Le parcours du Brésil qui appartenait à la couronne portugaise est identique et a les mêmes causes.

En 1825, un ami des *"Lumières"*, l'infant Dom Pedro de Bragança, avec l'appui de la maçonnerie anglaise, yankee et portugaise, arrache le Brésil à son père le roi Jean VI, grâce aux *"bons offices"* de l'ambassadeur anglais Sir Charles Stuart.

Deux mois plus tard l'indépendance du nouvel état est reconnue par l'Angleterre qui en même temps, évidemment, se voit reconnaître des avantages commerciaux préférentiels.

Comme l'Espagne, le Portugal était depuis plus d'un siècle un

fidèle allié et client de l'Angleterre contre la France, et double trahison, peu après, Londres installera un Cobourg à Lisbonne aux dépens de l'héritier légitime Dom Miguel...

Les bénéficiaires de la traîtrise anglaise n'en profitèrent pas longtemps; à leur tour, le Bragance de Rio et le Cobourg de Lisbonne étaient balayés par les révolutions maçonniques de 1889 et 1910.

Comme le notent les *Documents Maçonniques* (1) *"les 947 loges d'Amérique Latine auront pesé de tout leur poids dans ce mouvement idéologique mais aussi les intérêts commerciaux anglo-saxons"*.

S'il était encore un doute sur le rôle de la maçonnerie dans l'éviction de l'Espagne et du Portugal d'Amérique Latine, il suffit de considérer les blasons des nouveaux pays aux symboles maçonniques, *"chaînes d'union"* et *"triangle sacré"*, inconnus jusqu'ici de l'art héraldique.

*
**

Il faudra deux guerres mondiales, la montée en puissance du communisme soutenu, dès ses débuts, par la maçonnerie et la finance juive et anglo-saxonne, pour parvenir à l'autre décolonisation, celle d'Afrique et d'Asie, faisant perdre aux puissances européennes leurs ressources minières, énergétiques et leur influence géopolitique.

On y retrouvera les mêmes forces occultes et de leurs *"compagnons de route"*, tel un De Gaulle, l'homme de Brazzaville, celui qui, pour arriver au pouvoir, avait promis aux anglo-saxons, la décolonisation de l'Empire colonial français.

Fred Zeller, Grand-Maître du *Grand-Orient*, lors d'un entretien avec De Gaulle, au lendemain de la *"Libération"*, **reconnaissait les effets désastreux de l'interdiction de la Maçonnerie par l'État français, sur ses effectifs et son action jusqu'à ce que De Gaulle lui *"rende force et vigueur"***, selon ses propres termes.

"J'ai rendu la République à la France", répondait De Gaulle, à Fred Zeller qui le remerciait de la levée de l'interdiction, *"je ne vois pas pourquoi je ne lui rendrais pas aussi la Maçonnerie.*

Effectivement les deux vont de pair.

---

(1) *Documents maçonniques.* N°2, IIème année, nov. 1942, p. 43; (2) op. cité, p. 44.
(3) Oswald Wirth, *Livre de l'Apprenti*, p. 105,
(4) Jacques Ploncard d'Assac. *Le Secret des francs-maçons.*

VI

LE COMMUNISME

Bien avant les élucubrations de Gracchus Babeuf et de sa *République des Égaux,* de Marx et Engels, *La Basiliade* de Morelly (1) au XVIIIème siècle, enseignait que :

"L'origine de tous les maux est la propriété privée parce qu'elle rend impossible l'égalité".

"Il faut donc l'abolir, attribuer à l'État les terres et les instruments de production".

Ainsi, dès le XVIIIème siècle, l'utopie communiste de la pseudo égalité des hommes est présente, ne tenant aucun compte des inégalités de talent, d'intelligence, de force de chacun.

Il ne s'agit là que d'une façade, car rien de plus inégalitaire que nos sociétés libérales démocratiques issues des principes de 1789.

Jamais les *"privilèges"* des nouveaux maîtres n'ont été aussi exorbitants, couverts par le manteau des fausses *Liberté, Égalité, Fraternité.*

Que l'on ne vienne pas non plus prétendre que le communisme est égalitaire, car quelle commune mesure de *"liberté"* et de *"droits"* entre un *"apparatchik"* du régime et le citoyen soviétique de base ?!

Depuis la Révolution, mises à part les réactions nationalistes de la première moitié du XXème siècle, la société va osciller entre deux pôles d'un même mensonge :

Le libéralisme capitaliste ploutocratique et son faux contraire, le communisme.

Tout était déjà inscrit dans l'idéologie des *"Lumières* :

La fausse thèse et la fausse antithèse.

L'utopie du franc-maçon du XVIIIème siècle Morelly est l'ancêtre du communisme :

Tout le monde travaillera pour le compte de l'État et celui-ci subviendra aux besoins de tous...

Telle est la filiation du collectivisme communiste avec l'idéologie de la Révolution maçonnique, dite française.

Dans un *Traité de maçonnerie* de 1781 (2) on notait comment, dès cette époque, la maçonnerie était imprégnée de cette idéologie que l'on connaîtra plus tard sous le nom de communisme :

"Les associés, stipulait ce *Traité, mettent en commun tous leurs avoirs, sans aucune restriction, ni réserve".*

"Il n'y aura aucun pécule et personne ne pourra posséder exclusivement la plus légère portion du produit de son travail".

"Les enfants seront élevés à frais communs de l'Association".

Enfin, *"nul ne pourra changer de métier sans l'autorisation de l'Assemblée".*

Voilà ce qui allait remplacer l'ordre social ancien, corporatiste façonné par le christianisme.

C'était aussi l'idéologie des *Illuminés de Bavière*, d'Adam Weishaupt, comme le démontrait l'abbé Augustin Barruel (3).

Dès ses débuts, la maçonnerie est à la racine du libéralisme capitaliste et du communisme.

Jusqu'en 1920, les rapports entre maçonnerie et communisme, seront excellents.

La maçonnerie soutient toutes les revendications communistes, elle en a besoin pour finir de détruire les structures nationales et l'Église.

Ces deux internationalismes athées s'épaulent et le 23 octobre 1922, le F∴ Marcel Cachin, vient soutenir les communistes à la Loge *Les Zélés Philanthropes*, et s'oppose aux poursuites intentées contre eux.

Un évènement va rompre cette unité d'action.

Alors que l'*Internationale communiste* avait jusqu'alors bénéficié de l'appui maçonnique, jusque dans la révolution bolchevique de 1917, on constate un changement d'attitude de la part des dirigeants communistes.

À son *IIème Congrès,* elle vote à l'unanimité une motion de Guilbeaux interdisant *"aux communistes d'appartenir à la secte des Francs-Maçons".*

Aux vingt-et-une conditions nécessaires à l'adhésion à l'*Internationale communiste*, note Georges Ollivier (4) *"il en fut ajouté une vingt-deuxième, interdisant l'adhésion à la F.M. et à la ligue des Droits de l'Homme"* !

Elle fut tenue secrète, car certains chefs communistes hésitaient à rompre avec la puissance maçonnique.

Ce n'est qu'après le *IVème Congrès*, novembre-décembre 1922, et la virulente motion adoptée par cette assemblée qu'elle sera rendue publique.

Cette méfiance, cette hostilité envers la maçonnerie était déjà à l'origine de la scission entre socialisme et communisme, au *Congrès de Tours* de décembre 1920.

Le *IVème Congrès* de l'*Internationale communiste*, tenu à Moscou du 5 novembre au 5 décembre 1922, allait révéler l'écoeurement du prolétariat face à la maçonnerie, vecteur du capitalisme :

"L'Internationale estime nécessaire de mettre fin une fois pour toutes à ces attaches compromettantes et démoralisantes de l'élite du Parti communiste avec des organisations politiques de la bourgeoisie".

"C'est une question d'honneur pour le prolétariat révolutionnaire que l'épuration de toutes ces organisations de classe, des éléments qui veulent appartenir à la fois aux deux clans en lutte".

"Le Congrès charge le Comité central du Parti communiste français de liquider au plus tard pour le 1er janvier 1923, toutes les attaches du Parti, en tant que membres isolés ou groupés avec la Franc-Maçonnerie".

"Tout communiste, appartenant actuellement à la maçonnerie qui ne ferait pas avant le 1er janvier, une déclaration précise à son organisation, publiée dans la presse du Parti, sur sa rupture définitive avec la Maçonnerie serait considéré comme la pénétration dans les rangs du Parti d'un agent ennemi *et entacherait la personne qui s'en rendrait coupable de déshonneur à la face du prolétariat entier" (...).*

"Le Congrès invite le Comité central du Parti communiste français à :

1° Publier immédiatement un appel du Parti, en expliquant le sens de la portée de la présente résolution,

2° Prendre toutes mesures qui découlent de la présente résolution, ***afin que l'épuration du Parti, de la Franc-Maçonnerie, soit faite sans la moindre faiblesse ou omission*** *pour le 1er janvier 1923".*

"La Franc-Maçonnerie est la plus perfide et la plus infâme des duperies du prolétariat par une bourgeoisie aux allures radicales".

"Il faut que nous la combattions à outrance".

Texte extraordinaire de signification, car le communisme suscité par la maçonnerie, réagit au dilemme :

Comment conserver son indépendance face à cet État dans l'État qu'est la maçonnerie ?

Tout aussi intéressante est la façon dont la maçonnerie va réagir à cette mesure aggressive de la vingt-deuxième condition.

Loin de réagir violemment, la maçonnerie ne va faire semblant de rien, continue à soutenir le communisme...

Au convent du *Grand Orient* de 1922, le délégué de la *Loge l'Étoile de l'Espérance* de Beauvais, expose sans être contredit :

"Nous devons organiser la défense de la république".

"C'est grâce à l'union des gauches, dont la loge sera la cellule, que nous triompherons".

"Il nous faut grouper toutes les bonnes volontés républicaines et, même avec les communistes, adopter un programme qui puisse rallier toutes les énergies".

On le voit, **la maçonnerie a trop besoin du communisme pour son oeuvre de destruction, pour se brouiller avec lui**.

Preuve de l'influence maçonnique au sein du *Parti communiste,* si l'énoncé de la vingt-deuxième condition a été immédiatement connu des communistes français, *"quelle ne fut pas leur stupéfaction"*, note Georges Ollivier (4) *"lorsqu'ils constatèrent que la résolution envoyée en France ne contenait que vingt et une conditions".*

La vingt-deuxième résolution, escamotée, était ainsi conçue :

"Ne pourront adhérer à la IIIème Internationale, les membres de la Franc-Maçonnerie"...

Pourquoi ce texte a-t-il été escamoté ?

"Parce que", conclut Georges Ollivier, *"Lénine et Trotsky étaient précisément membres importants de cette organisation et supprimèrent simplement ce dernier paragraphe.*

Le *Bulletin de l'Association Maçonnique Internationale* (5) démontre la tactique maçonnique :

"Après un long et minutieux examen de la situation, les Francs-Maçons communistes ont décidé de rester tout à la fois et Francs-Maçons et communistes".

D'ailleurs on rappelle aux communistes francs-maçons, qu' *"ils se sont engagés à travailler avec zèle, constance et régularité à l'oeuvre de la Maçonnerie".*

Que s'ils *"obéissent servilement à un ordre dogmatique, ils ont aliéné leur qualité d'hommes libres"*...(6).

On pourrait leur rétorquer qu'ils ne sont pas plus libres d'un côté que de l'autre et probablement moins encore, coté maçonnique !

Que retenir de tout ceci, sinon que ?

1° L'appartenance maçonnique prime sur celle du parti.

Notion fondamentale qui explique pourquoi certaines lois sont adoptées par des majorités composites, apparemment contraires, car préalablement le mot d'ordre maçonnique avait été donné.

Exemples :

- la *loi Giscard-Chirac-Veil* sur l'avortement,
- les lois permissives en matière de moeurs, *"préparées de longue date en loge"*, comme s'en vantait Pierre-Henri Simon, Grand-Maître de la *Grande Loge de France* (7).

2° La maçonnerie est capable d'avaler tous les affronts pour continuer à travailler dans les structures qu'elle entend influencer.

Dès le XVIIIème siècle dans la société catholique et monarchique, c'est ainsi qu'elle a procédé, jusqu'à cet épisode du parti communiste.

Elle en fera autant avec le IIIème Reich par le biais de sa branche athée, gnostique, païenne et crypto-maçonnique qui l'infiltrera et l'infléchira progressivement vers des orientations anti-catholiques.

Le processus sera le même avec Laval et la *Synarchie*, à Vichy.

Il en ira de même dans l'Église, minée par les dérives modernistes progressistes et l'idéologie démocratique maçonnique et jusque dans des structures traditionalistes travaillées de l'intérieur par la gnose (8).

*
**

Dès le XIXème siècle, la maçonnerie avait compris qu'il est plus efficace de détruire les structures qui lui sont hostiles **de l'intérieur** plutôt que de l'extérieur, ce qui produit immanquablement des réactions.

Sa règle désormais sur le plan politique comme dans l'Église, sera de rester dans la structure pour l'influencer, la neutraliser, la détruire.

Maurice Thorez, désireux d'attirer à lui tous les adhérents du *Front Populaire*, mettra fin à cette situation délicate.

Le 10 décembre 1938, il coupe court aux réticences de nombre de

ses camarades et écrit que :

"L'heure n'était pas aux disputes entre démocrates et dans le cas qui nous préoccupe, aux disputes entre communistes et Francs-Maçons"(4).

Dès lors il n'y avait plus d'obstacles aux relations entre la *IIIème Internationale* et la Maçonnerie française, au nom de la croisade des démocraties contre le *"fascisme"*.

Le communisme apparaît, au même titre que la décolonisation à laquelle il participera aux cotés du mondialisme ploutocratique, comme un instrument de destruction de l'héritage des pays européens et son effondrement a les mêmes raisons que celui de l'Empire :

De même que l'Empire, vecteur par ses armées de l'idéologie maçonnique en Europe, a finalement été détruit par la maçonnerie.

De même, le communisme, ayant rempli le rôle d' *"explosif nécessaire à la destruction des nations chrétiennes"* (9) il ne pouvait que disparaître car il devenait plus rentable pour la ploutocratie cosmopolite de s'ouvrir de nouveaux marchés dans l'ex-empire soviétique .

C'est ce qui explique la *"perestroïka"* du F.'. Gorbachev, ami d'Henry Kissinger et la ruée des milieux financiers cosmopolites qui, à l'instar des Rothschild spéculant sur la défaite de Waterloo, édifièrent des fortunes colossales sur les débris de l'empire soviétique.

L'antisémitisme engendré par les scandales financiers des Adamowicz, Beresovsky, Gousinsky et autres Khodorkovski, dont profite aujourd'hui Vladimir Poutine dans sa mise au pas de la finance cosmopolite, découle des même causes que celles qui avaient entraîné, dans l'Allemagne pillée par la finance cosmopolite au lendemain de la Ière guerre mondiale, l'élection démocratique du chancelier Hitler, en 1933.

Les mêmes causes engendrent toujours les mêmes effets.

---

(1) Cité par Jacques Ploncard d'Assac, *Le Secret des francs-maçons*, p. 30.
(2) Jacques Ploncard d'Assac, *La Lutte*. 25.5.1929.
(3) Augustin Barruel. *Mémoires pour servir à l'Histoire du Jacobinisme*.
(4) Georges Ollivier. *Les Documents Maçonniques*, 3ème année, N°7, avril 1944,
(5) *Bulletin de l'Association Maçonnique Internationale*, N°1, 1923, pp. 99-100
(6) *Compte rendu des Travaux du Grand Orient*, 5 février 1923, pp. 52-53.
(7) Pierre-Henri Simon. *De la vie avant toute chose*.
(8) Philippe Ploncard d'Assac. *Enquête sur la Nouvelle-Droite; Le Complot*.
(9) Ivor Benson. *The Zionist Factor*.

IVème Partie

LA BATAILLE DES IDÉES

I

LA NEUTRALISATION DE L'ÉGLISE ?

Léon XIII, influencé par son secrétaire d'État le cardinal Rampolla, tombera dans le piège du *Ralliement* à la république, croyant neutraliser la nocivité de la démocratie en la baptisant *"chrétienne"*, terme par lequel il entendait *"l'évangélisation dans les masses populaires"* (1).

Mais que valait sa définition face à ce concept révolutionnaire ?!

On lui avait fait accepter le terme, on lui fit *"accepter la chose"* comme s'en vantaient les modernistes de l'époque.

Si la réaction anti-moderniste et antimaçonnique de Pie IX avec le *Syllabus* et l'*Index* était oubliée, Léon XIII, sur la fin de son pontificat, revenu de ses illusions du *Ralliement*, reprenait les grandes condamnations pontificales contre la maçonnerie (1).

Pourtant sa succession faillit mal se faire :

"À la mort de Léon XIII, rappelle l'historien américain Craig Heimbichner (2) *c'est le cardinal Mariano Rampolla del Tindaro, sécrétaire d'État, membre de l'O.T.O.* (Ordo Templi Orientis), *mêlé à l'affaire Léo Taxil et Diana Vaughan, qui faillit être nommé pape.*

"Le veto à son élection fut l'oeuvre de Mgr. Ernest Jouin, spécialiste du complot maçonnique qui, soutenu par le cardinal Jan Puzyna, évêque de Carcovie, convainquit l'empereur d'Autriche, François-Joseph, de s'y opposer".

Le cardinal Sarto, devenu Pie X, relancera la réaction avec la condamnation du *"modernisme"* et du *Sillon* de Marc Sangnier.

Nouveau retournement en 1905, ce fut contre l' avis de Pie X que l'Église de France accepta la *Loi de séparation de l'Église et de l'État,* qui

retirait à l'Église le peu d'influence qu'elle avait encore sur la société civile.

Fausse séparation, puisque en 1924 avec les accords Briand-Cerretti la nomination des évêques et cardinaux sera désormais soumise à l'acceptation du chef de l'État, ce qui explique la dérive de l'épiscopat français.

La revue maçonnique *l'Acacia* (3) allait divulguer le processus de neutralisation du monde catholique :

"Pourquoi, quand La Croix *aura le monopole incontesté de la direction des catholiques, ne nous emparerions nous pas de tout cela, avec le concours des Juifs, des protestants et du gouvernement, en achetant les actions"* ?

"On balancerait toute la rédaction cléricale, pour en substituer une de libres-penseurs malins, qui conserveraient d'abord le ton de la maison, puis le changeraient peu à peu".

"Faire évoluer un journal sans que ses lecteurs s'en doutent, comme un fabricant de chocolat change son cacao, c'est l'enfance de l'art".

On sait ce qu'il advint, *La Croix* y perdit et son contenu et sa Croix.

C'était là, l'une des prémices du travail d'infiltration-neutralisation-déviation qui allait être accompli au sein même de l'Église avec son aboutissement dans Vatican II et ses suites.

Alors que Clémenceau affirmait triomphant, *"La Révolution est un tout"*, signifiant par là que tout se tient, qu'il n'est pas question pour ses partisans de céder sur quelque point que ce soit, l'Église, elle, cède, tergiverse.

On connaît le constat méprisant à la tribune de la Chambre de Jean Jaurès au lendemain des négociations en 1905, sur la loi de séparation de l'Église et de l'État, cité par Emmanuel Barbier dans son *Histoire du catholicisme libéral et du catholicisme social en France,* T. IV, p. 39 :

"Nos adversaires nous ont-ils répondu" ?

"Ont-ils opposé doctrine à doctrine, idéal à idéal" ?

"Ont-ils eu le courage de dresser contre la pensée de la Révolution l'entière pensée catholique qui revendique pour Dieu le droit, non seulement d'inspirer et de guider la société spirituelle, mais de façonner la société civile" ?

"Non, ils se sont dérobés, ils ont chicané sur des détails d'organisation".

"Ils n'ont pas affirmé nettement le principe même qui est comme l'âme de l'Eglise".

C'était déjà le constat de Mgr. Freppel à la fin du XIX ème siècle :

"On ne se relève jamais de l'abandon des principes".

Les hommes de gauche, eux restent fidèles à leurs principes et savent se battre !

*
**

Il faut connaître la tactique maçonnique, si l'on veut un jour se débarrasser de ce cancer qui ronge l'Église, la société et les nations car elle utilise toujours les mêmes méthodes pour neutraliser les réactions.

Au XVIIIème siècle elle avait attiré à elle une haute aristocratie avide de revanche de la *Fronde* ainsi qu' une partie du clergé et de la bourgeoisie *"éclairée"*, ambitionnant plus de pouvoir et d'ascension sociale.

Aujourd'hui les conditions sont différentes.

La Révolution a jusqu'ici triomphé, mais ses partisans redoutent toujours une réaction qui, à terme, pourrait mettre en danger les *"acquis"* de la Révolution.

C'est ainsi qu'entre le XIXème siècle et aujourd'hui, la maçonnerie s'est attachée non seulement à conquérir la société par la grande presse et l'éducation nationale, mais s'est aussi intéressée à pénétrer des organes primitivement hostiles, dont en premier lieu l'Église catholique.

Ainsi il n'y a plus de véritable "*ligne de front*" avec d'un côté les partisans de la Révolution et de l'autre ses adversaires.

Tous les milieux civils et religieux sont atteints, infiltrés, ce qui change la vision et les conditions du combat.

On retrouve aujourd'hui ce processus décrit par *l'Acacia,* dans la presse dite *"nationale"* et catholique, même traditionaliste (4).

À un siècle de distance, la tactique n'a pas changé, pas plus que l'ignorance, la niaiserie, la lâcheté, voire la complicité des *"bien-pensants"* qui n'osent réagir, feignent de ne pas voir ou, pire encore, s'insurgent contre ceux qui mettent en garde.

Le travail de sape dans l'Église catholique suit les mêmes règles de subversion qui ont si bien fonctionné avec la Révolution française, avec **la neutralisation de la réaction antimaçonnique de l'Église**, par le modernisme et l'oecuménisme.

Obsédée par l'illusoire entente interreligieuse, l'Église a cessé

d'enseigner ce pour quoi elle a été instituée, aboutissant à mettre toutes les religions sur le même plan, comme si toutes pouvaient conduire au salut.

La chute du catholicisme n'a pas d'autres origines que ce relativisme de la foi, qui rejoint la vision maçonnique d'une vague religiosité débarrassée de tous dogmes.

Pourquoi l'homme d'aujourd'hui accepterait-il les règles contraignantes du catholicisme, si d'autres religions, moins exigeantes, peuvent, elles aussi, mener au salut ?

Voilà à quoi aboutit l'obscurcissement du message de l'Église.

*
**

Dans *l'Église occupée* (1) Jacques Ploncard d'Assac, évoquant "*Une société secrète dans l'Église*", note :

"L'idée de s'infiltrer dans l'Église, pour en infléchir la doctrine et en contrôler la hiérarchie, n'a cessé de hanter des sectes occultes".

"Les tentatives les plus connues, sont celles des "Illuminés de Bavière" *au XVIIIème siècle et celle de la* "Haute-Vente" *au XIXème".*

Pour comprendre le processus d'infiltration dans l'Église par le "*maçonnisme*" qu'annonçait le grand-maître de la *Grande Loge Nationale de France*, cité plus haut, il faut en connaître les textes annonciateurs.

On en a un aperçu par la lettre du carbonaro Vindice écrite de Castellamare à Nubius le 9 août 1838, dans laquelle il développe les plans de la *Haute Vente*, dont ce passage significatif cité par Léon de Poncins (5) :

"C'est la corruption en grand que nous avons entreprise, la corruption du peuple par le clergé et du clergé par nous; la corruption qui doit nous conduire à mettre un jour l'Église au tombeau" et il rappelait une observation d'un des leurs :

"Pour abattre le catholicisme, il faut commencer par supprimer la femme".

"Le mot est vrai, mais puisque nous ne pouvons supprimer la femme, corrompons la avec l'Église".

Difficile de nier que le plan n'ait réussi jusqu'ici.

C'est aussi sous une forme romanesque que paraît en 1906, à Paris, la traduction d'un livre d' Antonio Fogazzaro, *Il Santo* (6) qui va révéler les consignes maçonniques.

Cette forme romanesque reprend la tactique utilisée dans l'Avant-

Révolution pour exposer les utopies des *"Lumières"*, sous prétexte de décrire les prétendues lois, moeurs et habitudes de contrées lointaines.

Ainsi évitaient-ils les foudres de la police royale, puisqu'elles ne semblaient s'appliquer qu'à d'autres contrées...

Le personnage central du livre, Giovanni Selva, définit devant ses amis le projet des conspirateurs :

"Nous sommes un certain nombre de catholiques, en Italie et hors de l'Italie, ecclésiastiques et laïcs qui désirons une réforme de l'Église".

"Pour cela, nous avons besoin de créer une opinion qui amènera l'autorité légitime à agir selon nos vues, ne serait-ce que dans vingt ans, dans trente ans, dans cinquante ans".

Ce que Fogazzaro annonce à ses adeptes et conjurés n'est que le développement des directives de l'*Instruction de la Haute-Vente* des Carbonari (7) dont Grégoire XVI avait eu connaissance et qu'il fera publier pour dénoncer le complot.

Voici ce qu'annonçait ce texte :

"Le travail que nous allons entreprendre n'est l'oeuvre ni d'un jour, ni d'un mois, ni d'un an".

"Il peut durer plusieurs années, un siècle peut-être" (...).

"Ce que nous devons rechercher et attendre comme les Juifs attendent le Messie, c'est un Pape selon nos besoins".

"Il s'agit de lui façonner, à ce Pape, une génération digne du règne que nous rêvons" (...).

"Que le clergé marche sous votre étendard en croyant toujours marcher sous la bannière des Clefs Apostoliques"(...).

"Vous aurez prêché une révolution en tiare et en chape marchant avec la croix et la bannière, *une révolution qui n'aura besoin que d'être un tout petit peu aiguillonnée pour mettre le feu aux quatre coins du monde".*

Ce texte est fondamental pour comprendre le complot qui, peu à peu, va modifier le message de l'Église.

C'est une autre leçon à tirer de l'action de la maçonnerie :

Elle sait que pour parvenir à ses fins, il faut du temps pour travailler en profondeur à modifier les opinions.

Il faut noter que l'un des chefs de la secte, un banquier juif qui voyageait beaucoup, écrivait à ses complices :

"La révolution dans l'Église, c'est la révolution en permanence" (1).

C'est dans ce contexte que Grégoire XVI publie son encyclique *Mirari Vos*, première condamnation contre cette hérésie, qui s'appellera successivement :

"Libéralisme catholique, modernisme, sillonnisme, démocratie chrétienne, progressisme chrétien".

Dans son encyclique *Humanum Genus* du 15 mars 1902, Léon XIII qui est revenu de ses illusions, écrira :

"Personnification permanente de la Révolution, elle (la maçonnerie) *constitue une sorte de société retournée, dont le but est d'exercer une suzeraineté occulte sur la société et dont la raison d'être consiste entièrement dans la guerre à Dieu et à son Église"*

On en a une nouvelle preuve par ce texte (9) recommandant à *l'Alliance Israélite Universelle* de *"s'occuper des séminaires, particulièrement en France, car* ***la France (...) peut être appelée un jour à faire, pour la synthèse religieuse, ce qu'elle a fait pour la reconstitution civile et politique du monde****".*

Quel meilleur aveu de l'origine du complot permanent contre l'Église et la société depuis la Révolution ?!

Mgr. Delassus avait déjà mis en garde (9) par ce texte qui annonçait la subversion judéo-maçonnique dans l'Église :

"En 1880, le Juif Crémieux, Grand-Maître du Suprême Conseil du Rite Écossais, inaugura publiquement l'Alliance Israélite Universelle, fondée deux ans auparavant".

"Elle eut bientôt fait de se rattacher de nombreuses sociétés répandues dans le monde entier et de non moins nombreux journaux de tous titres et de toutes couleurs qu'elle soudoya dans toute l'Europe.

"Un an après cette inauguration, les Archives Israélites *saluaient pour un avenir prochain :*

"Une Jérusalem de nouvel ordre assise entre l'Orient et l'Occident, qui doit se substituer à la double cité des Césars et des Papes*", en d'autres termes l'hégémonie juive s'établissant dans le monde entier sur les ruines de toutes les puissances politiques et religieuses".*

"Cette hégémonie, Crémieux l'appelait dans l'Alliance ***"un messianisme des nouveaux jours****"* et il ajoutait :

"Je ne m'en cache pas, depuis une longue suite d'années, je n'ai nourri d'autre pensée que l'avenir de cette oeuvre".

"L'Alliance Israélite Universelle commence à peine et déjà son influence se fait sentir au loin..."

"Elle ne s'arrête pas à notre culte seul, elle s'adresse à tous".

"Elle veut pénétrer dans toutes les religions comme elle pénètre dans toutes les contrées*".*

À la lumière de ce texte on comprend mieux la tactique utilisée contre l'Église, de l'intérieur.

Les consignes que donne Fogazzaro dans *Il Santo*, sont celles que la maçonnerie a toujours utilisées :

"Ce n'est pas en s'exilant de sa patrie, ni en se laissant bannir par son gouvernement, qu'on parvient à exercer une influence sur la législation, à faire abroger ou modifier les lois".

"La première chose à faire contre elles est de leur obéir", recommande-t-il.

Il leur faut donc demeurer dans l'Église pour, secrètement y infiltrer les *"idées nouvelles"*, celles de la Révolution maçonnique.

Cette tactique, essentielle pour peser sur la structure de l'Église, trop de catholiques ne l'ont pas comprise (10).

Après Pie IX qui avait institué le *Syllabus* et *l'Index*, Pie X dénoncera la subversion dans son encyclique *Pascendi* :

"C'est du dedans (de l'Église) *qu'ils trament sa ruine".*

"Le danger est aujourd'hui presque aux entrailles même et aux veines de l'Église".

Il instaurera le *Serment anti-moderniste*, qui rejette formellement ***"la supposition hérétique de l'évolution des dogmes****".*

Preuve de leur efficacité, le modernisme triomphant s'empressera de supprimer le *Syllabus*, l'*Index* et le *Serment antimoderniste.*

On mesure l'inconséquence de Jean-Paul II, par la béatification de Pie IX, le pape du *Syllabus* et de l'*Index* associée à celle de Jean XXIII, celui qui, avec Vatican II, a ouvert la porte aux modernistes.

L'inverse de ce qu'avait fait son prédécesseur (11).

*
**

Ce qui surprend dans la démarche des derniers pontifes Jean XXIII, Paul VI, Jean-Paul II et aujourd'hui de Benoît XVI, ce sont les successions de positions contradictoires, selon la formule :

"Une page de droite, une page de gauche".

Comment comprendre cela ?

S'agit-il d'hommes déchirés, entre une formation et des influences modernistes qui les poussent dans ce sens, mais troublés par l'évidence de leurs conséquences sur les *clefs de Saint Pierre* ?

Est-ce cela que voulait dire Paul VI dans ce qui apparaît comme son testament ?

"Laissez-moi vous dire combien sont lourdes ces clefs qui sont venues des mains de saint Pierre en nos faibles mains, combien elles sont lourdes à porter, comme il est d'une extrême gravité de les manoeuvrer" !

Cela évoque ce que Fogazzaro (6) répondait à ceux qui doutaient de la possibilité de neutralisation de l'Église de l'intérieur :

"Isolément, tous peuvent être frappés"- ceux acquis à la conjuration, leur répond-il, *"mais le jour où l'imaginaire harpon pêcherait, attachés par un fil, des laïcs de marque, des prêtres, des moines, des évêques, peut-être des cardinaux, quel sera, dites-moi, le pêcheur, petit ou grand* - l'autorité ecclésiastique - *qui, d'effroi, ne laissera pas retomber dans l'eau le harpon et tout le reste"* !

Cela semble bien être le drame de l'Église catholique d'aujourd'hui et il faut évoquer l'un des épisodes les plus troubles des pontificats de Paul VI et de Jean-Paul II, pour tenter de comprendre les raisons de cette démarche incertaine de l'Église.

*
**

Dans son étude sur la pénétration maçonnique dans l'Église, Carlo Alberto Agnoli (12) signalait que :

"Les 17 et 25 août 1978, l'agence de presse Euroitalia *diffusait, avec numéros et dates d'inscription à la maçonnerie, les noms de quatre* "papabili" *en vue du prochain conclave"*.

Le journaliste Mino Pecorelli (13), confirmait cette information et *"donnait la liste de 133 ecclésiastiques et de 8 autres personnalités influentes dans le milieu catholique.*

"Le tout accompagné des dates d'adhésion, numéros de matricules et sigles maçonniques".

"Les quatre cardinaux dont avait parlé l'agence Euroitalia *y étaient mentionnés, Sebastiano Baggio, Salvatore Pappalardo, Ugo Poletti et le cardinal français Jean Villot, secrétaire d'état de Paul VI"*.

"On parlera de lui au moment de la mort suspecte de Jean-Paul I, auquel on prêtait l'intention de faire le ménage dans l'I.O.R. (Institut des Oeuvres Religieuses) *et chez les prélats présumés inscrits à la maçonnerie"* (14).

Alberto Agnoli (13) constatait :

"Si elle (la liste) *est véridique, elle serait bouleversante, car elle prouverait que déjà, au moins depuis 1978, la maçonnerie, depuis toujours condamnée et exécrée comme la secte de l'Antéchrist, avait acquis un pouvoir, d'autant plus démesuré qu'il est occulte et incontrôlable, sur l'Église toute entière"*.

N'est-ce pas là, le résultat des recommandations de Fogazzaro à ses conjurés et leurs conséquences sur le *"poids des clefs de Saint Pierre"* dont parlait Paul VI ?!

À l'époque du scandale, qui mouillait à la fois la *Loge P2, (Propaganda Due)* du *Grand Orient d'Italie* et la hiérarchie vaticane, les milieux maçonniques, selon leur tactique habituelle, plaidèrent que la *Loge P2* était une loge *"dévoyée"*.

Parade *"facile"*, contestée par le professeur Aldo Mola, historien de la maçonnerie en Italie, qui affirmait (15) :

"La loge P2 ne fut pas une loge dévoyée, mais on dut la sacrifier pour que l'on ne découvre pas que la maçonnerie était découverte".

La véracité de son analyse est confirmée par plusieurs faits :

1° Mgr. Bugnini, responsable de la *révolution liturgique* de la Messe, était démis de la Curie Romaine et nommé nonce en Iran.

2° *"**La très étroite collaboration avec la franc-maçonnerie de Mgr. Marcinkus**, président de l'I.O.R, qui était lié au financier de la loge P2, Michele Sindona, dans l'affaire de la vente des biens d'Église"*.

Or c'est Mgr. Montini, futur Paul VI, qui dès son arrivée à l'archevêché de Milan, avait pris pour conseiller Michele Sindona.

Devenu pape, il confiera l'*IOR* à ce même Sindona et à Roberto Calvi, tous deux membres de la *Loge P2*, épaulés par deux autres membres de cette loge, Licio Gelli et Umberto Ortolani.

La question est de savoir si Mgr. Montini savait ce que, devenu Paul VI, il allait avoir à affronter ?

Notons que, Sindona est le nom du financier juif sous les traits de

qui, le premier ministre juif de la reine Victoria, Benjamin Disraëli s'est dépeint dans son livre *Coningsby or the New generation* (16)...

Michele Sindona, financier de la loge P2, aurait donc été juif, cela éclaire curieusement ce scandale qui fit tant de mal à l'Église.

3° Le journaliste Mino Pecorelli, qui avait dévoilé l'affaire, **fut liquidé à coup de pistolet**, le 20 mars 1979.

4° Roberto Calvi, banquier catholique, mais aussi maçon de la *Loge P2,* **est retrouvé pendu** sous le pont de Black Fryars à Londres.

5° Le rôle joué par Licio Gelli, Vénérable de la *Loge P2,* intouchable qui, comme le notait *Le Nouvelliste du Valais, 30.5.90, "vit une retraire dorée dans sa ville d'Arezzo, en Toscane", de même que le financier Orazio Bagnasco qui réside à Lugano ou encore Bruno Tassan Din, autre membre influent de l'ex-P2".*

On se demande pourquoi certains hauts responsables de la Loge P2 ont pu continuer de couler des jours tranquilles alors que d'autres étaient retrouvés morts, après la révélation de cet énorme scandale financier de plus de 2,4 milliards de francs, dont les retombées financières n'ont pas fini de peser sur le Saint Siège ?

"En 1987, rapporte la très intéressante étude des *Millénaires* (17), *le journaliste Pier Carpi confirma les propos du F. Fulberto Lauro selon lequel des cardinaux et des évêques adhéraient aussi, incognito, à la Loge P2".*

"On l'appelle la "loge ecclésiastique" et elle est en contact direct avec le Grand-maître de la Loge unie d'Angleterre, *le duc Michael de Kent; "(...) elle agit au Vatican depuis 1971".*

"Plus de cent F. cardinaux, évêques et monseigneurs, de la Curie y appartiennent".

"Ils parviennent à maintenir le secret le plus absolu, mais pas au point d'échapper aux enquêtes des hommes de la puissante organisation de l'Opus Dei".

La revue catholique mexicaine *Processo* (18) confirmait que la maçonnerie avait divisé le territoire du Vatican en huit quartiers, où fonctionnent quatre loges maçonniques de rite écossais.

*
**

Au lendemain de Vatican II, nombre d'observateurs se demandèrent d'où pouvait bien venir l'ordre de démolir les traditions liturgiques ?

"Certains, rapportent les *Millénaires* - groupe de prélats réagissant aux infiltrations maçonniques - *décidèrent d'enquêter sur le principal artisan des grandes réformes liturgiques, l'archevêque Annibale Bugnini, secrétaire du Département pontifical pour le culte divin".*

"Leur longues filatures finirent par les conduire dans les alentours du mont Janicule, vers le siège du Grand-Orient d'Italie, au Vascello" et *"Il apparut que Mgr. Bugnini s'était mis à la disposition du Grand-maître qui lui versait des appointements mensuels fort substantiels" (...).*

"Au mois d'octobre 1975, on apprit par des entrefilets que Bugnini avait disparu de la Curie et que personne ne savait où il se trouvait".

"La rapidité avec laquelle Mgr. Bugnini avait été en un clin d'oeil démis de ses fonctions, était une leçon de cynisme diplomatique", commentent les *Millénaires.*.

Surtout un exemple d'efficacité politique.

Cela faisait suite à la divulgation d'un complot contre Paul VI, découvert par les services secrets du très sûr général Enrico Mino (17).

Y étaient *"mouillés"* le cardinal Baggio et Annibale Bugnini.

Le 4 janvier de l'année suivante Mgr. Bugnini était nommé nonce en Iran sans que ses *"frères"* le soutiennent.

Découvert, il était maintenant une gêne pour la maçonnerie...

*
**

Comment la maçonnerie a-t-elle pu s'infiltrer aussi profondément dans les structures de l'Église ?

Certes on connait la méthode recommandée par Fogazzaro, mais **comment transformer en pratique un prélat de la Curie en prélat franc-maçon** ?

Dans leur livre, les *"Millénaires"* expliquent le processus :

"Il existe un véritable noviciat pour les ecclésiastiques à agréger à l'ordre maçonnique".

"Il est parmi les ecclésiastiques, une certaine catégorie d'hommes dans lesquels la maçonnerie voit de possibles collaborateurs".

"Ceux-ci doivent réunir certains dons, intelligence aigüe, ambition, promptitude à comprendre et à feindre de ne rien comprendre et le cas échéant, une belle prestance physique et un visage avenant"(...).

"Il ne reste plus qu'à passer à l'abordage en commençant par chatouiller son amour propre"(...).

"La condition absolue est, que dans cette première phase, le désigné reste dans l'ignorance totale de ce qui se trame autour de lui".

"La technique maçonnique requiert une révélation progressive, ***en sorte que l'affilié ne découvre les fins de la société secrète que petit à petit****, selon que les supérieurs le jugent utile".*

"Les façons d'aborder la proie sont aussi multiples que diverses":

Une invitation dans une ambassade pour une fête nationale, une rencontre "fortuite", un service rendu, etc....

"Puis vient la phase des compliments et des flatteries :

"Vous méritez mieux, vous perdez votre temps, (...) il faut penser à autre chose, etc...et pourquoi ne pas se tutoyer" ?

"On entre alors dans la phase des perspectives d'avenir :

"Je connais tel prélat, tel cardinal, tel ambassadeur ou tel ministre, si tu le souhaites, je dirai volontier un mot te concernant.

"Je parlerai de toi comme d'un homme qui mérite de plus hautes responsabilités :

"Sous-secrétaire de ce dicastère, évêque de ..., nonce en..., secrétaire particulier de...", etc...

"À ce stade, le proposant se rend compte tout de suite si l'intéressé a déjà mordu à l'hameçon, même si, par fausse modestie, il se réfugie derrière de frivoles formules de circonstance :

"Mais je n'en suis pas digne, je ne suis pas à la hauteur, je me sens tout petit, etc...".

"Le recruteur sait à quoi s'en tenir".

"Il sait que, autant la prudence est la vertu des forts, autant la fausse modestie est la vertu des imbéciles en escalade, et que derrière se cache la reddition".

"Petit à petit les promesses se concrétisent".

"Le candidat présélectionné constate que ce n'étaient pas que des promesses en l'air et croit devoir en être reconnaissant à l'ami qu'il considère comme son bienfaiteur".

"Sa carrière progresse sans rencontrer de difficultés".

"Des perspectives radieuses se profilent devant lui au service de l'Église, il commence à deviner un fauteuil qui lui conviendrait très bien".

"C'est précisément au moment où, saisi par la fièvre de l'ambition et de la vanité et que se profilent à l'horizon d'autres promotions à des échelons bien plus élevés, qu'on arrive à la phase des éclaircissements".

"Les choses lui sont plus ou moins présentées en ces termes:

" Monseigneur, Excellence, en toute honnêteté, il faut te dire que si tu assumes aujourd'hui des fonctions aussi prestigieuses" c'est dû, *"plus qu'a ma personne, à l'influence de l'ordre maçonnique et de tous ses amis, à l'intérieur et à l'extérieur de l'Église, qui ont rendu possible la prestigieuse ascension aux délicates responsabilités qui vous ont été confiées".*

"Comme vous le voyez, vous n'avez aucun souci à vous faire, car vous avez l'estime de nombreuses personnalités éminentes".

"Toutefois, libre à vous de continuer désormais ou non à collaborer avec notre organisation qui vous garantit toute discrétion et qui vous ouvre de belles perspectives d'avancement".

C'est la phase délicate, dramatique.

Que va faire celui qui a mordu à l'hameçon ?

"Le désir de continuer à grimper, le vertige de se savoir introduit dans la chaîne maçonnique, la peur d'immanquables révélations en cas de refus d'adhérer, le vide qu'il pressent autour de lui dans le cas contraire, la fraternelle exhortation de quelque dignitaire d'aller de l'avant comme lui-même l'a fait autefois".

"En un mot, tout cela finit pas convaincre le prélat de suivre la voie que d'autres ont commencé à tracer pour lui".

"Plus on est haut placé, plus on risque d'être intérieurement fragile par peur de perdre les hautes fonctions auxquelles on vous a permis d'accéder.

"On cherche à se faire une raison :

"Après tout, ce n'est pas la fin du monde et, si étrange que soit cette situation, il y a toujours le moyen de faire le bien".

Du moins cherche-t-il à s'en persuader pour se rassurer !

Il est piégé.

"Le brave novice maçon a pour premier devoir de paraître crédible en tenant les promesses faites".

Sa partition commence, à son tour il va *"servir".*

On l'induira à *"présenter le cas échéant sous un mauvais jour, comme des esprits faux ou hypocrites, les meilleurs prélats de l'endroit"* où on l'a infiltré.

La démonstration des *"Millénaires"* est implacable :

"Voici bien en quoi réside le règne de Satan" :

"Le faux à la place du vrai, afin que le juste passe pour menson-

ger (...) en sorte que perdure le faux que personne ne remet en question, tandis que s'installe la haine du vrai qui, en tant que tel , dérange".

"Habilement appâté, le nouveau franc-maçon devient un pion dans le champ d'action de la loge secrète et vient s'ajouter aux autres adeptes qui y ont déjà fait leur nid".

"Son ascension peut désormais se poursuivre sans entraves vers le sommet avec le concours des autre "frères".

"Tous les espoirs lui sont permis, la pourpre et plus encore" !

Au travers de ce remarquable exposé de la tactique maçonnique par ces prélats des *"Millénaires"* visiblement au fait de la contamination maçonnique de l'Église, il faut rappeler le mot de Fogazzaro (6), rassurant ceux qui doutaient de la possibilité de neutralisation de l'Église :

"Isolément tous peuvent être frappés (ceux acquis à la conjuration) *(...) mais le jour où l'imaginaire harpon, pêcherait, attachés par un fil, des laïcs de marque, des prêtres, des moines, des évêques, peut-être des cardinaux, quel sera, dites-moi, le pêcheur, petit ou grand,* (l'autorité ecclésiastique) *qui, d'effroi, ne laissera pas retomber dans l'eau le harpon et tout le reste"* !

Rappelons encore le mot de Paul VI lorsqu'il constatait :

"Qu'elles sont lourdes à manier les clés de Saint Pierre, comme il est d'une extrême gravité de les manoeuvrer".

Incontestablement l'attitude de Jean XXIII, Paul VI et Jean-Paul II face à la maçonnerie aura été radicalement différente de celle de leurs prédécesseurs.

Pourquoi, si ce n'est parce que le paysage a changé sous l'effet de la pénétration maçonnique qui a modifé leur perception des problèmes, les a influencés et leur a fabriqué un entourage qui les a paralysés comme l'annonçait Fogazzaro ?

Qu'on en juge :

Le 25 septembre 1964 le journal *Juvénal* publiait un entretien d'Yves Marsaudon du *Conseil Suprême de la maçonnerie de rite écossais* avec J-A Faucher, lui-même franc-maçon, qui semble prouver les accointances maçonniques de Jean XXIII.

Concernant celui-ci, Marsaudon y affirme :

"Mgr. Roncalli, que l'on dit avoir été initié alors qu'il était nonce à Paris, m'a conseillé formellement de rester dans la maçonnerie" et d'oeuvrer ***"à un rapprochement entre les Églises, comme aussi entre l'Église et la Maçonnerie de Tradition".***

De même, au sujet de la disparition de Paul VI, il faut retenir ce texte de la *Rivista Massonica*, juillet 1978, affirmant :

"Pour nous, c'est celui qui a fait tomber la condamnation de Clément XII et de ses successeurs".

"C'est la première fois que meurt le chef de la plus grande religion occidentale, ***non en état d'hostilité avec les maçons****".*

Incontestablement c'est sous son pontificat que la maçonnerie atteint son apogée au sein de l'Église.

Pourtant comme on l'a vu plus haut, c'est aussi lui qui lui a porté les premiers coups en écartant les cardinaux Baggio et Bugnini, une fois leur rôle découvert.

Quant à Jean-Paul II on connaît ses imprudences oecuméniques :

Assise; ses contacts avec le B'naï B'rith, qui eut une grande influence sur Vatican II; sa visite au grand rabbin de Rome; la célébration de la fête juive de la *Hanouka* au Vatican par le cardinal australien Edward Cassidy, le 20.1.1998; sa prière au *Mur des Lamentations* à Jérusalem; la construction d' *"une nouvelle église sans croix, selon les plans de l'architecte juif Richard Meir"* dans le quartier de Tor Tre Teste, à l'occasion du jubilé de 2000; ses repentances envers le judaïsme, etc...

On pourrait en conclure que désormais la vérité et l'erreur sont sur le même plan, qu'il n'y a plus de jugement de valeur, plus de dogme enseigné, ce qui serait le triomphe de l'idéologie maçonnique antidogmatique.

Ainsi, insensiblement, la religion catholique, se serait vidée de ses symboles et de ses dogmes, aurait évoluée vers le *New Age*, imprégné du *Noachisme* talmudique.

En cela, le *Maçonnisme* triompherait.

Est-ce bien cela ?

L'ensemble de ces décisions néfastes, sont-elles suffisantes pour accréditer la thèse que ces papes ont sciemment oeuvré pour la maçonnerie, que *"Rome a perdu la foi"* ?

Cela, nous n'avons pas le droit de l'affirmer, car nous ne pouvons sonder les intentions, mais seulement analyser les conséquences de leur politique.

Elles ont été dramatiques pour l'Église et la société, mais là encore revient l'avertissement de Fogazzaro :

N'ont-ils pas uniquement péché, soit par méconnaissance du travail de sape maçonnique, soit par peur de schisme en constatant le degré d'invasion de l'Église ?

N'ont-ils pas seulement, par une mauvaise analyse de la situation et sans doute poussés par leur propre formation moderniste, essayé de temporiser, de "*neutraliser*" l'ennemi par des simagrées, sans comprendre qu'ils ne faisaient que le renforcer.

Cela, Dieu seul le sait.

Nous avons seulement à tirer les leçons et à aider au changement de direction, car rien n'est jamais définitif.

En effet, nombre d'autres décisions vaticanes vont dans le bon sens et démontrent les luttes d'influence au sein de l'Église.

Le 26 novembre 1983, le pape Jean-Paul II approuvait la publication par la *Congrégation pour la Doctrine et la Foi*, d'une déclaration sans équivoque, signée du cardinal Ratzinger :

"Le jugement négatif de l'Église vis-à-vis des associations maçonniques reste le même, puisque les principes de ces associations ont toujours été jugées incompatibles avec la doctrine de l'Église".

"C'est pourquoi l'inscription à ces associations est interdite" (1) et, afin d'éviter tout laxisme de certaines conférences épiscopales, la déclaration précisait :

"Il n'appartient pas aux autorités ecclésiastiques locales de prononcer sur la nature des associations maçonniques un jugement qui implique des dérogations à la Déclaration faite par cette Congrégation le 17 février 1981, touchant à l'adhésion de catholiques à la Franc-maçonnerie".

Cette nouvelle condamnation de la maçonnerie faisait suite à une étude de plus de dix ans sur toutes les obédiences, sur leurs propres manuels du premier stade de la maçonnerie, l*a maçonnerie bleue*, pourtant la moins avancée dans le secret maçonnique et son lucifériasnisme !

Certains, tels le P. Riquet et certains évêques, fréquentant les Loges, ont essayé de le nier ou de la relativiser.

L'exemple le plus flagrant est celui d'un autre père jésuite Giovanni Caprile (19) qui s'efforçait de rassurer les catholiques sur la maçonnerie :

"Si sa foi de catholique ne rencontre rien de systématiquement hostile, organisé, dans le groupe maçonnique auquel il appartient, contre l'Église et ses principes doctrinaux ou moraux, il peut rester dans l'association".

"On ne devra plus le considérer comme excommunié".

Naïveté de la part de ces religieux, méconnaissance de l'essence même de la maçonnerie ou bien simplement l'un de ces nombreux religieux *"compagnons de route"* de la maçonnerie, selon la technique exposée par les *Millénaires* ?!

Quoi qu'il en soit, **l'excommunication de la maçonnerie est, et demeure envers toutes les obédiences, de quelque pays et de quelque époque que ce soit, sans exceptions.**

En 1998, la publication d'un texte de la *Commission pontificale pour les relations avec le judaïsme*, préfacé par Jean-Paul II, entraînait des réactions virulentes du monde juif :

- Le *Congrès Juif Mondial* estimait *"n'avoir pas encore atteint son but"*,
- L'*Anti-Defamation League* du *B'naï B'rith*, réagissait violemment, estimant que *"ce document a raté son but, c'est en fait un pas en arrière"*.
- Le Grand rabbin ashkénaze d'Israël affirmait : *"Je ne peux pas accepter que l'on dise que Pie XII n'était pas coupable"*.
- Le *Centre Wiesenthal* d'Israël s'en prenait au Vatican qui n'acceptait pas *"d'assumer ses responsabilités"*.

Dans le même temps les théologiens déviants, Küng, Drewermann, Cardonnel, étaient mis à l'écart.

En 2003, le Vatican partait en guerre contre le *New Age* issu des élucubrations gnostiques des Helena Blavatsy, Annie Bailey et autres Rudolf Steiner, René Guénon, Krishnamurti, *"annonçant une nouvelle religion universelle fondée sur la seule conscience de l'homme"*.

Ce qui est rejoindre le *"libre arbitre"* protestant et le *"libre examen"* maçonnique, tous deux refusant le dogme catholique..

Dans un document publié le 3 février 2003, le Vatican condamnait cette *"utopie explicitement antichrétienne"*, cette *"réponse trompeuse donnée par le Nouvel Âge à la soif spirituelle de l'homme"* et concluait que *"si l'Église ne veut pas être accusée de rester sourde aux aspirations des hommes, ses membres doivent être ancrés plus fermement dans les fondements de leur foi"*.

"Ils doivent percevoir le cri, souvent silencieux, qui s'élève du

coeur des hommes et qui les porte ailleurs, s'ils ne trouvent pas une réponse dans l'Église".

C'était reconnaître que les errements qui troublent l'Église depuis Vatican II, font fuir nombre de fidèles.

Dans un recueil d'entretiens de Jean-Paul II, publiés sous le titre "*Entrez dans l'espérance*", il s'interrogeait :

"*Le Concile a-t-il vraiment ouvert toutes grandes les portes pour faire entrer dans l'Église les hommes d'aujourd'hui ou bien* ***a-t-il plutôt provoqué la fuite des fidèles, des communautés religieuses et humaines***" ?

Et il répondait à son interrogation :

"***La seconde branche de cette alternative correspond jusqu'à un certain point, à la réalité, surtout si l'on regarde l'Église en Europe occidentale***".

Ainsi, progressivement, les conséquences néfastes de Vatican II éclatent aux yeux des responsables de l'Église.

Si l'on en juge par ces textes et ces décisions, il y a insensiblement une reprise en main de l'Église comme si, au bout de l'illusion oecuménique avec les francs-maçons, les Juifs et les théologies déviantes, ses responsables étaient arrivés devant le précipice et épouvantés, reculaient.

Les conséquences de ces erreurs sont graves, certains perdant la Foi, d'autres se murant dans un refus de l'Église, considérée comme le mal.

Ces deux réactions sont erronées car elles oublient la promesse du Christ : "*les portes de l'Enfer ne prévaudront pas*" et laissent place libre au modernisme maçonnique qui, suivant la recommandation de Fogazzaro, "*Ne pas quitter, mais occuper*", restent dans l'Église !

*
**

À l'aube du nouveau pontificat de Benoît XVI, souhaitons que celui qui fut le cardinal Ratzinger, auteur de la dernière condamnation de la maçonnerie, aie la volonté, la cohérence, la durée et les appuis nécessaires pour poursuivre l'oeuvre de rectification.

Dans nos appréciations, nous devons savoir que nos ennemis cherchent systématiquement à nous tromper, à nous démoraliser par une présentation trompeuse des textes, en occultant, tronquant, ceux qui les dérangent.

Nous ne connaissons pas les pesanteurs qui agisssent sur Rome, mais nous en avons un aperçu avec la sordide *affaire Loge P2 - Marcinkus - Banque Ambrosiano,* véritable coup monté maçonnique, contre l'Église.

Ceci, ajouté au poids d'un clergé moderniste qui n'entend pas se laisser déposséder de ses positions, laisse sans doute peu de marge de manœuvre.

C'est là que la Tradition doit faire contrepoids aux modernistes qui occupent la place et en cela la perspective du retour de la Fraternité Saint-Pie X dans l'Église peut changer la donne.

Certes, à côté des rectifications de Benoît XVI sur Assise, sur les protestants; sur l'interdiction de prêtres homosexuels, qui provoquent des réactions modernistes furieuses, certaines déclarations surprennent :

Son discours à l'ambassadeur de France au Vatican, ses déclarations au grand rabbin de Rome, Di Segni, pourtant furieux des silences de Benoît XVI à Auschwitz.

Cela semble contradictoire, mais ce n'est pas en claquant la porte que l'on pourra convaincre le Vatican de l'erreur de certaines positions, mais en étant dedans pour informer et peser.

Il n'est que de voir l'inquiétude actuelle des milieux modernistes, maçonniques, protestants et juifs, pour comprendre à quel point ils craignent de perdre leur influence sur cette Église qu'ils croient avoir définitivement "*occupée*".

On les comprend lorsque l'on connaît le mot du cardinal Ratzinger, au sujet de l'omnipotence des conférences épiscopales :

"*La vérité peut seulement se trouver*"

"*Elle ne sort jamais d'un scrutin*".

"*Ce serait substituer au pouvoir de la vérité, la vérité du pouvoir*".

"*L'unanimité des votants ne saurait engendrer ni constituer la vérité : elle ne devrait être que le témoignage*".

Quelle meilleure condamnation de la démocratie issue du complot maçonnique de la Révolution de 1789, que cela ?!

*
**

Jacques Mitterrand, ancien grand-maître du *Grand-Orient*, avait compris le danger d'un régime nationaliste pour la Maçonnerie.

Dans *La Politique des Francs-Maçons* (20) il constatait qu' "*entre la politique de Pie XII et celle de ses successeurs, il existe une distinction*

capitale :

"La volonté de rassembler les puissances autour de Rome est la même.

"Avec Pie XII, le bien commun a un caractère réactionnaire, quasi fasciste et nettement anticommuniste;

"Avec Jean XXIII notamment, puis avec Paul VI, le bien commun a un aspect progressiste caractérisé" (...).

"Le Concile a été fortement secoué par une vague de modernisme".

"Les temps étaient périmés où l'Église pouvait jeter l'anathème sur le protestantisme, le libéralisme, le modernisme et frapper d'excommunication communistes et francs-maçons , en dénonçant à la fois l'esprit révolutionnaire et le droit de libre examen" et il se réjouissait :

"Il y a quelque chose de changé dans l'Eglise" !



Fig. 35 - L'Église sous la coupe de la maçonnerie.

En effet, la maçonnerie avait prêché *"une révolution en tiare et en chape, marchant avec la croix et la bannière"* (1) comme l'annonçait le

document maçonnique de la Haute Vente, publié sous Grégoire XVI.

Rappelons que l'une des explications données à la mort suspecte de Jean-Paul Ier est que celui-ci avait l'intention de revenir à la position traditionnelle de l'Église sur les Juifs, antérieure à Vatican II (21).

L'autre piste avancée dans l'enquête d' Andrea Tornielli (22) est que Jean-Paul I voulait destituer le cardinal Marcinkus avec lequel il était en désaccord depuis 1972, à l'époque où l'IOR avait vendu à Clavi la *Banque catholique de Vénétie.*

L'une exclue pas l'autre.

*
**

Le fascisme, que dénonçait Jacques Mitterrand, a disparu avec la victoire des *"croisés de la démocratie"* et l'on comprend qu'il s'en réjouisse, car le fascisme avait interdit la maçonnerie et passé avec le Vatican les *Accords du Latran* en 1924.

Ces accords redonnaient au Vatican sa souveraineté territoriale abolie par la république maçonnique des hauts initiés, Mazzini et Garibaldi, et remettaient l'instruction aux mains de l'Église.

L'Allemagne nationale-socialiste allait en faire autant et interdisait aussi la maçonnerie.

Par le *Concordat,* signé le 20 juillet 1933 entre le diplomate catholique Franz von Papen au nom du IIIème Reich et le cardinal Pacelli, nonce à Berlin et futur Pie XII :

"L'enseignement de la religion catholique dans les écoles est officiellement reconnu et sera donné conformément aux principes de l'Église catholique ".

Von Papen, affirmait à l'époque :

" Le IIIème Reich était la réponse chrétienne à 1789 ".

Affirmation que l'historien américain John Lukacs confirmait en considérant que *"le national-socialisme était contre-révolutionnaire et même positivement favorable au christianisme"* (23).

Ces textes peuvent paraître incompréhensibles aujourd'hui, du fait de deux éléments convergents :

- L'Histoire falsifiée par les *"croisés de la démocratie"* et les lobbies qui les sous-tendent.
- L'évolution ultérieure du national socialisme, sous l'effet de sa

fraction athée, ésotérico-gnostique et maçonnique.

Sans les prises de positions hostiles de Pie XI qui le 28 juillet 1938 s'affirmait *"spirituellement sémite"*, sans doute cette fraction n'aurait pas pris le pas sur les éléments catholiques du régime.

On peut juger de sa politique favorable à la maçonnerie par :

- La condamnation de *l'Action française*.
- L'abandon des *Cristeros* au pouvoir maçonnique mexicain.

Ainsi la victoire des *"démocraties"* en 1944, aura entraîné une révolution au moins aussi importante que celle de 1789-1793, dont elle n'est que la suite idéologique avec la révolution bolchévique, sous l'inspiration des mêmes forces occultes cosmopolites.

---

(1) Jacques Ploncard d'Assac. *L'Église occupée*,
(2) Craig Heimbichner, op. cité, p. 16
(3) L'*Acacia*, mars 1906
(4) Philippe Ploncard d'Assac. *Enquête sur la Nouvelle-Droite.*
(5) Léon de Poncins. *La F.M.'. d'après ses documents secrets*. p. 135-136.
(6) Antonio Fogazzaro, *Il Santo*, 1906
(7) Jacques Crétineau-Joly. *L'Église romaine en face de la Révolution*
(8) *L'Univers israélite*, T. V, p. 223,
(9) Mgr. Delassus. *Le problème de l'heure présente*, vol. I, 2ème partie, VI
(10) Philippe Ploncard d'Assac. *Le Complot,*
(11) La béatification, contrairement à la canonisation, n'engage pas l'infaillibilité pontificale.
(12) Carlo Alberto Agnoli. *La Maçonnerie à la conquête de l'Église,*
(13) Mino Pecorelli, *La Grande Loge Vaticane* , *Osservatore Politico* 12.9.1978
(14) *Opere di religione*, fondé le 27 juin 1942 par Pie XII.
(15) Aldo Mola, *Il Sabato*, (Le Samedi), du 26 septembre 1992,
(16) Benjamin Disraëli. *Coningsby or the New generation*, 1844, p. 270.
(17) Les *Millénaires*. *Le Vatican mis à nu*, Paris 2000,
(18) *Processo*. n°832, 12.10.1992,
(19) Giovanni Caprile. *Civiltà Cattolica*, 10.10.1974,
(20) Jacques Mitterrand. *La Politique des Francs-Maçons.*
(21) David Yallop. *Au Nom de Dieu. Investigation sur le meurtre du pape Jean-Paul Ier,*
(22) Andrea Tornielli. *Le Banquier et le Cardinal*, *Trenta Giorni*, N°9, sept. 1992.
(23) John Lukacs. *Hitler of History*. 1997, p. 90

II

PRINCIPES CONTRE PRINCIPES

Depuis l'émergence de la maçonnerie au XVIIIème en tant que force politique, deux courants s'affrontent :

- La subversion maçonnique et sa prolongation dans le mondialisme cosmopolite, héritier de l'utopique *République Universelle*.
- La réaction nationaliste, qui tend à réinstaurer les principes détruits par la Révolution française (1).

Le drame de notre époque est que l'Église, non seulement s'est laissée infiltrer, neutraliser, mais qu'elle ne dispose plus du bras séculier d'États capables de la soutenir et de défendre ses principes par ses lois.

Telle est la raison première de la destruction de la monarchie française de droit divin, premier acte de la Révolution maçonnique de 1789-93, pour mieux attaquer l'Église.

La destruction de la monarchie catholique de droit divin, afin de lui substituer la pseudo démocratie, inorganique, était nécessaire afin que puissent prospérer les sociétés secrètes et le capital cosmopolite à l'abri de la trompeuse trilogie maçonnique : *Liberté, Egalité, Fraternité.*

Cette devise a un sens caché et signifie en fait :

- *Liberté,* pour les Maçons, pour qu'ils puissent au nom de la *"tolérance"*, mot clé du langage maçonnique pour faire baisser la garde à leurs adversaires, agir en toute impunité.
- *Égalité* entre les Maçons, qui n'est qu'apparence du fait des degrés en maçonnerie, mais où le maçon des premiers degrés n'y voit que la façade égalitaire.
- *Fraternité* entre les Maçons, symbole tout aussi faux, car malheur à celui qui s'écarte de la ligne tracée, imposée comme on l'a vu.

Même un franc-maçon comme Jules Boucher le reconnaît désabusé (2) comme on l'a vu plus haut.

Voilà pourquoi saines politique et religion doivent être inséparables, pour réagir face aux menées révolutionnaires qui aboutissent à l'aliénation de la liberté du citoyen.

En effet, les sociétés démocratiques issues de la Révolution française sont les plus inégalitaires et les plus hypocritement oppressives qui aient jamais existé.

"L'abolition des privilèges" revendiquée par la Révolution a en fait abouti à de nouveaux privilèges autrement plus exorbitants et occultes, ceux-là.

*
**

Si l'action politique, pour le bien commun, ne peut que s'appuyer sur les commandements de Dieu, de même l'Église pour rester fidèle à sa mission divine, ne peut que s'appuyer sur un certain type de régime politique :

La monarchie de droit divin ou le nationalisme qui en a pris la relève par défaut.

C'est cette nécessaire cohérence entre principes philosophiques et politiques, que résumait admirablement le président Salazar (3), le plus grand homme d'État du XXème siècle, lorsqu'il définissait la politique comme *"une philosophie en action"*.

La réaction antimaçonnique allait se faire entre la Ière et le IIème guerre mondiale à mesure que fleurissaient les idées nationalistes face aux conséquences des faux principes de 1789 :

- L'Italie fasciste interdisait la maçonnerie le 4 août 1924,
- L'Allemagne en faisait autant à l'arrivée au pouvoir du chancelier Hitler en 1933.

Ce qui faisait surtout réagir le régime national-socialiste contre la maçonnerie c'était sa filiation avec la maçonnerie anglo-saxonne et juive.

- le Portugal de Salazar l'interdisait par un vote unanime au Parlement, le 5 avril 1935, sur proposition du député José Cabral.
- En Espagne, la maçonnerie responsable de la guerre civile de 1936 et des atrocités anarcho-communistes, était interdite dès la victoire du général Franco.
- En Turquie aussi, on notait une réaction au début des années 40, avec l'interdiction de la maçonnerie pourtant à l'origine, avec le *"marranisme"*, de la révolution laïque de Kémal Ataturk.

- Nombre de pays d'Europe centrale suivaient le mouvement, notamment la Hongrie et la Roumanie.
- En France, l'État Français du maréchal Pétain remettait à l'honneur les principes qui avaient fait sa puissance et par la loi du 13 août 1940, la maçonnerie était interdite (4) :

RAPPORT AU MARÉCHAL,CHEF DE L'ÉTAT

Vichy, le 13 août 1940

Monsieur le Maréchal,

"Des organisations à caractère occulte se sont instituées ou développées en France, sous forme soit d'associations, soit même de simples groupements de fait.

Aucun gouvernement ne peut admettre, et dans les circonstances actuelles moins que jamais, l'existence de groupements poursuivant une activité clandestine ou secrète.

Il serait totalement inadmissible que l'oeuvre entreprise en vue du redressement national pût être combattue par des organisations d'autant plus dangereuses qu'elles restent cachées, qu'elles recrutent un grand nombre de leurs membre parmi les fonctionnaires et que leur activité tend trop souvent à fausser les rouages de l'État et à paralyser l'action du gouvernement.

Il apparaît donc indispensable, d'une part de dissoudre tous les groupements ou associations à caractère secret et d'en interdire la reconstitution; d'autre part d'exiger de tous ceux qui sont investis d'une fonction publique, un engagement d'honneur attestant qu'ils n'appartiennent pas et n'appartiendront jamais à une pareille organisation.

Tel est l'objet de la loi que nous avons l'honneur de soumettre à votre haute approbation.

Veuillez agréer, Monsieur le Maréchal, etc...

Le ministre d'État à l'Intérieur
Adrien Marquet

Le garde des sceaux
Raphaël Alibert

À suite de ce rapport le Maréchal Pétain édictait la dissolution de la maçonnerie en France en ces termes :

"Nous Maréchal de France, chef de l'État, le conseil des ministres entendu, Décrétons :

Art. 1er - Sont dissous de plein droit, à dater de la promulgation de la présente loi :

1° Toute association, tout groupement de fait, dont l'activité s'exerce, même partiellement, de façon clandestine ou secrète;

2° Toute association, tout groupement de fait dont les affiliés s'imposent d'une manière quelconque l'obligation de cacher à l'autorité publique, même partiellement, les manifestations de leur activité;

3° Toute association, tout groupement de fait qui refuse ou néglige de faire connaître à l'autorité publique, après en avoir été requis, ses statuts et règlements, son organisation intérieure, sa hiérarchie, la liste de ses membres avec l'indication des charges qu'ils occupent, l'objet de ses réunions, ou qui fournit intentionnellement sur ces sujets des renseignements faux ou incomplets.

Art. 2 - La nullité des groupements ou associations visés à l'article précédent est constatée par décret.

Art. 3 - Les biens mobiliers et immobiliers des associations et groupements dissous en vertu de l'article précédent seront, à la requête du ministère public, placés sous séquestre par ordonnance du président du tribunal civil du lieu de leur situation.

Il sera procédé à leur liquidation sous l'autorité du président du tribunal civil et sous la surveillance du ministère public.

Le solde du produit de la liquidation sera versé, à Paris, à l'administration générale de l'assistance publique, dans les autres localités, au bureau de bienfaisance de la commune intéressée.

Art. 4 - Sera puni d'un emprisonnement de six mois à deux ans et à une amende de seize à cinq mille francs quiconque aura participé au maintien ou à la reconstitution directe ou indirecte des associations ou groupements dissous.

Les peines prévues à l'article 42 du Code pénal pourront, en outre, être prononcées par le tribunal.

Si le coupable est un étranger, le tribunal devra, en outre, prononcer l'interdiction du territoire français.

Art.5 - Nul ne peut être fonctionnaire, agent de l'État, des départements, communes, établissements publics, colonies, pays de protectorat et territoires sous mandat français, nul ne peut être employé par un concessionnaire de service public ou dans une entreprise subventionnée par l'État ou par l'une des collectivités publiques ci-dessous désignées :

1° S'il ne déclare sur l'honneur, soit ne jamais avoir appartenu à l'une des organisations définies à l'article 1er, soit avoir rompu toute attache avec elle;

2° S'il ne prend l'engagement sur l'honneur de ne jamais adhérer à une telle organisation, au cas où elle viendrait à se reconstituer.

La déclaration et l'engagement prévus par le présent article sont constatés par écrit.

Quiconque aura fait une fausse déclaration sera déclaré démissionnaire d'office et puni des peines prévues à l'article 4.

Quiconque aura manqué à l'engagement prévu par le deuxième paragraphe ci-dessus sera relevé de ses fonctions et la peine sera portée au double.

Art. 6 - Le présent décret, applicable à l'Algérie, aux colonies, pays de protectorat et territoires sous mandat français, sera publié au Journal Officiel et exécuté comme loi de l'État".

Fait à Vichy le 13 août 1940

Philippe Pétain

Par le maréchal de France, chef de l'État :

Le garde des sceaux,
Raphaël Alibert

Le ministre secrétaire d'État à l'intérieur,
Adrien Marquet

Ce texte sera édulcoré par la loi N°717 du 19 août 1942, Art. 3,(5) :

"À titre tout à fait exceptionnel et en dehors des cas prévus par l'article 3 de la loi du 10 novembre 1941, le chef du Gouvernement pourra, après avis de la Commission, suspendre, par décision individuelle et pour une durée de deux ans, l'application des interdictions et incapacités qui, en vertu des lois et des règlements en vigueur, ont frappé les anciens membres des sociétés secrètes (...)".

Le chef du gouvernement
Pierre Laval

Le garde des Sceaux
Joseph Barthélemy

Léon de Poncins (6) rappelle les dessous de cette affaire :

Dès que les intentions du gouvernement parvinrent aux oreilles de la maçonnerie, le *Grand-Orient* fit évacuer ses documents les plus compromettants à Bordeaux, à la garde de M. Pinèdre adjoint au maire de la ville.

Après plusieurs essais pour contacter le Garde des Sceaux Raphaël Alibert, qui ne le reçut pas, Léon de Poncins se tourna vers Adrien Marquet, ministre de l'Intérieur et maire de Bordeaux qui découvrait que *"son adjoint avait obéi à son insu aux ordres de Camille Chautemps*

(franc-maçon) *et que depuis lors les archives avaient été brûlées"*...

Rencontrant fortuitement Alibert, devant l'hôtel du Parc à Vichy, Léon de Poncins constatait à nouveau le peu d'intérêt de celui-ci pour la documentation qu'il possédait et notamment pour la loi portugaise sur la maçonnerie, Alibert lui répondant que *"cela n'avait aucun intérêt"* (sic).

Finalement ce fut grâce Xavier Vallat, d'*Action française*, que le texte français, forme abrégée de la loi portugaise, finit par être promulgué.

Les tergiversations avant l'interdiction et la saisie des documents maçonniques, laissairent le temps à la maçonnerie, *"organisée pour le secret"* de mettre nombre de documents à l'abri ou de les détruire.

Il y avait eu là une occasion unique de saisir les listes complètes des francs-maçons et ainsi déceler ses membres au sein de Vichy.

Vichy pouvait bien après exiger de ses fonctionnaires un serment de non-appartenance à la maçonnerie, il n'était plus possible de controler les infiltrations éventuelles.

Pourtant le maréchal Pétain avait bien vu le problème :

"Les causes de notre désastre n'ont pas disparu avec le changement des institutions, elles ne disparaitront qu'avec le changement des hommes".

Ce qui avait donné *"une grande force au gouvernement de Salazar, en exigeant de ses fonctionnaires une parole d'honneur,* ***c'est qu'au préalable, il avait saisi les listes****"*, constatait Léon de Poncins.

Il notait encore *"qu'aucune personne compétente sur le sujet n'avait été consultée"* en temps voulu et dénonçait cette la légèreté.

Il s'agissait là d'une *"loi incomplète, étrangère, sans que l'on cherche à l'améliorer et on la copie imparfaitement"*, car *"au cours de la guerre d'Espagne, la loi portugaise fut renforcée car elle s'était avérée insuffisante à l'expérience".*

"Sur pareils sujets, un pays comme la France devrait innover, non imiter" et Léon de Poncins prédisait les conséquences de cette légèreté :

"1° La Franc-Maçonnerie est interdite,

"2° Les Francs-Maçons gardent les places, puisque l'on ne sait les débusquer,

3° La Franc-maçonnerie devient plus secrète encore".

Autre conséquence nuisible qu'annonçait Léon de Poncins :

"La loi n'était pas justifiée vis-à-vis de l'opinion publique française et étrangère".

"On manquait ainsi une occasion unique de faire une propagande efficace et d'éclairer l'opinion publique dont l'appui est indispensable" et il annonçait :

"La maçonnerie tentera un sabotage larvé du redressement national et lancera certainement des campagnes de rumeurs calomnieuses qui énerveront une opinion publique aigrie par les souffrances matérielles, conséquences de la défaite".

C'est exactement ce qui se passa au profit de la résistance gaullo-communiste et de la maçonnerie.

On sait ce qu'il advint à l'amiral Platon chargé par le maréchal Pétain de surveiller la reconstitution des sociétés secrètes :

Démissionné par Pierre Laval, l'amiral Platon allait être mis à mort par des résistants dans sa propriété du sud-ouest, écartelé entre des tracteurs après avoir été torturé (7).







Fig. 36 - Film et affiches sous Vichy. In *L'Évènement du jeudi*, 25.7.1991 et *Humanisme*, N°190, avril 1990

C'était déjà la faute commise par le général Primo de Rivera en 1928, en Espagne, or comme le notait F. Coty (8) :

"Primo de Rivera qui sentait confusément la nocivité des Loges, eut le tort d'attaquer la maçonnerie espagnole de l'inquiéter, de la brimer, ***mais de lui laisser finalement toute les facilités pour nuire, (...) sans lui porter de coups sérieux****".*

Négligence, bêtise, voire connivence, de la part de certains hauts responsables de Vichy, on peut se poser la question.

À la *Libération-Épuration* la maçonnerie et ses alliés gaullo-communistes feront preuve d'une efficacité autrement redoutable et définitive...

C'est cette disparité entre la mollesse des *"bien pensants"* et la détermination des partisans de la Révolution qui explique la progression constante de ceux-ci.

C'est là, une leçon de l'Histoire à retenir.

À la fin de son étude Léon de Poncins (9) notait :

"Plusieurs gouvernements et nombre d'organisations privées qui étaient antijuifs et antimaçons se sont tournés vers l'Allemagne parce qu'ils ne pouvaient s'entendre avec le gouvernement français d'avant-guerre"

Sans les délires de grandeur d'Hitler et son pangermanisme obtus qui allait donner un prétexte aux démocraties pour déclarer la guerre à l'Allemagne, sans la niaiserie de trop de cadres de Vichy et les contraintes de l'Occupation, la Révolution nationale aurait pu aboutir.

L'Europe devenait nationaliste, tournait le dos aux sophismes de 1789 et mettait hors d'état de nuire la maçonnerie et le cosmopolitisme.

L'enchaînement des erreurs, des faiblesses et de la méconnaissance de l'ennemi, n'ont pas permis que cela s'accomplisse.

Nous ne cessons d'en subir les conséquences.

---

(1) Philippe Ploncard d'Assac. *Le Nationalisme français.*
(2) Jules Boucher *Humanisme*, N°199, septembre 1991, p. 24
(3) Jacques Ploncard d'Assac. *Salazar.*
(4) Léon de Poncins. *La F.'.M.'. d'après ses documents secrets*, p. 321-325
(5) *Les Documents maçonniques, 1941-1944.* p.392.
(6) Léon de Poncins;. op. cit. pp. 321-351
(7) André Figuéras. *Onze amiraux dans la tourmente.*
(8) F. Coty, *Le Figaro*, 2.3.1931
(9) Léon de Poncins, op. cité p. 350

III

LES *"COMPAGNONS DE ROUTE"*

Sans les appuis *"extérieurs"* qu'elle se ménage, la maçonnerie n'aurait pas les mêmes possibilités de pénétration, de tromperie.

À chaque époque on trouve des hommes influents qui aident la maçonnerie, par naïveté, par ambition ou par faiblesse :

- Louis XVI, Marie Antoinette inconscients de la signification des évènements.

- Une haute société désoeuvrée et jouisseuse, séduite par les *"idées nouvelles"* qui lui donnaient le sentiment de pouvoir *"fronder"* l'autorité royale.

- Philippe-Égalité, régicide, Grand Maître du *Grand Orient*, mélange *"d'idiot utile"* et d'arriviste.

Il ne comprendra que trop tard, s'étonnant de *"ne pas savoir ce qui se faisait"* au sein de son obédience et tombera à son tour sous la guillotine du F.'. Guillotin (1), (2) ...!

- Le général Boulanger, prétendant réagir aux scandales de la IIIème république maçonnique, mais s'entourant des Juifs Arthur Meyer et Alfred Naquet, celui qui réintroduira le divorce en France et de nombre de radicaux francs-maçons.

- Le cardinal Rampolla, dont certains nient l'appartenance maçonnique, responsable du désastreux *"ralliement"* de Léon XIII (3).

Négations contredites par l'OTO qui, sur le site, *uk-oto.org/gallery/history28.htm*, revendique son appartenance.

- Pie XI, qui se proclamait *"spirituellement sémite"* appuyé par la frange moderniste, imposera l'excommunication de l'*Action française* et l'abandon des *Cristeros* face à la république maçonnique du Mexique.

- Les responsables catholiques français, acceptant les conditions déhonorantes de la *loi de séparation de l'Église et de l'État*, de 1905, sans oser *"se battre sur leurs principes"*, comme les moquait Jean Jaurès (4).

- Tout un clergé issu des idées de Lamennais et du *Sillon* de Marc Sangnier (5) prenant parti pour les *"démocraties"* maçonniques, au lieu de soutenir l'oeuvre de reconstruction nationale du maréchal Pétain.

De là allait découler l'Église moderniste, abandonnant ses principes au nom de la *"liberté religieuse"* et de l' œcuménisme.

- Charles De Gaulle, le *"capitulard"* de 1916, honni de l'armée française (6), qui, pour satisfaire son ambition, s'alliera à la *"Ténébreuse alliance"* dénonçée par le maréchal Pétain

Il ramenara avec lui dans les fourgons de l'étranger, les responsables de la *Débâcle* de 1940, les communistes et rétablira la maçonnerie et le décret Crémieux (7).

Rappelons encore les responsabilités de De Gaulle disant à Fred Zeller, Grand-Maître du *Grand-Orient,*

"Je vais redonner la République à la France et il n'y a aucune raison pour que je ne lui redonne pas aussi les francs-maçons".

Celui-ci, reconnaissant, constatait :

"C'est le général De Gaulle qui nous a rendu force et vigueur".

Effectivement, de 350 affiliés à l'*Assemblée nationale* et au *Sénat,* sous la IIIème république, ils n'étaient plus que 150 au début de la IV ème République, selon les chiffres donnés par Fred Zeller (8).

"Cela nous a infligé vingt ans de retard" reconnaissait-il.

Ainsi la dissolution de la maçonnerie en 1940 par Vichy, même imparfaite comme on l'a vu, lui avait porté un coup sévère, ce qui prouve que, **s'il y a volonté politique, on peut briser cet État dans l'État.**

Voilà pourquoi l'État français est tellement diabolisé.

- MM. Giscard d'Estaing et Jacques Chirac, élus de la droite conservatrice, sont du même type, car **la droite libérale, plus encore que la gauche, est responsable par les lois qu'elle édictes, de la destruction de la société française** :

L oi Veil sur l'avortement,

Politique immigrationiste aggravée par le *"regroupement familial"* de Giscard-Chirac et les lois liberticides Pleven et Fabius-Gayssot, pour empêcher d'en dénoncer les dangers,

Pacs et lois protectrices de l'homosexualité,

"Discrimination positive" de Nicolas Sarkozy et la HALDE (9).

Toutes ces lois ou décrets ont été imposés sous la pression des lobbies maçonnique et cosmopolite, pour nous submerger sous le poids de l'immigration voulue afin de détruire nos racines nationales et religieuses.

*

**

Il faut connaître la façon dont procède la maçonnerie pour faire passer les lois qu'elle prépare.

À la question, *"à quels partis appartiennent ces parlementaires francs-maçons"*, Fred Zeller, Grand-Maître du *G∴O∴* répond ***"à tous"***, et lorsque l'enquêteur de la revue *Europe-Parlement* s'étonne et demande :

"Lorsqu' un franc-maçon de François Mitterrand ou de J-J Servan-Schreirber rencontre un franc-maçon de De Gaulle, de Pompidou ou de Messmer, qu'est ce qu'ils se disent" ?

Zeller, répond encore :

"Ils s'informent réciproquement, ils se renseignent mutuellement sur l'avenir et sur les différents problèmes politiques, économiques, sociaux que la Franc-maçonnerie a d'abord étudiés".

"Puis, ils défendent au Parlement les positions prises par la Maçonnerie"

"En d'autres termes, insiste le Grand-Maître du *G.'.O.'.*, ***nos frères parlementaires sont chargés de transporter jusqu'au Parlement les données élaborées au sein de nos ateliers"*** (10).

Il en découle que :

- La maçonnerie est de tous les partis,
- L'appartenance à la maçonnerie prime sur celle du parti.

Voilà comment sont imposées des législations mûries en loge, sans que le public se doute de ces ententes secrètes, ce dont se vantait le Dr. P-H Simon, Grand-Maître de la *Grande Loge* (11) sur ces législations *"préalablement étudiées en loge"* qui ont fait évoluer la société.

C'est ce que cynique, sa coreligionnaire Simone Veil avait expliqué:

"Par le biais d' une loi légalisant l'avortement vous changerez de façon fondamentale la position elle-même de la femme et de l'enfant dans la société" (12).

Tel est le processus de destruction de la société chrétienne par l'action constante, secrète, de la maçonnerie et du cosmopolitisme pour

façonner la société à leurs vues, associée à la méconnaissance de l'adversaire chez nombre de catholiques qui ne comprennent pas les manoeuvres en cours ou feignent de ne pas comprendre pour ne pas avoir à réagir.

On juge la nocivité de certains *"compagnons de route"* par les textes des milieux gnostiques *"traditionalistes"* liés à la Nouvelle Droite.

Dans la *Nouvelle Revue Certitudes* (13) Claude Rousseau, écrivait :

"Poser l'existence d'une "contre-Eglise" *née le jour de la Faute et luttant depuis contre l'autre en un duel titanesque, c'est admettre l'existence d'une véritable "armée du Mal".*

"C'est accorder, sans doute, ***trop de force à Satan que de lui prêter celle de lever ainsi une milice intellectuelle d'engagés volontaires se reconduisant d'âge en âge, et montant inexorablement en puissance, sous la houlette de supérieurs...inconnus".***

Escamotant les excommunications pontificales envers la Contre Église, il n'hésitait pas à affirmer, contre toute vérité :

"Le silence de l'Église sur la contre-Eglise signifie que celle-ci, précisément, est sans réalité historique", (sic)...

Autre texte significatif, celui de Jean-Michel Hardy (14) :

"La modernité religieuse sera ***gnostique*** *ou elle ne sera pas"*!!!

De même, Dominique Viain (15) écrivait :

"La Révolution qui paraît souvent comme une conjuration de forces cohérentes, comme une synergie : maçonnerie, occultisme, fausses religions, mondialisme, agissant contre l'Église depuis des siècles.

"Personne ne le nie".

"Mais justement, est-elle avérée (la conjuration) *et trouve-t-elle des preuves hors la fascination qu'elle exerce"* ?

"Les forces du mal peuvent-elles s'unir, d'une unité séculaire, voire millénaire comme le croient certains" ?

"Avouez qu'il est permis à tout le moins de s'interroger sur son existence, quelle que soit la réalité indéniable de ses effets pervers" (sic).

Au delà du charabia, **c'est admettre des effets sans causes** ...!

De son côté, l'abbé de Tanoüarn, mettait en doute le complot maçonnique de la Révolution dite française (16) :

"Je crois qu'il est loisible à tout homme de bonne volonté de s'interroger sur la nature véritable de l'influence maçonnique dans les idées et dans les évènements révolutionnaires" et il estimait que les travaux du jésuite Barruel (17), ***"ne sont qu'une thèse*** *parmi d'autres sur les origines de la Révolution française"* (sic).

On retrouvera cette *"ligne philosophique"* dans :

- Son scandaleux texte du *Liber Amicorum*, à la gloire de son ami Alain de Benoist, alias Robert de Herte, alias Fabrice Laroche, *"pape"* de la *Nouvelle-Droite* athée et crypto-maçonnique, pour ses 60 ans (18).

- Son apologie de la **valeur morale** des *Constitutions maçonnique d'Anderson* (18) !

Aussi, rien d'étonnant qu'il prône, que ***"l'on doit récuser les théories complotistes et conspirationnistes"*** (19).

De même Paul Sernine, alias abbé Grégoire Celier, dans son livre *La Paille et le Sycomore* (20), niait méprisant, sans apporter de preuves, les mises en garde d'Étienne Couvert et de Jean Vaquié sur la gnose.

À cette occasion, les abbés Laguérie et Héry, de MM. J.Madiran, B. Antony, O. Pichon, S. de Beketch, D. Hamiche, J-M Molitor, J-L Maxence, J-P Maugendre, A. Guyot-Jeannin, etc... appuyaient cette thèse dans leurs publications, sans la moindre objection.

*
**

Radio-Courtoisie et ses dirigeants d'Henri de Lesquen et Serge de Beketch méritent attention par leur poids médiatique, même si nettement en perte de vitesse par la mise en évidence de leur vrai visage (18).

Nombre d'émissions de *Radio Courtoisie* (21) font scandale :

Éloge du gaullisme; de l'euthanasie par François de Closet, conférencier du *Grand-Orient*; du grand rabbin du XIIIème siècle Maïmonide, haineusement anticatholique; de l'homosexualité; favorables à Israël et aux États-Unis ; à la gnose, etc...(18).

Nouveau patron de cette radio depuis le décès de Jean Ferré, Henry de Lesquen est connu pour ses positions républicaines, crypto-maçonniques, avec sa fameuse *"déclaration"* :

"La Déclaration des droits de l'homme et du Citoyen du 26 août 1789 est l'acte de baptême de la Nation française" (22).

Ancien responsable des finances à la mairie de Paris du temps de Jacques Chirac puis nommé par celui-ci secrétaire de l'OPAC, l'office des HLM de Paris, Lesquen vise à rallier la Droite Nationale au pouvoir gaullo-chiraquien, d'où l'évolution délétère actuelle du Front National.

Serge de Beketch, aux origines mal connues - l'étymologie de son nom est hébreux (23) cf. *Annexes* I - a été de la *Grande Loge de France*, puis de la *Grande Loge Nationale de France* qu'il assure avoir quittées.

Il est très lié à Henry de Lesquen, *Libre Journal* N° 392, 18.11.06.

Après avoir été rédacteur en chef de *Minute*, lancé conjointement avec *Libération*, avec l'argent des Rothschild, il crée *Le Libre Journal de la France Courtoise* (24) puis devient codirecteur de *Radio-Courtoisie*.

Un livre de Patrick Rougelet, *R.G, La machine à scandales*, Albin Michel, 1997, occulté dans la presse dite *"nationale"*, mettait en évidence **les rapports de Serge de Beketch avec les *Renseignements généraux*,** ce qui expliquerait la *"souplesse"* de certains envers lui...

L'ambigüité du personnage qui se prétend *"légitimiste"* et *"tradi"*, se révèle aussi par ceux qu'il invite :

Le gnostique Arnaud Guyot-Jeannin, les sionistes athées anticatholiques Nicolas Bonnal, Guy Millière, Guillaume Faye; Alain de Benoist, le luciférien Christian Bouchet de l'OTO, ancien dirigeant d'*Unité radicale,* groupuscule provocateur, sans oublier les abbés *"gnostiques"* de Tanoüarn, Celier (25) et les abbés Laguérie et Héry, etc...

Par contre, il n'a jamais invité ceux qui auraient pu répondre à leurs élucubrations, tels MM. Bonnet de Viller, Félix Causas, Etienne Couvert, Arnaud de Lassus, ni moi-même (18).

"Guénonien" et *"évolien"*, **auteurn avec Ioro, de *Torkaël*, bande dessinée ésotérico-érotique**, Beketch, se proclame l'ami de Richard Dupuy (26) ancien Grand Maître de la *Grande Loge* et de son *"maître et ami"* Jacques Bergier, juif et franc-maçon, co-auteur du livre initiatique *Le Matin des Magiciens* avec Louis Pauwels, disciple de l'occultiste Gurdjeff.

Ses orientations sont confirmées par ses collaborateurs :

- Patrick Gofman, *"ancien"* trotskiste de *l'Organisation communiste internationaliste,* ami du juif franco-russe Sergeï Limonov, *"notre nouveau Dreyfus"*, selon ses termes, adepte du *"national-communisme"* !

- M-C Monchaux qui vante les aventures *"enchanteresses"* d'Harry Potter (26); le *"divin"* faux marquis de Olmetta, qui défend la maçonnerie et Michel de l'Hyères, qui est sa caution *"catholique"*, etc...

- *Le Libre Journal*, N° 283, 17.1.03, faisait un vibrant éloge du livre de Pierre Krebs, *Combat pour l'essentiel* pour qui :

"La construction des cathédrales ou la floraison de l'art gothique ne doivent stictement rien au christianisme (...) cette religion la plus

étrangère à l'Europe dans laquelle Nietzsche a entrevu l'évènement le plus catastrophique de notre histoire".

Par ses positions, Serge de Beketch est un mélange d'Arthur Meyer et de Léo Taxil (27) mais, du fait de son poid médiatique, tout le monde plie devant ses *"diktats"*, feignant de ne pas voir ses orientations.

*
**

À l'évidence, les études sur le complot maçonnique et la gnose, même restreinte à quelques auteurs récalcitrants, dérange, sinon on ne comprendrait pas l'explosion simultanée de textes visant à le nier.

Outre ceux des abbés de Tanoüarn et Sernine-Celier, de MM. Rousseau, Viain, etc..., allaient, à nouveau, apparaître au printemps 2006, à l'ocasion de la réédition du livre d'Augustin Barruel (17), une série de textes d'auteurs *"catholiques"*, niant le complot maçonnique :

- Michel Toda (28) dans *La Nef*, évoquait ***"Barruel ou le mythe du complot maçonnique"***.

-Yves Chiron, professeur d'histoire au collège de la FSSPX de Châteauroux, affirmait dans *Présent* (29) :

"Nombre d'historiens et d'auteurs (lesquels ?) *ont repoussé en bloc* ***la thèse*** *de Barruel, selon laquelle la Révolution française est l'aboutissement d'un triple complot, contre l'autel, le trône, la société".*

- Yves Chiron, récidivait dans *Présent* (30) :

"Les théories du complot ou conspirationnistes sont dans beaucoup de cas, une façon commode, simpliste ou paresseuse, d'expliquer la réalité historique" (sic).

"Identifier systématiquement franc-maçonnerie et complot est-il légitime" ?

"La question mériterait de longs développements, argumentés à la fois par ***la pratique maçonnique*** *et par des exemples historiques"* (sic).

C'est se moquer du monde.

Suffit-il de rentrer en maçonnerie pour en connaître ses secrets, alors que sa structure par degrés *"d'initiation"* fait que les bas grades ne savent rien des desseins des *"maîtres inconnus"* ?!

- Pierre-André Taguieff, dans un entretien avec les *"catholiques"* Christophe Geffroy et Jacques de Guillebon dans *La Nef* (31) niait lu aussi le complot maçonnique en le comparant au faux complot échafaud par Dan Brown dans le *Da Vinci Code* (32) machine de guerre maçon

nique médiatique anticatholique !

Il occultait ainsi la documentation maçonnique des spécialistes de la maçonnerie et les excommunications de l'Église et MM. Geffroy et de Guillebon, rentraient dans le jeu de Taguieff par leurs questions :

*"À quand remontent ces "**théories du complot** "* ou encore :

"Pourquoi Barruel introduit-il ***le mythe du complot juif*** *à ce moment là"* ?

L'entretien avec P-A Taguieff prend son sens lorsque l'on sait qu'il s'agit d'un homme d'extrême gauche, spécialiste de l'extrême droite (33), chercheur au CNRS, marié en premières noces avec la chanteuse yiddish Talila.

Il côtoie, Henry Rousso, président de l'*Institut d'Histoire du temps présent* qui accusera Bruno Gollnisch de négationnisme; Pierre Birnbaum, historien de l'antisémitisme français et Marc Knobel du *Centre de documentation juive contemporaine*, etc..

Devant l'hostilité de *SOS-Racisme* à la guerre du Golfe, il avait démissionné en 1992 et sera récompensé de son action et de son pamphlet, *Autour des Protocoles des Sages de Sion, faux et usage de faux* (34) par le *prix Bernard Lecache* de la *LICRA*.

Il collabore à la revue occultiste, gnostique et maçonnique, *Politica Hermética* de Vladimir Dimitrijevic, **régulièrement invité aux réunions du *"catholique" Centre Charlier, de* Bernard Antony** (33), président des *Amitiés juives et chrétiennes* et des *Etudiants israélites rapatriés d'Algérie*, et proche du quotidien *Présent*.

Notons que Bernard Antony dans son programme, n'entend combattre la maçonnerie que par la législation appliquée aux associations...

Taguieff est aussi collaborateur de l'*Institut universitaire juif Elie Wiesel*, avec René-Samuel Sirat, J. Allouche Benayoun et de Moshé Idel, professeur à l'université de Jérusalem, spécialiste de la kabbale.

Tel était l'invité de la *"catholique" Nef*, pour nier le complot maçonnique...

- Patrice de Plunkett, journaliste au *Figaro*, ce qui devrait éveiller la méfiance, nie lui aussi le complot dans son livre sur l'*Opus Dei* (35) :

"Barruel, dans ses Mémoires pour servir à l'Histoire du Jacobinisme, *(...) attribue ce complot aux francs-maçon,* ***lançant ainsi un mythe*** *qui influencera des esprits dans toute l'Europe et jusqu'en Amérique".*

"Dans le ***mythe*** *du complot juif, il y a le récit secret du* "discours du rabbin", *réunissant ses frères pour leur soumettre un projet de conquête du monde après des siècles d'humiliation".*

"C'est la pseudo source des Protocoles des Sages de Sion, *ce faux archi-célèbre* (34) *grand classique de l'antisémitisme déjà servi contre les francs-maçons".*

L'ennui pour la crédibilité de sa *"thèse"*, est que ce que nous vivons aujourd'hui correspond étrangement à ce qui y est écrit...

- Jean Sévilla (36) nie lui aussi le complot maçonnique :

"En dépit d'une certaine propagande, écrit-il, ***il n'existe pas de complot maçonnique"*** (sic).

Ce frappe chez ces *"catholiques"* c'est que comme les francs-maçons, ils se limitent à nier le complot, occultant la documentation maçonnique réunie par l'école antimaçonnique qui le démontre (33) !

*
**

Il faut réserver une place à part à trois personnages clés de la propagande maçonnique, dont certains écrits pourraient donner à croire qu'ils l'ont combattue :

René Guénon, Julius Evola et Léo Taxil.

- René Guénon

L'oeuvre ésotérique et gnostique de Guénon comme celle d'Evola, proches l'une de l'autre, est complexe, contradictoire, influence la Nouvelle-Droite et les milieux traditionalistes gnostiques déjà évoqués.

Guénon fut membre de la *Grande Loge de France* puis critique de la maçonnerie moderne au nom du pseudo héritage de la maçonnerie *opérative*, qu'il persista à voir comme l'origine de la maçonnerie *spéculative* ou *philosophique*.

Son parcours est aussi confus que ses conceptions.

Entre 1906 et la Ière guerre mondiale, Guénon sera tour à tour :

- *Supérieur Inconnu* de l'*Ordre martiniste* de Papus, alias Gérard d'Encausse,

- Membre de la *loge Humanidad* du *Rite national espagnol* et du *Chapitre INRI du Rite Primitif et Originel de Swedenborg*;

- 30°-90° du *Souverain Conseil de l'Ordre des Memphis-Misraïm*;

- Chef d'un *Ordre du Temple*;

- Maçon de la *loge de Thèbes de la Grande Loge de France* (37),

ce qui dénote pour le moins une certaine instabilité...

À partir de 1921 il semble se rapprocher du catholicisme, mais ne manifestera aucune hostilité à la maçonnerie dont il continuera à développer l'idéologie.

Sous le pseudonyme de *Sphinx,* il collaborera à la revue de Clarin de la Rive, *La France antimaçonnique* dont il devint directeur en 1913.

Pour Guénon *"l'Église catholique et la franc-maçonnerie ont la même origine "ésotérique Traditionnelle"* et déplore que *"l'Église a oublié son "origine ésotérique"*...

S'il dénonce Désaguliers et Anderson pour avoir détourné la maçonnerie *opérative*, il *"proteste,* n'étant pas à une contradiction près, *contre la campagne ridicule et odieuse, menée contre la maçonnerie française"*.

Pour lui, les loges doivent devenir *"des centres initiatiques véritables, chargés de transmettre la science ésotérique et de conserver intégralement le dépot sacré de la Tradition orthodoxe, une et universelle"* !

Pour Guénon, il ne peut y avoir de *"bonne"* et de *"mauvaise"* maçonnerie, méconnaissant ainsi le mécanisme fondamental de la maçonnerie : la graduation du secret et donc de la connaissance de ses buts.

Guénon, naïf ou pervers, tendant à dédouaner la maçonnerie ?

La question reste ouverte.

Ce qui est évident par contre, c'est que la maçonnerie et ses *"compagnons de route"* continuent de promouvoir ses textes.

Julius Evola

Comme Guénon, Evola refuse à la maçonnerie moderne toute légitimité initiatique.

Par une démarche semblable à celle des communistes, tendant à déculpabiliser le communisme de ses crimes en plaidant la mauvaise application de ses principes par de mauvais chefs, Evola comme Guénon assure que :

"L'influence spirituelle s'est retirée de la maçonnerie moderne et a été remplacée par une influence démoniaque" (38).

C'est méconnaître ou feindre d'oublier les textes sataniques de hauts gradés de la maçonnerie dès les débuts de celle-ci au XVIIIème siècle, cités plus haut ...

Allant plus loin que Guénon qui défend la filation *opérative* de la

maçonnerie *spéculative*, Evola, estime que *"la maçonnerie opérative avait déjà trahi l'Art Royal"* (39).

Dans le *"templarisme"* des maçons *"écossais"*, il dénonce encore une *"usurpation et une inversion de la véritable orthodoxie traditionnelle au profit de la subversion mondiale qui, à travers toutes les révolutions, a cherché à saper l'autorité royale et l'autorité pontificale, préparant ainsi l'ère du Quatrième État"* (40).

Pour lui, cela dû à *"L'infiltration d'agents extérieurs, dont au premier chef, les Juifs"*!

Ce sont ces considérations *"élitistes"* et *"antisémites"* au nom d'une *"bonne maçonnerie"*, qui attirent certains esprits qui n'en perçoivent pas la fausseté du raisonnement et le manque de fondements.

Evola, comme Guénon, trouble par ses contradictions, par une pensée confuse, comparables à celles d'un Alain de Benoist, (18).

L'Affaire Léo Taxil

Léo Taxil, (1854-1907), de son vrai nom Gabriel Jogand-Pagès ancien élève des Jésuites, deviendra membre du *Grand-Orient*, fondateur de la *Bibliothèque anticléricale* et publiera des pamphlets blasphématoires et pornographiques virulents contre le catholicisme :

Les Maitresses du Pape, Le Fils du Jésuite, Le Pape femelle, Les Crimes du Clergé, Calottes et Cabotins, À bas la calotte, Les amours secrètes de Pie IX, livre qui démontre combien le *Syllabus* et l'*Index* promulgués par ce pape dérangaient l'action de la maçonnerie dans l'Église...

Le monde catholique sera d'autant plus surpris et... charmé, lorsque le 24 avril 1885, Taxil *"se convertit", "abjure"* ses erreurs et ferme sa *Bibliothèque anticléricale,* **en faillite, il faut le souligner.**

Il expose les secrets de la maçonnerie, notamment ceux du *Palladisme* luciférien, sommet de la hiérarchie maçonnique, et *"le caractère essentiellement démonolâtre de la maçonnerie"*, ce qui fait des francs-maçons *"des adorateurs de Satan alliés aux Juifs et aux protestants"* (42).

"Soutenu par l'épiscopat qu'il avait préalablement traîné dans la boue du scandale, il est présenté au pape Léon XIII", notent les FF∴ Michel Gaudart de Soulanges et Hubert Lamant (41).

Cette *"idylle"* durera douze ans, puis, le 19 avril 1897, Taxil *"annonce publiquement qu'il s'est ouvertement moqué de tous et* ***que ses***

"révélations ne sont qu'inventions de sa part", rappellent ironiquement Michel Gaudart de Soulanges et Hubert Lamant.

"Inventions de sa part", appuyent les francs-maçons...!

Voyons cela de plus près.

Craig Heimbichner (42) remarque à ce sujet :

"Les franc-maçons clament que Taxil était un maçon dépité, parce qu'exclu du degré d'Apprenti".

"Si tel était le cas comment se fait-il que Taxil ait été capable de publier des détails précis sur des rituels secrets des hauts degrés de la maçonnerie ?" et Heimbichner témoigne :

"J'atteste de cette vérité par le fait que je possède dans mes archives, à la fois les descriptions originales de Taxil et les rituels maçonniques secrets eux-mêmes".

"Comment un prétendu maçon de bas grade, tel qu'invoqué par les francs-maçons, aurait-il pu connaître ces secrets" ?!

Heimbichner donne ensuite de nombreux exemples de similitudes entre les textes de Taxil et ceux des rituels maçonniques touchant aux rites lucifériens et sexuels, dont la découverte d'une *"chapelle infernale"* lors d'une visite au *Temple Palladien*, installé au Palais Borghese, par des membres de cette famille, en mai 1895.

"Taxil pourrait-il avoir été un agent double ou triple", s'interroge Craig Heimbichner ?

C'est la question et l'on voit tout le parti que la maçonnerie pouvait tirer d'un pareil montage.

En *"dévoilant"* ce que les antimaçons de l'époque divulgaient déjà, puis en tirant sa révérence en disant *"qu'il s'était bien moqué des catholiques avec ses affabulations"*, Taxil insinuait le doute dans le public et neutralisait l'effet des travaux antimaçonniques.

On retrouve cette manoeuvre aujourd'hui dans la frange gnostique et crypto-maçonnique d'auteurs prétendument catholiques, évoquée plus haut et que j'ai analysé dans *La Politique* (33).

Une autre hypothèse me semble devoir être envisagé :

Léo Taxil peut parfaitement avoir été de bonne foi dans sa conversion, mais devant les menaces de la maçonnerie, avoir trouvé cette porte de sortie pour se dédouaner, car on ne sort pas de la maçonnerie des hauts grades sans dommages.

Cela ne pouvait que convenir à la maçonnerie, en lui évitant de devoir supprimer un connaisseur de ses secrets, **ce qui ipso facto aurait confirmé la véracité des faits révélés par Taxil.**

On est confondu par la naïveté du monde catholique dans cette affaire, faisant confiance à un Taxil *"converti"* mais oubliant les travaux d'Édouard Drumont.

On en a le pendant aujourd'hui avec cet étrange personnage qu'est Serge de Beketch.

*
**

Au travers de ces rappels on perçoit comment, appuyée par ses *"compagnons de route"*, agit la maçonnerie à toutes les époques :

Par infiltration et neutralisation des structures qui la combattent.

C'est ce que Pie IX avait compris en instaurant l'*Index* et le *Syllabus*, afin de dénoncer les hérésies, mais aussi et surtout, leurs auteurs.

Tant que cette sage politique vaticane fut suivie, les progrès du modernisme maçonnique au sein de l'Église, furent neutralisés.

C'est encore une leçon à retenir, dont nombre de nos contemporains feraient bien de s'inspirer.

---

(1) cf. p. 48 et Paul Naudon. *La Franc-Maçonnerie*, 1977, p. 51,

(2) Craig Heimbichner. *Blood on the Altar*, p. 94.

(3) Daniel Hamiche, *Radio Courtoisie*, 18.2..04; *Renaissance catholique*, N° 80 de J-P . Maugendre, lié à S. de Beketch et à H. de Lesquen, à propos du livre de l'abbé Chanut, *L'Élection de Pie X*, nient l'appartenance de Rampolla à la maçonnerie, sans apporter de preuves;

Tradition, pentecôte 2003, occulte l'appartenance maçonnique de Rampolla et dénonce le veto de l'empereur d'Autriche à son élection.

(4) Jean Jaurès, cf. p. 210.

(5) Jacques Ploncard d'Assac. *L'Église occupée.*

(6) Yves Amiot. *La Capture*;

(7) Le *décret Crémieux*, 1870, donnait unilatéralement et en bloc la nationalité française aux Juifs d'Algérie. cf. Édouard Drumont. *La France Juive* et Philippe Ploncard d'Assac. *Le Nationalisme français.*

(8) Jacques Ploncard d'Assac. *Le Secret des Francs-Maçons.*

(9) La *"discrimination positive"* favorise l'embauche d'immigrés au détriment des Français de souche. La HALDE, de Louis Schweitzer, poursuit pénalement la préférence nationale à l'embauche.

(10) Jacques Ploncard d'Assac. *Le Secret des Francs-Maçons.*
(11) P-H Simon, *De la Vie avant toute chose.*
(12) *Times* de Londres, 3.3.1975,:
(13) *Nouvelle Revue Certitudes*, N° 4, 2001, p.4-11. (14) Ibid. p. 17-20; (15) Ibid. p.54-58; (16) Ibid N°7, pp. 27-33.
(17) Auteur des *Mémoires pour servir à l'histoire du jacobinisme*, basées sur les textes des *Illuminés de Bavière* saisis par la police du Grand Électeur de Bavière.
(18) Philippe Ploncard d'Assac. *Enquête sur la Nouvelle-Droite et ses "Compagnons de route"* et *Le Compot*,
(19) *Nouvelle Revue Certitudes*, N° 13, 2004, p. 9., cf. P.P d'Assac. *Le Complot.*
(20 Paul Sernine, anagramme d'Arsène Lupin, alias l'abbé Grégoire Celier, alias abbé Michel Beaumont, responsable de la presse de la Fraternité St. Pie X.
(21) cf. l'étude de *Radio-Courtoisie*, par un collectif d'anciens abonnés à cette radio. À commander à la S.P.P.
(22) *Lettre du Club de l'Horloge,* N°40.
(23) Selon *The Orthodox Jewish Bible*,*"beketch"* signifie *"longue redingote"*.
(24) Étienne Couvert et moi-même, avons été victimes de ses insultes.
(25) Il fait la publicité de son livre gnostique *La Paille et le Sycomore* comme s'il n'en était pas l'auteur. Émissions de S. de Beketch, *Radio-Courtoisie.*
(26) *"Harry Potter, L'enchanteur", Libre Journal,* N°255, 15.1.2002.
(27) Voir l'étude sur Léo Taxil p. 249-251.
(28) Michel Toda , *La Nef,* N° 169 mars 2006
(29) Yves Chiron, *Présent*, 11.3.06; (30) Ibid, *Présent,* 15.4.06.
(31) *La Nef,* N° 170, avril 2006.
(32) Le réalisateur et la responsable du scénario du film sont Juifs.
(33) *La Politique.* N° 59, 60, 61-62, 63, 64, S.P.P., BP 5061; 83091 Toulon cedex; Emmanuel Ratier, *Encyclopédie de la Politique française.*
(34) Condamné comme faux à Berne en 1935, poutant les moyens annoncés pour détruire la société correspondent étrangement à l'évolution du monde.
(35) Patrice de Plumkett, *L'Opus Dei et le Da Vinci code.*
(36) Jean Sévilla, *Quand les catholiques étaient hors la loi.*
(37) Jérôme Rousse-Lacordaire, *B.A-BA Antimaçonisme*, édit. Pardès, maison d'édition ésotérique, gnostique et Nouvelle-Droite.
(38) Julius Evola. *Écrits sur la franc-maçonnerie,* 1987, pp. 39, 78.
(39) Selon Daniel Ligou, op. cité, désigne la maçonnerie.
(40) Julius Evola, *Le Mystère du Graal et l'idée impériale gibelienne,*
(41) Michel Gaudart de Soulanges et Hubert Lamant, *Dictionnaire des francs-Maçons français*, p.541, préfacé par le .·. Henri Prouteau, 33°.
(42) Craig Heimbichner, *Blood on the Altar*, p. 68-74.

IV

LES FRANCS-MAÇONS FACE À LA MAÇONNERIE

Je ne voudrais pas terminer cette étude sans donner la parole aux francs-maçons sur les accusations de subversion et de perversions dont ils sont l'objet.

L'ouvrage tout récent de deux francs-maçons belges, Alain Goldschläger et Jacques Charles Lemaire, *"Le Complot judéo-maçonnique"*, semble le plus à même d'y répondre (1).

Publié à Bruxelles, l'objectif de ce livre est de **nier le complot maçonnique contre la société chrétienne et toute entente entre judaïsme et maçonnerie.**

Commençons par remarquer qu'au moins l'un des auteurs est Juif, que l'illustration de la couverture est l'oeuvre de MM. I. Rozenbaum et F. Cérou ; que la dédicace du livre est faite à David Joseph Blume, Vénérable Maître de la *Loge Les Amis philanthropiques N° 2.*

Avec de pareils représentants, c'est mal débuter la négation de liens entre judaïsme et maçonnerie !

Leur introduction commence par cette phrase lapidaire :

"Les complots existent, le complot n'existe pas"...!!!

On est tenté de se dire qu'ils se moquent du monde...

"Depuis le début du XIXème siècle", poursuivent-ils, *"se répand le concept d'un complot universel accusé de chercher non seulement à assujettir les pouvoirs politiques, mais aussi à imposer un ordre nouveau au monde et à vouloir asservir ses réalités spirituelles (...)".*

"Cette conjuration redoutable, connue sous la dénomination de

***"complot-judéo-maçonnique"** ne repose sur aucun fondement réel, elle se révèle au contraire comme le pur produit d'un immaginaire paranoïaque"* !

Remarquons qu'ils ne font remonter le *"complot"* qu'au *"début du XIXème siècle"*, alors que les menées maçonniques avaient fait réagir la police de Louis XV; que la condamnation de la maçonnerie par Clément XII date de 1738; que les documents des *Illuminés de Bavière* étaient connus depuis la deuxième moitiée du XVIIIème siècle...

Cela leur permet d'escamoter le rôle de la maçonnerie et de la finance juive dans la préparation et l'accomplissement de la Révolution dite française et ils se contentent de nier toutes les analyses des auteurs antimaçons dès le XVIIIème siècle, basés sur des documents maçonniques.

Une remarque de ces auteurs mérite d'être relevée :

"L'Église catholique, autrefois, a volontiers apposé le sceau de son autorité à des insinuations et à des accusations non fondées".

***"Aujourd'hui, l'Islam a pris la relève d'un catholicisme venu à résipiscence** et lance avec vigueur et acharnement de périlleux anathèmes pour la paix dans le monde"* (1).

Remarquons :

- leur coup de chapeau à l'Église ***"venue à résipiscence"***, encore qu'ils pourraient avoir des déconvenues dans les années à venir.

- leur crainte d'un Islam prenant la relève de l'Église contre le *"complot judéo-maçonnique"* que les francs-maçons nient, appuyés par certains *"catholiques"* d'origine marrane, pour qui le danger islamique prime sur celui du *"complot"* (2).

Dans leur hantise de nier le *"complot"*, les deux auteurs font en fait un excellent résumé de celui-ci :

"Cette société philosophique (la Franc-Maçonnerie) *est prétendument divisée en deux factions :*

"Une franc-maçonnerie visible, composée d'affiliés candides qui appartiennent à différentes confessions et une franc-maçonnerie invisible, le coeur secret et judaïsé de l'Ordre, qui manipule la partie "innocente" *et la contraint à appliquer en toute inconscience le programme de conquête et d'asservissement de l'univers"*(3).

"La certitude du complot, moquent-ils, *confirme de façon évidente l'existence du démon et engage une vision manichéenne du monde".*

"La division claire entre le Bien et le Mal organise les alliances :

"D'un côté, le Christ, les catholiques, aujourd'hui l'Islam et un monde stable, sain et libre; de l'autre, l'Antéchrist, les Juifs, et leurs alliés qui ne proposent qu'un univers de souffrances et d'esclavage(...).

"L'adversaire est identifiable, face à l'Église se dresse la "Synagogue de Satan" (4).

Tentant de ridiculiser le Complot, les auteurs vont jusqu'à détailler en moquant, les moyens d'action des Juifs et de la maçonnerie :

"L'argent, expliquent-ils, *reste un des moyens de corruption, arme principale et favorite utilisée par les comploteurs".*

"Comme Midas, les Juifs se montrent capables de tout transformer en or, de contrôler les banques et soudoyer les Chrétiens" (...).

"Les manipulations financières s'opèrent dans l'ombre, c'est-à-dire sous couvert du Malin".

"Les Juifs, sujets de Satan, l'utilisent pour saper les fondements moraux de la société en introduisant la corruption et la vénalité".

"Le Veau d'or a remplacé la parole de l'Évangile"...

Il est intéressant de rapprocher cette négation du Complot et de l'action de Satan par nos deux auteurs francs-maçons, de celle des abbés de Tanoüarn et Celier, de Claude Rousseau, Dominique Viain, Yves Chiron, Jean Sévilla, P. de Plinkett et autres *"compagnons de route"*(5).

Cependant, comme leur négation du *"complot"* se limite à le nier sans apporter la moindre preuve de leur *"innocence"*, ils ne font qu'apporter de l'eau au moulin des anti-maçons.

C'est ce que craignait un homme aussi engagé qu'Alain Finkielkraut considérant (6) que *"dénoncer un mensonge, c'est le nourrir de l'énergie qu'on lui consacre"...*

Phrase qui montre sa hantise de voir révélées certaines contre-vérités enseignées et intouchables depuis l'après guerre 40-45.

*
**

Pour nier l'alliance *"judéo-maçonnique"* nos deux auteur assurent que *"si l'on excepte les cas de l'Angleterre, des États-Unis et des Pay-Bas, l'ouverture des loges aux Juifs est un phénomène assez récent".*

C'est *"oublier"* certains faits :

1° Le protestantisme en Angleterre, aux Pays-Bas et aux États-Unis a toujours été un terreau idéal pour la maçonnerie du fait de la proxi-

mité entre le *Libre arbitre* protestant et le *Libre examinisme* maçonnique, tous deux opposés au dogme catholique, donc compatible avec le judaïsme.

Preuve de cette alliance, la revue maçonnique *L'Acacia*, annonçant comment *"avec l'aide des Juifs, des protestants et du gouvernement"*, les francs-maçons entendaient s'emparer du journal *La Croix* (7).

2° La pénétation des Juifs dans la maçonnerie en pays catholiques est plus difficile, du fait de l'imprégnation catholique de la société.

3° Leur argumentation escamote la hiérarchie secrète de la maçonnerie, les adeptes des premiers degrés ignorant ce qui se passe aux degrés supérieurs et ceux qui les constituent.

Il faut aussi rappeler, comme le notent les FF.'. Nefontaine et Schreiber (8), qu'aux États-Unis, au Canada, en Australie, entre autres, ***"si d'aventure il n'y avait pas de synagogue, le temple maçonnique en tenait lieu et servait au culte israélite".***

Ils remarquent encore que ***"la maçonnerie a été fortement influencée dès le 18ème siècle par l'enseignement d'un juif polonais, Haïm Samuel Jacob, plus connu sous le nom de Falk Schek, en relation avec Anderson et Désaguliers, ce qui explique l'influence juive cachée, très précoce sur la maçonnerie".***

Il y a donc quelque contradiction de leur part à nier l'alliance judéo-maçonnique et son ancienneté !

4° Voulant à tout prix nier le complot, Alain Goldschläger et Jacques-Charles Lemaire, invoquent un faux d'un certain Simonini à l'abbé Augustin Barruel, qui aurait influencé ce dernier dans la rédaction de ses *Mémoires pour servir à l'Histoire du Jacobinisme* (9).

C'est à nouveau escamoter le fait central :

L'oeuvre de Barruel est basée sur les documents saisis par la police du Grand Électeur de Bavière, sur un des adepte des *Illuminés* de Weisshaupt, un certain Lang, juif converti et prêtre défroqué.

N'est-ce pas là une influence juive très précoce sur les menées révolutionnaires de la maçonnerie, contre le Trône et l'Autel ?

5° Ce qu'il y a de caractéristique chez ces deux auteurs, comme chez tous ceux qui nient le *"complot"*, ce sont les qualificatifs utilisés pour discréditer les analyses antimaçonniques qu'ils assurent être *"restreinte à quelques auteurs"*(sic) :

"Faux documents, fable créée de toute pièces, pamphlets, ouvrages à prétention savante, délire monomaniaque, esprit dévoyé, thèses, etc...

Nos deux *"négationistes"* oublient :

- Les excommunications des papes Clément XII, *In eminenti*, 1738; Benoît XIV, *Providas*, 1751; Léon XII, *Quo Graviora*, 1825; Pie VIII, 1829, *Traditi humilitati*, 1929, Léon XIII, *Humanum genus*, 1884, mettant en garde contre la *"Synagogue de Satan"*; jusqu'à celle de 1983.

- Les textes de Mgr. de Belzunce, 1742; Mgr. Louis de Ségur décrivant dans *Les Francs-maçons, ce qu'ils sont, ce qu'ils disent, ce qu'ils veulent*, 1867; Mgr. Fava, évêque de Grenoble, dans *Le Secret de la Franc-Maçonnerie*, 1887, pour qui le *"panthéisme maçonnique est la tactique spécieuse de Satan dans sa lutte contre Dieu"*;Mgr. Léon Meurin, évêque jésuite de Port Louis, dénonçant dans son livre, 1893, *La Franc-Maçonnerie, Synagogue de Satan*; dom Paul Benoît, *La citée antichrétienne au XIXème siècle et La Franc-maçonnerie*, 1894; Abbé Joseph Lehman, juif converti; l'abbé Isidore Bertrand auteur de *La Franc-maçonnerie, secte juive*, 1901; Mgr Louis Baunard, recteur de la Faculté catholique de Lille, dénonçant dans *Un siècle de l'Église en France*, 1901, *"le danger de l'infiltration judéo-maçonnique"*; Mgr. Henri Delassus, *La Conjuration antichrétienne. Le Temple maçonnique voulant s'élever sur les ruines de l'Église catholique*, 1910; Mgr. Ernest Jouin et Mgr. Benigni, fondateur de *La Sapinière*, de *La Revue Internationale des Sociétés Secrètes*, mettant sous les yeux des catholiques les textes maçonniques qui attestent du *"complot"*; Abbé Paul Moniquet avec son étude *La France en péril, sous l'étreinte judéo-maçonnique*, 1914;

Et encore l'abbé Chabauty, l'abbé Jean Nicolas, l'abbé de Bessonies et l'abbé Emmanuel Barbier, auteur de l' *Histoire du catholicisme libéral* ou les *Infiltrations maçonnique dans l'Église.*

Même l'abbé Henri Desportes pourtant classé *"démocrate chrétien"* dénonce le *"péril judéo-maçonnique"*.

Dans ce même contexte, rappelons l'annulation du procès en béatification d'Isabelle la Catholique, sous Jean-Paul II, puis récemment celui du Père Léon Dehon, contemporain et de même tendance que l'abbé Desportes, *"pour cause d'antisémitisme"* sous la pression des milieux modernistes enjuivés autour de Mgr. Lustiger...

- Les études de laïcs basés sur les textes maçonniques *:*

Gougenot des Mousseaux, *Le Juif, le judaïsme et la judaïsation*

des peuples chrétiens, 1869; François-Xavier Gautrelet, *La Franc-Maçonnerie et la Révolution*, 1872; Nicolas Deschamps et Claudio Jannet, *Les Sociétés secrètes et la société*, 1880; Ernest Renaud, *Le Péril protestant*, 1881; Édouard Drumont, l'auteur de *La France juive*, 1885, où il exposait *"les origines hébraïques de la maçonnerie"*; Louis-Martin Chagny, *L'Angleterre suzeraine de la France par la franc-maçonnerie*, 1896; Léon Daudet, Albert Monniot, etc...

Inévitablement, nos deux pourfendeurs maçons dénoncent le quotidien des Pères assomptionnistes, *La Croix* (7), qui, avant sa prise en main par les francs-maçons, dénonçait aussi *"le péril judéo-maçonnique"*.

Ils oublient encore Augustin Cochin, et surtout Léon de Poncins, Bernard Faÿ; qui ont creusé les document maçonniques

Manquent encore les noms de Crétineau-Joly, N. H. Webster, John Robinson, mais aussi d'André Chénier, Joseph de Maistre, Copin-Albancelli, Jacques Marquès-Rivière, anciens maçons qui dénoncèrent la maçonnerie lorsqu'ils en eurent compris les intentions cachées.

Incapables de réfuter les analyses des auteurs antimaçonniques, ils ne savent que proférer de nouvelles insultes envers (10) :

- Édouard Drumont, traité d' *"esprit antimaçonnique dévoyé"*,
- Mgr Léon Meurin, dont ils dénoncent *"l'insupportable prétention à l'érudition"*, pour avoir écrit :

"Tout ce que l'on trouve dans la maçonnerie est foncièrement juif, passionnément juif",

- *"des gens aussi peu fréquentables que Jacques Ploncard d'Assac et Henry Coston"*...

Telle est la liste, non exhaustive de nos deux FF.'. qui estiment que *"les travaux de l'école antimaçonnique est restreinte à quelque auteurs"*...

Pour faire bonne mesure nos FF.'. dénoncent *"dans les camps retranchés du catholicisme, la faiblesse de l'information qui vient conforter l'indigence de la pensée et la fermeté aveugle des convictions"*...

On croirait entendre les *"compagnons de route"* qui sévissent aujourd'hui dans la droite nationale et catholique (5) que mon livre *Enquête sur la Nouvelle-Droite et ses "compagnons de route"*, allait tellement déranger, à l'origine de ma *"diabolisation"* par certains catholiques.

L'abbé Régis de Cacqueray allait dans une lettre , jusqu'à me traiter de *"menteur"*, parce que j'avais mis en lumière la pénétration *"gnostique"* dans les milieux de la Tradition, par les abbés de Tanoüarn, Celier-Sernine et leurs amis et refusait d'en discuter avec moi (11)...

Jean Auguy dans *Lectures françaises* (12) décembre 2005, gêné dans ses amitiés, invoquait des *"erreurs, fausetés et exagérations"* de mes écrits, mais était incapable de les spécifier en dépit d'une mise en demeure par avocat...

C'était déjà cette *"frilosité"* de certains catholiques que dénonçait Léon de Poncins dans l'entre deux guerres, pour en avoir été lui-même victime (13).

*
**

Révélateur des influences qui jouèrent sur l'*État français*, il faut souligner le coup de chapeau de MM. Goldsschläger et Lemaire, à certains membres de Vichy, qui *"pourchassent moins sauvagment les initiés qu'en France occupée, (...), où le Service des Sociétés secrètes exerce une surveillance pointilleuse"*.

"Si les milieux catholiques et les proches de l'Action française, comme l'amiral Platon, poursuivent-ils, *conservent toutes leurs préventions contre les Frères,* ***des responsables politiques tels Pierre Laval n'inscrivent pas la lutte antimaçonnique au rang de leurs priorités essentielles".***

"Le chef du gouvernement, (Pierre Laval), ***suspend même, au coup par coup, l'application de l'interdiction qui concerne les francs-maçons et près de deux mille d'entre eux sont réintégrés en 1943"*** (14).

Rappelons que Pierre Laval, contrecarrant les directives du maréchal Pétain, qui avait confié à l'amiral Platon la charge de surveiller la reconstitution éventuelle des sociétés secrètes interdites par Vichy, le destituait et le renvoyait dans sa propriété du sud-ouest.

C'est là, il faut encore le rappeler, que des résistants le torturèrent et le mirent à mort par écartèlement entre des tracteurs (15).

Ces *"faveurs"* à la maçonnerie ne servirent même pas à Laval.

Incarcéré à la Libération, ayant tenté de se suicider pour échapper aux tortures de ses gardiens, il fut réanimé pour être fusillé...

*
**

À en croire MM. Goldschläger et Lemaire, les Juifs et la maçonnerie ne seraient que de malheureux persécutés :

"Le souvenir des Protocoles des Sages de Sion, *le livre de chevet d'Adolf Hitler*, ajoutent-ils pour faire jouer le reflexe conditionné, *"n'a pas disparu"*.

"Tout au contraire, le faux grotesque concocté par la police secrète tsariste à la fin du XIXème siècle a trouvé un second souffle", assurent-ils, oubliant de dire que le livre est interdit.

Ils poursuivent :

"En Europe, ce sont principalement les factions d'extrême droite et l'intégrisme catholique qui l'ont remis au goût du jour".

"L'ouvrage est republié en langue espagnole à Barcelone par l'organisation Ceolade en 1968, - c'était du temps de Franco, bien sûr - *"et à deux reprises en anglais, dans The Twentieth Century Hoax, par J.S. Drummond,* en 1961 et dans son *World Conquest through World Government"*.

"En 1972", Victor E. Marsden publie à nouveau *"The Protocols of the Learned Elders of Zion"* et *"l'Argentine en diffuse plusieurs traductions espagnoles"*.

"En France, l'abbé Boyer en donne, au cours de l'année 1965 une version remaniée sous le titre "Les Derniers temps avant la fin du monde"*.

"Ses préjugés contre la "judéo-maçonnerie", poursuivent MM. Goldschläger et Lemaire, *avaient été devancés dès 1957 par Henry Coston et Jacques Ploncard d'Assac, deux individus à qui l'Histoire n'a décidément rien appris* (sic).

"Ils sont suivis par les principaux mouvements de la droite radicale et du traditionalisme chrétien".

"Mgr. Marcel Lefebvre, chef de file de l'intégrisme, renoue avec le thème du satanisme judéo-maçonnique dans une oraison célèbre prononcée à Lille le 29 août 1980, (...), et les Mémoires *de Barruel sont réédités en 1973"*.

"Dans les sphères intellectuelles de la droite ultra, les théories négationnistes de Paul Rassinier et de Robert Faurisson (16) *et les prises de position antisémites d'un Maxime Rodinson, connaissent plus qu'un succès d'auteur"*.

En dépit de Vatican II, nos deux auteurs notent désolés :

"L'image de la collusion des Juifs et des Francs-maçons ne survit pas seulement dans les milieux réactionnaires, elle se perpétue aussi quelquefois dans les consciences des catholiques ordinaires" (sic).

Les *"ordinaires"* apprécieront...

Ils en veulent pour preuve l'attitude d'un candidat liégeois du parti social-chrétien dénonçant dans un tract l'avortement en Belgique :

"Ils s'agit bien là d'un processus de mort, d'un génocide rampant mis au point dans le secret des loges maçonniques et des synagogues étroitement associées avec la complicité du Juif Gol (17)" .

"Au cours de ces dernières années, la Grande Bretagne", regrettent encore MM. Goldschälger et Lemaire, *"a connu à la suite de la publication des ouvrages* The Brotherhood, *1985, de Stephen Knight et de* Inside the Brotherhood, *de Martin Short, 1985, une vague d'attaques contre les Francs-Maçons, (...), inspirées par une irritation croissante des Anglais envers le secret maçonnique et envers la corruption que cette discrétion est censée favoriser"*.

On ne peut mieux dire...!

"En Grèce et en Russie, poursuivent-ils, *la méfiance à l'égard des loges relève directement du mythe du complot"*.

"Dans le livre Christianisme et religions, *1991, publié à Athènes par les éditions de l'État,* poursuivent-ils, **"la Franc-maçonnerie est décrite comme une "société philantropique qui cache les plans du sionisme international pour accomplir la conquête du monde"**.

Au sujet de la Russie, nos deux FF.'. font une remarque intéressante :

"Depuis la chute du communisme, les préjugés antisémites et antimaçonniques reprennent aveuglément les thèmes des Protocoles des Sages de Sion *et interprètent divers évènements contemporains comme des provocations* "sionisto-maçonniques"*.

"Sur le Nouveau continent" (...) regrettent-ils encore, *"l'alliance de la Loge et de la Synagogue est principalement dénoncée par les organisations suprématistes blanches :* Aryan Brotherhood, Aryan Nation, Christian Conservative Church *et bien sûr le* Klu Kux Klan".

Cette dernière notation démontre l'ignorance ou la duplicité de nos deux auteurs maçons, car **le *Klu Klux Klan*, caricaturalement provocateur et raciste primaire, est historiquement une création maçonnique du haut initié Albert Pike.**

Nos deux auteurs poursuivent :

"Les Francs-maçons sont d'ordinaire assimilés aux Illuminati *ou dangereux révolutionnaires engagés dans une entreprise de bouleverse-*

ment social (les séquelles des thèses contenues dans les Mémoires *de Barruel restent vivantes aux États-Unis) soutenus par les Juifs dans leur oeuvre de perversion morale des peuples".*

"Guidés par la Kabbalah *et par la philosophie luciférienne, ces conspirateurs détiennent les plus hautes charges gouvernementales (...).*

Spécificité des anglo-saxons, notent nos auteurs :

"Les Protocoles des Sages de Sion sont peu évoqués dans les publications activistes (...) *remplacés par les* Protocoles de Toronto, *document prétendument établi dans la métropole de l'Ontario en juin 1967 et en juin 1985 par "les plus hautes instances de la Franc-Maçonnerie anglosaxonne"* (...).

"À l'instar de leur célèbre modèle, ils recensent toutes les formes de complicités qui doivent permettre à la conjuration judéo-maçonnique de mettre fin à l'héritage moral chrétien (...) en éliminant les États-nations au profit d'une puissance supranationale".

La grande inquiétude de nos auteurs maçons concerne *"l'univers musulman"* où ils dénoncent les rééditions des *Protocoles* :

"Dans le camp musulman, on tient désormais l'alliance politique entre Israël et les États-Unis pour la concrétisation évidente des considérations développées dans les Protocoles et pour la preuve tangible de l'ascendance prise par les Juifs sur les loges dans leur conquête de l'hégémonie mondiale.

"Dans une version anglaise des Protocoles des Sages de Sion *répandue à Téhéran à partir de 1985, une carte très parlante tente de mettre les Iraniens en garde contre les visées expansionnistes juives* :

"Le Grand Israël *s'étendrait dans une configuration triangulaire, "preuve de l'implication maçonnique",* s'exclament nos auteurs, *qui engloberait le Liban, la Syrie, une partie de la Turquie, l'Irak, les Émirats, l'Arabie Séoudite, la Jordanie, la Palestine et une partie de l'Égypte".*

"En Turquie, le même genre d'allusion aux pouvoirs diaboliques de la judéo-maçonnerie affleure aujourd'hui".

"Puissantes et respectées à partir de Mustapha Kémal, promoteur de la laïcité de l'État, les loges subissent, depuis une quarantaine d'années, les attaques des fondamentalistes musulmans".

"Dès 1976, le parlement turc est saisi d'un projet de loi visant l'interdiction de la Franc-Maçonnerie, définie comme "l'abcès du sionisme", se lamentent nos deux auteurs.

Ils oublient de mentionner que la révolution des *Jeunes Turcs* de Mustapha Kémal Ataturk, fut soutenue par les milieux juifs et marranes, notamment de Smyrne.

"Dans, Pas à pas dans la route de l'Islam, *paru en arabe à Beyrouth en 1982, Mouhoumad Husayn Fadlallah, maître à penser du Hezbollah libanais, établit un lien étroit entre la Franc-Maçonnerie et le sionisme en se fondant de façon explicite sur les* Protocoles*".*

"Le même lien est rappelé dans la charte du mouvement Hamas *(août 1988) et dans* Al Nur, *instance de l'organisation des* Frères musulmans, *où le Dr. Abd Al-Rachi (...) écrit* :

"Il est prouvé que la Franc-Maçonnerie est un instrument du sionisme et du cancer juif au service de la conspiration contre les peuples du monde".

"Les diffuseurs du mythe du complot, tentent de se défendre nos auteurs, *se perdent dans des théories, des opinions, des supputations.*

"Ils s'interdisent de proposer une analyse complète du réel".

"Fins limiers, ils affirment, mais ne démontrent pas" (sic).

Contre-argumentation courte car justement **l'Histoire et l'actualité donnent la *"vérification pratique"* du complot.**

"Pour sa part, plaident encore nos auteurs, ***la Franc-maçonnerie ne s'investit d'aucune mission autre que le développement moral, intellectuel et culturel de ses adeptes"*** (sic).

"Quiconque entre en loge garde ses convictions religieuses (sic) ***et ses opinions politiques****, pourvu qu'il accepte de les soumettre à son propre examen critique".*

"Hormis l'adoption de la liberté de penser comme méthode de réflexion, les Francs-maçons refusent toute prescription de quelque nature que ce soit, et s'interdisent de proférer tout mot d'ordre" (sic).

"Ils réprouvent aussi les brassages d'affaires, si communs dans les Clubs (18) ***et toute implication directe dans la vie publique"*** (sic)...

Sophismes que cela !

- Comment affirmer la liberté de penser, pour la retirer au nom du refus de tout dogmatisme.

- Quant au *"développement moral, intellectuel et culturel de ses adeptes"* il est contredit par les scandales politico-financiers auxquels la

maçonnerie est mêlée, ainsi que les *Clubs* qui en sont l' émanation.

Nos deux auteurs croient-ils vraiment à leurs dénégations alors que les textes maçonniques et les évènements depuis la Révolution dite française, jusqu'à nos jours, démontrent le contraire ?

À moins qu'ils ne comptent sur l'ignorance du public entretenue par les "*Compagnons de route*"..

---

(1) Goldschläger A. et Lemaire J-C. *"Le Complot judéo-maçonnique,* p. 8.

(2) C'est la position de MM Bernard Antony et Jean Madiran dans *Présent*, favorables à la politique américano-sioniste.

(3) Goldschläger et Lemaire.op. cit. p. 12. (4) Ibid. p. 15.

(5) cf. *Les Compagnons de route,* p. 239,

(6) Alain Finkielkraut. *L'Avenir d'une négation, Le Seuil,* 1982, p.18,

(7) *L'Acacia,* mars 1906, cf. *La Maçonnerie.* p. 210

(8) Nefontaine L., Schreiber J-P. *Judaïsme et Maçonnerie, Histoire d'une Fraternité,*

(9) Augustin Barruel. *Mémoires pour servir à l'Histoire du Jacobinisme.*

(10) Goldschläger et Lemaire J-C.", op. cité, p. 42.

(11) Philippe Ploncard d'Assac. *Le Complot.*

(12) Créée et dirigée par Henry Coston, repris par Jean Auguy.

(13) Léon de Poncins. *La Franc-maçonnerie d'après ses documents secrets,*

(14) Goldschläger A. et Lemaire J-C. *"Le Complot judéo-maçonnique,* p. 45.

(15) André Figuéras. *Sept Amiraux dans la tourmente.*

(16) Robert Faurison. *Mémoires en défense.*

(17) Jean Gol, alias Goldstein, fut ministre des Affaires étrangères.

(18) C'est se défausser des *"affaires"* sur les *Clubs services, Kywanis, Lyon's, Rotary, Table Ronde, etc...,* qui, tous, sont des créations maçonniques pour leur servir de *"viviers"*. cf. A. Loubier. *Les Clubs et le Clubisme.*

V

LE DÉSENCHANTEMENT MAÇONNIQUE

Plusieurs choses frappent lorsque l'on analyse la littérature maçonnique :

- Les différences de présentation de la maçonnerie.

On pourrait penser que cela n'est dû qu'aux différences d' obédiences ou des rites or, comme l'affirme le Grand-Maître de la *Grande Loge Nationale de France,* J. Baylot (1):

*"Chaque rite a des particularités, une spécificité, une formulation, mais **ses membres reçoivent une formation maçonnique complète et équivalente, conduisant au même centre**".*

Ce n'est donc pas cela qui fait la différence.

Ce ne peut être que la différence de degré d'initiation.

- La négation de son rôle dans l'Histoire, dans les affaires, dans la politique.

Négations contredites non seulement par l'Histoire et l 'actualité mais aussi par certains de ses membres et non des moindres, tels Fred Zeller ancien Grand-Maître du *Grand-Orient*, comme on l'a vu.

- Le desenchantement de certains de ses membres, confrontés à une réalité tout autre que celle pour laquelle ils étaient entrés en maçonnerie, semble découler du degré d'initiation.

Le Malentendu Maçonnique, (2) écrit par deux membre du *Grand-Orient de France*, Pierre Buisseret et Jean-Michel Quillardet, élu Grand-Maître en septembre 2005, en est un exemple probant.

Le livre commence par une réserve du *Grand-Orient* :

"Les propos et les réflexions tenus par Jean-Michel Quillardet dans cet ouvrage terminé fin mai 2005 sont totalement personnels et n'engagent en rien le Grand-Orient de France, dont il est devenu Grand-Maître le 3 septembre 2005"...!

Qu'est-ce que ce Grand-Maître en fonction, dont les propos ne semblent pas approuvés par son obédience ?!

La préface de Ludovic Marcos s'ouvre sur une curieuse notation:

"La franc-maçonnerie n'est pas une religion, mais un Verbe substitué".

C'est la confirmation que la maçonnerie entend se substituer à l'Église.

La biographie des deux auteurs est instructive :

- Pierre Buisseret explique son engagement maçonnique par son adoption par une loge *"à treize ans"*, (3) or, constate-t-il aujourd'hui, *"le malentendu est partout, même en dehors du temple, un temple que nous avons entrepris de construire à la gloire de l'homme"*.

Pourquoi ce malentendu ?

Mais à cause de la divergence entre *"spiritualistes"* et *"matérialistes"* au sein même du *Grand-Orient* qui depuis le XIXème siècle, n'accepte même plus le concept de *Grand Architecte de l'Univers*.

- Jean-Michel Quillardet, quant à lui, explique son appartenance maçonnique par l'évolution de son père, de famille bourgeoise située à droite entre les deux guerres, mais évoluant au contact de sa soeur qui *"épousa un Juif qui, lui, se situait très clairement du côté du Front populaire"*.

"Il eut une influence décisive", note J-M Quillardet, ce qui apporte une nouvelle preuve de la subordination de la maçonnerie au judaïsme.

Au passage de sa présentation idéologique, il cite Julien Benda pour qui ***"La démocratie, c'est la nécessité du désordre"*** (sic) et Michel Barrat ex-Grand-Maître, pour qui la *"maçonnerie est une conversion du regard"* (sic) !

Tel est le profil intellectuel de ces maçons.

On perçoit leur désenchantement dans cette phrase de J-M Quillardet :

"Ne sommes-nous pas, nous autres maçons, comme ces "grenouilles de bénitier" qui suivent tous les sacrements de l'église, qui ne manqueraient pour rien au monde une messe mais qui, sorties de l'église, n'ont même pas un regard attendri pour la mendiant qui leur tend la sébile" ?

Triste situation, si un franc-maçon ne vaut pas mieux qu'un calotin !

Ne serait-ce pas là la conséquence de l'imperfection humaine issue du péché originel ?

Mais cela notre incroyant n'y pense même pas.

Entrant dans le vif du sujet, Pierre Buisseret reconnaît :

"Depuis mes premiers pas en maçonnerie, je suis sans arrêt contrarié par les contradictions internes au Grand-Orient de France".

"Alors, Temple de Salomon ou tour de Babel" ?

"Dans quel chantier sommes nous engagés" ?

Mais Temple de Salomon ou tour de Babel, ne sont-ils pas l'expression de l'orgueil satanique, notion qui bien entendu, n'effleure même pas notre brave maçon, mais qui le laisse désemparé.

Il poursuit :

"Tant bien que mal de nombreuses familles cohabitent au sein de l'obédience et, nous qui sommes à la recherche de la vérité, ***nous ne pouvons nier cette vérité-ci : tout les sépare, tout les oppose****"*.

Tout ? Non.

Tout, sauf l'utopie et l'antidogmatisme qui leur sert de religion.

Preuve de l'utopie dans laquelle nagent les FF.'. cette affirmation de J-M Quillardet :

"Le symbole permet d'aller au-delà de la raison"(sic).

Pierre Buisseret n'est pas plus optimiste lorsqu'il constate :

"Si la sagesse symbolique ne signifie plus rien pour beaucoup d'entre nous, la force de la maçonnerie survivra-t-elle encore longtemps quand on lui aura supprimé sa beauté spécifique" et J-M Quillardet de constater :

"Le vrai problème de la maçonnerie aujourd'hui est sans doute effectivement un manque de cohérence"...

Voilà qui est inquiétant pour des adorateurs de la déesse raison et l'on comprend qu'ils ne sachent plus très bien où ils en sont.

On touche encore à l'utopie de la phraséologie maçonnique par cette autre affirmation de Pierre Buisseret :

"Si l'on conçoit la République comme un lieu où aucune communauté d'idées ne prend le pas sur une autre, où règne la liberté de conscience et où la parole circule librement, j'y reconnais le temple que nous essayons de bâtir (...) c'est la République universelle que nous vivons en loge".

J-M Quilleret confirme leur aliénation :

"Si le franc-maçon recherche la vérité, philosophiquement nous ne la connaîtrons que venu le temps de l'Orient éternel, mais ***cela ne signifie pas que nous ne possédons aucune vérité et que nous sommes des êtres désincarnés sans croyance ou conviction****".*

On nage en pleine contradiction en pleine utopie et l'on se demande s'ils croient à certaines affirmations, telle celle de J-M Quilleret :

"La tolérance, c'est le rappel constant de nos devoirs envers le sens que nous donnons à l'humanité, c'est-à-dire de ne pas créer des camps pour nos ennemis, des censures pour nos adversaires".

"(...) *Alors pourquoi dans tant de loges, loin de l'harmonie promise, entend-on résonner l'affrontement ?*

"La maçonnerie est-elle un choc d'idéologies d'où la tolérance est absente" (...)

Naïveté ou bien cynisme intolérable lorsque l'on se souvient à quelle barbarie l'idéologie de 1789 a conduit en 1793, à la Libération et aujourd'hui à la privation de parole pour le *"politiquement incorrect"* ?!

Ce qui frappe dans la démarche maçonnique, c'est la déconnexion de la réalité, son discours abstrait, sa conceptualisation contradictoire.

On retrouve le désenchantement dans cette autre déclaration de Pierre Buisseret :

"Lorsque la maçonnerie française, toutes obédiences réunies a fêté, en grande pompe, son 275ème aniversaire en 2003, je n'ai pas senti passer ce souffle humaniste".

"Médailles, apparat, ripaille. Tout sur la forme, peu sur le fond".

"En sommes-nous arrivés là" ?

"L'utopie, poursuit-il, *que de vies sont aujourd'hui encore bousillées en son nom"* et J-M Quillardet constate :

"Si ce mot d'utopie scande si souvent nos travaux, c'est qu'il exprime la nostalgie de beaucoup de nos frères sans doute, pour le Grand-Soir" !

Il est intéressant de noter la crainte de nos auteurs du manque d'engagement des FF.'. qui *"entrent dans les immeubles maçonniques en regardant craintivement derrière eux pour voir s'il n'y a pas quelqu'un de leur connaissance qui ainsi les découvrirait, comme s'ils entraient dans un lieu mal famé"*...se plaint J-M Quillardet.

Aveu du type d'hommes que recherche la maçonnerie cette déclaration sans fard de J-M Quillardet, (4) au sujet du recrutement :

"Bien souvent, des personnalités fortes, intelligentes, expérimentées ou cultivées, peuvent ou doivent être rejetées parce que l'on n'y trouvera pas ce qui fait l'essentiel de la démarche maçonnique" (sic).

Tout commentaire serait superflu !

Il est intéressant de confronter cet aveu, avec la constatation désabusée du F.'. Jules Boucher citée plus haut (5) :

"La maçonnerie démontre que la liberté dite maçonnique est toute relative" car ***"Elle a multiplié les obligations auxquelles le maçon doit se soumettre.***

"Chaque Obédience - mot qui signifie obéissance - édicte des règlements draconiens, dont l'énoncé forme un volume de près de deux cent pages".

"Chaque obédience, au nom de la Liberté, "démolit" les Ateliers qui lui déplaisent et frappe d'exclusion ceux qui ne veulent pas se soumettre à ses lois".

"Égalité ? La Maçonnerie est la négation même de l'Égalité.

"Ses grades, sa hiérarchien rappellent constamment au Maçons que l'Égalité est un mythe..."

"Fraternité ? Le maçon sincère constate navré que la Fraternité n'est qu'un mot vide de sens en son application.

"Déjà au sein des Loges, la fraternité est fort discutable".

"Mais que dire des rivalités, des luttes sournoises, qui opposent les Obédiences les une aux autres" ?

Quel aveu, mais alors que reste-t-il de l'idéologie maçonnique, sinon l'apparence trompeuse ?!

Terminons ce survol des contradictions de la démarche maçonnique par cette conclusion accablante de MM. Buisseret et Quillardet :

"Évidemment, il n'y a pas de pensée maçonnique".

"À chacun sa vérité".

"Ce que nous avons voulu signifier, c'est l'intelligence du contradictoire (...) dans le cadre de nos valeurs historiques et philosophiques : le projet humaniste".

On comprend qu'avec un tel manque de rigueur intellectuelle, d'adéquation à la réalité, la maçonnerie craigne des "*personnalités fortes, intelligentes, expérimentées ou cultivées*".

Voilà pourquoi elles *"doivent être rejettées parce que l'on n'y trouvera pas ce qui fait l'essentiel de la démarche maçonnique"*.

La boucle est bouclée, la preuve est faite !

On comprend que le *Grand-Orient* ait émit des réserves à ce livre. Il risque d'ouvrir les yeux des naïfs...

---

(1) Jean Baylot. *Oswald Wirth, 1860-1943*

(2) Pierre Buisseret et Jean-Michel Quillardet. *Le Malentendu maçonnique.*

(3) Le prosélytisme maçonnique commence avec les "*adoptions*" de jeunes en loge et par une littérature pour enfants - jeux ou films de sorcellerie ou ésotériques : *Harry Potter, Le Seigneur des Anneaux, Le Monde de Narnia,* etc, mais aussi par une présentation destinée aux enfants, tel le livre de Roland De Beil et Vincent Verody, *La Franc-maçonnerie, racontée à mes enfants,*

(4) Pierre Buisseret et Jean-Michel Quillardet. op. cité, p.139

CONCLUSION

"Si l'homme est libre de choisir ses idées, il n'est pas libre d'échapper à leurs conséquences".
Bossuet

Si j'ai voulu donner une large place aux négations du *Complot judéo-maçonnique* de MM. Goldschlager et Lemaire (1), c'est essentiellement pour en démontrer leur duplicité, ausi faut-il revenir sur certains points :

1° - Sur la *"liberté"* de ceux qui entrent en maçonnerie, le franc-maçon Ragon dans son *Rituel des trois premiers grades* (2) stipulait que :

"Tout profane qui se fait recevoir maçon cesse de s'appartenir".

"Il n'est plus à lui, mais il appartient à un Ordre qui est répandu sur la surface du globe".

On est loin de la présentation idyllique de la maçonnerie... sans compter que cette injonction concerne déjà les trois *"premiers grades"*.

On imagine ce qu'il en est des plus hauts !

Contrairement à un citoyen qui adhère au programme d'un parti, celui qui entre en maçonnerie ignore à quoi il s'engage, la *"lumière"* maçonnique ne lui étant dévoilée qu'à mesure de son initiation.

Le cynisme du grand initié Albert Pike confirme cette duplicité (3) :

"Une partie des symboles est divulguée à l'initié, ***mais ce dernier est intentionnellement induit en erreur".***

"On ne veut pas qu'il comprenne".

"Leur vraie explication est réservée aux princes de la maçonnerie".

Dans les recommandations aux FF.'. *enquêteurs*, il est spécifié qu'ils *"doivent s'entourer de toutes les garanties, même poussées à l'exagération, avant d'accepter un profane"* (4).

Les profanes sont prévenus qu'en cas de supercherie, la maçonnerie *"ira même jusqu'à les attaquer dans leurs biens et leur personne"*.

Menacé des pires sévices s'il déroge à la règle, il n'est plus un homme libre, il a *"librement"* renoncé à sa liberté.

Là, il n'y a plus de "*tolérance*", selon le jargon maçonnique de ses agents pour faire baisser la garde à ceux qui les démasquent, mais **mensonge, dictature occulte et aliénation de la liberté de l'imprudent.**

Du secret maçonnique et de la discipline exigés de ses membres, découle une **double aliénation, une double tromperie** :

- Aliénation du député qui, entré en maçonnerie, fait allégeance, non pas au programme de son parti, mais aux desseins de la maçonnerie.
- Aliénation du citoyen qui croit voter pour le programme de son candidat, alors que celui-ci représente de tous autres intérêts.

Telle est la *"liberté"* des francs-maçons car, comme le rappelait le Grand-Maître Jean Baylot (5) de la GLNF, quelle que soit l' obédience :

"Toutes concourent au même but".

Voilà pourquoi, dès 1738, Clément XII, excommuniait la maçonnerie au motif essentiel : *"pourquoi le secret et les peines agitées en cas de violation, s'ils ne faisaient le mal"* ?

2° Sur la *"morale"* maçonnique, il suffit de rappeler :

- *La Messe Noire* (4) du haut initié et sataniste du XIXème siècle, Stanislas de Guaïta;
- Le *Plaidoyer pour Satan*, *L'Acacia*, octobre 1924,
- *Humanisme*, avril 1979, rappelait le sens luciférien du livre *La Sorcière* du F.'. Michelet,
- C'était déjà, dans sa quête du pouvoir, la démarche de Philippe-Égalité invoquant Satan chez le mage Beauregard, que rapporte le prince de Ligne dans ses *Mémoires*,
- Benjamin Franklin, dans son *Essai sur la liberté et la nécessité, le plaisir et la souffrance*, préfigure un autre maçon, le marquis de Sade.
- lord Le Dispenser *"l'un des débauchés les plus notoires d'Angleterre qui organisait chez lui une sorte d'ordre monastique, sacrilège, les fameux* "Moines de Mc Omenham"*, qui se réunissent en costume religieux et liturgique pour blasphémer tout en buvant et en faisant l'amour"*, rappelle Bernard Faÿ, op. cité.
- Les élucubrations sexualo-lucifériennes et criminelles de l'*Ordo Templi Orientis* d'Aleister Crowley et ses sacrifices humains, etc...

Non, la *morale* invoquée par la maçonnerie dans les *Constitutions d'Anderson*, lui même un coquin, une fripouille selon ses contemporains, n'a rien de commun avec la morale chrétienne ou simplement naturelle.

La revue du *Grand-Orient*, *Humanisme* en donne le vrai visage :

"La vertu ce n'est pas la moralité du comportement privé mais une qualité politique : le civisme" (6).

Ainsi, la phraséologie *"Morale"*, *"Vertu"* maçonnique, veut dire **stricte observance des principes maçonniques** !

On comprend que Léon XIII ait repris la formule de Mgr. Meurin, la *Synagogue de Satan*, pour désigner la maçonnerie.

Par ses sophismes elle induit le dévoiement de la société et se sert des éléments les plus dépravés pour asseoir son pouvoir.

Tel est *"le développement moral, intellectuel et culturel de ses adeptes"* invoqué par les auteurs maçons...!

Sous couvert de liberté, de levée des tabous, le vice est désormais une arme politique pour dépraver et neutraliser le citoyen.

3° Sur le prétendu *"dégoût des affaires"* :

Parler du *"dégoût des affaires"*, comme le font nos auteurs, c'est tabler sur l'ignorance du public, car tous les grands scandales politico-financiers sont judéo-maçonniques :

De James Anderson, auteur des *Constitutions maçonniques*, (1723); à l'agioteur dépravé Philippe Égalité, grand-maître du *Grand-Orient*; à Necker; aux scandales des IIIème, IVème et Vème républiques, les affaires défilent, plus ou moins étouffées par les médias, parsemées de cadavres compromettants et entraînant la ruine des petits épargnants (7).

4° Sur l'alliance judéo-maçonnique :

- Les *Constitutions maçonniques* d'Anderson (1738) font allusion aux principes noachides du *Talmud* et de la Tradition des théologiens juifs tel Maïmonide, grand-rabbin au 13ème siècle :

"Le maçon est tenu d'observer la loi morale en tant que véritable Noachide" (4), d'où, constate Ugo de Nicola, ***"le lien indissoluble entre judaïsme talmudique et donc antichrétien et maçonnerie"*** (8).

Le maçon n'est donc que le *"laïc"* du judaïsme.

- Arnaud de Lassus (9) rappelait l'affirmation du rabbin kabbaliste Elie Benamozegh dans *Israël et l'Humanité* :

"La théorie de la maçonnerie correspond à celle de la kabbale

et l'écrivain juif Bernard Lazare (10) confirmait :

"Il y eut des Juifs au berceau de la Franc-maçonnerie, des Juifs kabbalistes" et *The Jewish Tribune* (11) écrivait :

"La Maçonnerie est basée sur le judaïsme".

- Le calendrier maçonnique *"coïncide avec la construction du premier Temple de Jérusalem, nous sommes ainsi en 5990 et non en 1990"* (12), (13).

- **L'émancipation des Juifs** fut imposée à la *Constituante* sous la menace que ***"tous ceux qui parleront contre cette proposition, c'est la Constitution elle-même qu'ils combattront"*** (14).

Cela impliquait que **combattre l'émancipation des Juifs, c'était combattre la Révolution**...

- L'hostilité de la maçonnerie ne touche que l'Église catholique parce que la religion juive *"n'a rien de commun avec l'Église catholique, puisqu'elle pousse le libéralisme plus loin que le protestantisme le plus avancé, et qu'elle n'a pas de dogmes (...) mais des symboles tout comme les Francs-Maçons.*

"Voilà pourquoi l'Église israélite est notre alliée naturelle, *pourquoi elle nous appuie, pourquoi nombre de ses membres sont parmi nous".*

"Ne nous brouillons donc ni avec les Protestants, ni avec les Juifs, qui, d'ailleurs ne nous demandent rien que ce que nous contraignons les catholiques d'accepter"(15).

- Luc Neufontaine et Jean-Philippe Schreiber, sont encore plus explicites (16) :

"Si d'aventure il n'y avait pas de synagogue, le temple maçonnique en tenait lieu et servait au culte israélite".

Ils expliquent cette *"fraternité"*, par *"l'influence, dès le 18ème siècle, d'un juif polonais qui aurait été en relation avec Anderson et Désagu- liers, Haïm Samuel Jacob, plus connu sous le nom de Falk Schek".*

"Comment nier ou ignorer cette influence au regard des éléments symboliques proprement juifs, des hébraïsmes qui donnent aux rituels un accent particulier", constatent ces deux auteurs.

La maçonnerie émanation du judaïsme comme arme contre le catholicisme ?

Ce sont les maçons eux-mêmes qui le reconnaissent !

Devant la pénétration de ces thèses en Occident, l'historien américain Heimbichner constate :

"Qu'est-ce que notre soi-disant occident chrétien, aujourd'hui, sinon une pseudo-croisade au profit de la suprématie juive et de l'hégémonie sioniste" (17).

N'est-ce pas là l'une des facettes de la *"ténébreuse alliance"* que dénonçait le maréchal Pétain, occultée aujourd'hui par tous les *"compagnons de route"* et autres *"marranes"*, dans les milieux catholiques ?!

5° Sur le *Complot*, proprement dit :

- Adam Weishaupt des *Illuminés de Bavière* annonçait :

"Il faut établir un régime dominateur universel, une forme de gouvernement qui s'étende sur tout le monde ".

"C'est dans l'intimité des sociétés secrètes qu'il faut savoir préparer l'opinion". (4).

- *La Marseillaise des Francs-Maçons*, de Jouy (18) proclamait :

"La République universelle n'est que le temple des Maçons".

- Roger Leray, Grand-Maître du *Grand-Orient*, rappelait (19) :

"Il y a deux cents ans, le chevalier de Ramsay a annoncé la République universelle.

"Depuis, inlassablement, les francs-maçons du monde entier participent à son édification".

- Guy Piau (20) Grand-Maître de la *Grande Loge de France*, confirme le complot :

"La recherche d'une communauté européenne, puis universelle entre évidemment dans le champ de nos réflexions et de nos actions".

"Les francs-maçons du Grand-Orient ne sont pas les seuls à ***prôner la destruction des nations****, ceux de la Grande Loge de France tiennent le même langage :*

"La construction d'un espace européen n'est pour les maçons que le précurseur d'un espace universel, d'une Terre-Patrie".

- Richard Dupuy (21) Grand-Maître de la *Grande Loge de France*, confirmait dans *Europe-Parlement*, l'entreprise maçonnique :

"Nous travaillons à l'avènement d'une République universelle et cette République passe par l'Europe".

Tel est le personnage que que le journaliste Serge de Beketch (22) qualifie de *"grand ami"*

N'est-ce pas là, ce que l'on appelle un complot ?!

Comme le confirmait le Grand-Maître de la *Grande Loge Nationale de France,* J. Baylot (5) :

"Chaque rite a des particularités, une spécificité, une formulation, mais ses membres reçoivent une formation maçonnique complète et équivalente, ***conduisant au même centre****".*

"À la maçonnerie des Grandes Loges succédera le ***Maçonnisme, qui sera une religion universelle****".*

Tel est le complot :

Parvenir à une religion et à une République universelles inspirées du noachisme judaïque, qui s'instaure en nouveau Messie des peuples.

Pour cela il leur faut détruire l'Église catholique et les nations, d'où la formule d' Edmond de Rothschild:

"Le verrou qui doit sauter, c'est la Nation" (23).

*
**

Contrairement à ce que pensent certains jusque dans les milieux catholiques qui n'osent réagir, le complot ne l'a toujours pas emporté.

C'est pour cette raison que la maçonnerie est tellement attentive à empêcher toute divulgation sur ses buts, en investissant les structures qui seraient en mesure de le faire :

L'Église, les partis, la presse des milieux catholiques et de droite, selon sa tactique éprouvée :

Infiltrer pour neutraliser et détourner la réaction.

Si les auteurs du complot craignent la divulgation de leurs buts, c'est qu'ils sont conscients que sans l'appui des *" idiots utiles"* et des *"compagnons de route"* elle se réduirait à ce qu'elle est :

Une secte largement minoritaire dans la société.

Sa force est faite de trois facteurs :

- Présentation fallacieuse de son action, sous couvert de société de bienfaisance et d'entraide par ses *Clubs* services et ses bas grades.
- Arrivisme qui attire par les perpectives de promotion professionnelle et sociale, négligeant ou ignorant le prix à payer pour y arriver, jusqu'à ce qu'il soit trop tard pour reculer.
- Lâcheté de trop de catholiques qui ne dénonçent pas son action, qui ne nomment pas ses vecteurs.

Pour combattre le complot il faut inlassablement le démasquer ainsi que ses alliés - auteurs et organes dits *"catholiques"*- qui le nient bien qu'**incapables de réfuter les travaux fondés sur l'analyse des textes maçonniques.**

Ils comptent sur l'ignorance du public rassuré par leurs dénégations, mais aussi sur l'occultation complice des travaux qui démasquent l'action maçonnique, comme s'en plaignait Léon de Poncins (24), de la part de l'ennemi, ce qui est logique, mais aussi par des *"catholiques"*(25) :

"On ridiculise l'ouvrage, sinon on l'empêche de parvenir à la connaissance du public en organisant autour de lui la conspiration du silence".

"Si malgré cela l'ouvrage réussit à percer, alors on jette sur lui le discrédit en s'attaquant personnellement à l'auteur, dont on discute insidieusement la compétence ou la loyauté".

"C'est la méthode qui a été suivie, entre autres, contre l'historien anglais N.H. Webster".

Tous les auteurs antimaçons, de Barruel à nos jours, ont souffert de ce dénigrement insidieux et à mon tour, je n'échappe pas aux tartuferies d'hommes prétendument de droite et catholiques qui, servilement, donnent des gages à la maçonnerie.

Léon de Poncins (26) poursuivant sa critique des *"bien-pensants"* rapportait le mot cynique du F∴ Marmontel :

"Les gens de bien sont faibles et timides".

C'était déjà ce qu' André Chénier revenu de ses illusions sur la Révolution avait constaté à ses dépens :

"La peur, qui est un des premiers mobiles de toutes choses humaines, joue un grand rôle".

"Elle prend le nom de prudence et elle reste muette, tergiverse, ne dit la vérité qu'à moitié et seconde, par cette mollesse, les entreprises d'un petit nombre d'audacieux qui s'embarrassent peu que les "gens de bien" les estiment ou les approuvent, ***pourvu qu'ils se taisent et laissent faire****".*

C'était aussi ce que constatait méprisant, le socialiste Jean Jaurès lors du débat sur la séparation de l'Église et de l'État en 1905, au sujet des catholiques qui n'osaient se battre sur leurs principes.

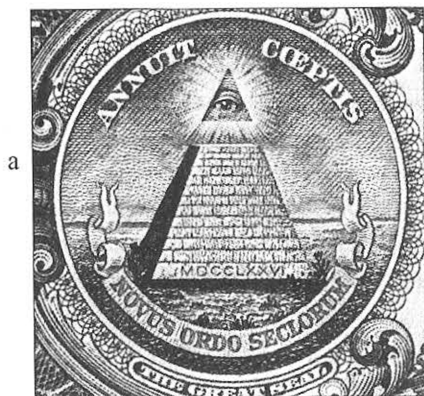
Pie X l'avait bien compris, lui qui n'avait pas été écouté par les évêques de France, constatant :

"De nos jours plus que jamais, la force des mauvais c'est la fai

blesse et la lâcheté des bons, et tout le nerf du règne de Satan réside dans la mollesse des chrétiens".

Le but de la maçonnerie, *"laïc d'Israël"*, c'est le rêve messianique de la domination mondiale au travers de la *République universelle* annoncée par les Ramsay, Weishaupt, Kloots et autres conjurés étrangers de la Révolution.

Pour y parvenir elle suscite révolutions, guerres mondiales et crashs financiers, escomptant imposer sa dictature mondiale au travers

a 

b

Fig. 37 *a* - Pyramide tronquée sur le billet de 1 $, symbole des *Illuminés*, et légende maçonnique *"nouvel ordre des siècles"*, le nouvel *Ordre Mondial* annoncé par les présidents américains Bush, père et fils, membres des *Skull & Bones*.

Fig. 37 *b* - *Ordo ab chao*, (l'ordre par le chaos), devise maçonnique reprise par l'odédience mixte du *Droit Humain*, au frontispice de son siège parisien.

du chaos ainsi provoqué qui n'entraîne que malheurs, ruines, famines, massacres, sans la moindre perspective d'un *"monde meilleur"*.

Ne sachant que détruire, incapable d'instaurer le moindre ordre, le mondialisme maçonnique et cosmopolite, pousse à l'immigration et au mélange des ethnies afin de supprimer les attaches nationales et inverser les forces électorales.

*
**

En commençant cette étude, je faisais remarquer que lorsque l'on étudie la maçonnerie, deux erreurs sont à éviter :

La voir partout et ne la voir nulle part, car ces deux attitudes sont erronées et dangereuses.

- **La voir partout**, comme dans l'ouvrage *Maçonnerie et Sectes secrètes* d'Epiphanius (27), donne une notion dangereuse d'impuissance, qu'il n'y a plus rien à faire (28).

- **Ne la voir nulle part**, comme les *"compagnons de route"* du gnosticisme crypto maçonnique (29), ouvre la porte à son action.

Les deux attitudes se rejoignent dans la mesure où toutes deux tendent à démobiliser toute réaction.

Une des parades de certains maçons est d'assurer comme Guénon et Evola, que *"L'influence spirituelle s'est retirée de la maçonnerie moderne et a été remplacée par une influence démoniaque"* (30).

C'est là une démarche semblable à celle des communistes, tendant à déculpabiliser le communisme de ses crimes, en plaidant la mauvaise application de ses principes par de mauvais chefs.

Il ne faut pas en être dupe, car tous les textes des hauts initiés, depuis les prémisses de la maçonnerie démontrent son caractère sataniste.

La maçonnerie n'a que la force que lui donne la faiblesse des timorés et la méconnaissance de ses buts et de sa tactique, aussi est-il primordial de la démasquer en rappelant que :

1° Son action se fait par degrés d'initiation, chaque degré ignorant tout de celui qui lui est au dessus et comme le disait le haut initié Albert Pike, ***"on ne veut pas qu'ils comprennent"***.

2° L'appartenance à la maçonnerie prime sur toute autre.

C'est ce qui découle de l'affirmation déjà citée de Fred Zeller, grand-maître du Grand-Orient à *Europe-Parlement* à propos des députés maçons :

"Ils défendent au Parlement les positions prises par la Maçonnerie (...) élaborées au sein de nos ateliers".

3° Celui qui entre en maçonnerie n'est plus libre, il doit obéir comme le stipule le *Rituel des trois premiers grades* du F∴ Ragon :

"Tout profane qui se fait recevoir maçon cesse de s'appartenir".

"Il n'est plus à lui, mais il appartient à un Ordre qui est répandu sur la surface du globe".

Pour une idéologie qui a bâti son action sur la devise *Liberté, Égalité, Fraternité*, il y a là tromperie.

4° Contrairement à ce que certains tendent à faire croire il n'y a pas de *"bonne"* maçonnerie, car toutes *"tendent vers le même but"*, rappelait Jean Baylot, Grand-maître de la *Grande Loge Nationale de France*, cité plus haut.

Par contre il peut exister des maçons, idéalistes, tout au moins dans le sens qu'aux bas grades il peut y avoir des naïfs qui n'ont pas compris à quoi ils servaient.

André Chénier, Joseph de Maistre, Copin-Albancelli ou encore Jacques Marquès-Rivière, avant qu'ils n'abandonnent la maçonnerie, sont les exemples les plus connus et les plus dangereux pour la maçonnerie.

Cela ne veut pas dire que tous ceux qui assurent avoir quitté la maçonnerie ont réellement abandonné sa philosophie.

Il suffit de voir les connivences gnostiques et cryptomaçonniques de certains *"compagnons de route"* d'aujourd'hui (29).

Il faut y être attentif (30), car **les vivants, que certains se refusent à nommer, sont plus dangereux que les morts dont on parle, sans craintes**...

Les défaites que l'on se contente de commémorer sans en tirer les leçons se répètent tant que l'on en n'éradique les causes et les responsables.

Si la société chrétienne perd régulièrement face à la Révolution, c'est qu'à part quelques exceptions, ceux qui ont eut la responsabilité de l'action politique, n'ont pas combattu les principes et les hommes qui la détruisaient.

Cette faiblesse du monde catholique rend compte de la perte de foi de certains qui escomptent retrouver une nouvelle vigueur dans le paganisme, sans comprendre qu'ils font le jeu de la maçonnerie et l'aidant à combattre l'Église, au lieu de la reconquérir.

*
**

Certains me reprocheront sans doute de mettre en garde envers des *"compagnons de route"* contemporains qui se présentent comme *"catholiques"* ou *"nationaux"*.

Si je le fais, c'est parce que, par leurs textes ou silences, ils se font complices de la pénétration maçonnique dans nos milieux et que j'ai en mains les documents nécessaires pour le prouver.

Comment en effet analyser autrement ceux qui nient ou laissent nier le complot maçonnique dans leurs publications ou qui font la publicité d'auteurs nocifs, sans mise en garde envers leurs lecteurs, tout en occultant ou en discréditant les analyses qui pourraient mettre en garde (31) ?

Relevons, à ce sujet, la récente publicité de la *Diffusion de la Pensée Française,* qui se présente comme *"contre-révolutionnaire"*, pour un livre de Massimo Introvigne, membre de l'*Ordo Templi Orientis* luciférien, justement dénoncé par la revue *Sodalitium*, N° 42 et l'attitude de J-P Maugendre laissant nier dans sa *Lettre d'Information*, N° 80, l'appartenance maçonnique du cardinal Rampolla, contredisant ainsi Pie X.

De même, *Présent* de Jean Madiran, outre sa ligne proaméricaine et sioniste, publie des articles d'Yves Chiron, niant le complot maçonnique, sans la mondre réserve et refuse les mises au point !

Il n'y plus de ligne de front, la maçonnerie ayant compris depuis ses origines que pour parvenir à ses fins il était plus efficace d'infiltrer pour mieux neutraliser la réaction à son action.

C'est vrai pour la société civile comme pour l'Église.

C'est cette duplicité de la maçonnerie et de ses alliés, conscients ou non, qui faisait dire à Léon XIII, revenu du piège du *Ralliement* :

"Arrachez-lui son masque et faites-la voir telle qu'elle est".

C'est ce que j'ai essayé de faire avec cet ouvrage, poursuivant l'exemple de mes prédécesseurs et celui de Pie IX avec le *Syllabus* et l'*Index,* en actualisant la documentation sur le complot maçonnique et mondialiste, afin que nul ne puisse dire qu'il ne savait pas.

P. P. d'Assac
Octobre 2006

---

(1) L'*Universite Libre de Bruxelles* est statutairement maçonnique.
(2) *Les Documents maçonniques,* mars 1944.
(3) Albert Pike. *Morals and Dogmas*. p. 819.
(4) Jacques Ploncard d'Assac. *Le Secret des Francs-Maçons*.
(5) Jean Baylot. *Oswald Wirth, 1860-1943*.
(6) Jules Boucher. *Humanisme* N°199, Sep. 1991, p. 24.
(7) Affaires du Collier, de Panama, Dreyfus, Stavisky, Finaly, Bons du Trésor,

Hanau, des Piastres, Boulin, Stellin, Carrefour du Développement, Schuller-Maréchal, HLM de Paris, OPAC, les différentes affaires du Sentier, etc...

(8) Ugo de Nicola. *Chiesa Viva*, N° 230-231,

(9) A. de Lassus. *Connaissance élémentaire de la Franc-Maçonnerie*, p. 87,

(10) Bernard Lazare. *L'Antisémitisme*. Documents et Témoignages, p. 167

(11) *The Jewish Tribune*, New York, 26.10.

(12) Georges Ageon *L.'. Berry-la-sincérité*, p.4.

(13) Abbé Nitoglia. *Rapport entre judaïsme et maçonnerie*. *Sodalitium*, janv. 1994

(14) Léon de Poncins. *La F.'.M.'. d'après ses documents secrets*, p. 76, 91-94,

(15) *L'Acacia*. février 1908, p. 98,

(16) Nefontaine L et Schreiber J-Ph. *Judaïsme et Maçonnerie, Histoire d'une Fraternité*,

(17) Craig Heimbichner. *Blood on The Altar*. p. 40.

(18) *Humanisme*. février 1998, p.178-179

(19) *Convent* de 1968, *Humanisme*, juillet 1969

(20) *Points de Vue Initiatiques*, 1989, N°71; (21) Ibid, N°72.

(22) *Minute*, N°1207, 25-31.3.A985 et *Annexes*.

(23) *Entreprise*, 18.7.1970

(24) Léon de Poncins. op. cité. *Avertissement* pp. X-XI.

(25) Les abbés de Tanoüarn et Celier-Sernin;, P. de Plumkett; Jean Sévilla; Michel Toda, *La Nef*; Yves Chiron, dans *Présent*, nient le complot maçonnique; la *Diffusion de la Pensée française*, occulte et dénigre mes mise en gardes, cf. *La Politique*, N°63, oct. 2006,

(26) Léon de Poncins. op. cité. pp. 76-77.

(27) Étrangement hostile au nationalisme et au corporatisme, il omet les travaux antimaçonniques de Jacques Ploncard d'Assac, responsable du *Service de Documentation des Sociétés Sécrètes* institué par le maréchal Pétain.

(28) On prête à l'écrivain Michel de Poncins qui n'a rien à voir avec Léon de Poncins, le mot : *"Il ne faut pas toucher à la maçonnerie, elle est trop puissante"*...

(29) C'est la position des abbés de Tanoüarn, Celier-Sernine et de ceux qui les appuient, Bernard Antony; Serge de Beketch, Jean Madiran; Olivier Pichon; Daniel Hamiche, Patrick de Plumkett, Jean Sévilla, le clan marrane; *La Nef*, de Christophe Geffroy et Jacques de Guillebon avec P-A Taguieff.

(30) Julius Evola. *Écrits sur la franc-maçonnerie*, Pardès, 1987, pp. 39, 78.

(31)cf. P. P. d'Assac. *Enquête sur la Nouvelle-Droite et ses Compagnons de route*. *La Politique*, N° 59, 61-62,63.

BIBLIOGRAPHIE

Acacia, L'. Plaidoyer pour Satan, oct. 1924.

Acacia, L'. mars 1906

Ageon, Georges. *La L.'. Berry-la-sincérité*.

Agnolli, Carlo Alberto. *La Maçonnerie à la conquête de l'Église*, Courrier de Rome.

Allison, John M.S.. *Lamoignon de Malesherbe*, Bibl. Nationale.

Amiot, Yves. *La Capture*; édit. Ulysse, 1997; *L'Affaire Dreyfus*, éd. Via Romana

Association Maçonnique Internationale, Bulletin de L'. N°1, janvier-mars 1923,

Barruel, Augustin. *Mémoires pour servir à l'Histoire du Jacobinisme*. Londres 1797-98 et Éditions de Chiré,

Barruel, Bulletin de la Société Augustin,

Benson, Ivor. *The Zionist Factor*. Noontde Press. 1992

Baylot, Jean. *Oswald Wirth, 1860-1943*

Baylot, Jean. *La voie substituée*, Liège, 1968

Benoît XIV, *Lettre de du 27 mars 1744*

Bayard, J-P. *Les Francs-juges de la Saint-Vehme*, Albin Michel, 1971

Benson, Ivor. *The Zionist Factor*. 1992. The Noontide Press. 182212 Newport, Blvd. St. 183, Costa Mesa , CA 92627, USA.

Bertheloot, P.J. *La Franc-Maçonnerie et l'Eglise catholique. Motifs de condamnation*.

Berthier, Georges. *Descartes et les Rose-Croix*.

Bertrand, M. Cl.. *Louis XV*. Les Documents maçonniques. Lib.Française. 1986.

Blanc, Louis. *Histoire de la Révolution française*,

Blavatsky, Helena .*Les Doctrines secrètes*; Ibid. *Isis dévoilée*

B'naï B'rith magazine,

Boisset, Y-F. *Saint-Yves d'Alveydre, une philosophie secrète*, Dualpha édit.

Bonnel, *Les 332 victimes de la Commission d' Orange*, Lettres de Maignet et de Lavigne à Couthon du 23 avril 1794.

Bord, Gustave. *La Franc-Maçonnerie en France des origines à 1815*. Lib. Nationale, 1908

Bordiot, Jacques. *Le Gouvernement Invisible*. Public. H. Coston. Paris, 1983.

Bordiot, Jacques. *Une main cachée dirige*. La Librairie Française, 1974.

Boucher Jules. *Humanisme*, N°199, septembre 1991, p. 24

Bruas. *Société populaire de Saumur*.

Buisseret, Pierre et Quillardet, Jean-Michel. *Le Malentendu maçonnique*. Detrad, 2005.

Camman, Robert. *Les Véritables Maîtres du Monde*, Public. H. Coston

Capra, Fritjof. *The Turning Point*, 1982.

Caprile, Giovanni. *Civilta Catholica*, 10.10.1974,

Carr, William Guy. *Pawns in the Game*, 1967.

Chaîne d'Union, La. juin, 1958, p. 541; janvier 1960,

Chiron, Yves. *Présent,* 11.3.06; Ibid, *Présent,* 15.4.06.
Clavel. *Histoire pittoresque de la Franc-Maçonnerie,*
Club de l'Horloge, Lettre du. N°40.
Cochin, Augustin. *Les Sociétés de Pensée et la Démocratie moderne,* Plon, 1921.
Compte rendu des Travaux du Grand Orient, 5 février 1923, pp. 52-53.
Constant, Alphonse Louis. 1810-1875, *Dogme et Rituel de la Haute Magie.*
Copin Albancelli. *La Conjuration contre le monde chrétien* Lyon 1909
Coston, Henry. *Les technocrates et la Synarchie, Trident*, 1985.
Coston, Henry. *Dictionnaire Politique.* T.I. Publi. H.C.1969.
Coty, F. *Le Figaro,* 2.3.1931
Crétineau-Joly, Jacques. *L'Église romaine en face de la Révolution.*
Crowley, Aleister. *The Vision and the Voice, Samuel Weiser Publich.*, 1998.
Cumbey, Constance. *Die sanfte Verfuehrungn Hintergrund und Gefahren des New-Age-Bewegung,* Asslar, 1986.
Daménie, Louis. *La Tecnocratie.*
De Beil, Roland et Verody, Vincent. *La Franc-maçonnerie, racontée à mes enfants. Couleurs Livres,* Charleroi, 2005
Delassus. Mgr. *Le problème de l'heure présente,*
Delaveau. *Réflexions sur les loges maçonniques à Paris.*
Dictionnaire de la Maçonnerie Symbolique
Dictionnaire de la Maçonnerie. éd. PUF 1974
Disraëli, Benjamin. *Coningsby or the New generation*, 1844, *T. Nelson Publish.*
*Documents maçonniques,*1941-1944.La Librairie française, 1986
Drumont, Edouard. *La France Juive.* Flammarion, Paris 1886.
Duclos, Nicolas-Louis. *Bull. R.'. L.'. La Rose écossaise* N° 109, 9.11.1994.
Eberlin, Élie. *Les Juifs d'aujourd'hui,.* Paris 1927éd. Rieder.
Encausse, Gérard d'. (Papus) *Ce que doit savoir un Maître*, Anvers 1920, Lumen
Encyclopédie juive, citée par Epiphanius.
Entreprise,L. 18.7.1970
Epiphanius, *Maçonnerie et Sociétés secrètes*. Courrier de Rome.
Evola, Julius. *Écrits sur la franc-maçonnerie*, Pardès, 1987.
Faits & Documents, N° 60, déc-janv. 1998 et N° 129, avril 2002
Faÿ, Bernard. *La Franc-Maçonnerie et la Révolution intellectuelle au XVIIIème siècle.* La Librairie française, 1961.
Ferguson, Marilyn. *The Acquarian Conspiracy,*cité par Constance Cumbey,
Figuéras, André. *Onze amiraux dans la tourmente. DPF.*
Findley, Paul. *They dare to speak out,* Lawrence Hillk Books, Chicago, 1989
Finkielkraut, Alain. *L'Avenir d'une négation*, Le Seuil, 1982
Fogazzaro, Antonio. *Il Santo,* 1906
Robert Faurison. *Mémoires en défense.* éd. La Vieille Taupe.1980
Frazier, James. *The Golden Bough,* cité par Heimbichner.

Franc-Maçonnerie, Considérations philosophiques sur la. Bibliothèque Mazarine.
Free-Masons, The secret history of the, Londres 1724,
Galabru, André. Variation sur l'Affaire Dreyfus. DPF.
Gaudart de Soulanges et M. Lamant Hubert, *Dictionnaire des Francs-Maçons français,* Édit. Albatros. 1980
Gaxotte, Pierre. *La Révolution française*. Fayard, 1928.
Gayot, Gérard. *La Maçonnerie française,* édit. Gallimard-Julliard, 1980.
Giovanni Amos Comenio, édit. UNESCO.
Globe, N°1.
Goldschläger, A. et Lemaire, J-C. *Le Complot judéomaçonnique*, Édit. Labor et du Centre Laïque, Bruxelles 2005.
Guaïta, Stanislas de. *La Messe Noire.*
Grand-Orient, Convent du, 1951.
Grant, Kenneth. *Aleister Crowley and the Hidden God.*
Grusd, Edward. *The story of a Covenant.*
Guénon, René. *Le Théosophisme*, édit Arktos, 1987.
Haven, Marc. *Le Maître Inconnu.* Paris, Dorbon, 1913
Heimbichner, Craig. *Blood on the Altar,* Independent History & Reseach, P.O. Box 849, Coeur d'Alene, Idaho, 83816..
Hofsteter, Pierre. *Spectacle du Monde,* N°35, février 1965.
Humanisme, septembre 1993 .
Initiation. supl. N°3, octobre 1960
Iota Unum, N°115, 1991
Jacobins, Circulaire des du 17 janvier 1792, Bibl. nat. Lb 40/666.
Jewish Tribune, The. New York, 26.10.
Jews Whos Who, The. Judaïc Publishing Company, 1921, Londres.
Jouin, Mgr. Ernest. Le Péril judéo-maçonnique. RISS 1921
Jourde. *Les Véritables auteurs de la Révolution en France,* Neuchâtel 1797.
Kuentz, Darcy. *The Goden Dawn* . Sourcebook.
Lager, Paul. *Points de Vue Initiatiques*, N°68, 1988
Lantoine, Albert. *Histoire de la Franc-Maçonnerie française.* Paris 1925.
Lantoine, Albert. *Hiram couronné d'épines,* T.II, E. Noury, Paris 1928.
" *Hiram au Jardin des Oliviers*, Paris 1928, éd. Gloton.
" *La Franc-Maçonnerie écossaise en France*, Paris, E. Nourry, 1930
Larousse Pierre. *Grand Larousse Universel*
Lassus, Arnaud de. *Connaissance élémentaire de la Franc-Maçonnerie,* AFS, 1985
" *Le catholicisme revu et corrigé par la synagogue*, AFS, 2005.
" *Note sur le Club de l'Horloge*. AFS. 1999.
La Nef, N° 170, avril 2006.
Lazare, Bernard. *L'Antisémitisme. Documents et Témoignages,* Vienne 1968,
Lehman, abbé, *L'Entrée des Israélites dans la société française.*

Ligne, Prince de, *Mémoires*, p.151.
Ligou, Daniel. *Dictionnaire de la Franc-Maçonnerie*, P. U. F, 1987
Lombard, Jean. *La cara occulta de la historia moderna*, Madrid, T. III
Loubier, Adrien. *Les Clubs et le Clubisme*. éd. Jeanne d'Arc.
Lukacs, John. *Hitler of History*. Alfred Knops éd. 1997.
Mabire, Jean. *National Hebdo*, N° 1092, 23-29.6.05.
Maçonnerie, Considérations philosophiques sur la, Hambourg.
Maçonnerie, Manuel général de la "chez Tessier, 1856.
Maistre, Joseph de, *Lettre au Vicomte de Bonnald*, 1.12.1814, in *Lettres et Opuscules*, Paris 1851.
Mandevile, Bernard de. *La Fables des Abeilles*. Londres 1705
Mannix, Daniel. P. *The Hellfire Club*. New-York : i/book, 2001,
Marat, t. II. Cité par Augustin Cochin. *Les Sociétés de pensée*. Plon. Paris,1921,
Mariel, Pierre. *Les sociétés secrètes qui dominent le monde,*
Martin, Gaston. *La Franc-maçonnerie française et la préparation de la Révolution*, 1926.
Massoneria, La. Florence 1945,
Meinvielle, Julio. *De la Caballe au Progressisme*. éd. DFT. 2001
Meurin, Mgr. Léon. *La Franc-Maçonnerie, Synagogue de Satan*. éd. Bétaux. 1893
Michelet, Jules. *Le Procès des Templiers*.
Millénaires, Les. *Le Vatican mis à nu*, Robert Laffont, Paris 2000,
Mitterrand, Jacques. La Politique des Francs-Maçons. éd. Roblot, 1974
Mola, Aldo. *Il Sabato*, 26.9.1992,
Monchaux, M-C. *Le Libre Journal*. N° 255. janvier 2002.
Moncomble, Yann. *La Trilatérale et les secrets du mondialisme*, F &D, 1980.
'' *Les vrais responsables de la II ème guerre mondiale*. F & D 1981
'' *Du viol des foules à la Synarchie ou le complot permanent*, 1983
'' *Une Nouvelle Synarchie Internationale, la Trilatérale*.
Monin, M. *Les Bourbons F.'.M.'.* ; La Revue bleue, 1895.
Moniteur, Le. 13 mars 1793 ; 30 septembre 1793 ; 15 octobre 1793 11 juin 1794, 16 juin 1794.
Mousset, Albert. *L'Attentat de Sarajevo*. Compte rendu du procès.
National Messenger, The. 1933.
Naudon, Paul. *La Franc-Maçonnerie*. Presses Universitaires de France, 1977.
Nefontaine, Luc et Schreiber, Jean-Philippe. *Judaïsme et Maçonnerie, Histoire d'une Fraternité*, Albin Michel, 2000.
Nicola, Ugo de. *Chiesa Viva*, N° 230-231.
Nitoglia, Abbé. *Rapport entre judaïsme et maçonnerie*. Sodalitium, janv. 1994
Nodier, Charles. *Histoire des Sociétés secrètes*, in *Point de Vue Initiatiques*, N° 84, 1992.
Nouvelle Revue Certitudes, N° 4, 2001,
Ollivier, Georges. *Les Documents Maçonniques*, 3ème année, N°7, avril 1944,
Ottenheimer, G. et Lecadre R. *Les Frères invisibles*. Albin Michel, 2001
Palou, Jean. *La Franc-Maçonnerie*. Payot. 1964.

Pauwels, Louis et Bergier, Jacques. *Le Matin des Magiciens*.Mondadori, 1986.
Pecorelli, Mino. *La Grande Loge Vaticane* , in *l'Osservatore Politico* 12.9.1978
Perrugia, Paul del. *Louis XV*. Édit. Albatroz, 1976.
Pike, Albert. *Morals and Dogmas of the Ancient and Accepted Scottish Rite of Free masonry*, 1871, réédité par House of the Temple, Washington D.C., 1966
Plantagenet, Édouard (alias Engel). *La Franc-Maçonnerie en France*. édit. *La Paix*, sous l'égide de l'*Association Maçonnique internationale*, Paris, 1928.
Ploncard d'Assac, Jacques. *1789 ou Les dernières marches du Trône*, DMM.
" *Le Secret des Francs-Maçons*. Ed. de Chiré. 1979
" *La Lutte*. 25.5.1929.
" *Salazar*. Dominique Martin Morin, 1983
" *Énigmes et mystères, voici les B'naï B'rith, Présent.*
" *Les Idées qui tuent*
" *Lettre Politiques*, N° 77-78,
Ploncard d'Assac, Philippe. *Le Nationalisme français*, Édit. S.P.P., 2000.
" *Nationalisme ou Mondialisme*. S.P.P., 2001.
" *Enquête sur la Nouvelle Droite*. S.P.P., 2003.
" *Le Complot*. S.P.P.3ème éd. 2005
" *La Politique*, N° 59, 60, 61, 62, 63. éd. SPPPlunkett,
Patrice de. *L'Opus Dei, et le Da Vinci code*. Presses de la Renaisance, 2006.
Points de vue Initiatiques, N°78, 1990.
Politique, La. N° 59, 60, 61-62, 63, 64, édit. S.P.P.
Poncin, Léon de. *La Maçonnerie d'après ses textes secrets*, Beauchesnes, Paris, 1941
Pouget de Saint-André. *Les auteurs cachés de la Révolution française*. Librairie Académique Perrin, 1923
Processo. n°832, 12.10.1992,
Protocoles des sages de Sion. RISS, 1934; éd. C.E.A. 1943
Quartier-la-Tente, E. *Two centuries of Freemasonery*, Berne, édit. Buchler 1917, par les soins du *Bureau international de la F.'. M.'.*
Ragon, J-M. *La Messe et ses Mystères comparés aux Mystères anciens*, Paris 1882, éd. E. Dentu
Ramsay, chevalier de. *Discours*. In *Lettres de M. de V****, La Haye 1738
Rapport pour le XIème Plan,
Rathenau, Walter. *Weiner Freie Presse*, 24 décembre 1912.
Ratier, Emmanuel. *Mystères et Secrets du B'naï B'rith, Facta* 1993.
Ratier, Emmanuel. *Encyclopédie de la Politique française. Facta.*
Regardie, Israël. *The Goden Dawn. St. Paul Public*. 1994.
Reisman, Judith. *Crimes & Consequences*, in Heimbichner, op. cit.
Relazione della Commissione parlamentare d'Inchiesta sulla Loggia Massonica P2.
Revue Internationale des Sociétés Secrètes, 1935.
Riche, Paul. *Documents maçonniques, La Librairie française.*

Rivarol, 8.5.91.
Rive, M. de la. *Les Juifs et la Franc-Maçonnerie, La Librairie française*, 1986.
Robinson, John J. *Born in Blood,* chapitre 7, in Heimbichner.
Robbins, Alexandra, *Skull and Bones, La vérité sur l'élite secrète qui dirige les États-Unis, Max Milo*, Paris 2005.
Rose écossaise, La. Bulletin de la R.'. L.'., N°109, 13.12.1995. Patrick
Rougelet, Patrick. *R.G., La machine à scandales,* Albin Michel, 1997.
Rousse-Lacordaire, Jérôme. *B.A-BA Antimaçonisme,* édit. Pardès
Sanhédrin 43a, cité par Heimbichner, op. cit.
Saint-Just, *Oeuvres de,* Velay, 1908, II.
Schlink, Basilea. *NewAge, aus biblischer sicht,* 1987. *Verlag Evangelische Marienschwesternschaft,* Darmstadt-Eberstadt, RFA.
Sède,Gérard. *Les Templiers sont ici.*
Sévilla, Jean . *Quand les catholiques étaient hors la loi.*
Shillmann, Bernard. *Hebraic influences on Masonic symbolism. The Masonic News.* Londres 1929.
Simon, Pierre-Henri. *De la vie avant toute chose.* éd. Mazarine.1979.
Sodalitium, Loc. Carbignano 36, 10020 Verrua Savoia (TO), Italie.
Stimson, Henry et McGeorges Bundy, *On Active service in Peace and War*, New York, *Harper & Brothers*, 1948.
Symonds, J. *The Great Beast.*
Toda, Michel *La Nef*, N° 169 mars 2006
Taine, Hypolite. *Révolution,* III.
Times de Londres,
Tornielli, Andea *Le Banquier et le Cardinal*, *Trenta Giorni*, N° 9, septembre 1992,
Tribune Juive, La.
Univers israélite, L'. T. V,
*Vérité israélite, La.*T. V, 1831.
Villemarest, Pierre de. *Lettre d'information de*, 15.7.2003.
Virebeau, Georges. *Les Mystères des Francs-Maçons.* Public. H. Coston 1994,
Wallon. *Tribunal révolutionnaire,* V, p. 101 et suiv.
Wall Street Journal, 7.5.99 :
Ward, M. *Ist Degree Handbbok,*
Webster, Nesta H. *Secret societies and subversive movements.* 1928
Wells, H.G. *Die offene Verschwoerung,* in Constance Cumbey, op. cit.
Wilmhurst, W-L. *The Meaning of Masonry,* Londres 1925, *Rider*
Wirth, Oswald. *Idéal initiatique, L'.* Paris 1927, *Le Symbolisme.*
Wirth, Oswald. *Le Livre de l'Apprenti*, Paris, non daté, vers 1912, *Dorbon ainé.*
Wurmbrandt, Richard. *L'Altra face di Marx. Uomini Nuovi*, Varese.
Yallop, David. *Investigation sur le meurtre du pape Jean-Paul Ier*, Corgi, 1997.
Yehoshua, Abraham N. *La main de Dieu, Israël et les Etats Unis.*

INDEX

TABLE DES MATIÈRES



Fig. 38 - Le *Baphomet* selon la représentation de l'occultiste maçon Éliphas Lévy alias Alphonse-Louis Constant, prêtre apostat, c'est le principe penthéiste de tous les contraires.

Adoré par les Templiers pervertis, le Baphomet représente pour le haut maçon Albert Pike, le "*bouc de Sabbat*", le "*Porteur de Lumière*", autrement dit *Lucifer*.

Pour Oswald Wirth, autre haut initié, dans son livre *Les Tarots*, c'est *Satan-Pan*.

Depuis la fin du XVIIIème siècle nombre de livres ont été écrits sur la maçonnerie, soit pour en louer les aspects humanitaires dont elle se pare, soit au contraire pour en dénoncer les buts cachés nocifs à la société et au citoyen.

L'intérêt majeur de ce livre de Philippe Ploncard d'Assac est qu'il s'est attaché à en démontrer le vrai visage à l'aide de documents maçonniques, anciens et récents, irréfutables, qui démontrent qu'elle n'a en rien changé ses objectifs mondialistes messaniques, contraires aux intérêts des peuples et des nations.

Avec une extrême rigueur, sans passion, mais sans complaisances non plus, ce livre facile à lire, est non seulement une promenade au travers de l'Histoire de France jusqu'à nos jours, mais une passionante analyse politique et philosophique des principes qui agitent les sociétés.

Une leçon et un espoir pour l'avenir.

Un livre, comme l'écrit l'auteur dans sa Conclusion, *"afin que nul ne puisse dire qu'il ne savait pas"*.

P. H

Image de couverture - *Le Rebis, "chose double", illustre le double visage de la maçonnerie entre sa façade séduisante et sa réalité cachée.*

L'équerre et le compas, symboles de la science et les symboles hébraïques, signifient aux initiés l'émancipation de la Terre, du Dieu des chrétiens, représenté par de dragon terrassé.

C'est l'inversion du symbole chrétien de la Vierge écrasant la tête du serpent sous ses pieds et de Saint George terrassant le dragon.

ISBN - 2-9519126-6-0
EAN - 9782951912564

30 euros

Éditions de la Société de Philosophie Politique